



QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - № 12708 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 7 DÉCEMBRE 1985

L'UNESCO sans les Britanniques

La Grande-Bretagne, qui, un an après les Etats-Unis, vient de confirmer sans appel son retrait de l'UNESCO, sera sans doute accusée par certains de duplicité. Lors de la Conférence générale de l'Organisation, tenne cet automne à Sofia et qui, sans résoudre la crise du forum culturel mondial, s'était plutôt terminée sur une note d'espoir, le représentant de Londres ne s'était-il pas comporté comme si son pays tenait encore à rester membre ?

Ce changement d'attitude s'explique sans doute par les diverses pressions exercées sur M Thatcher tant par les Etats dn Commonwealth que par certains de ses propres partisans. Apparemment, ce sont des pressions allant dans l'autre sens, et venant de Washington, qui l'ont emporté.

Ainsi l'effet d'entraînement souhaité, après le départ des Etats-Unis, par les adversaires, américains ou non, sinon de PUNESCO elle-même du moins de son directeur général, M. M'Bow, effet qui n'avait fouctionné jusqu'à présent que pour le minuscule Singapour, joue-t-il à plein avec le retrait de Londres.

Plusieurs pays occidentaux d'où étaient venues des rumeurs de départ out beau « regretter » la décision britannique, quelque chose sonne fanx dans leurs déclarations. Ainsi la Belgique « déplore » le choix, de M= Thatcher mais manifeste en même temps son inquiétude devant « la politisation et la mauvaise gestion de l'UNESCO », deux raisons invoquées par les partants.

Comme un tricot qui se défait maille à maille, ainsi que ce fut le cas avant guerre, toutes proportions gardées, pour la Société des Nations, ancêtre de l'ONU, on risque d'assister maintenant à la leute pavane pour une organisation défunte dont rien ne dit que les accents funèbres ne seront pas entendus dans l'ensemble du système des Nations unies. Quelques adversaires américains de celui-ci n'ont pas caché que tel était leur projet.

Les regrets officiels de Paris devant la décision britannique ne sont pas, comme d'autres, entachés de réserves à l'endroit de l'Organisation. La France sait bien que la défection des deux principales nations anglosaxonnes, pintôt que de donner un regain d'influence aux francophones place de Fontenoy, risque d'y accroitre l'impact de Moscou et des régimes les plus anti-occidentaux du tiers-

Aussi peut-on s'étonner que la France, à qui on fit l'honneur, il y a quarante aus, de confier le siège de l'UNESCO alors que Londres, ironie prémonitoire de l'histoire, était sur les rangs, n'ait pas encore pris l'initiative d'envergure qui s'impose pour sauver l'organisation culturelle et scientifique internationale. Si elle doit encore le faire, c'est maintenant ou jamais.

Elle pourrait peut-être, avec beancoup de ménagements, discrètement suggérer à M. M'Bow de prendre la décision courageuse de s'en aller avant le terme de son mandat en 1987. Qu'il ait ou non une part de responsabilité dans la situation actuelle, le directeur général a cristallisé sur sa personne des passions telles qu'on voit mal désormais comment le sauvetage de l'UNESCO pourrait être entrepris avec lui.

(Lire nos informations page 3.)

M. Mitterrand veut juguler la crise politique

M. Laurent Fabius a étê confirmé dans ses fonctions par le président de la République, qui a dèclaré, le jeudi 5 dècembre, à Marin (Martinique) : « Ce gouvernement doit continuer l'œuvre qu'il a si bien commencée. » Au cours d'une conversation

téléphonique avec le premier ministre, il avait rejeté son offre de démission. « Cette affaire n'aura pas de suite», indiquait-on à l'hôtel Matignon. En renouvelant sa confiance à M. Fabius, M. Mitterrand veut juguler la crise politique.



Fin de partie

Pendant les travaux de démolition, la vente continue. On solde avant inventaire. M. Laurent Fabius, qui avait offert sa démis-sion, reste à son poste. M. Fran-çois Mitterrand l'y a maintenu. Le gouvernement, a expliqué le président de la République à la Martinique, dois continuer l'œuvre qu'il a si blen commen-

Les ministres étaient pourtant sans états d'âme. A preuve de fermer boutique. C'est peut-

M. Bérégovoy qui affiche, jour être, au bout du compte, là que se après jour, des tarifs publics à la situe leur principale convergence. baisse, défiant toute concurrence et qui appâte le chaland avec des indices de prix records. A preuve M. Delebarre, qui ferraille contre le PC et défend, pied à pied, son projet de «flexibilité». Mais les deux patrons, MM. Mitterrand et Fabius, se comportent comme s'ils n'avaient rien de plus pressé que

sur l'analyse de la situation politi-

· Lui, c'est lui; moi, c'est moi / », avait prévenu M. Laurent Fabius moins de deux mois après. sa nomination au poste de premier

JEAN-MARIE COLOMBANL (Lire la suite page 7.)

L'ÉVOLUTION DU MARCHÉ PÉTROLIER

Baissera, baissera pas? Alors qn'à Genève les treize pays mem-bres de l'OPEP s'apprêtent le samedi 7 décembre à tenir leur cinquième conférence de l'année. l'évolution prévisible des prix mondiaux du pétrole tracasse plus d'un responsable français. De la Rue de Rivoli à la Rue de Grenelle, on rêve, ou on s'angoisse. Le petrole, on l'oublie trop souvent, c'est toujours 45 % de la consommation française d'énergie, le plus gros poste déficitaire de la balance extérieure, 15% de la valenr des importations, 12 % des recettes générales du budget, et 6,6 % de l'indice général des prix. De son évolution couplée à celle du dollar, dépendent largement dans les mois à venir les résultats

politiquement sensibles de la stra- déconcertés, commençaient à partégie économique du gouverne-Un hie : cette évolution, justo-

ment, personne n'est aujourd'hui capable de la prévoir. Analystes, négociants, courtiers, fonctionnaires ont depnis plusieurs semaines donné leur langue au chat. Les fluctuations capricieuses des cours ont de quoi confondre plus d'un exégète : la baisse prévue depuis le printemps et attendue tout au long de l'été ne s'est pas produite; an contraire, des septembre, les prix ont grimpé au point de retrouver à la fin novembre leur plus haut niveau depnis dix-huit mois (mai 1984). Pis, alors que les experts,

ler d'une reprise durable, voilà que depuis nne semaine les cours se sont remis à chuter ; en quelques jours l'essentiel des gains enregistrés depuis un mois a été

Bien sûr, les tendances de fond du marché poussent vers la baisse. La consommation stagne depuis quatre ans. Après une nouvelle baisse (- 1,7 %) en 1985, elle ne montre aucun signe de reprise; selon l'Agence internationale de l'énergie, la demande en 1986 devrait rester étale en Europe et au Japon et ne progresser que de 0,5 % aux Etats-Unis.

VÉRONIQUE MAURUS. (Lire la suite page 24.)

Un nouveau traitement contre le cancer

Une régression des tumeurs cancéreuses a été obtenue grâce à l'interleukine II, une substance capable de stimuler les défenses immunitaires de l'organisme. Ce nouveau traitement a été mis au point par le docteur Steven Rosenberg (National Cancer Institute de Bethesda). Sur vingt-cinq patients, une amélioration notable a été constatée dans onze cas. Mais cette thérapeutique n'en est encore au au stade expérimental.

Elections législatives à Chypre

Alors que le président Kyprianou peut se prévaloir d'un bilan économique positif, la campagne a porté essentiellement sur la question nationale.

Rome et les Eglises locales

Le synode veut réduire le rôle des conférences épisco-

PAGE 14

Le président de la République en Guadeloupe

Le chef de l'Etat appelle les indépendantistes à renoncer à l'activisme.

PAGE 28

Algérie : le second souffle

Rigueur, efficielle, munagement, de défint est ouvert à Alger sur les places respectives des necteurs public et

PAGES 9 à 13

Nouvelles vacances scolaires

L'un des projets à l'étude prévoit l'alternance de sept semaines de travail et de deux semaines de congés.

PAGE 28

Etranger (2 à 5) • Politique (7 et 8) • Société (14 et 16) ● Culture (19) ● Communication (21) ● Economie (24 à 27)

Programmes des spectacles (20 et 21) • Radio-telévision (16) Informations Services : Météorologie, Loto (18)
 Mots croisés (X) • Carnet (17) • Annonces classées (22)

LA PREMIÈRE BIOGRAPHIE

UN INCONNU NOMMÉ KRASUCKI

par **NICOLAS** TANDLER



LES ÉDITIONS DE LA TABLE RONDE 🏋

Jérusalem-Moscou: le dégel

M. Chaim Herzog, s'est déclaré, jeudi 5 décembre, « optimiste » quant à un éven-tuel rétablissement des relations diplomatiques avec l'URSS. « Un dégel des relations avec le bloc communiste est entamé », a-t-il dit, après avoir – une «première» cu Israël – assisté, à Haffa, à i'ouverture du congrès du Parti communiste (le Rakah),

De notre correspondant

Halfa. - « Fraternité entre juifs et Arabes! » L'auditoire, debout, scande son slogan favori. Dans la saile ornée de la faucille et du marteau, deux étoiles de David ourlent un ample drapeau rouge. A la tribune, les chefs et leurs camarades des délégations ctrangères savourent en connaisscurs l'entrain des militants.

La scène se passait mercredi 4 décembre dans un grand cinéma de Haïfa. Les acteurs? Israéliens et communistes, arabes en majo-rité. Le spectacle? Il revient à l'affiche tous les quatre ans, dure quatre jours et - le plus souvent n'offre guère de surprises. Cette fois, pourtant, un hôte de passage a ravi la vedette aux artistes du sérail. Car. en cette soirée d'ouverture de leur ving-

Le président Israélien, Chalm Herzog. Pour la première Varsovie présentait un spectacle fois dans l'histoire du pays, un chef de l'Etat honorait de sa présence la grand-messe proléta-

> La brève apparition et le discours à Haifa de M. Herzog n'étaient qu'accessoirement destinés au public local. Ses propos, le président avait voulu les faire entendre jusqu'à Moscou. - Israël n'est pas hostile à l'URSS, souligna-t-il, malgré nos divergences sur le conflit du Proche-Orient et sur le sort des juifs soviétiques. Nous voulons améliorer nos relations avec les pays communistes. » Puis en un doux refrain devenu elassique ici des qu'il s'agit de plaire à l'URSS, M. Herzog rappela le soutien vital du monde socialiste à l'Etat juif naissant. Avec à l'appui une longue citation historique de M. Gromyko justifiant devant l'ONU, il y a trente-huit ans, la création

congrès, M. Herzog avait eu un rapide entretien avec M. Menachev, chef de la délégation soviétique et membre du comité central et avait fait savoir à la cantonade qu'il s'empresserait d'accepter toute éventuelle invitation à se rendre en URSS. Sitôt son discours achevé, M. Herzog rejoignit à Tel-Aviv MM. Pérès et Shamir tième congrès, les communistes pour assister à une soirée de gala israélieus recevaient le président peu commune, où une troupe de

écrit par un juif polonais. C'était le premier événement eulturel polonais en Israel depuis la rup-ture en 1967 des relations diplomatiques. Les deux pays sont convenus de renouer bientôt leur dialogue politique.

Le geste sans précédent du chef de l'Etat envers le Rakah – sigle local du PC – témoigne du souci d'Israel de saisir la moindre occasion pour régénérer ses rapports avec l'URSS et, partant, faciliter la reprise de l'émigration massive des juiss soviétiques vers la Terre promise. Mais les communistes israéliens espèrent aussi profiter de l'aubaine. . Nous n'avons plus la lèpre, note en souriant M. Joseph Algazy, l'un des intel-lectuels juifs du Rakah. nous sommes enfin fréquentables, » L'initiative de M. Herzog, qui se veut le « président de tous les Israéliens -, a d'autant plus de sens aux yeux de ce parti à dominante arabe qu'elle émane d'un homme qui a résolument pris la Avant le lever de ridean du tête de la campagne de dénoncia-ongrès, M. Herzog avait eu un tion des thèses racistes du rabbin Meir Kahane.

> Tout cela ne combie en rien le gouffre idéologique séparant les communistes et l'Etat. Parti légaliste rejetant la violence, le Rakah fonde son action sur l'antisio-

> > J.-P. LANGELLIER.

(Lire la suite page 3.)

LES ÉLECTIONS DU 7 DÉCEMBRE DANS L'ARCHIPEL

Les dirigeants du Cap-Vert peuvent se prévaloir d'un bilan économique positif

Les Cap-Verdiens se rendront aux umes samedi 7 décembre pour élire leure députés à l'Assemblée nationale, dont le nombre est passé de soixantetrois à quatre-vingt-trois. Aucune surprise n'est à attendre de ce scrutin, puisque tous les sièges seront pourvus per les quatre-vingt-trois candidats présentés par le parti unique, le PAICV (Parti efricain de l'indépendance du Cap-Vert), eu pouvoir depuis l'accession à l'indépendance de l'ancienne colonie portugaise, en 1975. Le chef de l'Etat, M. Aristide Paraira, la présidant de l'Assemblee nationale, M. Abilio Duarte, et le premier ministre, M. Pedro Pires, figurent en tête de la liste de la circonscription qu'ils ont choisie.

Une réelle popularité

Le choix des candidats ne s'est pas pour autant effectué sans consultation de la population. Le PAICV lui avait soumis en octobre une première liste de quelque deux cents candidats dont la cours de réunions organisées par le parti. Les quatre-vingt-trois restants ne sont pas tous membres de celul-ci.

Seul, en définitive, le nombre des abstentions donners une indication sur le popularité da l'équipe au pouvoir, dont les observateurs s'accordent pour dire qu'elle est réelle : il n'y a aucun prisonnier politique au Can-Vert, aucun scandale n'a secoué l'équipe dirigeants, pratiquement inchangée depuis l'indépendance.

l'économie e permis d'éviter le retour des famines qui décimaient périodiquement la population de cet archipel volcanious aux terres particulièrement désolées. La dernière, entre 1946 et 1948, avait

BOUCHARD

PÈRE & FILS

BEAUNE

DU CHATEAU

nitants del DOMAINES DU CHATEAU

dassės en

Les Aigns Les Sizies Les Perturats

Les Araiex Les Turilains Les Belisands

Les Seureys Les Reversées

les da Rei

Les Cent Vigne

Les Toursaints
Les Grèves
Les Teurons
Champ Pimos
A l'Ecu

DE BEAUNE

Beaume Premiers Crus:

fait 30 000 morts et entraîné une nouvelle vaque d'émigration.

Les dirigeants du Cap-Vert ont su attirer une nide internationale importante pour une population d'environ 300 000 habitants sur une dizaine d'iles, où l'eau est si ntent à paine 40 000 hectares. En 1984, les Etats-Unis ont ainsi fourni 15 000 tonnes de céréales, la CEE 7 000 et la

et toute spéculation, le gouvernement e mis en place un système efficace de distribution des denrées alimentaires provenant de cette aide. Elles sont vendues à la



population à des prix inférieurs de 20 % à ceux du marché mondiel par l'intermédiaire d'un organisme gouvernemental, l'EMPA, qui les répartit entre commerçants privés et magasins témoins de l'Etat.

l'EMPA sont réversées à un Fonds national de développement qui finance des travaux d'utilité publimain-d'œuvre : construction de routes, d'ouvrages de retenue des eaux, reboisement, contribuant ainsi à résorber un chômege important, en particulier en milieu

C'est dans la dumaine du reboisement que les résultats les plue epecteculeires unt été obtenus. Depuis 1975, plus de plantés, en grande partie grâce au travali voiontaire, euquel est appelée la population quelques jours par an après les pluies. Ces nouvelles plantations, sur des terrains préparés par le ministère du nent rural, couvrent sujourd'hui une superficie de

Plus d'immigrés que de résidents

23 000 hectares.

L'industrialisation de l'archipel, dépourvu de toute ressource minière, avance à petits pas, et le chantier de réparation navale de l'île de San-Vicente n'a pas attiré toute la clientèle attendue. Mais le tourisme se développe - le Club Méditerranée organise des circuits à partir de ses installations au Sénégal et l'archipel dispose de quelques hôtels de bon niveau. En matière de scolarisation et surtout de santé, les résultats sont loin d'être négligeables : soixante mille élèves dans les écoles, en légère progression depuis l'indépendance, et cent quatre médecins au lieu de treize.

Mais les exportations - poissons et bananes - ne couvrent toujours qu'une partie infime des importations (6%), La belance librée grace à l'aide internationale, aux redevances de l'aéroport international de l'île de Sal et aux mendets des émigrés, plus nombreux que les Cap-Verdiens de l'archinet.

A la veille de ces élections, le bilan de dix ans de gestion du PAICV apparaît donc plutôt e globalement positif ».

CLAUDE WAUTHIER.

Togo

Un attentat politique fait, pour la première fois, des victimes à Lomé

Après une trêve de plusieurs mois, deux nouveaux attentats out été perpétrés mercredi 4 décembre à Louis. Pour la première fois, l'un d'eux a fait des vic-times : na mort et deux blessis graves. L'exploitou

d'une ligne de chemin de fer. Cinq minutes plus tôt, une première explosion avait retenti non loin de la gare ferrovizire, en plein centre de la capitale.

Le général Eyadema: «Je suis trop bon»

De notre envoyé spécial

Lome. - - Nous voulous faire du Togo un pays sans détenus polities. Je suis chrétien. Je crois en ques. Je suis chressen. Je cross en Dieu: le mensonge ne dure pas, la vérité triomphe toujours. Quel inté-rêt aurais-je comme chef de l'Estat à motif? En arrêter des gens sans motif? En vérité, le peuple est monté contre mol parce que je suis trop bon. Le général Gnassingbé Eyadema, chef de l'Etat togolais, s'exprime avec calme et une apparente sincérité. Il nous reçoit à la Maison du peuple de la ville de Kara, dans le nord-est du Togo à une quinzaine de kilomètres de son village natal de Pya où a été édifié un luxueux palais présidentiel.

Nuns summes mardi soir 3 décembre, et la population de Kara s'apprête à participer à des fêtes locales qui vont durer un mois et que le président doit ouvrir solen-nellement. Nul ne peut soupçonner que, dans vingt-quatre heures, Lomé, va être secouée par de nou-velles explosions, Le général Eya-dema vient de recevoir M. Christian Nucci, ministre délégué chargé de la coopération et du développement, qui effectue depuis vendredi sieurs pays africains.

▼ Dans des paquets d'Omo »

L'entretien que nous accorde le chef de l'Etat sera presque exclusi-vement consacté à la question des droits de l'homme au Togo. En août et septembre derniers une série magé plusieurs édifices publics de la capitale, sans toutefois faire de victimes. Les objectifs visés (maison du parti, ministère de l'intérieur, ete.) symbolisent le pouvoir du général Eyadema.

Ces actions terroristes out été conçues et exécutées avec une étonnante maîtrise des explosifs et une parfaite connaissance des lieux. Parallèlement la campagne de tracis visant le chef de l'Etat s'intensifie. Une vague d'arrestations va suivre à partir de la mi-septembre. Le pouvoir admettra que quinze personnes ont été arrêtées au cours de rafles · musclées » dans les quartiers de la ville. En fait, pendant quelques semaines, la population va vivre dans un climat de peur. Amnesty International, de son côté; rend publique une liste provisoire de état de tortures infligées aux

Les tracts distribués, nous dit le eneral Eyadema, - invitaient l'armée et la population à la révolte». La majorité des personnes arrêtées pour ce délit, précise-t-il, l'avaient déjà été pour le même motif en 1977. Cette fois-ci les tracts - venaient de France dans des puquets d'Omo et de purés de pomme de terre » Quant sux auteurs des attentats à l'explosif, le général Eyadema, tout en se refusant à mettre en cause un gouvernement étranger, accuse les opposants togolais réfugiés an Ghana, notam-ment Christ et Bonitu Olympio, les fils de l'ancien président togolais Sylvanus Olympio, assassiné dans des circonstances controversées eu janvier 1963. - Si les autorités d'Accra sont impliquées, il appar-tiendra au procès de le dire », indique-t-il, après avoir longuemen souligné que les Ghanéens ont fait échouer la conférence qui svait réuni à Lagos le 14 novembre les ministres des affaires étrangères du Togo, du Ghana, du Benin et du Nigéria, en refusant que soient évo-qués les attentais de Lomé et la responsabilité des réfugiés politiques ogolais d'Accra.

Le président insiste sur la volonté de dialogue avec tous les pays de la région ; il note que les réfugiés ghaneens au Togo ne se livrent pas, eux, à des . menées subversives ». « S'ils se rendaient coupables de tels actes, dit-il, nous sommes press à les prier de partir. » La veille de notre entretien avec le chef de l'Etat, le ministre togolais des affaires étrangères, M. Aisu Koffi Amega, rencontré à Lomé, nous avait tenu des propos encore plus précis, assurant détenir des - preuves - de la culpabilité des fils Olympio.

En 1983, une série d'explosions avaient déjà eu lieu dans la capitale. A l'époque on avait retrouvé sur place des e grenades utilisées habi-tuellement pur l'armée gha-néenne «. L'année suivante, le géné-ral Eyadema svait écrit au président ghancen, le capitaine Jerry Raw-lings, pour accuser les fils Olympio (dont le Togo demande l'extradition depuis 1967), sans jamais recevoir de réponse. . Rawlings aurait pu au moins donner une réponse diplomatique ou fraternelle. Or rien ., dit M. Koffi Amega.

Le ministre estime que les per sonnes arrêtées en septe nier sont « de pauwes innocents, c'est-à-dire des complices » utilisés par les opposants togolais qui sont liés, selon les autorités de Lomé, an Mouvement togolais pour la démocratic (MTD), groupe d'opposition dont les principaux responsables résident à Paris.

Prochain procès d'opposants

Sur les quinze détenus - officiels » initialement arrêtés, l'un est mort d'a hypertension artérielle » (le Monde daté 6-7 octobre) et trois ont été relachés, dont Me Occansey. Ils doivent être jugés début janvie et, selon l'un de leurs avocats (qui préfère garder l'anonymat), les auditions devraient commencer le 13 décembre. - Tout le monde, indique l'avocat, sait qu'ils sont innocents. C'est une affaire montée de toutes pièces. L'hypothèse la plus vraisemblable est que ce sont des gens proches du gouvernement qui ont fait poser les bombes. La presse togolaise a dit que la bombe du 27 septembre serait la dernière et que les autres avaient été jetées aux ordures, et curieusement cela a été effectivement la dernière bombre! » Pour sa part, le général Eyadema assure que l'un des détenns, le professeur Gu-Konu Yema, a lui-même rédigé « une proclamation de coup d'Etat - et que son frère - est employé à Amnesty International » · La France est un pays aml, soulignot-il, Malheureusement il y a des gens qui abusent de votre bonne foi. »

Quant au sort des détenus. M. Koffi Amega nous a précisé qu'ils seront jugés publiquement et qu'ils pourront se faire assister d'avocats togolais, mais aussi francais. Les poseurs de bombes seront jugés par la Cour de sûreté de l'Etat et les distributeurs de tracts par un tribunal civil. Le ministre des affaires étrangères réfute les accusations de tortures.

Refusant de dire, tant que le procès n'e pas eu lieu, s'il ferait preuve de clémence, le président Evadema observe pourtant : - Nous ne sommes pas des sauvages, nous sommes des hommes. - On peut craindre en tout cas que ces nonvelles explosions n'incitent les antorités et la justice togolaises à une extrême sévérité.

LAURENT ZECCHINL

Tunis. - Pour justifier l'éviction

ASIE

L'UGTT paraît s'accommoder de l'éviction de M. Achour

Tunisie

De notre correspondant

de M. Habib Achour du secrétariat général de l'Union générale des traveilleurs tunisieus (UGTT) geants syndicaux out renoue uvec un langage qui n'avait plus cours depuis ngtemps, empreint de modération et de réalisme, qui rejoint même sur plusieurs thêmes le discours officiel. Le enmuniqué publié jeudi 5 décembre par le bureau exécutif élargi de l'UGTT, qui e déchargé » M. Achour de ses fouctions et élu à sa place M. Sadok Allouche (1), évoque « la gravité de la situation », qui nécessitait « la recherche d'une solution rapide permettant de sortir de la crise sur la base d'un dialogue responsable qui tienne compte des intérêts de tous les partenaires et épargne au pays l'entrée dans le cycle de la violence nux conséquences imprévisibles et néfastes pour tous «. Ce texte souli-gne le « rôle important » qui revient à l'UGTT, « organisation syndicale nationale indépendante « dans la défense des droits des travailleurs, mais eussi dans « la préservation de la stabilité du pays pour la sauve-garde de ses acquis et la réalisation de son développement ».

Ce souci évident de ne pas heurtes le pouvoir se manifeste également par l'ebsence de toute référence à le pouvoir se manieste également par l'ebsence de toute référence à l'eisoiement administratif e imposé depuis un mois à M. Achour, qui n'est plus qualifié d'e arbitraire et dont la levée n'est plus exigée, bien qu'officiellement l'ancien secrétaire général demeure jusqu'à nouvel ordre membre de l'exécutif.

ordre membre de l'exécutif.

Un geste est fait aussi en direction des syndicalistes, généralement militants ou proches du Parti socialiste destourien, qui se sont constitués en « comités provisoires ». L'annonce que le renouvellement des formations syndicales débutera — comme tous les deux ans — en

(1) Agé de cinquante-huit ans.
M. Sadok Allouche est licencié en droit
et diplômé en sociologie du travail. Il
exerce des respunsabilité syndicales
depuis 1946. De 1963 à 1967, il a représenté l'UGTT auprès de la Confédération internationale des syndicats libres
(CISL) à Bruxelles, où il était responsable du secteur africain. Il siège depuis
1973 au burean exécutif de sa centrale
et est dépulé.

mois de janvier prochain, et sera couronné par la tenue d'un conseil national, donne la possibilité aux membres de ces comités de faire entendre leur voix dans le cadre légal qu'ils evaient déserté depuis le début de la crise.

Chine

Le Nicaragua va normaliser ses relations avec Pékin

De notre correspondant

Pékin. - L'arrivée dans la capitale chinoise, le jeudi 5 décembre, d'une délégation nicaraguayenne va mettre fin à une anomalie. Le commandant Henry Ruiz, l'un des chefs historiques sandimistes, et lu Père d'Escoto, ministre des affaires étrangères, sont venus, à l'invitation du PC chinois, resserrer et normaliser les relations -entre les deux pays.

Il est, en effet, paradoxal que le Nicaragua marxiste, anti-américain et prosoviétique conserve des rela-tions diplomatiques evec le régime anticommuniste et pro-américain de Taiwan. Le ministre du tourisme de Managna effectuait une visite officielle à Taipch en septembre... An début de l'année, le président Damel Ortega avait rencounté à Montevideo le vice-président taiwanais, M. Lee Teng-hui, Taiwan a accordé aux sandinistes des crédits de 9 miliers de offers des crédits de 9 miliers de offers des crédits de 9 miliers de offers dessir 1982. aux sandmistes des credits de y mil-tions de dollars depuis 1982. Le commerce bilatéral a atteint 20 mil-lions de dollars l'an dernier. En établissant des relations diplo-

matiques avec Pékin, Managua sou-haite s'ouvrir en direction d'une puissance communiste qui ne lui u puissance communiste qui ne lui u jamais ménagé son soutien diploma-tique face aux pressions améri-caines. Les sandinistes veulent éga-lement paratire moins alignés sur l'Union soviétique.

La Chine ne peut que se satisfaire de cette initiative. En effut, l'Améri-que ceatrale et les Caraïbes demeurent le dernier bastion diplomatique de Taiwan, avec onze pays (Nicara-gua compris) reconnaissant encore le régime nationaliste sur un total de

vingt-quatre. Ils bénéficient, en échange, d'une assistance substan-tielle. Depuis 1983, la Bolivie, Antigua, la Barbade et la Grenade out reconnu la Chine populaire. L'Uru-guay, qui avait repoussé sa décision à la suite d'une offre importante d'aide taiwanaise, pourrait franchir prochainement le pas; son ministre de l'agriculture et de la pêche se trouvait à Pékin il y a quelques

Pékin, depuis quelque temps, concentre ses efforts sur l'Amérique centrale et du Sud. Son ministre des affaires étrangères, M. Wu Xue-qian, avait visité en 1984 le Mexi-que, le Venezuela, l'Argentine et le Brésil. Le premier ministre, M. Zheo Zivaya route d'un seure, M. Zhao Ziyang, rentre d'un voyage en Colombie, au Brésil, en Argen-tine et au Venezuela, périple qui avait une forte connotation économi-

PATRICE DE BEER.

 Barrage géant dans les gorges du Yangtzé. – La Chine s'apprête à construire le plus grand barrage du monde dans les gorges du flenve Yangtzé à la frontière des provinces du Hubei et du Sichuan, a annoncé le China Daily. Ce projet devrait éventuellement permettre la production de 13 000 mégawatts d'électricité. Il alimenterait environ le tiers du pays, de Pélcin au nord à Canton au sud. Le projet, « rêve des ingénies -, n'en reste pas moins controversé, les critiques redoutant que la beauté naturellu des célèbres gorges du Yangtzé, l'un des sites chinois les plus réputés, n'en soit affectée.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Telecopieur : (1) 45-23-66-81 Tél.: (1) 42-46-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, exteur de la publication

Anciens directeurs: Hisbert Beuve-Miry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Darée de la société : cinquente ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500 000 F Principany associés de la société Société civile

- Les Rédacteurs du Monde «,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateu

Administrateur: Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales.



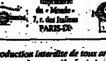
S, rue de Montteseny, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 536 F ETRANGER (par messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 890 F

Par voie aérieune : tarif par demande. Changements d'adresse définités on provisoires (deux semaines on plus) ; nos aboniés sons invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.



poduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA : Marce, 4,20 dr. ; Tunisia, 400 m. ; Alamagne, 1,30 DM ; Autriche, 17 ach. ; Relgique, 30 fr. ; Canada, 1,50 S ; Côce-d'bohre, 318 F CFA ; Dunemark, 7,50 hr. ; Espagne, 120 pee ; E.-U. 1,25 S ; G.-R., 55 p. ; Grèce, 50 dr. ; Mande, 85 p. ; Italia, 1 700 L. ; Libye, 0,360 DL ; Lucamboor, 30 C ; Marviga, 8 hr. ; Pays-Bas, 2 B ; Portugal, 100 sec. ; Sánágal, 335 F CFA ; Suède, 9 kg.; Suèce, 1,60 L ; Yougoslevie, 110 nd.

OCHE-ORIENT

stélégation de pa

11.34.15 ---

- 25 📺 a sala ma A TEMPERA e e e gerigen

11 M

4.1.11.1934

14 Page 10 a

4

12.4

dette a togythe !

 $\mathcal{R}(G) = \{ (G, G) \}_{G \in G}$ William Committee 70 - 1000 44 A landar the way the

A2 * .-1- N= 1 -

 $\mathcal{D}_{\mathrm{max}} = g_{\mathrm{max}} \circ g_{\mathrm{max}}$ Thomas of a se

a manage ya

St. Technology

-- 12: 24:41

the later was g

AUX NÉGOCIATIONS DE VIENNE

L'OTAN propose une réduction des forces en Europe portant sur 5 000 soldats américains et 11 500 soldats soviétiques

proposé jeudi 5 décembre à Vienne au pacte de Varsovie, au cours de la forces en Europe (MBFR), une ré-duction de 5 000 soldats américains et de 11 500 soldets soviétiques dans les zones militaires centrales des deux alliances.

Cette proposition reprend lo schéma de celle faite le 14 février dernier par le pacte de Varsovie, qui avait suggéré une réduction de 13 000 militaires américains et de 20 000 soviétiques pendant la pre-mière année d'exécution d'un accord. Les Occidentaux retiennent ce même délai d'un an et renoncent à présenter comme condition préala-ble à la conclusion d'un accord le règlement da problème du décompte des effectifs en présence. Depuis douze ans que durent les négociations, celles-ci achoppent sur ce pro-blème, l'OTAN créditant le pacte de Varsovie d'une supériorité de 180 000 hammes, ce que l'an conteste à Moscou.

Carl property and

En revanche, la proposition occi-dentale est assortie d'une série de

Vienne (AFP.). - L'OTAN a mesures de vérification précises, roposé jeudi 5 décembre à Vienne Elle prévoit notamment un échange, u pacte de Varsovie, au cours de la entre Américains et Soviétiques, des dernière séance de la trente- listes des unités qui seront retirées; septième session des négociations un engagement à ne pas redéployer sur une réduction équilibrée des ces forces dans d'autres régions et à ne pas accroître les effectifs des deux alliances après la période pré-vue pour cette réduction limitée ; la création de points de contrôle permanents par lesquels devront passer obligatoriement les troupes qui se-ront retirées; enfin les deux parties auront le droit d'effectuer sur place treate inspections par an durant cha-

cune des trois amées qui suivront cette réduction de troupes. Dans une première réaction, le chef de la délégation soviétique aux MBFR, M. Valerian Mikhailov, s'est félicité que l'OTAN accepte le schema initial proposé par l'Est, mais il a ajouté que cette proposition contenit des mesures exagérées de vérification qui ne tenaient pas compte de la réalité - « Cela ne suscite pas l'optimisme », 2-t-il dit, tout en indiquant que l'Est affait examiner soigneusement cette pro-position. La prochaine session des situation n'est généralement pas de celles qui impressionment beaucoup la « dame de fer », ; mais on disait MBFR a'ouvrira le 30 janvier 1986 à

Le retrait de la Grande-Bretagne aggrave encore la crise de l'UNESCO

La Grande-Bretagne a annoncé officiellenent, jeudi 5 décembre, qu'elle quitterait rUNESCO à la fin de l'année, en exécution du préavis de retrait qu'elle avait déposé pour le 31 décembre. C'est M. Timothy Raisou, secrétaire adjoint au Foreign Office, qui en a informé les Communes. « Nous sommes des contains de la commune de la commun résolus à ne soutenir que des organisations efficaces aux Nations miles, a-t-il déclaré. Malheureusement, l'UNESCO ne répond pas à ce critère. - La décision de Londres privera

Grande-Breizgne met à son tour sa menace de retrait à exécution. Jusqu'an bout, on voulait croire, dans l'entourage du directeur général, que les résultats de la conférence de Sosia conduiraient Londres soit à retirer son préavis, soit au moins à en différer d'une nouvelle année la mise en œuvre. M. M'Bow était allé, le 18 novembre dernier, plaider la cause de son administra-tion auprès des responsables bitan-niques. Plusieurs partenaires euro-péens de la Grande-Bretagne, dont la France et la RFA, étaient inter-vems dans le même sens. Et de Londres provensient des rumeurs selon-dres provensient des rumeurs selon-lesqueiles M= Thatcher était très isolée, même au sein du cabinet, dans san intentinn de quitter l'UNESCO. Il est visi qu'une telle

leurs, informés de l'invisation à Téhéran d'une délégation de la sec-tion française de l'OLORCE par la

section iranienne, M. Raland

Dumas a formé le projet qu'un groupe de parlementaires composé à parité de députés de l'actuelle

majorité et de l'apposition se rende

d Tchéran afin de savoriser les

. En l'état, cette initiative ayant

un caractère exclusivement politi-

que, les membres de la section fran-

çaise de l'OLORCE, dans un souci

de neutralité et d'objectivité; seule garantie d'efficacité, ont décide de

reporter leur voyage à une date ultérieure en accord avec la section

efforts du négociateur afficiel.

l'organisation de quelque 6,4 millions de livres (environ 73 millions de francs) par annenté budgétaire. Plusieurs gouvernements occidentaux out exprimé leurs regrets après le retrait britannique, en particulier celui de Paris. L'ambassadrice de France auprès de PUNESCO, M= Gisèle Halimi, a publié une déclaration dans laquelle elle qualifie le retrait de la Grande-Bretagne de « très triste, et

d'autant plus regrettable que les décisions Un an après les Etats-Unis, la natamment son secrétaire an décision britannique soit les Pays-

Pas d'autres départs

très enclin ces derniers temps à don-ner une nouvelle chance à l'organisa-

A l'inverse, les Etats-Unis, qui n'ont pas vooln commenter officiellement le départ des Britanniques, ne peuvent que s'en réjonir. Et l'on peut imaginer qu'ils n'ont pas man-qué, avant que la décision fût prise, de faire pression sur la Grando-Bretagne pour qu'elle leur emboîte le pas. Ce second départ aura-t-il un effet d'entraînement auprès d'autres pays? La chose est un peu moins certaine qa'il y a quelques mois

Il est significatif, par exemple, que l'un des premiers occidentaux à avoir exprimé ses regrets devant la

pas sûr que cette délégation, dont on

voit mal ce qu'elle va faire à Téhé-ran, y sera bien reçue. Faisant savoir

qu'il était - prêt à discuter des rela-

tions franco-iraniennes et non de l'affaire des étages avec des parie-

mentaires français ., le Parlement

iranien a pris soin de préciser que . le souhait de discuter les possibi-

lités d'améliorer celles-ci avait été

émis par un parti de l'opposition

française ». Une manière comme

une antre de rappeler que l'initiative

prises à la récente conférence générale de Solia ne le justifiaient pas ».

Le directeur général de l'organisation, M. Amadou Mahtar M'Bow, a indique de son côté qu'il « regrettait profondément » le départ des Britanniques, qui « ne peut que surprendre tous ceux qui ont déployé, ces deux dernières amées, des efforts considérables pour aboutir à ma accord sur les programmes, le budget, les structurea et le fonctionnement de runesco.

Foreign Office, sir Geoffrey Howe, Bas, que l'on disait très tentés, enx aussi, de se retirer. Le Canada, de même, a confirmé qu'il resterait au sein de l'organisation; tout comme l'Allemagne fédérale, dont les représentants ne sont pourtant pas ten-dres, en privé, pour la direction actuelle. La Belgique a assoré qu'elle n'entendait pas, elle non plus, se retirer, mais a marqué une cer-taine compréhension pour la position britannique, de même que le Japon. Plusieurs pays du Commmonwealth avaient, de leur côté, tenté différemes démarches auprès de Londres à l'approche de la décision de Me Thatcher, bien que certains d'entre eux n'écartent toujours pas l'idée de se retirer. La Suisse demeure extrêmement critique à l'égard de la politique suivie par

M. M'Bow; de même - un ton au-dessous - que le Japon. Mais aucun la menace de son départ éventuel Il n'en demeure pas moins que le retrait britannique porte un nouvean conp très rude à la direction de l'UNESCO. Pour des raisons financières, bien sûr : après ce double départ à un an d'intervalle, voici l'organisation privée de près de 30% de ses ressources. Mais pour des raisons psychologiques et politiques, aussi : même si le nonveau partant est diplomatiquement très proche du premier - au point que l'agence Tass l'accuse d'avoir purement et

simplement « cédé à la pression de Washington « dans cette affaire » l'universalité de l'organisation s'en trouve encore amoindrie. Et acern, au contraire, le malaise de ceux qui quoique très proches eax aussi des Américains, not choisi de rester, et de tenter de modifier de l'intérieur

certains comportements. Deux grands reproches

Les Britanniques adressaient depuis languemps à l'UNESCO deux grands reproches genéraux : sa politisation et sa mauvaise gestion. Mais ils se sont trouvés associés, à Sofia, à la plupart des décisions prises, et pouvaient difficilement trouver dans le résultat des travaux de la conférence générale de nouveaux arguments pour quitter l'Organisation. Ils ont toutefois estimé - c'est l'éternelle histoire de la bouteille à moitié vide ou à moitié pleine - que ces travaux ne leur avaient pas donné non plus de motif de rester membres de l'Organisa-

Mais surtout, il semble que la politique du personnel actuellement suivie par M. M'Bow ait pris à son comble l'exaspération de Me Thatet la seconde toute récente. Premier grief majeur : en 1984 et 1985, on a continné à recruter comme si de rien n'était, alors que nul ne pouvait ignorer que le retrait américain, puis britannique, allait conduire l'UNESCO à licencier des centaines de collaborateurs. Pour s'en tenir aux chiffres officiels, 195 nouveaux agents ont été embauchés en 1984, et 115 pour les onze premiers mois de 1985. Le total des deux chiffres correspond à peu près à celui des postes qu'il va falloir supprimer

dans un premier temps. Au siège du secrétariat, place de Fontenoy à Paris, l'émotion du per-sonnel devant les conséquences de ce nouveau retrait est vive. L'association du personnel a fait placarder nn peu partout des affiches appelant à une assemblée générale, lundi, en des termes pour le moins inhabimeis: « Trop c'est trop! Haite à l'arbitraire dans la réduction des

effectifs. » Plus que jamais, malgré la réussite formelle de la réunion de Sofia, la personnalité et les méthodes du directeur général se trouvent mises en cause par les contestataires. Et à la bourse aux rumeurs sur le nom de son éventuel successeur, deux nouvelles valeurs ont fait leur apparition: l'ancien premier ministre portngais Maria Pintasilgn, et le président de la Confédération helvétique, M. Kurt Furgler. Mais le poste, à ce jour, n'est pas vacant...

M. STANISLAS FILLIOL **EST NOMMÉ AMBASSADEUR AU BANGLADESH**

BERNARD BRIGOULEIX.

M. Stanislas Filliol, conseiller des affaires étrangères en mission d l'administration centrale, a été nommé ambassadeur à Dacca (Bangiadesh), où il remplace M. Samuel Le Caruyer de Beauvois.

[Né le 3 juin 1934, licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques et de l'Ecole nationale des langues orientales, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Filliol est entré à l'administration centrale (affaires cultu-relles et techniques) en 1963. Il y est revenu en 1969 (direction d'Europe) après un passage à Washington, où il avait été affocté en 1966. Après avoir apparienn an secrétariat général du (1972-1976), de nouveau à l'adminis-tration centrale (relations culturelles, scientifiques et techniques), puis, en 1981, à Bruxelles, avant de revenir à Paris en 1984.]

PROCHE-ORIENT

Une délégation de parlementaires français va se rendre à Téhéran

Après s'être entretem jeudi 5 décembre pendant une demi-beure avec M. Roland Dumas, M. Jean-Marie Daillet, député UDF de la Manche, a annoncé qu'il se rendrait à Téhéran, sans doute la semaine prochaine, en compagnie de trois autres parlementaires, M. Loic Bouvard (UDF) et MM. Yves Tavernier et Guy Vadepied

Cette annonce a saivi de quelques heures la nomination par M. Dumas d'un diplomate chevronné, M. Jacques Martin, ancien secrétaire général adjoint da Quai d'Orsay, pour « assumer les responsabilités des contacts avec les autorités iraniennes sur les différents dossiers économiques en instance avec Téhéran . Le principal d'entre eux est, évidemment, le contentieux à propos d'Eurodif et du remboursement du prêt de I milliard de dollars consenti naguère par le chah et réclamé par Téhéran. M. Jacques Martin devrait se readre prochainement en Iran, en compagnie de plusieurs experts.

 Le sort des otages français. – Les antorités istaéliennes out élargi, mercredi 4 décembre, un des deux miliciens libanais dont le monve-ment chitte Amal exigeait la libération pour que puisse être envisagée celle de deux des quatre otages fran-cais, MM. Michel Seurat et Jean-Paul Kauffmann. D'autre part, le Kowelt a refusé d'accorder un visa d'entrée à l'émissaire anglican Terry

AMÉRIQUES

Carthagène (AFP). – La quator-zième assemblée de l'Organisation des Etats américains (OEA), qui vient de se dérouler dans la ville colombienne de Carthagène, a adopté à l'unanimité, jeudi 5 décem-bre, la deuxième réforme de la char-tre de l'OFA recompleuse en 1948 et

tre de l'OEA promulguée en 1948 et révisée une première fois en 1967. Cette modification parte sur

l'admission de nouveaux Etats au sein de l'Organisation. Elle permet-tra l'admission de Belize et de la

Guyane en 1990, mais interdira, en revanche, celle des lles Malouines au cas où la Grande-Bretagne leur donnerait l'indépendance. Le nouvei article rend aussi possible l'admission de leurines par autoproper

sion des territoires nou autonomes,

comme la Martinique et la Guade-loupe, an cas où ces territoires obtiendraient leur indépendance.

L'autre point important, adopté

également par consensus, est l'octroi an secrétaire général de l'Organisa-tion, le Brésilien Joso Baena Soarez,

des pouvoirs accrus « ui permettant

de porter à l'assemion de l'assemblee générale ou du conseil permo-

nent toute affaire qui, à son avis,

pourrait affecter la paix et la sécu-rité du continent, ainsi que le déve-

loppement des Etats-membres ».

La charte de l'Organisation des Etats américains

va être à nouveau révisée

Après une semaine d'incertitude et de déclarations contradictoires, le gouvernement a donc repris totalement en main le dossier francoiramen et coupé l'herbe sous le pied à une délégation de l'Organisation latino-orientale de coopération économique (OLORCE), à l'origine économique et commerciale, qui se proposait de se rendre en Iran afin de renouer le dialogue. Les membres de cette délégation ont décidé de rennncer pour l'instant à leur

voyage. Le secrétaire général de l'OLORCE M. La Kamara, nous a déclaré ce vendredi qu' - à la suite de la question erale sans débats posée le 29 novembre 1985 par son président, M. Daillet, député de la Manche, à M. Bérégovoy, ministre de l'économie, et la question écrite posée le même jour par M. Daillet d M. Dumás, relative d la dette de I milliard de dollars contractée par la France d l'égard de l'Iran, le gouvernement français à été conduit à désigner un négociateur officiel chargé de tenter d'apurer le contentieux existant entre les deux pays. . L'OLORCE ne peut que se féli-

citer d'une selle initiative. Par ail-Waite, qui s'efforce d'obtenir la libé ration de quatre des six otages américains. Leurs ravisseurs veulent pour leur part, obtenir la libération de dix-sept militants intégristes emprisonnés au Kowell, à la suite d'at-tentats commis dans ce pays en dé-cembre 1983. Les antorités

koweftiennes ne veulent voir « aucus

rapport - entre les deux affaires. - (AFP, UPL.)

Durant les premiers jours de la

session, les travaux de l'assemblée avaient été éclipsés par les efforts' infractueux menés en marge de la

conférence par le groupe de Conta-dora pour réactiver le projet d'acte

de paix en Amérique centrale, et par la visite éclair, lundi, du secrétaire d'Etat américain, M. Georga

Shultz. Ce dernier avait fait sensa-tion en affirmant à Carthagène que

les guérilleros du M-19 qui s'étaient

emparés du palais de justice de

Bogota étaient en possession d'armes fnurmes par le Nicaragua. Une dénonciation qui a été démentie par le vice-ministre nicaraguayen des

affaires étrangères, Mac Nora Astorga, et non confirmée par le gouvernement colombien, visible-

ment embarrassé par cette affaire.

Salvador et du Honduras, d'une part et du Nicaragua, d'autre part, les pays de Contadora (Mexique, Colombie, Panama et Venezuela)

ne sont pas parvenus à obtenir l'accord des pays contraméricains sur le projet d'acte prévoyant la

diminution des pressions militaires étrangères dans la région et appelant

à la reprise des négociations directes entre Washington et Managua.

Par suite de l'intransigeance du

Désamorcer les critiques

iranienne. »

En mettant sur pied une mission de parlementaires, le Quai d'Orsay désamorce les éventuelles critiques sur son refus de voir des parlementaires de l'opposition tenter de s'occuper, dans le cadre général d'une reprise du dialogue francoiranien, de l'affaire des otages fran-

cais détenus au Liban. Mais il n'est

no venait pas du gouvernement. La nomination de M. Jacques Martin, qui a dirigé la délégation française à la CSCE à Madrid, a, en revanche, été d'autant mieux accueillie à Tébéran qu'il semble que la mission discrète de M. Jacques François, un banquier proche de MM. Mitterrand et Dumas, envoyé il y a environ trois semaines à Téhéran par le ministre des relations extérieures, parallèlement à une mission du CEA, ne se soit pas très bien déroulée. Au Quai d'Orsay, on ne cache pas de toute façon que les négociations risquent

Jérusalem-Moscou : le dégel

d'être longues.

(Suite de la première page.)

Comment être à la fois citoyen israélien et ennemi du sionisme? A l'instar de l'URSS, qui distingua vite l'existence de l'Etat bébreu réalité positive - de la doctrine sioniste, suprêmement diabolique, le communisme israélien se dit « patriote » et « antisioniste ». Dans les années 30 déjà, les militants attendaient les nouveaux immigrants sur les quais du port de Haffa pour les inciter à rembarquer vers leur pays d'origine.

Il est souvent difficile de tracer la frontière entre patriotisme et sionisme. Surtout quand celui qui tente de vous convaincre de cette distinction, fondamentale à ses yeux, n'est autre que M. Meir Wilner, soixantesept ans, secrétaire général du Rakah et l'un des derniers signataires encore vivants de parchemin qui, en mai 1948, permit à Ben Gourion de proclamer l'Etat d'Israël.

Pendant soixante-cinq ans d'une histoire tumultueuse jalonnée de quelques achismes, la sommission au Kremlin du Parti communiste israélien ne s'est jamais démentié. Ses dirigeants, d'une longévité exem-plaire, ont avalé toutes les couleupraire, ont avaire toutes les contents res moscovites. Ce quarteron de statinieras manie la langue de bois avec une constance digne d'éloges. Pour M. Wilner, arrivé de Lituanie en 1938 et maître du parti depuis plus de treute ans, le problème des juifs d'URSS n'existe plus, s'il a jamais existé. « Ce sont les man-songes de la propagande antisoviéti-que, nous dit-il avec une apparente que aous mien avec une appareite conviction. L'émigration massive appartient au passé. L'antisémi-tisme en URSS? « Il est banni et châtié depuis 1918. D'ailleurs, les auteurs de propos antisémites sont ietés en prison. -

Rien d'étoppant donc à ce que, pour l'immense majorité des Israé-

liens, le Rakah reste le parti ennemi de l'Etat - et ses chefs des traîtres en puissance à la solde de Muscou. Ses effectifs sant un « secret de parti » bien protégé par le comité central : sans donte entre trois mille et cinq mille membres, estimet-on, 80 % d'Arabes. Aux dernières législatives, il a recucilli soixante-dix mille voix, soit 3,7 % des suffrages exprimés. Avec quatre députés, deux juils et deux Arabes, il est la quatrième formation de la Knesset. Fortement implanté parmi la communauté chrétienne grecqueorthodoxe de Galilée - notamment à Nazareth, - le Rakah contrôle la mnitié des conseils locaux arabes. Depuis l'an dernier, il doit compter avec un rival direct, La liste progressiste pour la paix. Ce second parti judéo-arabe offre une alternative aux nationalistes palestiniens que rebute le marxisme.

Bien qu'entretenant des rapports parfois difficiles avec l'OLP, les communistes pronent l'avenement aux côtés d'Israel d'un Etat palestinien et la restitution de tous les territoires occupés, dont le Golan et Jérusalem-Est.

Pendant que la salle du vingtième congrès résonnait, l'autre soir, dn mot d'ordre militant - Vive la paix l Vive le communisme l', quelques manifestants du parti d'extrême droite Tehiya, piétinant au bout de la rue, protestaient, pancarte au cou, contre la visite à Haffa de M. Herzog. Dans un taxi en maraude, un supporter de Meir Kahane lançait une rapide injure à l'adresse des communistes, avant de se perdre dans la nuit. Les partisans du rabbin raciste, cette année, sont restés à distance. Il y a buit ans, Kahane avait réussi, coiffé d'une perruque, à pénétrer dans l'enceinte du congrès avant d'être identifié.

J.-P. LANGELLIER.



Bertrand Poirot-Delpech/Le Mande "Une belle biographie, rigoureuse, pétulante, complète, lucide. Une performance".

GALLIMARD nrf

Pologne

Le général Jaruzelski enrecistre un nouveau succès en accueillant M. Brandt à Varsovie

Le général Jaruzeiski est rentré jeudi 5 décembre à Varsovie, venant de Tunis, à l'issue d'une tournée à l'étranger essentiellement marquée par un séjour de près de vingt-quatre heures à Paris. Le ministre polonais des affaires étrangères, M. Marian Orzechowski, s'est pour sa part rendu directement à Moscou pour des entretiens avec les responsables du Kremins. Cette visite étuit, semble-t-il, prévue depuis un certain temps, et se justifie d'autant plus que M. Orzechowski est entré récemment en fonctions, à l'occasion du remaniement du gouvernement molonais.

A Varsovie, la presse a consacré une place considérable as séjour du premier secrétaire à Paris. L'agence officielle PAP sonligne que le numéro un polonais a été salué « d'une manière appropriée à un chef d'Etat en visite de travail », et tous les journaux insistent sur le fait que l'entretien avec M. François Mitterrand a été « nettement plus long que prévu ». Des extraits choisis de commentaires de la presse française sont présentés de façon à souligner le grand intérêt que la venae du géaérat a sascité ea France, même si Trybuna Ludu, organe du parti, concède que « cet énorme intérêt n'était pas toujours bienveillant ». Un commentaieur bienveillant . Un commentateur connu, par ailleurs président de la connu, par anieurs president de la commissions des affaires étrangères de la Diète, M. Ryszard Wojna, va plus loin dans ce sens, en écrivant, dans l'organe da gouvernement, Rxeczpospolita: « Une partie importante de la presse bourgeoise franceite » compris celle cui est française, y compris celle qui est proche du Parti socialiste au pouvoir, o fait un numéro de fanatisme à la limite de l'hystérie.

Mais on insiste sartout sar Mais on insiste sartout sar « l'esprit de Genève [qui] s'est finalement installé à Paris », et, si l'on cellèbre le succès du général Jaruzelski, on félicite aussi M. Mitterrand, qui « compte parm! les hommes d'Etat qui savent réviser leur attitude quand elle ne répond pas aux intérêts de leur pays ».

Le général Jaruzelski s'apprête à enrepister un pouveau succès dans

enregistrer un nouvera succès dans sa politique de « normalisation extérieure. en accueillant à pertir de ce vendredi soir M. Willy Brandt, pré-sident du Parti social-démocrate ouest allemand, qui vient à Varsovie pour célébrer le quinzième anniver-saire du traité germano-polonais qu'il avait signé le 7 décembre 1970 (il était alors chancelier de RFA). On sait que M. Willy Brandt avait été invité par M. Lech Walesa (les deux hommes sont titulaires du prix

Italie

LE CONSEIL SUPÉRIEUR **DE LA MAGISTRATURE** RETIRE SA DÉMISSION

Rome (AFP). - Le conflit qui opposait le président de la République italienne et son premier ministre à l'instance suprême de la magistra-ture (le Monde da 6 décembre) s'est apaisé jeudi 5 décembre. Les ingt membres de Conseil supérieur de la magistrature (CSM), qui avaient présenté leur démission mercredi. l'ont en effet retirée après une intervention du président Cossign.

La démission collective du CSM était une réaction à l'interdiction faite au Conseil par M. Cossiga d'inscrire à son ordre du jour un débat sur les propos critiques récem-ment tems par M. Craxi à l'encontre de certains magistrats. Le CSM voyait dans ces propos une atteinte à l'indépendance de la magistrature.

Dans une lettre adressée jeudi au Conseil, le président Cossign a rap-pelé les limites des attributions de cette instance fixées par la Constitution. Le chef du gouvernement, ex-plique encore M. Cossiga, est resasable devant le Parlement, et ses déclarations ne sont pas de la com-pétence du CSM. Après cette mise au point constitutionnelle et cet ap-pui déclaré aa premier ministre, le président Cossign a évité la crise ins-titutionnelle collective des membres du Conseil. Mais la tension a'en per-siste pas moins entre pouvoir politique et pouvoir judiciaire.

· Loris Fortuna est mort. M. Loris Fortuna, ministre italien pour la coordination des politiques communautaires (socialiste) et «père» de la loi sur le divorce, est mort, jeudi 5 décembre, dans une clinique romaine. Il était âgé de soixante et un ans. — (AFP.)

[Né dans la région de Brescia, Loris Fortuna a participé à la résistance anti-fasciste dans le Frioul, ce qui lui a valu d'être condamné aux travaux forcés et d'erre contamné aux travaux forcés et déporté au camp de Bernau, en Bavière. A la libération, il s'inscrit an Parti communiste italien et jous un rôle dans les mouvements revendicatifs des ouvriers agricoles, aux côtés du cinéaste Pier Paolo Pasolini. Après l'insurrection honories de 1956 il guitte la DC le contament de la Parti socialiste. Elu député en 1963, il présente une proposition de loi, sur le présente une proposition de le divorce et lance la Ligne italier diverce et ance in Ligae maienne pour-le diverce. La loi est approuvée en 1970. En 1973, il présente use proposition de loi sur l'avortement. Ministre de la protion civile dans le cinquième gouver-nent de M. Amintore Fanfani (1982affaires communantaires dans le cabinet de Bettino Craxi à la suite du remanie-ment da 1 août 1985.]

Nobel de la paix), à Gdansk, où furent tirés les premiers coups de feu de la seconde guerre mondiale, et où on s'apprête à célébrer d'ici quelques jours l'anniversaire des manifestations ouvrières de 1970, réprimées an prix de plusiears dizzines de morts, et qui constituent en fait l'origine lointaine de Solida-

L'ex-chancelier a cepeadant décliné l'invitation de M. Lech Walesa, son entourage faisant valoir que M. Brandt serait disposé à rescontrer le président de Solidarité si ce dernier venait à Varsovie. La délégation social-démocrate souligne, par ailleurs, qu'elle participera dimanche à une table ronde avec le Club de l'intelligentsia catholique de Varsovie (KIK), où figurent des sympathisants de Solidarité.

M. Walesa devant les procureurs

M. Willy Brandt doit rencontrer deux reprises en tête à tête le général Jaruzelski, avec lequel il signera lundi matin un communiqué commun. Il devrait aussi être reçu par le primat Mgr Glemp.

A quelques jours de l'arrivée de M. Brandt et de l'anniversaire du « traité de normalisation » germano-polonais, les postes polo-naises ont renvoyé en RFA plus de mille lettres affranchies avec des timbres considérés comme « revanchistes ». Il s'agit d'une série émise en novembre dernier et qui parte l'inscription « quarante ans d'inté-gration des Allemands chassés de leurs contrées natales ». L'agence PAP estime que cette inscription est « dirigée contre l'intégrité » des

Enfin, à Gdansk, M. Lech Walcsa a comparu jeudi 5 décembre devant le procureur, dans le cadre de l'information pour « diffamation » qui est ouverte contre lui depuis qa'il a rendu publics certains résul-tats obtenus par les réseaux de Solidarité à propos de la participation aux dermères élections législatives. Il risque à ce titre une peine de deux ans de prison. M. Waless a remis au procureur une déclaration écrite, dans laquelle il affirme qu'il contiauera « à se battre pour les droits syndicaux en Pologne », et qu'« il était de son devoir en sa qualité de président de Solidarité de publier des résultats crédibles de participa-tion aux élections législatives ».

Chypre

La question nationale a été le seul thème de la campagne pour les élections législatives

Des élections législatives anticipées ont lieu dimanche 8 décembre à Chypre; 356450 Electeurs appartenant à la communaté chypriote grecque sont appelés aux urnes. Les quatre principaux partis en lice sont : l'AKEL (communiste), 32 % des voix en 1981, le Rassemblement démocratique (droits et extrême droite), 31 %, le Parti démocratique da président Kyprianou (19,5 %) et le Parti socialiste (8,5 %).

De riotre correspondant

Nicosie. - Il y a trois mois, les usagers chypriotes du téléphone changeaient de numérotation et devaient rajouter le 4 à leur ancien numero. Il y a un an, le président de la République, M. Spiros Kypria-nou, rompait l'accord qui le liait au puissant Parti communiste de l'île (AKEL), et remaniant profondément son gouvernement en exclusint les ministres soutenns par le Parti communiste. Comment alors s'étonper qu'aujourd'hui, à la veille d'élections législatives anticipées, on ne parle à Nicosie que des problèmes iés à une possible cohabitation entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif.

Il faut se garder cependant de pousser trop loin la comparaison des situations politiques respectives de la France et de Chypre. Nous nes ici à la porte de l'Orient, et

les subtilités de l'agora sont bien dif-ficiles à discerner pour qui ne vient que bêtement armé de la raison occi-dentale.

Dans tout autre pays que Chypre, en effet, le chef de l'Etat qui pourrait présenter un bilan économique comparable à celui de M. Kyprianou serait assuré d'un succès électoral sans bavure. Neuf ans après avoir succèdé à Mgr Makarica, élu prési-dent de la République en 1978, pais réeln en 1983 avec plus de 56 % des suffrages, M. Kyprianou peut se prévaloir d'avoir tout à la fois augmenté le pouvoir d'achat de la popu-lation, maintenn le taux d'inflation autour de 5 % et surtout conservé le quasi-plein-emploi des six cent mille Chypriotes groes avec le chiffre record de 3,5 & de chomage.

Un bilan qu'aucun de ses adversaires, à sa ganche comme à sa droite, ne songe à lui contester. Et ce n'est pas de cela qu'il fut question tout au long de cette campagne électorale, que chacun s'accorde à reconnaître plutôt morne, même si l'on fit assant d'éloquence dans les nombreuses réunions qui rassemblérent les foules d'un bout à l'antre de

Non, un seul et unique problème revient comme une ritournelle dans chaque discours, dans la plupart des conversations de taverne et dans les éditoriaux de la très vivace presse chypriote : la question nationale. Si M. Kyprianon, en accord avec l'ensemble des partis représentés an 1983, date de la proclamation unila-Parlement, a avancé de quelques térale par M. Rauf Denitash, chef-

mois let élections législatives pré-vues pour 1986, c'est qu'un grave désaccord est intervenu sur la manière dont le président de la République mène la négociation avec «l'autre côté».

L'autre côté, ce sont les responsables de la partie de l'île qui a fait sécession en 1974, à la suite de l'intervention de l'armée turque. Pour le Parti communiste AKEL, comme pour la droite représentée par le Rassemblement démocratique de M. Flafoos Clérides, M. Kyrpusnou a fait une grave erreur en refu-sant de signer, le 17 janvier 1985, le document préparé par le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Chellar. Ce document visuit à la création d'un Etat fédéral bizonal - et à la constitution d'un gouvernement provisoire où seraient représentées à la fois la communauté chypriote grecque et la com-munauté chypriote turque.

Pour M. Clérides, «il n'est pas réaliste d'exiger le retrait total des troupes turques du nord de Chypre pour s'engager dans la vole de la réunification. Le document du secrétaire général était un com-promis acceptable puisqu'il pré-voyait un calendrier de retrait ». Le chef de la droite estime que «le temps travallle pour les Turcs » et que « chaque fait accompit de l'autre côté éloigne la perspective d'une réunification .

En effet, depuis le 15 novembre

de la communanté chypriote turque, de la «République turque de Chy-pre du Nord», la division de l'ile s'approfondit. Le Nord est devenu un pur et simple appendice économi-que et positique de la Turquie. même si l'on garde les formes d'une «indépendance». L'imperméabilité de la ligne verte qui coupe en deux Chypre et sa capitale est totale. une délicati

est en cours

Jan Carre

ويعها يددونه

. . Je dage

the second

11.0

1 M 1 1 1 1 1 1

2019

.....

-

4. 199

4

1 1

Bien sûr la partie chypriote grecone peut se rassirer en constatant qu'aucune capitale étrangère, mise à part Ankara, n'a recomme la «Répu-blique» du Nord. Mais des exemples historiques cet montré qu'un jour ou l'autre la communanté interrale se voit contrainte de tenir compte des réalités.

Les intransigeents

Pour M. Kyprianou et ses amis, rassemblés au sein du Parti démocratique (DIKO), les attaques lancées par les communistes et par la droite contre sa politique en la matière ne sont que démagogie et expression d'ambitions personnelles. M. Polyvios Kolakos, secrétaire général du Parti démocratique, nons déclare sans ambages : • M. Clérides et son parti étalent prêts, si nous avions signé le document de l'ONU, à nous accuser de trahison. Comme nous ne l'avons pas signé, ils ont changé leur fusti d'épaule.

D'antres partisans du président font valoir que les communistes s'appliquent dans ce domaine à suivre an plus près les sinuosités de la politique soviétique et que leur attitude conciliante n'est que la conséquence des récentes ouvertures de PURSS vers la Turquie.

La quatrième larron de cette mêlée électorale, le Parti socialiste de M. Vassos Lyssarides, a bien du mai à trouver ses marques dans cette compétition. En effet, depuis le rapprochement intervenu entre M. Kyprianou et le premier ministre. grec, M. Andréas Papandréon, il a'est plus le seul à représenter la fidélité à la mère patrie grecoue. De celui qui défend la position la plus intransigeante sur la question natio-nale, espérant ainsi artirer les suf-frages des irréductibles en faisant vibrer la fibre patriotique et les sentiments antitures. Kyrenia et Famagouste, villes naguere à majorité grecque, anjourd'hni occupées, font figure d'Alsace-Lorraine. Les photos des plages perdues s'étalent sur les affiches électorales pour réveiller les postalgies des quelque deux cent mille réfugiés, qui se sont, pour l'immense majorité, très bien réin-sérés dans la partie sud de l'île.

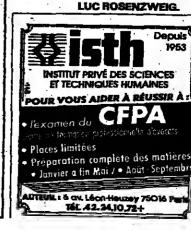
Toute la question est maintenant de savoir si le résultat des élections de dimanche va permattre à M. Kyprianou de se maintenir au pouvoir jusqu'à l'élection présidentielle de 1988. Constitutio ment, rien ne force le président de la République à démissionner si les élections législatives lui sont défavorables. Le gouvernement en effet n'est responsable que devant lui et ne risque donc pas d'être censuré par la Chambre.

Politiquement cependant, la situation est plus délicate. En effet, si les opposants pervensient à obtenir une majorité des deux tiers, ils pourraient en s'alliant procéder i réforme constitutionnelle qui changerait la nature da régime, pour contraindre le président à se plier à la majorité de l'Assemblée.

Les augures cependant ne prévoient pas de profonds bouleverse-ments dans les rapports de forces. Peut-être un moment de passion n'est-il qu'une parenthèse qui se refermera bien vite, une fois clos les bureaux de vote et proclamés les résultats. Ce peuple industrieux, dur à la tâche et habile en affaires, reprendra ses activités, essayant, jour après jour, de réaliser son rêve avoné : devenir la Suisse du Proche Orient. Un rêve qui se voit régulièrement interrompu par la prise de conscience d'une réalité immuable : la proximité de la Turquie, pour qui Chypre restera, de par sa forme même; « un poignard menaçant le cœur de l'Anatolie ».

9430

OREILLE EN COIN





Depuis 1974, l'armée turque occupe toute la sone nord de Chypre (38 % du territoire). Au moment de l'invasion, l'île comptait 600 000 habitants, dont 80 % d'origine grecque et 18 % d'origine turque. 200 000 Chypriotes grecs ont du quitter la zone nord, partie autrefois la plus riche et la plus industrialisée de l'île. Le Nord est désormais peuplé, en plus des Chypriotes turcs, par plusieurs disaines de milliers de colons venus d'Anatolie.

A TRAVERS LE MONDE

SUÈDE M. Fälldin quitte la présidence

du Parti centriste Stockholm. - M. Thorbjörn Fälldin, ancien premier ministre, a

démissionné le jeudi 5 décembre de la présidence du Parti centriste, qu'il dirigeait depuis 1971. Ce parti avait essuyé un échec cuisant aux élections de septembre dernier en ne remportant que 12,5 % des voix, alors que dix ans plus tôt, il représentait environ un quart de l'élec-

Thorbjörn Fälldin a été le chef du gouvernement de coalition ebourgeois » qui mit fin, en 1976, à quarante-quatre ans de règne social-démocrate pratiquement ininterrompu. Farouche adversaire de l'énergie nucléaire, il aliait rapidement être contesté au sein de cette coalition. La première crise intervient en 1978 : les centristes se retirent de la coalition et le premier ministre démissionne. Mais le « paysan du Nord » reviendra au pouvoir, après les élections de 1978. La consultation de 1982 marque le retour aux affaires des sociaexdémocrates. Les électeurs étaient las de ces querelles continuelles entre « bourgeois ».

M. Fälldin a toujours misé sur le rapprochement avec les conservateurs, mais il semble que ce choix n'ait pas plu à tous les électeurs. Son successeur pressenti voudrait faire du parti du centre une véritable troisième force. Ancien ministre de l'énergie, antinucléaire lui aussi, mais désormais très prudent sur ce sujet, M. Olof Johansson, quarante-huit ans, est soutenu per le puissant mouvement de jeunesse du parti. — (Corresp.)

ITALIE

Le président du conseil et la « criminelle »

Rome. - Mre Elena Bonner, l'épouse du physicien Andrei Salcharov. a été reçue, jeudi 5 décembre, par le président du conseil italien. M. Bettino Craxi. M Bonner a simplement rappelé, à l'issue de l'entretien, qu'elle connaissait M. Craxi depuis dix ans, alors qu'il n'occupait encore aucune responsabilité de premier plan. « Ma visite d'aujourd'hui est strictement personnelle. Nous avons établi les mêmes rapports amiceux qu'il y a dix ans, a-t-elle déclaré. La seule chose qui alt changé est que lui est devenu président du conseil et moi-même une criminelle. Nos rapports amicaux n'ont pas changé, ce qui prouve que Bettino Craxi est un homme sux vues très larges. » Mª Bonner a été autorisée à se rendre en Occident pour se faire soigner, après avoir dû s'engager à ne faire aucune déclaration à la presse sur les conditions de vie du couple en URSS. - (AFP.)

ETHIOPIE

Quatre « médecins sans frontières » blessés dans un accident

Quatre membres de l'organisation Médecins sans frontières ont été blessés dans un accident de la route, alors qu'ils quittaient la province du Wollo pour rejoindre la capitale après la décision des autorités éthiopiennes de mettre fin aux activités de l'organisation. Il s'agit de daux Ethiopiens et de daux infirmières françaises, Man Christine Gendron et Colette Ammer. Le chauffeur du véhicule, qui n'appartient pas à l'organisation, est dans le coma.

Selon le coordinateur de MSF à Addis-Abeba, M. Michel Fizbin, le dépert des équipes installées en province a eu lieu dans un « très mau-vais climat de suspicion policière ». « Dès que la décision des autorités éthiopiennes de mettre fin à nos activités a été rendue publique, indique M. Fizbin, notre compte banceire, sur lequel se trouvent 59 000 dollars, a été bloqué. Nous n'avons pu ni utiliser notre propre avion is emprunter celui d'autres organisations pour le repetrie nos membres et de nos biens, » — (AFP.)

ÉTATS-UNIS

Washington souhaite un « gouvernement civil démocratique » au Chili

Washington (AFP). - M. Elliot Abrams, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires înteraméncaires, n affamé, jeudi 5 décembre à Washington, que les États-Unis « aimeraient que s'en aille » le gouvernement militaire au pouvoir au Chili et qu'il soit remplacé per « un gouvernement civil démocratique, comme en Argentine et en Unguey ». Interrogé sur la politique de Washington à l'égard du régime du général Pinochet par les membres d'une sous-commission de la Chambre des représentants, M. Abrems s'est toutefois déclaré opposé, ca que les Etats-Unis votant, au sein des organisations financières internatio-nales, contre l'octroi de prêts au Chili. Une telle attitude équivaudrait, a-t-il dit, à une « déclaration de guerre économique qui affecterait le peuple chilien et qui ne serait même pas approuvée par l'opposition

 La situation des droits de l'homme au Chili est très mauva. estimé M. Abrams, mais elle est en train de s'améliorar. » Jeudi, à l'ONU, plusieurs Etats, dont le Mexique, Cuba, l'Algérie, la France et l'Italie, ont présenté un projet de résolution condamnant le Chili pour « violations réitérées et systématiques des droits de l'homme ».

Une délicate remise en ordre idéologique est en cours dans le mouvement socialiste

Correspondance

Athènes. - Quelque chose est en train de changer en profondeur dans la vie politique grecque. Dès le lendemain des élections législatives du 2 juin dernier, remportées hant la main par le Parti sucialiste (PASOK), il était clair que l'aétat de grace - dont M. Papandréou avait bénéficié pendant près de quatre ans était bel et bien terminé. La formation d'un nouveau gouverne-ment fut en effet laborieuse : la situation économique impossit des mesures qui, déjà, ne faisaient pas l'unanimité au sein du mouvement socialiste. Alors que le PASOK venait de l'emporter avec le slogan :
« Pour des jours encore meilleurs »,
il était évident déjà que cette promesse ne pourrait être tenue, du
moins pas longtemps.

Ne se contentant pas de simples «correctifs» pour emayer les déra-pages économiques – comme le sug-géraient certains, dont l'ancien ministre de l'économie, M. Arsenis, partisan d'une politique de «développement », - le nouveau gouver-nement s'est lancé en octobre dans une véritable politique d'austérité: la monnaie a été dévaluée de 15 %. L'indexatinn des salaires a été sérieusement limitée. Des restriotions out été imposées aux importations. Les prix et les tarifs publics ont été augmentés par vagues suc-

Crise syndicale

La semaine dernière, c'était le tour des carburants (pour la troi-sième fois dans l'année), qui ont augmenté de 7,5 % à 15,5 %, des produits laitiers (+15%), des appare ls électroménagers (+ 20 % à 22 %), du café, des boissons. D'antres mesures vont certainement suivre, comme l'augmentation de certains impôts indirects (déjà inscrite dans le budget pour 1986), et des hausses nécessaires pour rééquilibrer les comptes des entreprises et organismes publics (électricité, transports, etc.).

La politique de stabilisation a pour trouver le moyen de sortir de la déclenché une série de crises partielles, dans le mouvement syndical d'abord. La Confédération nationale des travailleurs grecs (GSEE, contrale syndicale unique) est entrée en crise en octobre lorsque sept membres de sa direction, appartenant au

crise. Les communistes orthodoxes trouveront-ils un terrain d'entente avec le PASOK, quitte à laisser tomber les sept dissidents? Le PASOK obtiendra t-il une nouvelle direction et des élections à tous les niveaux de l'organisation syndicale,

Quelque chose est en train de changer en profondeur dans la vie politique grecque

plus politique que syndicale?

Toutes les autres forces politiques

voient en tout cas dans ce recours

aux tribunaux pour résondre une question syndicale une manifesta-

tion de l'étatisme et de l'autorita-

risme du gouvernement. Ces ten-

dances sont aussi dénoncées à

propos d'antres questions, notam-ment l'ordre public, l'information et la politique menée à l'égard du Parti

Le 17 novembre, lorsque des anarchistes, après la traditionnelle

manifestation commémorant le sou-

lèvement de l'Ecole polytechnique

en 1973, se sont mis à briser des

vitres et à lancer des cocktails Molo-

tov sur les forces de l'ordre, la réac-

tion de la police a été très violente.

Un jeune garçon est mort, ce qui a prolongé le cycle de la violence et de

la répression. Les manifestants qui occupaient la faculté de chimie nut

ensuite été délogés par les « unités anti-émeutes » (MAT) avec une

remarquable brutalité. Puis on a

craint le pire à propos de l'Ecole polytechnique, elle aussi occupée. Finalement elle a été évacuée après

des négociations délicates avec le gouvernement et la police, et grâce à l'intervention de personnalités de la gauche. Enfin, alors que le calme

revenait, un attentat contre un car

des MAT, revendiqué par le groupe claudestin du 17-Novembre, a coûté

la vie à un policier.

socialiste lui-même.

PASOK, ont quitté en même temps ou espère-t-il remporter quelques ce parti et la tendance syndicale majoritaire. Sur les quarante-cinq membres du conseil de direction. l'opposition comptait ainsi dès lors vingt-six conseillers (les sept dissi-dents du PASOK et dix-neuf communistes des deux PC). Cette nou-velle majorité a organisé une grève générale le 14 novembre. Elle a « destitué » le président et le trésorier de la centrale, pour les remplacer par des conseillers de son choix. L'aacienne majurité a contreattaque... devant les tribunaux : la session des « vingt-aix » a été convo-quée irrégulièrement, présend-elle, et ses décisions sont nulles et non

Les désarrois de l'aile gauche

D'autre part, les conseillers de l'ancienne majorité ont démissionné. La direction de la centrale n'existe donc plus légalement. Le tribunal a été requis de nommer une direction provisoire (avec le même dosage politique qu'avant la crise) pour convoquer un congrès extraordinaire

Il a donné satisfaction à l'ancienne direction en « gelant » les décisions de la nouvelle majorité, mais il reconnaît aussi l'existence de fait de celle-ci. En attendant qu'un

On en est là Des rumeurs circulent sur les tractations entre partis

outrepassé sa marge de manœuvre, est contraint de mettre de l'ordre dans son mouvement. Lors de la dermère session du comité central, il a déjà fait perdre bien des illusions à ses compagnons en condamnant de facon assez confuse les expériences

socialistes dans les pays de l'Est, le tiers monde, et même en Europe du Sud (On peut discuter . a-t-il déclaré à propos de la France), pour vanter l'efficacité du «modèle sué-dois». Venant d'un homme qui a successivement puisé ses exemples en Yougoslavie, en Algérie et même succès en menant une campagne en Pologne, cela a produit un certain

> En même temps que l'on procède à cette remise en ordre idéologique, on continue à marginaliser les représentants les plus connus de la gan-che et à renforcer le rôle de deux catégories de cadres, de conscillers et de ministres : ceux qui viennent de l'ancien centre et ceux qui sont exclusivement liés à la personne du premier ministre. Ces derniers, parents un amis persuonels de M. Papandréou, constituent ce que l'on appelle • le groupe de Castri •, du nom de la résidence personnelle de M. Papandréou.

Si les éléments d'une crise sont réunis, il est peu probable qu'elle éclate au grand jour. Il n'y a pas de solution de rechange crédible. La Nouvelle Démocratie (opposition conservatrice) vient de subir une scission et su direction a été contestée. Même dans l'hypothèse d'une scission du PASOK au niveau parlementaire, M. Papandréou possède des atonts importants. Il garde notamment la possibilité de transposer le débat politique sur des ter-rains qui lui sont plus favorables : la révision de la Constitution, la présidence de la République ou encore mais c'est beaucoup moins probable, les relations extérieures.



Premier Ministre de l'Inde

MESSAGE

L'industrie indienne a réalisé d'importants progrès au cours des dernières années dans la diversification et l'amélioration de ses produits. Outre son artisanat traditionnel, l'Inde est aujourd'hui capable d'exporter un large éventail de sa production indus-

Je me réjouis qu'une Exposition commerciale indienne soit organisée pour la première fois à Paris*. Je suis persuadé qu'elle permettra aux Français de mieux appréhender les réalisations économiques et les capacités d'exportation de l'Inde.

La France, pour notre sierté et notre plus grand plaisir, célèbre actuellement l'Année de l'Inde. Au cours de ma visite en France, j'ai perçu la ferme volonté de renforcer les liens culturels et commerciaux entre nos deux pays. Cette exposition devrait favoriser l'ouverture de nouvelles perspectives de coopération dans un intérêt commun.

Mes compliments à la France et meilleurs vœux de réussite pour cette exposition.



* Parc des expositions, Porte de Versailles, du 6 au 15 décembre 1985.

autre tribunal juge de la demande de nomination d'une nouvelle direc-

PAUL QUILÈS signera son livre

LA POLITIQUE N'EST PAS CE QUE VOUS CROYEZ Photographies de Xavier Lambours

Collection "Franc-Parler" - Editions Robert Laffont

le samedi 7 décembre 1985 à partir de 16 h à la librairie Flammarion, Centre Cammercial Galaxie 75013 Paris

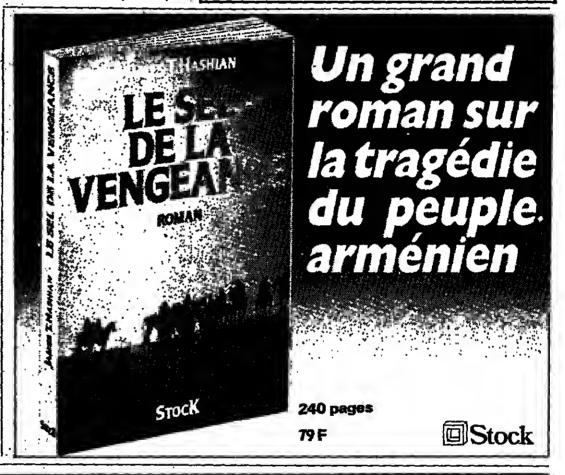


Les atouts de M. Papandréou ...

Dans ce climat, la question de l'informatinn a été posée avec acuité. La nouvelle direction de la télévision - nommée par le viceministre de l'information et de la presse, M. Constantin Laliotis, benjamin du goeverment, membre lon-dateur du PASOK et ancien meneur lors de l'occupation de l'Ecole poly-technique en 1973 - a été accusée par plusieurs ministres de faire le jeu des « marginaux » et de l'opposi-

En fait, elle n'a fait que le strict minimum en matière d'information, mais le gouvernement ne pouvait faille. Le vice-ministre de l'information et son équipe se sont déclarés solidaires de la télévision et ont remis leur démission. M. Laliotis a cu bean dire qu'il partait - en du bruit, car la ganche et les jeunes du PASOK se recounaissaient en hui. Il ne reste plus désormais au gouvernement qu'un seul représentant de l'aile gauche du parti, M. Yenimatas, dont les observateurs prédisent l'éviction à brève

Cette gauche a encore d'autres mutifs de mécontement envers



8 DECEMBRE 9h30 L'OREILLE EN COIN.

FAITES-NOUS RIRE MADAME LE MINISTRE.

GEORGINA DUFOIX, Ministre des Affaires Sociales et de la Solidarité Nationale, sera dimanche matin l'invitée de Françoise MORASSO, Maurice HORGUES, Jacques MAILHOT et Pierre SAKA. On va rire he he he.

l'humour entre les oreilles.

- (Publicité)

CEST CLAIR!

Automobilistes!

La décision du gouvernement

de libérer totalement l'importation du carburant jusqu'à fin 1986

va permettre de pratiquer les prix les plus bas sur le marché.

Des publicités ou des dédarations vous feront croire

à "coup de centimes"

que telle ou telle chaîne est moins chère.

Mammouth, par son réseau de 82 hypermarchés

et sa puissante centrale d'achat carburant a, lui, les moyens de choisir les meilleures sources d'approvisionnement

et de pratiquer depuis longtemps <u>vraiment les meilleurs prix</u>.

C'est dair!

Si par hasard, dans votre ville, pour l'essence (comme pour les autres produits), vous trouvez moins cher, comparez, téléphonez au 05 21 21 21. Mammouth vérifiera et corrigera son prix.

JEAN-JACQUES FOUGERAT DIRECTEUR MAMMOUTH FRANCE



geterrand

Fin (

politique

LE DIFFÉREND ENTRE L'ÉLYSÉE ET MATIGNON

M. Mitterrand: « J'assume pleinement »

De notre envoyé spécial

Pointe-à-Pitre. - Il a quand même sini par en parler. Mais pour évoquer les remons provoques par l'anitude du premier ministre après la réception officielle du général Jaruzelski à Paris, le président de la République a otteodu le jeudi 5 décembre, la dermère étape do son voyage à la Martinique.

M. Mitterrand était arrivé peu avant midi (17 heures en métro-pole) dans la commune de Marin, charmante bourgade da littoral sud de l'île, que l'on dénomment autre-fois » Cul-de-sac du marin, » parce qu'elle se situe au fond d'une longue baie. A sa descente d'hélicoptère sur le terrain de football, le chef de l'Etat avait été accueilli par le ministre de l'intérieur, M. Pierre loxe, qui ne l'avait pas accompagné dans les quatre étapes précédentes et qui s'était fait transmettre sur place les dernières coupures consa-crées à l'affaire Fobius a par la

Le président de la République et ses collaborateurs se sont alors attardés à la mairie pendant une demi-heure avant de paraître sur le podium dressé au bord de l'eau devant une foule nombreuse et cha-

Ao cours de son arrêt prolongé à la mairie, M. Mitterrand s'était » isolé » pendant un moment. Alors que le maire de la commune commençait son allocation, le président de la République, le ministre de l'intérieur, tous deux assis derrière l'orateur, et debout, penché vers eux, le chef de cabinet du président de la République, M. Jean Glavany.

tensient conciliabule. Avant reçu ses instructions, M. Galvany rassembla trois autres collaborateurs du chef de l'Etat, MM. Guy Penne, Michel Charasse et Michel Vanzelle, pour préparer la mise au point présidentielle.

Les quelques journalistes présents forent alors informés que le président de la République avait - quelque chose à dire ». C'est ainsi que vers 13 h 30, M. Mitterrand se prêta à une brève interview, derrière le podium, sur un vieux débarcadère

Sans importance

Après quelques commentaires sur le simation martiniquaise, le président de la République a répondu enfin an » trouble » do premier ministre en deux phrases lapidaires : Comme il est normal et constitutionnel, j'assume pleinement la res-ponsabilité des décisions, toutes les décisions qui relèvent de mon autorité. Je ne ferai pas d'autre commentaire sinon que nous avons beaucoup de travail pour la France et que le gouvernement doit contier l'œuvre qu'il o si bien commencée. - Comme les journalistes s'apprétaient à lui demander de préer sa pensée, il les écarta pour s'en after poursuivre son périple en leur disant : » Je n'ai rien à ajouter, au revoir. - Dans son entourage, on confirmait tontefois que lors de son arrêt à la mairie, le président de la République s'était entretenn au téléphone avec le premier ministre.

cours devant les corps constitués guadeloupéens à la préfecture de Basse-Terre, M. Mitterrand n'en a

pas dit davantage aux journalistes qui le questionnaient. Visiblement désirenx que l'incident soit considéré comme olos, il s'est même employé à benaliser sa propre réaction en disant que sa courte déclaration de Marin n'était « pas impor-

Les seuls commentaires officieux recueillis dans son entourage tendent à banaliser également la venoe dn général Jaruzelski à Paris. Les collaborateurs de M. Mitterrand s'étonnent de ce tapage alors que d'autres dirigeants européens se sont, enx, déjà rendus en visite à Varsovie. On cite le chef du gouvernement italien et le chef du gouvernement espagnol. Ces commentateurs soolignent anssi que les échaoges économiques eotre la France et la Pologne se dégradent très vite et que ce sont les Allemands de l'Ouest qui essaient d'en tirer profit. Comme si la principale justification de M. Mitterrand se réduisait à un sonci de ne pas voir la France mise à l'écart des affaires

Peut-être M. Mitterrand en aurat-il dit davantage à ... Yves Mou-rousi l'Le présentateur vedette de TF 1 est en effet arrivé jeudi soir en Guadeloupe (sans lunettes noires) pour animer le lendemain un gala en faveur de l'enfance handicapée. A un journaliste local qui l'interrogeait sur la raison de sa présence dans l'archipel, M. Mourousi a fait savoir qo'il avait été également invité à diner jeudi soir ou banquet officiel offert par le président de la République à la résidence préfectorale de Saint-Claude.

Vu de Matignon : le pari de la deuxième génération

ment, mais c'est un atout dont M. Fabius entend visiblement tirer tout le profit possible. Il s'était déjà donné, face à M. Jacques Chirac, à la télévision, le rôle du nouveau venu dans le jeu politique, irrespectueux des conventions et décidé à casser la routine. De cet état d'esprit, le premier ministre a offert une nouvelle et spectaculaire illustration en bousculent le tabou institutionnel de l'accord obligatoire entre le président de la République et le chef du gouvernement. Se démarquer publique-ment de M. Mitterrand était aussi, de la part de M. Fabius, une sorte d'outrage aux mosurs en vigueur, au moins, dans le courant dirigeant du

La conduite adoptée par le premier ministre revêt donc une double signification. En premier lieu, M. Fabius est un homme de convic-tion, il est intraitable des lors que les droits de l'homme sont en cause. En second lieu, il ne se coule pas docilement dans les règles, établies par les générations précèdentes, d'un fonctionnement politique dont le formalisme paraît de plus en plus désuet.

Le président paraissant avoir admis que son premier ministre puisse, ainsi, s'affirmer en se distinquant - « Cette affaire n'aura pas de suite », disait-on, jeudi, à l'hôtel Matignon, - M. Fabius peut continuer la campagne pour les élections

ment le meeting du 29 novembre à lssy-les-Moulineaux. Le 11 décembre, le premier ministre répondra, sur France-Inter, en compagnia de plusieurs membres du gouvernement, aux questions d'une cinquantaine de jeunes. Il participera à «L'heure de vérité», pour la troisieme fois, le 8 janvier. Au début de l'année, le quart d'heure mansuel « Parlons France », sur TF 1, devrait prendre fin. D'autres interventions sont enviées, mais las décisions ne sont pas encore prises.

Nouvelles règles du jeu

Dans le même temps, le premier ministre participera à une dizaine ou une douzaine de manifestations en province, meetings ou «rencontres» dont plusieurs associement des ministres à la campagne de M. Fabius. Il a'agira, principalement, de défendre le bilan de la gauche, particulière-ment sur le plan économique, et d'opposer des personnairtés jouis-sent d'une cote favorable dans l'opinion à leurs prédécesseurs dans les mêmes départements ministèriels.

Observent que les résultats de certains sondages sont plus favorables à la gauche lorsque les électeurs sont interrogés sur des têtes de liste déjà constituées dans les départe-ments, et non sur leurs préférences

Plusieurs dirigeants socialistes justifient

partisanes, on estime, à l'hôtel Mati gnon, que les conditions d'une mobilisation, dans le camp da la majorité, sont réunies. L'analyse est invarieble : un PS qui approcherait les 30 % de voix, evec ses allies redicaux de gauche, et qui serait alors la premier parti de France et le groupe le plus important dans la nouvelle Assemblée, pourrait prétendre encore à la direction du gouvernement. Les autres formations devraient se déterminer en fonction de cette réalité.

Au-delà de cette hypothèse, la perspective est celle d'un renouvellement des règles du jeu, à gauche, ainsi que du personnel dirigeant. Il y aura, un jour, une gauche d'avant 1981 et une gauche d'après 1986. Caux qui incarnerent cette demière n'ont pas encore pris leur véritable dimension. Ils s'y préparant. M. Fabius le premier. Le constat est simple : la gauche n'est pas créditée aujourd'hui de ce qu'elle a réellement su faire, La fauta à qui ?

La campagne de 1936 offre la possibilité au premier ministre de a'affirmer, pour l'avenir, comme celui qui aura su imposer à l'opinion un nouveau visage de la gauche. Il est probable que M. Fabius le sait et qu'il va s'employer à cette tâche. Sans ménagement excessif envers ceux qui conservent l'image de la gauche

PATRICK JARREAU

la rencontre avec le chef de l'Etat polonais En fin de journée, après son disen discutant avec lo sermeté néces-saire pour tenter de se saire enten-groupe socialiste à l'Assemblée M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de l'éducation nationale, a saire pour tenter de se faire enten-ALAIN ROLLAT. dre? - « Il convient, ajoute

affirmé, le jeudi 5 décembre sur Europe I, que M. Mitterrand o pris la décision de recevoir le général Jorozelski - avec une haute conscience de ses devoirs vis-à-vis de la France et du peuple polonais », Selon lui, M. Fabius. « en exprimant sa surprise, o traduit un sentiment (...) assez généralement répandu dans l'opinion ». Mais, estimo-t-il, « de la surprise naît la réflexion. Il est évident que François Mitterrand; président de la République française, ne peut pas raisonner comme raisonnent l'opi-nion et un simple citoyen ». M. Chovènement a souligné que cette visite intervicot dans uoe période de » détente » et que la France « ne

De son côté, M. Claude Estier, directeur de l'Unité, écrit dans l'hebdomadaire du PS que cette visite ne représente pas une « volteface » à l'égard du régime polonais. Pour lui, «il n'est pas question de changer d'artitude. Mais, avec le temps, on a le droit de s'interroger sur la meilleure lacon d'asteinare l'objectif fixé. Est-ce en refusant toute relation avec un régime qui,

peut pas ne pas avoir une politique

M. Estier, d'attendre pour savoir quel aura été l'impact véritable de ce que François Mitterrand aura dit

Dans oo commoniqué (publié avant l'iotervection da premier ministre à l'Assemblée), le PS estimait d'autre part qu'e il sièrait peu aux amis de M. Barre, qui recommandait récemment aux Français d'accroitre leurs relations de tous ordres avec les pays de l'Est, de contester lo décision du président de la République ».

A propos des implications de cette visite sur la politique intérieure francaise, M. Chevenement, à Europe 1, a souligné : « On veut tous les jours que le premier ministre ou le président de la République démissionne. Tout cela est amusant. Ce n'est pas le problème. » Selon lui, les rapports entre MM. Mitterrand et Fabius » ne peuvent pas être affectés » par cette affaire, puisque les deux hommes se sont vus le matin même de la déclaration du premier

L'iotervention de M. Fabius continue oéanmoins de susciter des nationale, exclut toute idée de » travaux pratiques de cohabitation à blanc -, qui, selon lui, ne feraient qo'accréditer un pen plus l'idée d'une défaire de la gauche, affaiblissant par là-même les socialistes.

De soo côté, M. Francois Loncle. député socialiste de l'Eure, salue le courage - de M. Fabius, qui est allé - au bout de ses convictions -, tandis que M. Claude Bartolone, député de Seine-Saint-Denis, et l'un des membres de la nouvelle cellule · argumentaire » de l'Hôtel Matignon (1), estime que de nombreux députés ont approuvé l'intervention

C'est le cas, d'autre part, de M= Marie-Noëlle Lienemano, ancienne oco-rocardienne redevenue orthodoxe, parlementaire européen. Mª Lienemann estime que cette prise de distonce officielle » s'explique si l'on entre dans une logique cohabitationniste. Selon elle, il est de la compétence du président de la République de recevoir un chef d'Etat étranger et, si le gouvernement o'est pas d'accord, il peut le faire savoir.

(1) Avec MM. Jean-Michel Gaillard

Fin de partie

(Suite de la première page.)

Il ovait, ce jour-là - on le mesu mieux aujourd'hui - marqoé lo début de l'après-Mitterrand. Qu'à cela ne tienne, entendait-on à l'Elysée : pour qu'il soit un jour digne de l'héritage, l'héritier devra bien, un jour ou l'autre, tuer le père. Précisément, nous y voilà!

« Moi », e'est donc Laurent Fabins, ce » jeune premier ministre donné à lo France - qui apportait à un pouvoir affaibli un bain de jouvence, la primesse d'un rencovellement, l'image de la modernité et l'espoir d'un «plus» électoral. Très vite, le premier ministre établit une bonne relation avec l'opinion au point d'être plébiscité par elle. Au point que M. Rocard, distancé, menacé d'effacement, sortit du gouvernemeot à la faveur du changement de mode de scrutin.

Tout aussi rapidement sont apparues trois crises; avec le PS; avec les Français; avec le président.

La querelle Jospin-Fabius, née an printemps d'une conjonction fatale - la négligence du premier ministre pour les valeurs de la gauche et la tentative de diriger le parti de l'exté-rieur – avait provoqué une première-surprise: M. Mitterrand diument prévenu des prémisses de l'affrontoment, l'avair laissé venir, puis avait donné raison an premier secrétaire. do PS. M. Fabius tardait trop à sortir son drapeau socialiste de sa

Cette première crise devait amorcer le déclin de l'image du premier ministre, ramené au rang d'homme de parti, ce qui o'est jamais bou, surtour à une époque où l'on peut faire une carrière politique sur le dos de la politique. Le face-à-face raté avec M. Chirac a précipité cette évolu-tion : vonlant être combatif, M. Fabius fut ruge agressif. Uo profil « politicien », un drapeao tonjours enfoui ou fond de la poche : le voilà relégué à vingt et un points de M. Rocard (1). A son tour, cet événement télévisuel a aiguisé une crise larente ovec le chef de l'Etat qui culmine avec le désaccord sur la politique polouaise. Dès lors, comment s'en sortir, et peuvent-ils s'en sortir?

La temation - vaine - du promier ministre a été de dénouer une crise par une outre ; c'est-à-dire de se raccommoder avec l'opinion (sensible oux droits de l'homme) et avec le PS (qui regrette, dans sa majorite, la veoue du chef de l'Etat polonais) sur le dos du président.

M. Fabius, comme M. Rocard avant lui, a voulu préserver son propre avenir. Comme M. Jean-Pierre Cot avant lui, il a youlu éviter d'être ridicule, en couvrant une Realpolitik de propos aussi vagues que géné-

Après tout, il y a entre hui et le chef de l'Etat une différence de enération, qui est aussi culturelle. M. Mitterrand est un homme de la

guerre, qui a de l'Europe une vision gaullienne : la Pologne eo fait partie, et tout ce qui pent être fait pour « sortir de Yalta » est bon à prendre. Dès lors que l'opinion occidentale, le Congrès américain eo tête – et debout - celebrent M. Reagan parce qu'il vient de rencontrer M. Gorbatchev qui va empêcher les Européens de reprendre langue? Pourquoi encouragerait-on M. Reagao à parler à Belzéboth et interdirait on à M. Mitterrand de serrer la maio d'un démoo?

M. Fabius, Ini, réagit comme une génération marquée par mai 68, et qui n'a guère d'antre motif de mobilisatico que la lotte pour la sauvegarde des droits de l'homme ou contre le racisme. « Il y a des sujets sur lesquels je n'aime pas qu'on me chatouille : a-t-il lance, récem-ment, à un député communiste qu'i lui reprochait son attitude à l'égard de l'Afrique du Sud.

Quoi qu'il en soit, passé la sur-prise, et sans doute la froide colère, M. Mitterrand a fait un calcul sim-ple. Quels sont les avantages d'un divorce d'avec M. Fabius? Donner un coup d'arrêt à un processus déliquescent, certes. A condition que le successeur de M. Fabius crée un choc - positif ceini-là - dans l'opi-nion. Mais M. Rocard, puisque e est de lui, et de hii scul qu'il s'agit, n'a pas nécessairement le goût d'un tel risque. Les inconvénients semblent donc, dans l'immédiat, les plus nombreux : que ne dirait-on pas de ce gouvernement de la deroière chance, voué au mieux à la gestion des affaires courantes, selon selon une terminologie propre - déjà - à la IV- République.

Un geste codé

. Lui . n'est sans doute pas homme à . en rester la », comme dit M. Estier. C'est pourtant de lui que tout est parti. Non de sa stratégie, mais de la façon dont il la met en œuvre. La stratégie est claire : être celui qui assure la continuité de l'Etat, par-delà les majorités; être celui qui fixe le cadre de la cohabitation. D'où son souci d'occuper le terrain, d'obliger tout un chacun à se situer par rapport à l'action et au verbe présidentiels, et de jouer sur les divisions de ses adversaires. Mais cela o'explique pas pourquoi il choi-sit d'affirmer la prééminence prési-dentielle sur un terain non consensuel, par un geste qui heurte une majorité de Français (2). Comment ce geste codé, difficile à déchiffrer pour une poignée de spécialistes serait-il perço outremeot que comme une aberration par l'opi-nion? Car il est aberrant d'effacer l'homme qui défend Sakharov au Kremlin derrière celui qui reçoit Jaruzelski à l'Elysée.

En fait, M. Mitterand joue seul face à la classe politique. Celle-ci obéit, toutes tendances confondues, à une rationalité purement électorale; et tout se déroule comme si le président avait déjà passé par profits et pertes le scrutin de mars prochain, et entamé la phase de la cohabitation. Il défie toute la classe politique, y compris son propre parti : chiche, dif-il, vous o'dscrez pas toucher à mes prérogatives! Dès lors, il fait proprement ce qu'il veut; à la limite, il se fait provocateur, et joue ment ce qu'il veut; à la un peu ă le roulette russe.

Car le résultat pourrait bien être de l'isoler davantage. Et la première victime pourrait bien être la cohabitation elle-même.

Comment penser que celle-ci pourrait être autre chose qu'une dramatisatioo quotidienne et permanente, sans autre perspective qu'une épreuve de force, lorsqu'elle se révèle déjà difficile avec un premier ministre socialiste?

Deux questions, à ce stade, méritent d'être posées : quel est l'avenir immédiat du chef du gouvernement, et celui, à plus long terme, de nos institutions?

S'il y a une cohérence institution-nelle, M. Fabius doit, comme il l'a envisagé et proposé, partir. Sauf à accepter de vivre trois mois dans un elimat détestable, face à la droite, qui exploite déjà l'affaire à ses dépeus, et détérioré face à l'Elysée.

Georges Pompidou co 1968, M. Jacques Chaban-Delmas co 1972, M. Jacques Chirac en 1976: on pent bien sur opposer à ces trois exemples de disfonctionnement de lo dyarchie exécutive ecux de MM. Debré, Barre et Mauroy, qui ont souffert en silence. On peut aussi prendre octe do vice fonda-mental de cette Constitution, qui veut qu'uo premier ministre devienne, plus ou moins rapidement mais invariablement, un présidentia-ble, dont les intérêts contredisent, un jour ou l'autre, ceux do chef de in jour du l'autre, ceux du cher de l'Etat. Un régime plus franchement présidentiel (mandat de cinq ans, une séparation plus grande de l'exé-cutif et du législatif) serait, à l'évidence, mieux odapté.

Eux, c'est eux ; et nous, les Français, nous comprenons de moins en moins. Eux fout comme s'ils avaient décidé de se saborder. Cela ressemble à une triste fin de partie. Voilà un pouvoir qui joue cootre lui-même, et fait siens les trois » D » que M. Fabius attribuait récemment à l'opposition. La « démolition ». La division ».

Et « la démagogie » ? Convenons qu'ils o'en abusent pas !

JEAN-MARIE COLOMBANI.

(1) M. Rocard est à 59 % au baromè tre Sofres-Figuro Magazine public samedi 7 décembre, M. Fabius à 38 %, alors qu'il étair à 48 % avant son face-à-face télévisé avec M. Chirac.

(2) Selon un sondage Sofres réalisé au cours de - L'heure de vérité -d'Antenne 2, le 4 décembre, 54 % des personnes interrogées désapprouver venue à Paris du général Jaruzelski.



LE DIFFÉREND ENTRE L'ÉLYSÉE ET MATIGNON

M. Jacques Chirac : Laurent Fabius doit démissionner

M. Jacques Chirac a déclare, jeudi 5 décembre, à Nantes ; e Quand un premier ministre se voit mis devant le fait accompli au point d'être désavoué et le reconnaît publiquement, je crois qu'il doit démissionner ». M. Chirac a rappelé qu'il s'était lui-mème démis de ses fonctions le 25 août 1976, puis il a évoqué les différentes possibi-lités qui s'ouvriront au président de la Républiqua en cas de victoire de l'opposition en mars prochain : e Ou bian, s'estimant désavous par les Français, il décidera de se retirer ; ou bien, soucieux de respects la volonté populaire, il fera en sorte que le nouveau gouvernemen puisse agir conformément aux engagements qu'il e pris ; ou bien il multipliera les obstacles sur la route du gouvernement. » Dens ce cas, a sjouté M. Chirac, « notre pays connaîtra une crise dont il n'a pas

M. Alain Peyrefitte : le premier ministre se trompe de régime

Selon M. Alain Peyrefitte, député RPR de Seine-et-Marne, M. Fabius, après ses déclarations sur la visite à Peris du numéro un polonais, e ne peut pas s'en tenir là ».

t Je ne veux pas croire, a-t-il déclaré à Clermont-Ferrand le 5 décembre, que M. Fabius sit parlé sans peser ses mots, sans mesurer l'impact qu'ils pouvaient avoir, et donc j'en conclus qu'il y a chez lui une volonté de montrer publiquement un déseccord, de prendre publiquement des distances, et slors il ne peut s'en tenir là. » Le premier ministre, a-t-il ajouté, e se trompe complétement sur le nature de la V° République, qui n'est pas un régime présidentiel, mais un régime parlementaire». e Le président a expliqué, l'ancien garde des sceaux, est politiquement irresponsable, mais le gouvernement est responsable pour lui. Dire, comme l'a fait M. Fabius, que le prési-dent est seul juge pour inviter un chef d'Etat étranger est une aberration et une absurdité. Le premier ministre et le ministre des relations extérieures doivent répondrs de tous les actes du président en matière de politique étrangère. S'ils ne sont pas d'accord ils doivent

M. François Léotard : Ponce Pilate

Pour M. François Léctard, ce qui vient de se passer entre le chef de l'Etat et le premier ministre constitue «une crise et une faute grave ». « Une faute grave qui consiste à recevoir une personne indésirable. » e La crise, a affirmé la secrétaire général du PR. c'est l'attitude étrange de M. Fabius... Chaque fois qu'il y a un problème, M. Fabius passe sous la table. C'était le cas pour l'affaire Greenpeece, pour Creusot-Loire, c'est le cas aujourd'hui. e Dans cette affaire Janurelski, M. Fabius s'est comporté en Ponce Pilate » a-t-il ajouté.



A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le PC continue l'obstruction contre le projet sur l'aménagement du temps de travail

Comme au bon vieux temps...

Le combat attenda n'a pas eu lien. Les députés se sont disensés de passer la muit du jeudi 5 décembre au vendredi 6 à débattre — comme préva — da projet de loi sur la flexibilité du ns de travail. La paix, pour antant, n'a pas été signée entre communistes et socialistes, isque la bataille a été remise à la muit de vendredi à samedi, avec possibilité d'une prolongation ie week-end tout entier.

Tout juste une trève, pour permettre aux edversaires de reprendre des forces. Le PS en avait particulière ment besoin. Si mercredi il avait réussi à dominer, par le nombre, le PC, il n'en a pas été de même jeudi soir. Ayant constaté que la CGT n'avait pas - ou n'avait pu - profi-ter du jour de répit que lui avait offert l'obstruction communiste pour relancer ses opérations contre les parlementaires socialistes, il a saisi la première occasion pour retarder la snite de l'affrontement.

M. André Lajoinie, le président du groupe communiste, n'a pas tardé à la lui offrir : sprès 25 minutes de débat jeudi soir, il demandait, déjà, que le quorum soit vérifié; comme de bien entendu la moitié des députés n'étaient pas présents an Palais-Bourbon, la discussion était réglementairement renvoyée à la prochaine séance; le gouvernement, comme il en a le droit, ne demandait pas que cello-ci ait lieu une beure après; rendezvons était alors pris pour le vendredi soir. Cette rapide escarmonche a confirmé que chaque camp était bien décidé à utiliser toutes les armes à sa disposition.

Le bon vieux temps (socialtraitres - et - le PC n'est pas à gau-che, mais à l'Est -), semble bien proche de revenir. Dans la unit de mercredi, les communistes avaient reproché aux socialistes d'avoir · fait la chasse aux fellaghas dans les djebels algériens · et d'être « les héritiers de Jules Moch qui falsais tirer sur les mineurs du Nord», Jeudi soir, les socialistes, M. Gérard Collomb, en l'occurrence, ont sorti des archives des citations de Enver Hodja, de Kim Il Sung et de Lénine... Déjà, aux orateurs du PC qui leur reprochent d'«accorder au patronat ce que jamais la droite n'avait osé iui donner», ceux du PS répondent, pour reprendre l'expression de M. Michel Collineau, qu'ils sont les membres d'un parti qui autresois désendait les travailleurs Cet emploi du passé est pour les communistes la suprême injure. Ils y ont vivement réagi.

Les socialistes ne cessent de s'étonner que leurs anciens alliés refusent aujourd'hni la possibilité d'un aménagement du temps de tra-vail compensé par une diminution des heures passées à l'usine ou au bureau, dont le principe sous-tendait

déià l'ordannance de 1982 sur les trente-neuf heures. Pour M. Michel Delebarre, la seule explication est que la communistes n'acceptent pas, quand ils sont dans l'opposition, ce qu'ils approuvent lorsqu'ils sont au pouvoir. Seulement l'insistance mise par les socialistes dans la présentation de cet argiment les empêche de présenter comme un grand progrès, comme une nouveauté favorable à l'emploi et au développement économique, ce projet sur la flexibilité.

Parti communiste, ils sont obligés d'amoindeir les effets qu'ils comptaient retirer de ce texte sur l'électo-ret modéré. Le Parti communiste remporte ainsi une première petite - victoire.

Pour se défendre des attaques du

M. Lajoinie ne vent pas s'en contenter. Il a fait remarquer, en réponse à M. Andre Billardon, le président du groupe socialiste, qui l'accusait de praiquer l'obstruc-tion , que le gouvernement avait les moyens d'y mettre fin. Le Parti

communiste aimerait bien que le pouvoir en soit réduit à utiliser l'arme absolue de la question de confiance pour mettre fin à la discussion du texte, même s'il ne dispose pas des cinquante députés écessaires au dépôt d'une motion de censure pour y répliquer.

Le gouvernement n'y est pas décidé. Mais il est certain que si le débat trainait par trop en longueur, il n'y aurait pas d'autre solution.

THERRY BREHER

LA RETRAITE A SOIXANTE ANS POUR LES AGRICULTEURS

PC, RPR et UDF s'abstiennent

Qui oserait contester que les exploitants agricoles doivent avoir le droit, comme tout un chacun, désormais, en France, de prendre s'ils le désirent leur retraite à soixante ans?

Qui pent mer, par ailleurs, que les personnes non salariées des profes-sions agricoles exercent des métiers pas tout à fait comme les autres, qui appellent souvent des dispositions économiques ou sociales hors du

Qui, enfin, n'a en mémoire l'effort financier considérable demandé en permanence à la «solidarité nationale» pour tenir à bout de bras une catégorie socioprofessionnelle boule-versée dans ses structures et ses comportements depuis un tiers de siècle et démographiquement tou-jours plus affaiblie?

Les députés qui examinaient, le jeudi 5 décembre, en première lecure, après déclaration d'urgence, le projet de loi relatif à l'abaissement de l'âge de la retraite des personnes non salariées des professions agricoles ne pouvaient pas échapper à ces évidences, ni aux contradictions. nécessairement outrées par les drent parfois.

Ils se sont toutefois prêté à l'exercice sans grande passion. Sans autre-insistance que celle, répétitive, et d'ailleurs soulignée par son plus lyri-que parte-parole, M. André Tourné (Pyrénées-Orientales), des communistes à réclamer plus, tout de suite, pour tout le monde et encore plus pour les épouses d'agriculteurs.

Promesse oblige, ont rappelé à l'envi les socialistes puisque; comme l'a dit M. Jean Giovanelli (Morbihan), rapporteur de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, le droit à la retraite à somante ans pour tous . étail une des cent dix propositions du candi-dat François Mitterrand, promesse tenue donc quatre and et demi anrès le début de son mandat ». Après l'octroi dudit droit à toutes les autres catégories actives de la popu-

D'où ce projet d'abaissement progressif (en cinq ans) à soixante ans de l'âge d'ouverture du droit à la retraite, en diminuant chaque année d'un an l'âge légal de la retraite pourles exploitants agricoles. Ils pour-raient ainsi être environ 33 000 à prendre leur retraite à soixantequatre ans en 1986, 38 300 à soixante-trois ans en 1987, 40 000 à soixante deux ans en 1988, 36 200 à soixante et un ans en 1989 et 37 000 à soixante ans en 1990.

Le coût de cette réforme s'élève-

rait à 219 millions de francs en

1986, 869 millions en 1987, 1364 millions en 1988, 1683 millions en 1989 et 2 226 millions eu 1990, a indiqué M. Giovanelli. Mais des mesures d'économie rapporteraient, d'autre part, 69 millions en 1986, 251 millions en 1987, 383 millions en 1988, 416 millions en 1989 et 351 millions en 1990.

Ces coûts expliquent, autant que la nécessité de respecter les engagements de M. Mitterrand, la priorité accordée à l'harmonisation du tout faire en même temps, a fait valoir en substance M. Heuri Nallet, ministre de l'agriculture.

Pas comme ca !

agricoles : demenrent souvent l'opposition ne s'est pas fait faute de le rappeler - inférieures à celles des autres profestions: Mais M. Nallet: après avoir sappelé que ceste harmo-nisation avait été esquissée en 1981, a prévenu : « On peut se demander s'il faut continuer dans la voie de l'harmonisation gratuite, s'agissam en particulier de la retraite, pour laquelle l'effort contributif des agriculteurs reste le moins éleve entre 50 % et 65 % de celui consenti par les assurés d'autres régimes. On ne pourra majorer sensiblement les retraites sans que les corisations soient, elles aussi, harmonisées.

Quel grain restait-il à moudre à l'opposition de droite (et aux com-

munistes) pour argumenter leur oui à la retraite à soixante ans pour les agriculteurs, mais pas comme ça -? La contestation de presque toutes les dispositions techniques annexes du projet :

- la critique du passage de vingt-cinq à trente-sept années et demie an moins de la durée d'activité servant de base au calcul, et éventuellement à la réduction proportionnelle du montant de la pension de retraite forfaitaire:

- la stricte limitation des possibilités de cumul entre pensions de retraite et revenus d'activité;

- l'insuffisante prise en compte de la situation des conjoints d'agriculteurs pourtant coexploitants de fait (mais pas toujours en droit).

Le gouvernement, pour répondre régime sur la revalorisation des à une partie de ces critiques, mais retraites agricoles. On ne pouvait aussi à des vœux socialistes, accor-

 la progressivité de changement de darée d'activité pour le calcul des pensions (trente-trois années et demie en 1986, trente-quatre années et demie en 1987, trente-cinq années et demic en 1989);

- Fantorisation eventuelle pour un agriculteur on retraite de pourvaleur d'une petite superfice après avis des commissions départemen-tales des structures (limite : 20 % de la surface dite . minimum d'installa-

C'en était assez pour que RPR. UDF et communistes se contentent de s'abstenir dans le vote de l'ensemble du projet, laissant les socialistes l'approuver dans la solitude qui leur est désormais coutumière, mais dans un environnement moins hostile que dans bien d'autres circonstances.

MICHEL KAJMAN

MM. Léotard et Chevènement face à face

Dur, dur!

MM. Jean-Pierre Chevenement, ministre de l'éducation nationale, et François Léotard, secrétaire général du PR, se sont opposés, le jeudi 5 décem-bre, au cours d'un débat orga-nisé par Europe 1.

Le bon sens et la raison, c'est que nous retrouvions la place qui est la notre et que nous n'aurions fammis du perdre. Aux yeux de M. Léotard, la droite a donc une vocation naturelle à gouverner. D'autres disent, de la même façon, que la gauche est illégitime. Avec un tel point de départ, il n'est pas très facile de définir des « zones de consentement » acceptables par les deux parties. D'autant que, sauf peut-être sur l'immigration — « Je suis chrétien, chaque être humain - Le bon sens et la raison, c'est suis chrétien, chaque être humain est mon frère . a dit M. Léotard -le reste était aussi raide. Le bilan du te reste etait aussi raide. Le bilan da socialisme? Une catastrophe. Pour lui, tout ou presque, est à jeter, dans ce qu'a fait la ganche depuis 1981. Comme il n'y a pas d'acquis sociaux, tout ce que fera la droite ira nécessairement dans la voie du progrès. Simple et pratique, comme dirait M. Chevènement.

En matière de désense, c'est encore plus limpide. M. Chevène-ment, c'est... la voix de Moscou. La preuve? Il utilise les . mêmes mois • que M. Marchais ou que les dirigeants soviétiques. M. Léotard, on le comprend, a de quoi être • très

inquiet ». Face à cet assaut massif. de découvrir, la vraie nature de son interlocuteur: • Je vous croyais un libéral, lui lanco-t-il, vous étes un comédien, au fond! • Et, un peu plus tard: • Vous étes une régression en marche! »

L'invention d'un nouveau langage politique est pour plus tard, sauf à considérer que quelques traits - d'humour - (M. Chevénement affirme que M. Barre, qui ressemble à un s gros cargo s, est en fait sun corsaire qui s'est déguisé s; M. Léctard avoue qu'il a eu le mai de mer pendant la - croisière libé-rale - j en constituent les prémices.

Le républicain Jean-Pierre Che-vènement, qui rêve de rallier à son projet - beaucoup de gens qui se croyaient à droite - (1), devra se rendre à l'évidence à la fin de l'émission. Le grand soir de la politique consensuelle n'est pas arrivé. Cette bonne vieille droite, qui sait à merveille trouver les formules simples qui font mouche, et cette bonne vieille gauche, qui ne comprendra jamais que le mérite essentiel d'un chiffre n'est pas forcément d'être exact, ont encore de besux jours

(i) Dans son livre • le Pari sur l'intelligence • (Flammarion)



Jes touriste

چاک ده د ده

La fin de l'Etat-providence?

De notre envoyée spéciale:

Alger. - Neuf mille salariés, trente usines, 15 millinns de dinars (1) de bénéfices pour un chiffre d'affaires dix fois plus important. M. F., est un nouveau. patron heureux. Il y a deux ans, il. pilotait de loin le secteur « confection » d'an énorme groupe public, couvrant toute la branche textile. Aujourd'hui, il dirige pour de vrai l'une des cinq sociétés nées de son

Volnbile, sympathique, direct, M. F... s'accommode d'un siège provisoire, mal casé dans de petits bâtiments préfabriqués, d'un salaire fort modeste, d'un enca-drement souvent médiocre mais repris en main (cinq directeurs: d'usine limogés en deux ans); mais il se fait mal au rôle deparent pauvre où le plan cantonne depuis vingt ans « son » secteur :

la confection. Pas de crédits, pas d'investisse-ments, peu de modélistes, de stylistes ou de techniciens, un parc de matériel hors d'âge - « J'ai dû me battre pour avoir un seul ordi-nateur pour l'ensemble des usines ! ., - un choix limité de taire ». tissus, d'accessoires, achetés aux. entreprises textiles publiques trois une partie de son marché de che-à quatre fois le prix du marché mises. « Nous n'avons pas été

mondial. • Le secteur, dit-il, a été mis en place en 1964, avec l'aide des Bulgares, pràs on a « oublié » la confection. »

Ce ne sont pourtant pas les idées qui manquent à M. F...: avec ses vingt-cinq millions d'articles par an, c'est à peine s'il couvre le cinquième de la demande nationale, pendant que le sectens textile, suréquipé, accumule les stocks et fonctionne en permanence en dessous de ses capacités. Un espoir : le plan a prévu des l'an prochain une grosse augmentation des crédits qui lui permettra de doubler à terme son parc de machines. . Nous pourrons alors augmenter la production d'un bon tiers. .

Il bout d'impatience, M. F... D'autant que le secteur privé est là, qui le talonne, et produit désormais deux fois plus de vêtements que lui. « Un mal nécessaire », dit-il. Plus avantagé? Non, des contraintes différentes et la possibilité de s'arranger avec le ciel, notamment pour les achats de matériel à l'étranger. Mais pas une concurrence déloyale, tout juste un coup de fouet saiu-

L'été dernier, il s'est fait ravir

r an. · Outre le secteur privé, par an. • Outre le secteur privé, les importations « sauvages » des travailleurs émigrés — 10 millions de pièces par an au bas mot —
Tribligent à adapter sa production aux désirs de clients de plus en plus exigeants. Il l'accepte de bonne grâce « Mais si nous avions des machines neuves... »

Des résultats très satisfaisants

Cas exceptionnel? Non, on en rencontre de plus en plus en Algérie de ces dirigeants compétents, entbousiastes et critiques, qui acceptent volontiers les règles et les contraintes du système socialiste mais supportent mal ses carences. Rigueur, efficacité, management, restructuration, on n'entend que ça à Alger et ail-leurs. Derrière le débat, d'essence politique, sur le rôle et la place respective des secteurs public et privé, se déroule un vaste exercice d'autocritique, donblé d'nne réflexion plus large sur l'efficacité da système économique.

Les résultats de l'économie algérienne, après quatre années de rigueur, sont pourtant, au vu des grands équilibres, très satis-

assez vigilants. Les goûts évo-luent. Depuis l'an dernier, nous présentons deux défiles de mode rent (il y a quand même des · inactifs »), budget proche de l'équilibre, balance commerciale largement excédentaire et équilibre des paiements. La dette est supportable (15 milliards de dol-lars environ); fait rarissime, elle diminue depuis 1981. Et sa charge reste largement compatible avec les recettes en devises,

dont elle représente un gros tiers. Bref, une gestion dont tous les observateurs étrangers - y compris le FMI - s'accordent à louer la prudence et la sagesse. . Au cours des dernières années, l'Algérie a bien réussi, sur le plan interne comme vis-à-vis de l'extérieur : le taux de croissance, avec une moyenne de 4% l'an depuis 1980, est exceptionnel, quels que solent les critères de comparaison retenus. Il est remarquable que cette performance alt pu être atteinte en même temps que la balance des paiements courants n été améliorée, revenant à l'équilibre en 1984, après deux ans de déficit », écrivait le FMI en sep-tembre. Mieux qu'un satisfecit, presque une apologie !

Derrière les chiffres, la réalité : le rétablissement des grands équilibres et le maintien de la crois-

sance se sont faits aux dépens du confort de la population, qu'il s'agisse de l'approvisionnement du marché ou des infrastructures (habitat, adduction d'eau, transports, hôpitanx, communica-tions). Le plan a certes jeté, depuis vingt ans, les bases d'une industrie lourde puissante couvrant la plupart des secteurs stra-tégiques (pétrole, acier, ciment, verre, pétrochimie, textile, etc.). grace à la création d'énormes complexes achetés elé ou produit en main à l'étranger. Mais les blancs », les erreurs de prévisions, snot ececre numbreux. L'agriculture est en retard. Les complexes industriels demeurent souvent sous-utilisés et la maintenance laisse à désirer. Une bureaucratie nuniprésente et

tatillonne, l'absence quasi totale d'un secteur bancaire dynamique

freinent le décollage. . Le direc-

teur de ma banque se déplace

pnur un décnuvert de 3 000 dinars - (5 100 F), assure

un chef d'entreprise... Résultat : l'écoonmie algérienne demeure dépendante de l'extérieur : si globalement la propension à importer a diminué depuis 1978, revenant de 40 % à 25 % selon les services du premier ministre, l'Algérie importe encore 60 % de ses besoins en céréales, la

quasi-totalité des biens d'équipe ment et plus de la moitié des semi-produits nécessaires à son industric. Ce sont les entreprises étrangères qui construisent les trois quarts des logements nécessaires pour simplement maintenir

Des maux classiques...

Bref, l'Algérie souffre des maux classiques des pays en déve-loppement, et des économies trop n'avions rien, dit-on au ministère du plan, ni ressnurces ni capitaux, ni hommes ni marché. Aucun capitaliste étranger n'aurait investi ici. Il fallait bien que l'Etat s'en charge. Il n'est que de lire la presse pour se per-suader que l'intendance n'a pas suivi. De janvier à juillet, le ser-vice publie des chemins de ser a totalisé la bagatelle de cent six déraillements, soit près d'un train tous les deux jours, lisait-on en novembre dans l'hebdomadaire Algérie actualité, qui dénonçait le - laisser-aller -, le - laxisme de bon aloi - régnant au sein de la

> VÈRONIQUE MAURUS. (Lire la suite page 10.)

(1) 1 dinar want 1,72 F.

Des touristes malades du dinar

De notre envoyé spécial

Tipasa. - Vide. le « village » touristique de-Tipasa s'offre au doux soleil de novembre, attendant passiblement l'hiver qui va lancer les embruns marins à l'assaut des jois petits bungalows blancs construits tout au bord de l'eau. Fernand Pouillon, quand il a construit Tipasa-Village; en 1968, n'imaginait-il la Méditerranée qu'assouple et pacifique ? Ou bien serait-il plus facile d'accuser la nature que des hommes qui ne sevaient pas tout à fait ce qu'e entretien », veut dire ? Peu importe les responsables affirment que tout sera remis à neuf... Pas seulement les façades, que de toute manière il faut reblanchir chaque année, mais l'intérieur de ces charmants bungalows, où les constructeurs ont eu le grand tort de faire des économies qui, à présent, coûtent cher.

Détails, sans doute. Le site est somptueux, parfait, et les constructions de Pouillon s'y insèrent avec grace et discrétion - du moins ici, à Tipasa-Village, car l'autre ensemble, de l'autre côté de la localité, Tipasa-Plage fait plutôt dans le massif. Entre les deux, un petit port bien tranquille et puis, sur la colline, sur la terre rouge et au milieu des arbustes, les ruines antiques. Ruines largement étalées, face à une mer vaste comme l'histoire et vieille comme la civilisation, ruines accueillantes, cimetière où les sarcophages semblent garder un peu de vie, comme des cendres encore tièdes au bout de deux mille ans.

Tipasa donc, la Tipasa touristique a tout pour plaire, tout pour attirer les hôtes étrangers - et pourtant elle n'y arrive pas, elle n'y arrive plus mais voudrait remonter la pente.

L'été, sans doute, les deux complexes sont pleins de vacanciers algériens, mais les étrangers, depuis 1983, ne viennent pratiquement plus. C'est la rançon de certaines négligences qui, on l'espère, appartiennent au passé, et aussi d'une politique délibérée, qui a ses avantages et ses inconve-nients, mais semble en voie d'être discrètement infléchie : la priorité donnée aux nationaux, à l'opposé de ce qui se passe dans les autres pays

Les Algériens d'abord, les devises ensuite. Jusqu'au moment où l'on se dit que les meilleurs principes ont leurs limites et qu'il sersit temps de songer à faire revenir les clients découragés par un service médiocre et des prix immodestes.

A vrai tire, le problème ne se pose de cette manière que sur le littoral - ou dans les grandes villes. Pour le Sud, les cesis, et plus encore pour les grandes randonnées dans le Hoggar ou le Tassili, le grand tourisme saharien, les responsables n'ont guère de soucis à se faire. L'Algèrie bénéficie d'un quasi-monopole, que lui a offert la géographie et les clients sont prêts à payer cher - en argent et aussi en fatigue - une expérience qui en vaut très largement la peine.

Les circuits sont bien rodés, la demande est forte, et même si l'infrastructure hôtelière laisse

ericore parfois un peu à désirer, la clientèle, là-bas, n'y accorde pas tout à fait la même importance. Le confort n'est pas la motivation principale d'un séjour au Sahara - mais dans ce domaine aussi, on progresse. Ainsi un richissima entrepreneur prive est-il en train de construire, au milieu des dunes des environs d'El-Oued, un hôtel « cinq étoiles » pour la coquette somme de 30 millions de dinars (la maximum autorisa pour un investissement privé en Algérie).

Rentabilité

Sur le littoral, tout est beaucoup plus compliqué at la concurrence des autres pays méditerranéens infiniment plus forte. Le tourisme algérien reste d'ailleurs de dimensions fort modestes (un peu moins de vingt-cinq mille lits a classés », dont environ dix mille lits d'hôtellerie « bainéaire » et huit mille dans les villes) - où les possibilités d'hébergement sont insuffisantes (mais on va construire un nouvel hôtel à Alger et un autra à l'aéroporti.

La difficulté tient en deux mots : la qualité des prestations et leur prix, ou si l'on préfère le fameux « rapport » entre ces deux éléments. En matière de service, de confort, le tourisme algérien s'est forgé au cours des années 70 une réputation peu reluisante ; une pareille image ne sa modifie pais sans mal. Les coupure d'eau et d'électricité, une propreté parfois douteuse, l'attitude d'un personnel que les clients semblaient parfois « déranger » : les mauvais souvenirs engrangés par cartains vacanciers appartiennent sans doute au passe, mais ils ont laissé des traces et les « tour-operators » semblant se faire un peu tirer l'oreille, même si, à Alger, les responsables se disent confiants dans

Des mesures énergiques, c'est vrai, ont été prises. La plus importante est sans doute le démantèlement de la gigantesque entreprise uni-que qui coiffait tout le tourisme algérien (l'Altour) et son fractionnement en diverses unités autonomes, qui sont désormais tenues d'être rentables. Et en particulier de limiter à 30 % la part de leurs dépenses consacrées au personnel. Finis donc, en principe, les effectifs pléthoriques. Comme le dit un officiel, « nous ne sommes pas une entreprise de protection sociale ».

Dans la pratique; le chemin à percourir est plus ou moins escarpé. Tipasa, par example, est encore loin d'être rentable - et la farmeture de l'un des deux complexes touristiques pendant toute la mauvaise saison ne permet que de limiter les pertes, en dépit des tarifs pratiqués.

A Sidi-Ferruck, per contre, changement de tableau. La aussi, pourtant, les constructions, d'aspect d'ailleurs très flatteur, sont l'œuvre de l'omniprésent Fernand Pouillon, mais la rentabilité est assurée, ne serait-ce que par la proximité d'Alger.

JAN KRAUZE.

- · (Lire la suite page 12.)

SPÉCIAL VENTE EXPORTATION



L'ONAPSA met à votre disposition toute une gamme de produits artisanaux destinés à l'exportation.

TISSAGES HAUTE LAINE

Tapis, devants de foyer, descentes de lit.

Tapis, tentures, passages d'escalier et couloir, carpettes, burnous femme

BRODERIES

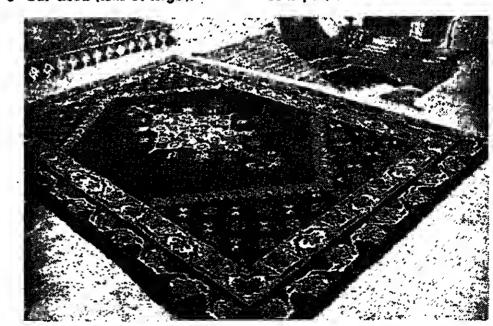
Sur tissu (toile et tergal).

Services de table, à thé et à café, à porto, pour jus de fruit, sets de

Dessus de table, de bahut,

napperons. Parures de lit.

 Sur vêtements : robes, tuniques, burnous femme, cachebias, boléros, chales, écharpes, coussins.



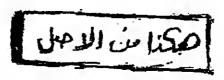
Modèle: Guergour type berbère, du nº I au nº IV. Dimension standard: 3 x 2 m. Autres dimensions: sur commande.

CONSULTEZ

ONAPSA Siège - Chemin Hassen-Benaamane Les Oliviers, Bir Mourad Raīs - ALGER (Algérie). Tél.: 56-19-60 - 56-19-47 - Télex: 62.325/326

Magasin central de vente :

3, boulevard Colonel-Amirouche - ALGER - Tél.: 63-31-14



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

touring club d'algérie

LE TOURING CLUB D'ALGÉRIE est une association à but non lucratif placée sous la tutelle du MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DU TOURISME. Il est membre de l'Alliance internationale de tourisme (AIT) et du Bureau international du tourisme social (BITS).

Il entretient des relations avec différents clubs et tours opérators dans le monde arabe, en Afrique et en Europe.

LE TOURING CLUB D'ALGÉRIE a pour mission :

- l'assistance aux automobilistes étrangers et le secours routier,
- la délivrance de permis de conduire internationaux, l'émission de titres de transports aérien et maritime,
- camping-caravaning...

Il participe aux activités informatives des instances internationales auxquelles il est affilié.

Avec le nouvel essor que connaît le tourisme en Algérie depuis quelques années et sous l'impulsion du MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DU TOURISME, LE TOURING CLUB D'ALGÉRIE développe d'autres activités :

- croisières maritimes pendant les vacances scolaires et universitaires,
- séjours culturels et touristiques en Algérie et à l'étranger,
- séjours «OMRA» et «HADJ» aux lieux saints de l'islam,
- raids touristiques et rallyes sportifs internationaux.

L'efficacité de ses services, sa rapidité d'exécution, son sens de la communication, la sérénité de sa démarche font du TOURING CLUB D'ALGÉRIE un partenaire de choix et un intervenant d'envergure nationale et internationale.

SIÈGE :

DIRECTION GÉNÉRALE ; 25-27, rue Khélifa-Boukhalfa, ALGER Tél. : 61-73-77 - 64-43-28 DIRECTION DES OPÉRATIONS TOURISTIQUES :

RECTION DES OPÉRATIONS TOURISTIQUES 1, rue El-Idrissi, ALGER Tél. : 63-30-08 - 64-08-37 - 63-58-10

RÉSEAU AGENCES :

ALGER, ORAN, ANNABA, SÉTIF, BEJAIA, M'SILA, LAGHOUAT, OURGLA, JIJEL, TIZI-OUZOU, BERROUAGHIA, CONSTANTINE, MASCARA, CHLEFF

La fin de l'Etat-providence ?

(Suite de la page 9.)

Si l'économie parvient tant bien que mal à s'accommoder de ces carences, c'est grâce aux recettes communes à la plupart des pays méditerranéens: travail clandestin, fraude fiscale (estimée à plus de l milliard de dinars en 1979), contrebande, système D et marché noir des devises, alimenté par la diaspora. Corruption? Non! « Débrouillardise » ? Oui!

Un système à l'italienne visible à l'oeil nu. Le 24 novembre, la veille du Mouloud, le Noël arabe, on glissait dans les ruelles et les escaliers d'Alger sur les cartouches de pétards, étalées en couches épaisses comme des feuilles mortes dans un sous-bois d'automne. Des balcons, des terrasses, des chaussées, la ville éclatait de partout. Au ravissement des gosses. Fourtant l'importation et la vente desdits pétards, considérés comme produits de luxe, sont ici strictement interdites.

Les Algériens sont désormais les premiers à dénoncer ces errements, avec la bénédiction apparente des plus hantes autorités de l'Etat. « Nous voulons utiliser la crise pétrollère mondiale pour sensibiliser les responsables à tous niveaux », explique un haut fonctionnaire.

Aiguillonnée par l'angoisse d'un avenir à long terme, prise en ciseaux entre l'envolée démographique et la baisse inévitable des recettes pétrolières, l'Algérie cherche, en tâtonnant, à définir un nouveau modèle de développement. « Plus question de faire référence aux hydrocarbures et aux martyrs! », s'exclame le même fonctionnaire. « La crise est une chance, ajoute un journaliste. Le pétrole a donné au pays une économie d'assistés. Les gens se sentaient intouchables. Il doivent comprendre que l'État-providence c'est fini. Pour manger, il faudra retrousser ses manches. »

La fin de l'Etat-patron est de fait inévitable à terme. La population s'accroîtra blentôt de 800 000 personnes par an. En l'an 2000, le pays comptera au rythme actuel au moins 35 millions d'habitants; en 2020, 50 millions: Leurs besoins (nourriture, éducation, logement, etc.) absorberont dès 1995, si rien n'est fait, la quasi-totalité des ressources de l'Etat, au moment où les recettes en devises tirées des hydrocarbures diminueront.

« Compter sur ses propres forces... »

Le nouveau slogan est donc : compter sur ses propres forces. L'agriculture comme l'industrie sont sommées de devenir en quinze ans moins dépendantes envers l'étranger, comme de l'Etat. De produire plus, d'importer moins, voire si possible d'exporter pour remplacer le pétrole. Mais aussi de s'eutofinancer, en un mot de « décoller ». « Nous essayons de rendre plus efficaces les moyens dont nous disposons », résume le ministre des industries légères.

Pour cela, pas de mystère : il faut décentraliser, limiter la planification aux domaines stratégiques, assouplir les rouages, afin de créer une dynamique.

Dans l'administration et le secteur public, incompétences et rentes de situation sont systématiquement traquées, depuis la création en 1981 de la Cour des comptes. « Un pilote de Boeing devra désormais avoir fait un stage à Seattle. Pas seulement avoir sa carte du parti », assure un chef de cabinet, souriant à demi. Un code du travail, le « statut général du travailleur », e été adopté, pour harmoniser les rémunérations, et fixer des règles, des sanctions applicables à toutes les entreprises. Les primes de rendement ont été généralisées.

Les entreprises publiques ont été profondément restructurées. Les « monstres » couvrant toute une branche ont été découpés en entreprises plus petites et de plus en plus autonomes. Des procédures spéciales ont été créées afin de leur permettre dans certaines limites de traiter directement avec leurs fournisseurs, leurs banques et leurs clients.

 On a construit les grands ensembles. Maintenant il faut mettre en place un véritable tissu industriel ». explique le viceministre des industries lourdes. Cette dynamique, l'Etat, le plan

WERATONALE.

et les groupes publics ne peuvent seuls la créer, répètent à l'envi les responsables. D'où l'appel au secteur privé.

Jusqu'ici sculement tolere, il s'est développé depnis 1966, mais de façon quasi parasitaire par rapport aux grands projets nationaux. Il a investi là où le secteur public était presque absent, la demande quasi illimitée et les profits faciles : commerce, agroalimentaire, tourisme, confection, chaussures, etc. Son contrôle restait jusqu'en 1982 approximatif; sur 5 000 petites et moyennes entreprises industrielles privées recensées en 1982, senlement 950 - soit moins d'un cinquième avaient reçu un agrément officiel.

L'objectif du gouvernement est double : d'une part utiliser plus largement son dynamisme – avec 2,3 % des investissements et un quart des effectifs de l'industrie, il réalise un tiers de la valeur ajoutée et la moitié des bénéfices, mais aussi l'encadrer, l'orienter vers l'industrie lourde, la soustraitance, le bâtiment, etc. La loi de 1982 lui a déjà fixé un cadre. La nouvelle Charte pourrait ren-

Les limites

forcer sa légitimité.

Si la stratégie est claire, les limites le sont tout autaut. Limites politiques, d'abord. Pas question dans l'immédiat de privatiser la banque, l'importation, de créer une vraie concurrence, sauf exception, entre le publie ou le privé. Pas question non plus de porter atteinte aux pouvoirs des salariés ou du syndicat. Pas question surtont de laisser des entreprises privées étrangères investir librement dans le pays.

Mais la principal obstacle aquel se henrie la volonté de sans nul doute le manque d'hommes et de cadres qualifiés. Aux commandes de l'économie et du pays en général, « il y a une petite frange de gens très brillants », formés dans les meilleurs écoles du monde, dit un observateurs, mais « derrière, cela ne suit pas ». Comme la plupart des pays en dévoloppement, l'Algérie manque encore de cadres moyens, de

gestionnaires, de techniciens.

« Il faut trente-cinq ans pour former complètement les honnes à l'industrie. En Europe, les patrons, petits et grands, privés ou publics, ont des traditions et des compètences. Ici, non. Il n'y a rien à craindre, nous n'avons pas de Rockefeller potentiel » plaisante un fonctionnaire formé, lui, aux Etats-Unis...

VÉRONIQUE MAURUS.

Former des hommes

"UN des principaux obstacles au développement de l'Algérie est le problème de la formation professionnelle. Qu'il s'agisse du domaine industriel, senitaire, artisanal ou de l'enseignement, les équipements précèdent les hommes. Et parfois les ettendent valnement... Il est à la limite, pétrole et gaz aidant, plus facile de construire une « structure » que de la faire fonctionner correctement.

r A tous les carrefours, explique un responsable, nous nous heurtons à l'absence de maind'auvre quelifiée, qu'il s'agisse de la vie quotidienne ou de l'activité économique. Il Trouver un plombier competent releve de l'exploit. La maintanance des équipements collectifs ou privés est, désormais, un des soucis des dirigeants elgéniens. La prise de conscience est récents. Elle s'est traduite par la mise au point d'un réseau de centres de formation professionnelle pour

adultee (CFPA), qui eont aujourd'hui au nombre d'environ deux cent quatre-vingts.

On y accueilla, pour des stages d'une durée variable selon la spécialité, des individus qui sont sortis de l'école, à l'âge de seize ans. La capacité des centres est de quatre-vingt mille places et sera probablement accrue pour permettre au système de formation de « produire » cent mille personnes qualifiées par an.

Depuis 1981, d'autre part, l'Algérie e adopté le système de l'apprentissage. On compte actuellement quatre-vingt mille jeunes apprentis — en majorité dans les entreprises publiques — qui reçorvent dens les CFPA une formation théorique complétant la formation pratique reçue « sur le terrain » auprès du maître d'apprentissage.

L'effort est récent mais spectaculaire : le budget de fonction-

nement du ministère de la formation professionnelle a été multiplié pratiquement par six au cours des cirq demières années. Cinq centres de formation de formateurs ont été créés. Les formateurs sont actuellement au nombre de quatre mille. Ils seront cinq mille dans quelques mois. Demier élément de cet effort : depuis 1982, des décrets font obligation eux entreprises de se doter d'un service de formation pour le personnel déjà en activité.

L'Algérie s'est donc dotée — à côté de l'enseignement technique qui produit des cadres moyens et des agents de maitrise — d'un système de formation qui apparaît cohérent, la principale difficulté réside, semble-t-il, dans la quelité des formateurs. Les meilleurs techniciens, ingénieurs, actisans, préfèrent souvent exercer leur métier que devenir formateurs.

Br. F.



Zone Industrielle - Oued-Smar - El-Harrach (Algérie). Tél.: 76.45.22 (lignes groupées). Télex: 54072 Grani-DZ.

BUREAUX D'ÉTUDES, ARCHITECTES, ENTREPRISES DE CONSTRUCTION BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS. AUTRES UTILISATEURS NOUS FABRIQUONS POUR VOS DIVERSES APPLICATIONS LES PRODUITS PERFORMANTS

PRODUITS ALGÉRIENS DISPONIBLES A L'EXPORTATION

MORTIERS ADHÉSIFS PRÊTS A L'EMPLOI:

GRANICOL, GRANIFEX, GRANIJOINT:
Pour le collage de tous carreaux et dalles céramiques, marbre, grès, verre, etc. Sur tous supports, rendement très élevé.
GRANIJOINT S.P., GRANIJOINT M.C.
Pour coller ou jointoyer les dalles, panneaux en plâtre, briques en terre cuâte, blocs, parpaings, panneaux en béton vibré ou béton cellulaire.

MORTIERS DE RAGRÉAGE PRÉTS A L'EMPLOI :

GRANISOL: pour le ragréage de sols avant pose de revêtements, dalles en P.V.C., liège ou caoutchouc, moquettes ou autres. GRANIPAN: pour le ragréage de murs et parmeaux préfabriqués.

MORTIERS SPÉCIAUX:

GRANICHAPE : pour les confection de chapes, de sois industriels à base de ciment, latex ou époxy. GRANISCELL ; pour les coulit de scellement de haute résistance pour les travaux de scellement rapide.

MORTIERS CRÉPIS ET ENDUITS :

GRANIFLEX, GRANIPLAST, GRANILIS: Crépis et enduits de revètements mono-couche intérieur et extérieur, de décoration et d'imperméabilisation.

ADJUVANTS POUR BÉTON ET MORTIERS :

MÉDAFUGE, HYDROFUGE DE MASSE:

pour l'imperméabilisation de béton et de morsiers.

MÉDAFLAST : plastifiants pour béton et morsiers.

MÉDAFLAST : plastifiants pour béton et morsiers.

MÉDAFLUD : fuidifiants pour béton et morsiers.

MÉDACETARD : retardateurs pour béton et morsiers.

MÉDACCEL: accélérateurs pour béton et morsiers.

MÉDAJOINT M : mastics pour diverses applications dans le bâtiment et les travaux publics.

MÉDAJOINT : joints dilatation bâtiments et calfeutrage.

MÉDAJOINT TP : joints spéciaux pour travaux publics et hydrauliques.

HUILES DÉCOFFRAGE : MEDACOF HP, et DG.
PRODUITS POUR SOLS INDUSTRIELS :

MÉDACHAPE - MEDAPOXY.

23g. e-1 e e

Universit

and the other

200 10

وه المجاوم ما

1.00

La Banque Na

The second secon

BANQUE NAT

CONTROLE D

100

LA BNA 20

De notre envoyé spécial

Alger. - En 1962, les Français avaient laissé derrière eux une scule université en Algérie, celle d'Alger, Aujourd'hui, il en existe sept implantées dans les quatre principales villes : deux dans la capitale, deux à Oran et à Constantine et une à Annaba (ex-Bône). Quatorze autres villes taires spécialisés.

gnent de l'expansion de ce secteur. Pour la première rentrée de : l'indépendance, à l'automne 1962, il y avait à l'université d'Alger deux mille sept cent soixante-quinze étudiants. Aujourd'hui, pour l'ensemble du pays, ils sont environ cent soixante douze mille.

L'enseignement supérieur ne fut pas une priorité du nouvel Etat. Une structure universitaire est toujours le réceptacle des sys-tèmes de formation qui la précè-dent, et la priorité fut donnée à la scolarisation primaire.

es

17 8

Il falizit d'abord généraliser l'école. C'est à partir de 1970 que se fit sentir la poussée des effectifs universitaires et que fut créé-le ministère de l'enseignement supérieur, dont M. Rafik Abdelhak Brerhi est l'actuel titulaire; 1970 fut anssi l'année de la réforme priversitaire destinée à adapter les institutions héritées de la France aux orientations de l'Etat algérien que résume ainsi M. Mustapha Layadi, responsable dans le domaine des sciences de l'information : « démocratisa- . tion, accent mis sur les sciences et les techniques, réhabilitation de . la langue nutionale, décentralisation ».

An milieu des années 70, ces orientations commencerent à être suivies d'effets avec la création, en 1974, de l'université des sciences et de la technologie d'Alger (actuellement université Houari Boumediène) et, un an plus tard, de celle d'Oran. La décentralisation - qui avait commencé en 1969 avec l'université dispositif de la planification.

Quant à l'arabisation, elle com-mence, à partir de 1982, dans les ment secondaire pose la question sciences sociales, par décision du comité central du FLN: « Ces sciences, explique M. Layadi. constituent un creuset pour l'identité et les valeurs de la société. La langue arabe est lo accueillent des instituts universi- langue nationale, il n'y a aucune raison de la marginaliser. De Dix implantations nouvelles même qu'il n'y a aucune raison sont programmées en application de ne pas tenir compte de l'acquis de la carte universitaire établie en du français. Notre démarche est 1983. Doux autres chiffres témoi- radicalement différente de la démarche coloniale qui mettait une langue - l'arabe - hors la loi : actuellement aucun étudiant ne peut sortir diplômé d'une université s'il n'o pas un certain niveau en langue etrangère, français ou anglais. >

Arabisation

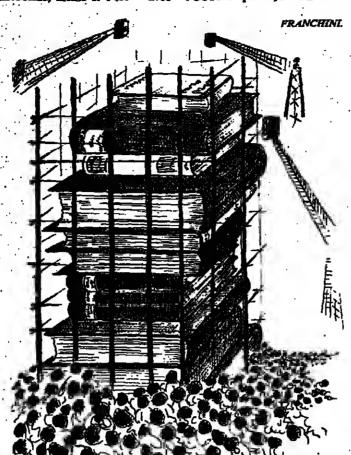
Il n'est pes besoin d'être grand clerc pour deviner que l'arabisation a été imposée de l'extérieur à un corps enseignant marqué par la langue et la culture françaises. Mais force est de reconnaître que l'arabisation à long terme est inéluctable à l'université : dès lors que tous les enfants d'Algérie auront suivi un enseignement fondamental et secondaire en arabe. il n'y aura plus aucune raison pour qu'ils soient soudain, à l'uni-versité, soumis à un enseignement dans une autre langue.

Pour l'instant, dans le supé-neur, l'arabisation est complète sociales - lettres, droit, sciences politiques et économiques, mais, dans les disciplines scientifiques et médicales, les cours ont encore lieu en français. Moins pour des raisons de terminologie - sauf peut-être en médecine que pour des raisons tenant à l'origine, à la formation, et surtout...

aux habitudes des enseignants. L'arabisation n'est cependant pas le problème le plus urgent à résondre, chacun étant persuadé que le temps fera son œuvre, y compris dans les disciplines scienpolyvaleme de Constantine - tifiques où certains voient même ressemble beaucoup.

s'accélera à partir de 1979, tandis se profiler à l'horizon le temps où de l'orientation et de la sélection.

L'université des sciences et de que l'enseignement supérieur se deux langues soulement seront la technologie d'Alger (USTHB), trouve de plus en plus intègré au indispensables : l'arabe et hériture de l'ancienne faculté des la technologie d'Alger (USTHB), l'anglais. En revanche, l'afflux sciences, est en première ligne des effectifs venus de l'enseigne- pour l'afflux des candidats aux études médicales. L'institut des sciences médicales dépend de Tout le monde ne peut pas faire l'autre université, mais c'est médecine, même si c'est - avec l'USTHB qui reçoit d'abord les



désormais l'informatique - une voic qui tente de nombreux

C'est donc dans le domaine médical que l'Algérie a eu d'abord recours à une forme d'orientation qu'on ne veut pas baptiser «sélection» mais qui y

futurs étudiants pour une année dite de « tronc commun » biomé-dical. Il s'agit d'une véritable année préparatoire, dans laquelle les bacheliers sont admis en fonction de leurs résultats au baccalauréat en sciences physiques et naturelles. A la fin de l'année, un classement des étudiants est

Le ministère de la planification ayant fixé un quota impératif pour les nouveaux étudiants en médecine (deux mille cinq cents pour l'ensemble du pays), ceux qui ne sont pas arrivés dans un bon rang doivent se «rabattre» sur les instituts vétérinaires, de chirurgie dentaire ou de pharma-cie. En 1985-1986, 55 % seuloment des admis au trone commun iront ainsi en médecine.

Ce dispositif de sélection - on . parle de « barrages » — a été mis en place pour la première fois en 1983-1984 en médecine. Il s'étend pen à peu à d'autres disciplines : Il faut réguler, explique M. Chikhaoni, le vice recteur de l'USTHB. Dans le tronc commun de technologie, qui prépare aux études d'ingénieur, tout le monde voudrait être orienté vers l'informatique, qui est très à la mode, comme partout. De même, en sciences de la nature, tous les étu-diants souhaitent s'orienter vers la biologie. »

Il reconnaît toutefois que très complexe. Le nombre des étudiants en Algérie couvre théo-riquement l'ensemble des besoins, obalement. Mais les aspirations individuelles ne correspondent pas toujours aux besoins du pays exprimés par le plan. Il faut donc une régulation. Les choses sont facilitées dons la mesure où les étudiants commaissent d'avance les règles du jeu ». Ce qui est de nature à mieux faire accepter ce

Des juristes par milliers

A l'université des sciences sociales d'Alger, en plein centre, dans les bâtiments hérités de la période coloniale », le recteur M. Bennani, linguiste et arabisant, sonbaiterait que . les sciences socioles soient réhobilitées. Je souhoite que d'ici à l'an 2000 les gens reviennent à lo philosophie, à lo sociologie, au droit, aux problèmes de l'ho Actuellement, oprès le baccalau-réas, les jeunes et les familles envisagent trop souvent l'orientation en termes d'emploi... et de profit à la fin des études ». Là aussi, il a fallu instituer des bar-

rages sur dossiers... complétés par des épreuves écrites : en sciences politiques il y avait cette année mille candidats pour deux cents places, en journalisme mille pour cent places. On a fait le tri.

En droit, en revanche, en dépit de l'afflux des étudiants - ils sont six mille et certains enseignants considerent que ce secteur devient le « dépotoir » des universités, -

il n'est pas question d'instaurer pour l'instant un barrage. Cela procède évidemment d'une volonté politique : on ne saurait sans risques verrouiller toutes les entrées dans toutes les universités. et le droit semble faire fonction de soupape utile.

Mais le résultat est là : « Nos juristes indique M. Bennani, ont des problèmes de débouchés. On constate que beaucoup de diplômés tournent en rond et sinissent par accepter des emplois un peu déqualifiés. Il me semble que le problème du droit devrait être posé plus nettement qu'il ne l'o été jusqu'à présent.

Expansion rapide des équipe ments - le campus de Bab-Ezzonar est à peine en voie d'achèvement qu'on envisage déjà de construire, l'an prochain, sur 10 hectares à Cheraga, de nouveaux locaux pour l'université d'Alger qui étouffe dans ses vieux

Décentralisation, réorganisation des structures, des contenus, algérianisation du coros enseignant (83 %), création de diplômes, arabisation, prise en compte des directives du plan : les universités algériennes ont d'incontestables atouts et arrivent à maturité.

Restent deux ombres au tablean: l'orientation, on l'a dit, mais aussi la qualité des « produits » formis par l'enseignement secondaire dont on murmure qu'ils ne sont pas toujours adaptés. Une réforme du secondaire - avec l'établissement de filières de préorientation antici-pant, dès la quinzième ou sei-zieme année, celles du supérieur - mettra un terme à cet híatus, mais elle n'est pas encore

BRUNO FRAPPAT.

BANQUE NATIONALE D'ALGERIE



Pour toutes vos opérations avec l'Algérie, qu'il s'agisse :

- d'import/export de produits de consommation courante; - de contrats de fournitures, de biens d'équipement ou de prestations de services ;
- de promotion immobilière.

La Banque Nationale d'Algérie

Met à votre disposition :

- Son expérience et un réseau de succursales et agences judicieusement réparti à travers le territoire national;
- Ses compétences en matière de commerce international et le concours des plus grandes banques du monde avec lesquelles elle est en relation.
- Quelques paramètres d'activité (31 décembre 1984)

Volume du bilan . . . DA . Fonds propres . . . Résultats : Effectif

Nombre d'agences

69 221 millions ... 4 818 millions DA 761 millions 3 229 agents .129.

- L'introduction de la micro-informatique au niveau du réseau de la BNA a augmenté la capacité de traitement des agences et amélioré la qualité du service.

BANQUE NATIONALE D'ALGÉRIE

Siège social: 8, boulevard Ernesto « CHE » GUEVARA, ALGER. Tél.: 62-05-44 - 62-76-48 - 62-64-70. Télex: WATANI ALGER 52.788.

DIRECTION DES RELATIONS INTERNATIONALES ET DU CONTROLE DES CHANGES (D.R.I.C.C.)

Adresse: 12, rue Hassiba BEN-BOUALI, ALGER. Tél.: 61-00-01 - 61-00-45 - 61-00-48. Télex: 52.682 - 52.684.

A BNA : 20 ans d'expérience au service de l'économie nationale.



ENTREPRISE NATIONALE DE GRANDS TRAVAUX PÉTROLIERS

Siège social : Réghaïa, BP 09 Tél.: 80-06-80 à 89 - Têlex: 68150 - 68151

ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Construction de grands ensembles industriels dans le domaine des hydrocarbures et des industries s'y rapportant notamment ceux de la pétrochimie, du raffinage et du gaz.
- Engineering et contrôle de réalisations.
- Maintenance des équipements et installations, ou ensembles industriels se rapportant à son activité.
- Expertise et contrôle dans le domaine du soudage.

UNITÉS RÉGIONALES

Réghaïa

BP 38 - ZI Tél. 80-06-80 à 89 Télex 68150 - 68151

BP 19 - ZI Tél. 37-31-15/37-31-23 Télex 12060

BP 47 - ZI Tél. 74-58-78/74-25-28 Télex 87096 - 87844

 Hassi-Messaoud BP 20 - ZI Tél. 73-86-87 à 90

Télex 44051 - 40080 Hassi-R'Mel BP 65 - ZI

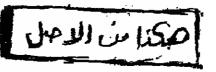
Télex 43071

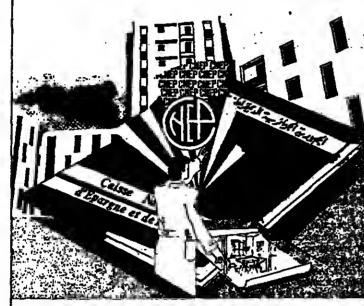
Tél. 89-83-16/89-83-96



CENTRE DE SOUDURE ET D'EXPERTISE

● Arzew - BP 65 - ZI - Tél. 37-31-15/37-31-21 - Télex 12046





Le livret d'épargne

C'est d'abord :

- La sécurité de vos économies;
- La disponibilité de vos avoirs;
- La rentabilité de votre épargne.

Ensuite:

Le livret d'épargne vous offre la possibilité de réaliser votre projet. Un seul et même livret d'épargne ouvre droit en effet à un prêt CNEP pour :

- Acquérir un logement neuf construit par un organisme d'Etat;
- Construire votre logement individuellement ou par l'intermédiaire d'une coopérative immobilière;
- Agrandir ou surélever celui que vous
- Acquérir auprès d'un promoteur public un local à usage commercial ou profes-
- Aménager ou agrandir celui dans lequel vous exercez;
- En construire un neuf.

Enfin:

Le livret d'épargne vous offre un certain nombre d'avantages, notamment :

- Un taux d'intérêt de 5 % l'an exonéré de tout impôt;
- Une exonération des droits de succession sur les dépôts laissés en héritage;
- Une bonification du taux d'intérêt sur le

LE LIVRET D'ÉPARGNE, C'EST VOTRE PORTEFEUILLE LE PLUS SUR

Caisse Nationale d'Epargne et de Prévoyance

L'épopée de la « Trans »

De notre envoyée spéciale

Tamanrasset - Midi. Le soleil tape dur, faisant inire le goudron. Près d'un gros finisseur jaune, une douzaine d'hommes s'affairent : combinaison blene, rangers ou savates. Scule la casquette vert olive qui les protège du soleil dénote leur appartenence à tre 141, entre Tamanrasset et Arak, le long de la route trans-saharienne, que les jeunes du ser-vice national élargissent pour la porter à sept mètres. Près de là, un reste de bitume marque encore la route qui conduit à l'ancienne base française d'Im-Amguel. Protégée par d'épais réseaux de bar-belés, celle-ci semble déserte.

Le long ruban noir fraîchement refait tranche sur le jaune du sable, qui envahit jusqu'aux roches granitiques calcinées. Le regard se perd à l'infini. Six camions-bennes pleins de bitume attendent le redemarrage du finisseur pour entrer en action.

Les moyens ne manquent pas et sont à la mesure d'un chantier de plusieurs centaines de kilomètres dans une région particulièrement hostile. Inaugurée en juin 1978 à Tamanrasset par Boumediène, la Transsaharienne première version, achevée en sept ans, pour 1 300 kilomètres, de Gardala à Tamanrasset, u'a pas résisté aux intempéries et au trafic intense des poids lourds qui l'empruntent. Aujourd'hui, le travail a donc repris, mais compte tenu de l'ampleur des modifications, les militaires préfèrent parier de réalisation nouvelle.

En effet, il ne s'agit pas seulement de couler un revêtement neuf, mais de tout refaire, consolider les soubassements, poser des gabions sur les bordures, installer de larges piaques de béton au passage des oueds. Un travail de titan, qui occupe plusieurs milliers de jeunes du service national.

A raison de seize beures de travail par jour en deux équipes, ven-dredi compris, les chantiers avancent. « Mais, reconnaît le jeune aspirant fraichement émoulu de l'école des travaux publics qui de l'habileté et de la formation

même pas de vrais profession-nels. » Un civil, lui aussi ingé-nieur de TP, assiste chaque poste pour vérifier le travail.

A quelques kilomètres plus au sud, le campement mobile des hommes est installé. Des roulottes disposées en earré pour les bureaux, l'hôpital, le mess, la boulangerie. la salle de vidéo... et des tentes blanches pour dormir. Les hommes passent ici de longues semaines avec nne permission tous les deux mois. « Les gens pensent que le travail est dur, mais c'est quand même, moins éprouvant que de recevoir des obus ou des roquettes sur la tête », dit en souriant le capitaine Barka, directeur régional du ser-

Sa barbiche grise, son visage plissé et tanné, prouvent qu'il a connu, lui, d'autres combats, plus meurtriers. Son enthousiasme n'a pas de limite. « C'est une bonne école pour les djounonds (jeunes appolés); dit-il. Ils découvrent leur pays, apprennent à supporter le climat, la soif, l'isolement. En même temps, ils se forment et participent à l'équipement du

Des tâches d'intérêt collectif

L'armée participe largement nu développement de l'Algérie, et les jeunes, après une instruction militaire de six mois, accomplissent dix-mit mois dans des unités spécialisées affectées à des tâches d'intérêt collectif. L'orientation se fait suivant la qualification dans le civil, pour ceux qui en ont une, les autres reçoivent une formation professionnelle.

Dans la willaya de Tamanrasset, grande comme la France. mais peuplée sealement de quatre-vingt-cinq mille habitants, l'armée a été d'autant plus mise à l'épreuve que les candidats à la vie dans le grand Sud ne se bouscalent pas, malgré les primes qu'ils recoivent. C'est ainsi que les diounouds out à leur actif la construction des deux pistes bétonnées de l'aéroport de

l'aménagement de la piste encore en terre battue de In-Guezzam, à la frontière du Niger.

L'aménagement du grand Sud, far-west > encore lointain pour beaucoup, est une priorité qui s'explique en grande partie par occuper le terrain et contrôler le mieux possible les mouvements de population. En queiques années, Tamanrasset, chef-lieu de willaya, s'est transformée pour necueillir les nombreux fonctionnaires envoyés d'Alger, qui côtoient sans toujours bien les comprendre les Touaregs, que tout aujourd'hui vise à sédentariser.

A côté des petites maisons carrées de pisé ocre s'élèvent anjourd'hui, dans la capitain du Hoggar, nn vaste lycee moderne pouvant accueillir mille élèves, sux centres de formation professionnelle, un institut islamique digne d'une grande capitale, des magasins réfrigérés pour les stocks, un hopital encore en construction. 95 % des enfants de la willaya sont aujourd'hui scolarisés, bien que la réticence à envoyer les filles à l'école n'ait pas totalament disparu. Mais, là aussi, les mentalités évoluent, et de trois en 1984, sur cent quatrevingt-cinq élèves du centre de formation professionnelle, les filles étaient à la rentrée de 1985 dix-

Malgré les efforts faits pour animer la ville, qui possède un cinéma; un théâtre de plein air, une maison de la culture, la grande distraction des ouvriers venus du Nord demeure la soirée du jeudi à l'Hôtel Tahat, seul endroit où l'on peut boire du vin... à condition d'y manger. S'adapter aux conditions de vie n'est pas tonjours chose facile pour ces hommes peu habitnés au désert.

La .- Trans », comine ou dit à «Tam», amène quand même beaucoup de passage: routiers, touristes en mai d'horizons lointains, petits commerçants à la recherche du pactole. Au sud de Tamaurasset, le goudron de la Transsaharienne se noie à 65 kilomètres dans les sables piquetés de buissons d'armoise ou d'acaciaparasol. Le prolongement de la Tamanrasset, de la piste d'In- route est bien prévu jusqu'à la

Salah, elle aussi bétonnée, et frontière du Niger et du Mali. l'aménagement de la piste encore mais à l'horizon 1990. La -route de l'unité africaine », appelée à désenclaver les pays sabéliens et à favoriser le commerce Sud-Sud, occupera encore plusieurs généra-tions de djounouds. En attendant Maliens et Nigérieus, chassés de feur pays par la sécheresse et la famine, ont gagné en masse le Sud algérien, où le gouvernement les nide. Ceux de la terrible famine de 1973-1974 se sont installés aux abords de Tamanrasset. où les - constructions illicites » fleurissent. Sur le «marché aux Africains », à même le lit de l'oued asséché qui borde la ville, ils survivent en vendant de la bimbeloterie, dont ils s'approvision-nent par des circuits bien huilés. Pour éviter le même phénomène, le gouvernement algérien che che, avec l'aide des pays concernés, à faire rentrer chez oux les derniers arrivés. Mais le mirage du modernisme attire.

Le symbole des grands espaces

Même les fiers Touaregs, en gandours blene et chèche noir, se sont mis an commerce on a l'agriculture. A Amsell, village socialiste băti par les djounouds, de petits carrés de terre irriguée sont plantés de salades et de tomates. A quelques kilomètres, les jeunes do service national ont aussi construit en un temps-record six mois - une digne pour éviter le ruissellement des caux et diriger celles-ci vers les puits forés

dans le village. Partout, les chantiers se multiplient dans le grand Sud, répondant à la voionté de mieux intégrer les populations à l'ensemble algérien, traditionnellement tourné vers la mer.

A Tamanrasset, le marché aux chameaux sera bientôt le dernier vestige d'une civilisation condamnée par le modernisme. Le prix du chameau, de 5 000 francs à 10 000 francs, témoigne pourtant de l'attachement encore visceral des Touaregs à ce qui reste le symbole des grands espaces que nulle frontière pe barre.

Des touristes malades du dinar

(Suite de la page 9.)

En toute saison, les touristes et hommes d'affaires, qui trouvent porte close dans les hôtels surchargés de la capitale, peuvent trouver un fort plaisant refuge dans les hôtels et résidences construits à proximité des vastes plages du « Club des pins » et aupiages du «Cha des pins » et au-tour du port de plaisance, le plus moderne d'Algéne, et ou, par pa-renthèse, lès multiples formairés (douann, police, gardes-côte), sont regroupées, ce qui facilite beaucoup la vie des plaisanciers.

Les responsables du tourisme algérien veulent aller de l'avant, faire sortir de leur prudente ré-serve (pour ne pas dire plus), les grands pourvoyeurs de vacances organisées. Des conversations ont été engagées au printemps avec le Club Méditerranée (qui a géré pendant trois ans Tipasa-Village, à la fin des années 60). Mais la tentative a rapidement ca-poté. A Alger, on laisse entendre que certaines «initiatives» du

Club rendent sans objet is poursuite du dialogue (il s'agit très certainement de l'ouverture d'une résidence da vacances à El-Ayoun, métropoin economique du Sahara occidental, contrôles parle Meroc). A Paris, on invoque de tout eutres raisons - les prix elgériens, nullement concurrentiels, et un taux de change pour le moins excessif, - mais pour en tirer la même conclusion : rien ne

Quadrature du cercle

D'autres entreprises de tourisme se montreront peut-être plus tentées. Mais il n'y a guère de miracle à attendre, et ce n'est pas un hasard et la priorité e été donnée au développement du tourisme saharien. C'est là que les perspectives restent les meilleures. Le tourisme dit « balnéaire » est, lui, confronté à une série d'exigences contradictoires : améliorer le produit et son image, mais, en même temps, abaisser les prix, actuellement à la limite du dissuasif. Tant que le taux de change du dinar restera ce qu'il est, l'opération risque de relever de la quadratura du cercle, la moindre emplette, le moindra repas nu restaurant, sans parler de la location d'une voiture, risquant de faire réfléchir à deux fois

Les responsables semblent très conscients du problème, et évo-quent discrètement la possibilité d'instituer une «prime touristique > - en clair, de permettre aux touristes de changer leur argent à un taux plus réaliste. Mais une telle mesure nécessitera une décision au plus haut niveau, qui, semble-t-il, n'a pas encore été

Il serait dominage que ces histoires de gros - ou de petits -sous découragent les touristes etrangers. Le pays, tel qu'il est, et précisément parce qu'il n refusé le tourisme de masse, parce que les

Algériens n'ont guère l'espnt mercantile, parce que, lorsqu'on est là-bas, on se sent vraiment en Algérie, et pas dans une « quelconque » région ensoleillée de la Méditerranée, le pays, pour toutes ces bonnes raisons et quelques autres, pourrait offrir le cadre idéal pour un tourisme individuel. un tourisme à l'ancienne, où la découverte des gens et des atmosphères l'emportereit sur in consommation d'huila solaire.

Pouvoir s'entretenir, à peu près partout, et en français, avec des gens à la fois proches et différents, et qui acceptent de lier conversation sur les sujets les plus divers sans se départir de leur dignité naturelle, ce n'est après tout pas si commun. Et cela eveut le voyage », comme on dit dans les guides, tout autant que les sites naturels ou architectureux « trois étoiles » dont l'Algèrie n'est pas, non plus, dépourvue.

JAN KRAUZE

Chab Khaled, roi du « rai »

Minuit, un jeudi soir à Oran. avec son large sourire naîf, désar-Dans une cour transformée en allée de spectacle, à l'occasion d'un mariage, les invités commencent à s'impatienter. Certains sont déjà partis, les autres, les initiés, attendent, confiants. Ils sont là depuis plus de deux heures à attendre Chab Khaled, la grande vedette du « rai », qui doit animer cette soirée, et qui ne s'est toujours pas manifesté. « C'est son habitude, raconte l'un de ses proches, il ne commence à chanter que vers minut. » Au sein de l'assistance, on raconte qu'on l'a vu à La Guinguette, un célèbre cabaret d'Oran, un autre affirme l'avoir va à Sid-el-Houari, le quartier populaire de la principale ville de l'Ouest algérien. Tout le monde raconte sa petite histoire sur Khaled, renforçant l'image qu'il s'est forgée d'homme insaisissable, totalement imprévisible, vivant par le « rai » et pour le - rai ». Dehors, un crissement de pneus, une voiture qui prend le virage à toute allure et un coup de frein brutal. Et Khaled apparaît,

mant d'innocence et de candeur. qui détonne complètement avec la réputation et le mythe de ce roi

Et quand Khaled commence à chanter après un quart d'heure de palabres, tout le monde a déjà oublié. La voix, chaude, rodée par dix années de veillées, de cigarettes, de palabres, qui a permis à Chab Khaled de devenir à vingtcinq ans le roi incontesté du - rai ». Il a commencé à chanter à douze ans, enregistrant son premier disque à quatorze ans, lancant par la même occasion le nom de Chab (jeune) repris ensuite par tous les chanteurs de « rai ». appellation de Chab a marque le passage du « rai » d'une génération à une autre, les chanteurs traditionnels se feisant jusque-la appeler Cheikh (maître). Depuis qu'il a enregistré son premier disque, l'étoile de Khaled n'a cessé

Littéralement, « rai » signifie opinion, point de vue. Il peut aussi

signifier sagesse, savoir-vivre. Mais aujourd'hui, il est surtout devenu une chanson de déprime, qui exprime nn - mal existen tiel », selon un critique algérien. Né dans l'Ovest algérien, où le chanteur se fait seulement accompagner d'une flûte, le rai combine actuellement les instruments les plus modernes avec d'autres plus traditionnels qui supportent des mots du cru et, surtout, un rythme typiquement algérien.

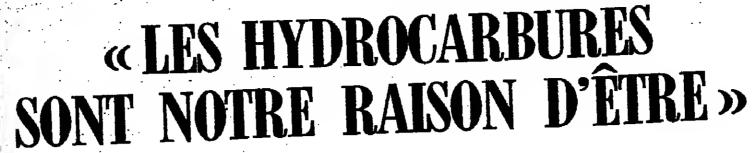
- Tunt pis pour moi » nst l'expression qui revient le plus souvent chez les chanteurs rai, qui racontent aussi leurs déboires avec les femmes, l'alcool, la s'hour (sorcellerie), la mehno, un terme passe-partout qui signifie aussi bien peine, misère, expé-nence que femme, selon l'usage. Mais la femme revient constamment, elle est ezzarga (la brunc), la merioulaa (fille de joie), toujours source d'ennuis et de problèmes, jemais élément d'équilibre on de bonheur. La misère sexuelle ehez les jeunes (deux tiers des Algériens ont moins de

dix-sept ans) est în meilleur sup-port du rai, explique Mohamed Balhi, qui souligne que le rai a été longtemps - la musique des bassonds, des boites et autres endroits mai famés »

Aujourd'hui, les choses out ehange. On passe - encore rarement - du rai n la télévision, mais la radio en diffuse un peu pius. La passion qui animait les discussions sur ce sujet s'est nettement atténuée, et le rai est devenu l'un des snjets les plus en vogue dans les discussions mondaines. Le rai estil pour autant un produit mûr pour l'exportation? Les avis sont

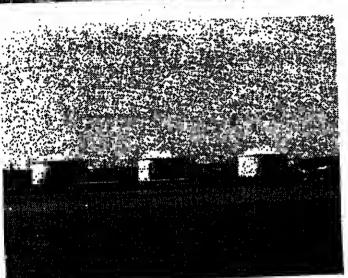
Une semaine culturelle algerienne, qui sera organisée en sévrier prochain à Paris avec la participation probable de Chab Khaleb, dont ce sera la première sortie à l'étranger, devrait permettre de se fixer sur les capacités du rai à répondre aux normes du spectacle de hant niveau.

ABDOU CHERIF.



Depuis plus de vingt ans, nos ingénieurs et nos techniciens interviennent dans les domaines où les hydrocarbures jouent un rôle important en Algérie et à l'étranger:

- la recherche pétrolière;
- la production et le transport des hydrocarbures liquides et gazeux;
- la liquéfaction du gaz naturel;
- la séparation des GPL.



dinar

>>

La SONATRACH est connue dans le monde pour l'exportation de son pétrole brut.

Elle satisfait également le quart des importations européennes en gaz naturel.

Elle est le premier exportateur dans le bassin méditerranéen:

- de produits raffinés;
- de liquides de gaz naturel;
- de gaz de pétrole liquéfié.

La qualité de ses produits peu polluants constitue sa fierté.



Avec son centre de recherche et développement, la SONATRACH imagine le rôle futur des hydrocarbures.



SONATRACH UNE IMAGE NOUVELLE



Siège social: 10, rue du Sahara, HYDRA (ALGER), ALGÉRIE.

Téléphone: 56-90-54.

sonatrach Télex: 62106, 62134, 62137.

LE PROCÈS DE JACQUES GENEAU DE LAMARLIÈRE

« Quand on a deux cadavres sur les bras... »

De notre envoyé spécial

Périgueux. — Au soir de la deuxième journée de ce procès, après l'audition de tous les témoins, Jacques Geneau de Lamarlière n'a juste qu'une question à se poser : a-t-il convaincu ses juges ? Les a-t-il d'abord convaincus que lorsqu'il se rendit au château de Lamonzie-Saint-Martin, où il devait mer sa belle-mère, la comtesse Boudet, et son beau-frère, Jacques Boudet, ce fut l'affaire d'un simple hasard? Les u-t-il, ensuite, convaincus que tout ce qui arriva fut le fait de ce beau-frère qui, selon lui, était complètement ivre, et lui inspira, par sa violence et son haleine empestée, une peur panique qui le conduisit à se saisir d'une barre de fer pour assurer son salut face à cet « énergumène » à ce « monstre », selon ses propres mots ? Car telle est bien sa thèse,

Sur ce chapitre, il a pour lui un flément objectif. Le médecin légiste a décelé dans le sang 1,94 gramme d'alcool. Il a contre lui les affirmations des familiers de Boudet, pour qui Jacques n'était ni cet ivrogne ni ce mal-embouché dépeint par son beau-frère. Il fant y ajouter que les coups portés à Jacques Boudet l'ont été à l'arrière du crâne, et que cette victime n'était pas une mauviette avec son 1,85 mètre, sa qualité d'ancien parachntiste capable de soulever 50 kilos d'une main, et qui, dans un face-à-face, avait de quoi tenir tête à Jacques Genean de Lamarlière, qui, lui, n'est pas un colosse.

Telles sont les données essentielles. Il reste l'impression qu'a pu laisser Jacques Geneau de Lamarlière, en racontant, jeudi 5 décembre, en long et en large, cette mit ballucinante du 3 an 4 novembre 1981. Car notre homme s'est montré, en cette occasion, un singulière et surprenant bavard avec des mots exceptionnels, des remarques inattendues, des digressions à n'en plus finir.

Sa journée du 3 novembre 1981? Elle fut toute bête, toute simple. Il ne pensait pas nne seconde, jusqu'aux environs de 17 heures, à se rendre an ebâtean de Lamostzie. Bien sûr, il y avair cette dette de 128 000 francs que Jacques Boudet ne lui avait jamais remboursée et qui faisait l'objet d'un procès civil à Libourne. Des experts en avaient contesté le montant. Mais il avait obtenn une contre-expertise et il entendait bien, un jour ou l'autre, en donner connaissance à sa belle-mère. En tout cas, cela n'avait à ses yeux rien d'urgent.

rien d'urgent.

Il s'est simplement trouvé que ce jour-là, alors qu'il entendait se rendre à Bordeaux pour ses affaires dans l'après-midi, il fut retardé par un voisin qui devait venir le voir à 14 heures et n'arriva que bien plus tard. Se rendant compte qu'il ne pouvait faire utilement son voyage bordelais, il se dit qu'il lui restait assez de temps pour précisément

Pour l'accusé, le drame a été provoqué par l'une des victimes : son beau-frère, ivre et violent.

ivre et violent.

Mais pourquoi avoir tenté de cacher
le double crime en simulant
un accident de la route?

aller parier de sa créance à son beau-frère et à sa belle-mère.

De là tout son malheur. Car, arrivé au château vers 18 h 30, îl est tombé sur un bean-frère ivre qui l'a envoyé promener sans ménagements et nvec des mots à faire frémir le plus brave. Le voilà bousculé dans l'escalier du garage, projeté à terre dans le noir. Dans sa chute, il tombe sur un pieu métallique. Il s'en empare et, pour se défendre, en use. Sa belle-mère, attirée par ce fracas, crie : «Arrêtez, vous allez vous tuerl» Mais, dans l'obscurité, îl ne la voit pas et, sans le vouloir, la france aussi.

Le président sollicitera des précisions. En vain, car l'une des phrases leitmotivs de Jacques Geneau, e'est justement ; « Monsieur le président, je ne peux me permettre des précisions. » Le drame consommé, il a fui à bord de sa voiture. Mais très vite, an bont de 2 kilomètres, il se rend compte qu'il a du sang sur les mains. S'il a du sang sur les mains. S'il a du sang sur les mains, e'est que son beau-frère et sa belle-mère sont en bieu piteux état. Sa conscience lui dicte d'aller les secourir. Ici se situe un épisode délicat pour sa cause car, s'il est bien retourné au château, ce fut cette fois à pied, après avoir laissé sa voiture à Gardonne, sur un parc de stationnement. Du coup, on peut lui dire : « Vous assuriez votre retraite. »

Pourquoi? Parce que ce qui va suivre est de plus en plus étrange. S'll entend fermement porter secours, il peut le faire avec sa propre voiture. Craignait-il de tacher les sièges avec des corps sanglants? Il dit que non. Il refait donc à pied 2 kilomètres. Revenu au château, il voit les corps inertes. Que faire? C'est quasiment ce qu'il dit au président : « Je me trouvais avec deux cadavres sur les bras. Dans ces cas-là, vous savez, on n'o pas des idées bien arrêtées. »

Idées bien arrêtées ou pas, il avise la voiture de sa bello-mère, une GS. Il y traîne les deux corps, les y installe tant bien que mal. Il dira: « Pour mon beau-frère, les jambes n'ont pas suivi. J'ai dû les rubattre sur le corps, » A partir de là, le cocasse se mêle nn tragique. Pour commencer, ectte GS ne démarre pas. Batterie en panne. Geneau trouve une seintion en prenant la batterie de la voiture voisine, celle de son beau-frère. Il se donne un mal de chien dans cette opération. Sur quoi, nouveau coup dur. La GS n'a plus d'essence. Alors, de nouvean, il trouve l'expédient en siphonnant trois litres dans le réservoir de la voi-

là même où il nvait laissé sa propre voiture, avec laquelle il rentra chez lui vers I heure du matin. Sa mise en scène était trop gros-

Sa mise en scène était trop grossière pour n'importe quel spécialiste. Dès lors, il était perdu. Son histoire ne convient pas du tout à tous les témoins proches des Boudet. Jacques Boudet ivrogne? Légende et calonnie. Là, Geneau de Lamarlière a pensé qu'il devait contreattaquer. Il a dit, tout à trac, que non seulement Jacques Boudet, son beau-frère, était un ivrogne, mais que son beau-père, le comte Jean, si loué et vénére, mort en avril 1981, l'était tout autant, et qu'il uvait vu de ses propres yeux le père et le fils buvant l'un et l'antre gaillardement. Autant dire qu'il osait le sacrilège.

Restent les sous-entendus. Ne convoitait-il pas en réalité les terres des Boudet? Personne ne l'a affirmé vraintent, mais beaucoup ont dit que le comte Jean n'avait qu'une seule crainte: voir son domaine partagé et que Jacques Geneau de Lamarlière puisse être, dans ce partage, un bénéficiaire. Et pour certains, la manière dont ce gendre se comporta au château, avant d'être placé en garde à vue, est apparue comme celle d'un maître appelant déjà à travailler an lieu de se lamenter.

Le verdict est attendu ce vendredi 6 décembre dans la soirée; JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Histoire d'une injure

La dix-septième chambre correctionnelle de Paris a rendu, jeudi 5 décembre, un jugement per lequel M. Jean-François Kaim, directour de l'Evenament du jeudi, a été reconnu coupable du délit d'injure publique commis envers M. Guy Baret, éditorialiste à Franço-Soir.

Dans un article publié dans le numéro du 20 au 26 juin 1985, M. Jean-François Kahn avait qualifié M. Baret de econ». Los du jugement, le président du tribunal, M. Emile Cabié, s'est d'abord livré à une analysa détaillée du tenne : e Etymologiquement, le substantif masculin con, du latin connus, désigne l'organe sexuel de la fernme, et cele depuis le traitième siècle. Il est plus difficile de déterminer l'époque à lequelle ce vocable est apparu en tant qu'injure. Capandant, eu égard à l'existence d'une misogynie atavique, plus ou moins latente selon les siècles, il y a lieu de penser qu'il est devenu rapidement un terme de mépris.

»Cet antiléminisme explique aussi sans doute que le mot con, banelisé par un emploi excessif, soit encore ressenti comme une injure. Au sens figuré, le terme est d'une richesse infinie. Il peut exprimer les sentiments les plus divers, et même l'absence de sentiment.»

Puis le magistrat, en rappelant que la phrasa poursuivie était constituée par l'affirmation : eSi tous les cons volzient, Baret serait pllote de Boeing », cherve : « Le propos signifie que M. Baret serait un con de quelité. Le mépris et l'intention de nuire sont évidents. » Après avoir rejeté l'excuse de

provocation évoquée par Jean-François Kahn, M. Emile Cabié ajoute avec une certaine délectation : e S'il est viai que le mot con demeare une injure, l'une des plus commodes, il n'en reste pas moins que, depuis le Moyen Age, son contenu offensant s'est beaucoup atténué. Par ailleurs, la sagesse populaire n'affirme-t-elle pas : e Un con trouve tout con > ? Comme le suggère Robert Edouard dans le Dictionnaire des injures, ce petit mot ne serait-il pas souvent « une sorte de miroir qui renvoie la fidèle image de celui qui l'utilise à tort et à travers, à propos de n'importe qui et de n'importe quai ? »

» Cet ensemble de considérations incite à l'indulgence, sinon au perdon. Le tribunel fers au prévenu une application modérée de la loi pénale. »

En conséquence, M. Jean-François Kahn a été condamne à une amende de 1500 F et devra verser 1 F de dommages et intérêts à M. Guy Beret.

M. F

« LE MATIN DE PARIS » DEVANT LA 17° CHAMBRE CORRECTIONNELLE

Les paradoxes de M. Gustave Pordea

M. Gustave Pordea est un personnage bien mystérieux. Elu député européea sur la liste du Front national, cet exilé roumain naturalisé français semble pourtant n'avoir ancun ami parmi ceux qui ont fui le régime de M. Ceaucescu. Se prétendant consul honoraire de la République de Pologue en exil, il a publé divers écrits favorables aux thèses soutenues par le gouvernement de Bucarest.

ture de son beau-frère. Enfin, il peut partir. Vers un hôpital, vers un médecin? Non pas, car dit-il • j'al senti la main de mon beau-frère qui

tombait sur la mienne et qui était toute froide. Alors là, je n'étais plus moi-même, je me suis dit : s'ils sont

morts, il ne faut pas que la famille sache comment. Celo lui ferait trop

Avec des draps, des serpilières, il essuie tout ce qu'il peut du sang répandu dans le garage « ce sang me

faisait peur, je ne peux pas expliquer ». Du moins, son dessein est maintenent arrêté. Il simulera un accident, un incendie. «Ce serait plus supportable pour la famille. »

Ainsi fut fait. Il arrosa les corps avec de l'alcool, mit le feu, poussa la GS en travers de la route, et à Dieu

vat! Il se trouve que l'endroit nu il embrasa le véhicule fat précisément

à hauteur de Gardonne, c'est-à-dire

Ce comportement ambigu a inquiété les Ronmains en exil; une rumeur n d'abord cours, mais lorsque le Matin de Paris, après une première enquête, a affirmé, dans son numéro da 16 juin 1983, que les thèses développées par M. Gustave Pordea présentent d'étranges similitudes avec celles du régime de Bucarest ainsi que de vives critiques à l'égard des dissidents roumains, il a saisi la justice. Le le février 1985, avant l'ouverture des débats (le Monde du 4 février), Agathe Logeart, alors journaliste au Matin de Paris, publisit l'ultime témoignage de son enquête en révélant que le général Mihai Pacepa, ancien numéro deux des services secrets roumains, passé à l'Ouest en 1978, lui avait confirmé le rôle d' « agent d'influence » de M. Pordea.

Malgré cette nouveile pièce, la 17° chambre correctionnelle, le 22 février, condamnait M. Claude Perdriel, directeur de la publication du Matin de Paris, et la journaliste à 5 000 F d'amende chacun pour diffamation envers M. Pordea, qui obtenait 10 000 F de dommagesintérêts.

Devant cette première victoire, le député européen engageait une nouvelle poursuite contre le deuxième article du Matin; et, jeudi 5 décembre, alors que l'audience venait de s'ouvrir au tribunal correctionnel, la 11ª chambre de la cour d'appel confirmait les dispositions du premier jugement.

mier jugement.

Enhardi par cette nouvelle décision favorable, M. Pordea s'adressa an tribunal pour demander une sanction « sévère » contre ceux qui l'avaient diffamé avec « acharnement ». A propos des affirmations de l'ex-général Pacepa, confirmées dans une lettre, selon lesquelles il scrait un agent de Bncarest « réactivé » au début des années 70, il a déclaré : « Cest une machination, une mascarade, tout ce que ce personnage affirme est non seulement douteux, mais impossible », avant d'ajouter : « Il s'agit uniquement de la nécessité pour ceux qui m'ont attaqué de vouloir trouver quelque chose. Rien ne prouve que Pacepa ait tenu ce langage, et même qu'il soit revenu à Paris. »

Le crédit de Pacepa

Invitée à s'expliquer, Aguthe Logeart raconta un tribunal comment elle avait été amenée à rencontrer, à Paris, Pacepa, ce transfuge qui vit aux Etats-Unis sous une sévère protection. Son déplacement avait été motivé par le désir de faire publier par un journal européen une lettre destinée à sa fille, qui vit tonjours en Roumanie. C'est à cette occasion qu'il s'est exprimé sur les services secrets roumains qu'il a dirigés et sur son « agent ». Gustave Pordea, dont l'importance relative n'aurait pas mérité les risques d'un tel voyage. Mais si Pacepa a bien rencontré la journaliste, peut-on accorder du crédit à ses déclarations? Le substitut Bilger semblait dubitatif et M' Georges Wagner, conseil de Pordea, franchement

incrédule.

"Je ne vais pas pourquoi M. Pacepa aurait voulu charger M. Pordea, qui n'était pas, il me l'a dit, un haut personnage de l'appareil, a indiqué Agathe Logeart. En outre, le rôle de Pacepa dans les services secrets rend. crédible ce qu'il dit. Il est rare que l'on ait l'occasion de rencontrer des transfuges de cette importance. Il m'a dit beaucoup de choses. Mais je ne me suis pas contentée de cette interview. Il y a eu des vérifications, une enquête sérieuse. Je n'al pas le maindre daute sur ce que j'ai écrit », u affurmé Agathe Logeart.

En matière judiciaire, il faut des preuves, mais le dumaine de l'espionnage s'accorde mai avec les exigences du code pénal. La présence de M. Pacepa à la barre, ou celle de quelques agents de services de reaseignements déclinant leur identité, aurait constitué une information précieuse pour le tribunal, mais le milieu des services secrets ne permet pas cet étalage. La journaliste a expliqué qu'elle n'était pas animée par l'intention de nuire à M. Le Pen, comme il lui en était fait le reproche, et qu'elle aurait moné la même enquête si M. Pordea s'était présenté sur une autre liste : « Quand on se présente à un mandat public, on est soumis au regard des médias et aux anquêtes des journalistes. »

« Agent d'influence »

Parmi les exilés roumains cités à la barre par le Matin, M. Michna Berendei, historien, représentant de la Ligue des droits de l'homme en Roumanie, n notamment déclaré. « Je n'ai pas rencontré de personn qui prenne la défense de M. Pordea parmi les exilés », alors que l'écrivain Paul Goma affirmait : « Pordea? J'ai appris son nom quand les listes des élections européennes ont été publiées. Avont, on ne le connaissait pas, nous ne l'avions Jamais vu. M. Dinu Zamfirescu, professeur de sciences et de techni que économiques, fondateur de l'Association des anciens détenus politiques roumains, ajouta : « Cest une position aberrante pour un Roumain de prendre la défense de ce régime et de demander aux autres Roumains de faire front avec M. Ceaucescu ». M. Thierry Wolton, journaliste spécialisé dans les pays de l'Est et les services secrets, n expliqué an tribunal que c'était un « agent d'influence » rémnnéré par les services de renseignements pour propager des idées, avant de déclaret : « M. Pordea a été dénoncé comme étant un agent d'influence la sécurité roumaine sinance ce monsieur, je le savais avant cet article ; mals, en matière d'agent d'influence, il est très difficile de

Me Georges Wagner a contesté ces témoignages, en doutant de la réalité de la rencontre-entre la journaliste et l'ex-général Pacepa, uvant de souligner ce qui lui apparaissait comme des contradictions dans les dates et les prises de position. De son côté, le bâtonnier Couturon a fourni au tribunal de nombreux documents venant à l'appui de l'artiele du Matin, dont une déciaration signée par une quarantaine d'exilés roumains et d'autres pays de l'Est parmi lesquelle ils s'étonnent qu'un exilé puisse se faire l'écho des thèses du régime qu'il a fui, collaborer uvec les représentants officiels ou officieux du gouvernement en place et même avoir des contacts nvec l'ambassade de ce pays.

Jugement le 19 décembre.

MARC PORTEY

Se perfectionner, ou apprendre le langue est possible en suivent LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC
cours avec explications en français,
Documentation gratuite :
EDITIONS DISOUES BBCM
S, rue de Barn - 75008 Paris

• Les Pays-Bas renoucent à l'extradition de Willem Holleeder et de Cornelius Van Hout. - Le ministère néerlandais de la justice a annoncé, jeudi 5 décembre, dans un commuqué qu'il avait retiré sa demande d'extradition de deux ressortissants des Pays-Bas, Willem Holleeder et Cornelius Van Hout, impliqués dans l'enlèvement de M. Alfred Heineken et qui sont incarcérés en France.

Cette décision a été prise après que le Conseil d'Esat français ent considéré que l'extradition des deux hommes ne pouvait se faire que pour le délit de « menace par écrit » (le Monde du 13 novembre), ce qui paraît trop restrictif au minisière.

EDUCATION

LA GRÉVE DANS L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Perturbation, jendi 5 décembre, dans les lycées professionnels où divers syndicats d'enseignants du technique appelaient les personnels à faire grève pour s'opposer au projet de loi-programme sur les enseignements technologiques en discussion au Parlement. Selon la FEN et la CGT, anxquels s'est finalement associée la CFDT, la grève alété suivie par 50 % à 65 % des enseignants du technique (30 % seion le millistère). Cette actin, qui fait suite à un

Cette actiin, qui fait suite à un premier arrêt de travail en octobre, manifeste le mécontentement de syndicate qui estiment qu'« il n') a rien de bon dans cette loi, tout est à jeter ». La mesure la plus spectacur, laire, selon eux, la création de baccalanréats professionnels, risque de ses faire au détriment de formations de niveau moindre comme les CAP et les BEP. Mais la principale opposition des syndicats porte sur le projet de nouveau statut des unaîtres accompagnant la loi. Celui-ci prévoit une promotion par voie de concours, innovation dans l'éducation nationale qui suscite le mécontentement de nombreux enseignants.

DAVANTAGE DE POSTES POUR LES LITTÉRAIRES AU CAPES ET A L'AGRÉGATION

Six mille six cents postes seront ouverts aux prochains concours du CAPES (contre 6 780 l'an dernier) et 1 500 à l'agrégation (comme en 1985). A cela s'ajnutent 2 400 postes pour les conenurs internes créés eette aunée (2 000 pour le CAPES et 400 pour l'agrégation).

100

A LANGE

La répartition entre les disciplines au CAPES fait apparaître une nette angmentatinn puur les lettres modernes (+ 170) « pour répondre, indique le ministère, à une augmentation de l'horaire des élèves de première A en 1987 » et en philosophie (+ 20). On observe en revancire une diminution en sciences physiques (- 105), sciences naturelles (- 100), génie électrique (-60), industries mécaniques (- 50), histoire-géographie (- 40).

Pour l'agrégation, les augmentations touchent les lettres modernes

Pour l'agrégation, les augmentations touchent les lettres modernes (+ 13), les scienées naturelles (+ 10), l'histoire (+ 8), les lettres classiques (+ 4); les diminutions, l'éducation musicale (- 23), les aris plastiques (- 16), la mécanique (- 67). Dans ces disciplines, le nombre des candidats est trop faible pour que tous les postes soient pourvus.

RELIGION

Le synode veut réduire le rôle des conférences épiscopales

C'est le dimanche à décembre, lors d'une célébration à la basilique Saint-Pierre, que s'achèvere à Rome le synode axtreordinaire. D'ici là doivent être votés deux textes de conclusion : un message à l'Eglise et au monde, dont la première version, rédigée par un groupe de cinq évêques, parmi lesquels le cardinal Lustiger, a dû être entièrement remaniée; et le document final du synode, rédigé par la rapporteur général, le cardinal Denneels.

Par ailleurs a été annoncée, de manière inattendue, l'élection d'un nouveau conseil du secrétariat du synode, alors que le conseil sortant

De notre envoyé spécial

Cité du Vatican. — Ce synode extraordinaire connaît au moius un paradoxe. Réunissant les cent deux présidents des conférences épiscopales du monde entier, il envisage de limiter leur rôle pour qu'elles n'aient pas la tentatinu de s'ériger en Eglises nationales. C'est déjà l'un des résultats les plus important de ce synode.

Dans son rapport final, qui devait être adopté vendredi et rendu public samedi 7 décembre, le cardinal Danneels écrit en effet que « les conférences épiscopales représentent une forme de solidarité collégiale. Personne ne doute de leur efficacité passorale, mais il est nécessaire de mener ultérieurement une étude à leur sujet. Il faut garder à l'esprit la responsabilité inaliénable de chaque évêque ».

On ne peut être plus clair : la conférence épiscopale u'a pas de consistance doctrinale; elle peut

aurait dû voir son mandat prolongé jusqu'au prochain synode ordinaire.

Enfin. le pape est sorti pour la première fois de son silence, jeudi 5 décembre, pour prononcer une homélie lors d'une prière occuménique récitée avec les dix observateurs des confessions chrétiennes séperées qui ont suivi les travaux de bout en bout. « Que ce synode, a dit Jean-Peul II, marque un renouveau dans notre volonté de parvenir à l'unité, une résolution de poursuivre le dislogue théologique, de nous engager plus encoire dans la colleboration, le témoignage commun et une prière sans fin ».

exprimer le point de vue d'un groupe d'évêques au niveau d'une région, d'un pays, d'un continent, mais la collégialité épiscopale telle que l'avait redéfinie le concile est d'une tout autre nature : à l'instar du collège des Apôtres rassemblés autour du Christ, elle unit dans une solidarité universelle chaque évêque, dans son diocèse, au premier d'entre eux qui est à Rome, c'est-à-dire le

En d'antres termes, l'Eglise u'est pas une démocratie représentative, où l'on voit les évêques d'un pays donné déléguer leur pouvoir à des élus capables de parler en leur nonn. Le président de la conférence épisenpale françuise u'est pas le patron » de l'Eglise de France.

Si ces arguments sont inatisquables sur le plan de la tradition de l'Eglise, les critiques entendues avant le synode (notamment dans le livre du cardinal Ratzinger) et pendant cette assemblée traduisent de sérieuses réserves romaines quant au fonctionnement des conférences épiscopales et à la vulonté de pouvoir qui leur est prêtée.

Ce coup de frein s'était déjà manifesté lors de la préparation du document des évêques américains sur la dissuasion nucléaire en 1983. Appartenait-il à un épiscopat national de se prononcer sur un tel sujet? La conférence épiscopale française avait elle-même essuyé maintes critiques pour la lourdeur de son fonctionnement. la multirilicité de

commissions, et ses décisions sur la catéchèse.

Devant ce raidissement romain, entériné par la synode, deux attitudes se manifestent. Les optimistes disent que le pure a été évité, que le rôle d'information, de concertation, de service, joué par les conférences épiscopales a été réaffirmé de manière irréversible. Les pessimistes remarquent, uu contraire, que l'autorité des conférences épiscopales, dans ehaque pays, dans chaque continent où elles se sont

ses scerétariats natinnaux et

regroupées, en sera ntteinte. HENRI TINCO.

n de la companya de la co



PRIX SUPER DIFFUSION

7		MANTEAU	X		31750F
VISON dark.	18 750 ^F 23 750 ^F	VISON dark SAGA. VISON pastel SAGA.	28 750 ^F 38 750 ^F	VISON lunaraine. VISON dark BLACKGLAMA VISON dark morceaux.	43750F 9250F
VISON pastel RAGONDIN naturel. ZORINOS. MOUTON marron.	27850 ^F 7850 ^F 6850 ^F 6750 ^F	RAGONDIN longs poils, col RENARD. MARMOTTE du Canada. CASTOR fantaisie. OPOSSUM d'Amérique.	8750 ^F 17 850 ^F 14 750 ^F 13 850 ^F 10950 ^F	ASTRAKAN noir. PUTOIS pleines peaux. RENARD bleu SAGA.	9250 ^F 28750 ^F 21750 ^F 8450 ^F
CHEVRETTE grise. VISON pastel milleraies.	5650 ^F 8750 ^F	RAGONDIN éjaré. VESTES VISON tourmaline. VISON dark milleraies et renard.	·	VISON dark glama. VISON dark SAGA. BOLEROS: VISON blanc	21750 ^F 18750 ^F 18500 ^F
VISON dark morceaux. RENARD roux. CASTOR longs poils.	6850 ^F 8750 ^F 8650 ^F 9250 ^F	MARMOTTE Canada.	11850 ^F 8450 ^F 4750 ^F 5850 ^F	BELETTE. OPOSSUM d'Amérique. PARKA LAPIN côtelé.	5750 ^F 6750 ^F 1450 ^F
MARMOTTE russe.	LAPIN, col OPOSS	PELISSE	Coton, intérieur L	APIN pleines peaux. 29	50 ^F

•En EXCLUSIVITE pour la FRANCE la fabuleuse COLLECTION GROSVENCR CANADA

magasin ouvert sans interruption tous les jours de 10 h à 19 h FOURRURES GEORGE V. 40, Av. George V. Paris. 8°

حكنا من الاعل

Les cellules tueuses

Le professeur Steven Rosenberg (National Cancer Institute, - Bethesda) révèle, dans un article publié dans The New England Journal of Medicine (1), qu'il a traité vingt cinq patients atteints de cancer avec de l'interleukine II, une substance produite par génie génétique capable de stimuler les défenses mmunitaires de l'organisme. Une amélioration notable - avec, en particulier, une diminution du volume tumoral - a été observée dans onze - cas sur vinet-cing.

Une telle publication, ne portant que sur des résultats byperpréliminaires, n'aurait dû, à l'évidence, n'être prise que pour ce qu'elle est : la suite logique de la découverte de l'interleukine 11, une protéine hormonale produite dans l'organisme par certains globules blancs, les lymphocytes, et capable de stimuler la production par l'organisme de - celfules tueuses - s'attaquant aux cellules cancéreuses. Faute d'un nombre de malades .. traités suffisamment grand et surtout faute d'un recul suffisant ~ permettant en particulier d'apprécier l'innocuité de l'interleukine II, - ces résultats ne sont donc, pour le

Après l'amonce des résultats

de cette expérimentation théra-

peutique, la standard téléphoni-

que du National Cancer Institute

de Bethesda a failli sauter. La

plupart des appels provensient

de parents de cancéreux désirant

faire savoir qu'ils étaient candi-

Dans la soirée, les docteurs

Richard L. Kradin at James

T. Krunick (Massachussatts

General Hospital) déclaraient que

les chercheurs du National Can-

moment, que l'amorce d'une voie thérapeutique prometteuse.

C'est l'approche biologique la plus prometteuse en ce qui concerne le cancer actuellement ... déclare le docteur Vincent de Vita Jr, directeur du National Cancer Institute. « Il s'agit d'une nouvelle méthode pour traiter le cancer. La chirurgie, les radiations. In chimiothéropie, existent depuis langtemps, mais Il n'y n pas vraiment eu de traitement complet nouveau contre le cancer depuis des dizaines d'années. affirme le docteur Steven Rosenberg lars d'une ennférence de presse (2). Vingt-cinq cas d'un côté, traitement miracle de l'autre, ces médecins, si prestigieux scient-ils, ont-ils su raison garder?

Il n'en reste pas moins qu'il s'agit. ainsi que nous l'ont confirmé plusieurs spécialistes français, d'une voie thérapeutique tout à fait intéressante. Son principe est extrêmement simple : schématiquement, on prélève quelques millions de globnies blanes dans le saug des nationts et un les incube en présence d'interleukine IL II se produit alors une prolifération de « lymphocytes-

aussi les seuls à avoir su déclen-

cher une campagne nationale de

publicité vantant les régultats de

Tout cels rappelle curieuse-

mant ca qui s'est passé en

France, it v a quelques semaines,

lorsque des médecins de l'hôpital

Laennec avaient annoncé avoir

traité deux patients atteints du

SIDA avec de la ciclosporine.

Encore, qu'ici, il a'agisse d'une étude publiée dans une presti-

leurs essais thérapeutiques. >

meurs ». Ensuite, il ne reste pius qu'à réinjecter au malade cette population de plusieurs centaines de millions de cellules, ces dernières devant, en théorie du moins, s'attaoner aux cellules cancérenses.

Cette technique a déjà été testée avec succès sur des souris portenses

Toutefois, les cancérologues américains et français s'interrogent sur la possible toxicité de l'interlenkine II. Elle paraît, en effet, induire l'apparition d'effets secondaires et de complications, parfois graves (fièvre, vomissements, endèmes,

Autre problème : le coût extrêmement élevé de l'obtention - par génie génétique - de ce produit. En France, des accords ont été passés entre l'Institut Gustave-Roussy, la SANOFI et Roussel-Uclaf, afin de fabriquer industriellement cette substance par génie génétique. Des essais thérapeutiques devraient d'ailleurs commencer dans plusieurs mois. D'une manière plus générale, cette publication illustre les grands espoirs suscités par l'imunothérapie dans le traitement des cancers. A ce

propos, rappelons qu'il a quelques

jours le docteur Allan Goldstein (aniversité George-Washington) a annoncé qu'un nouveru traitemen du cancer du pournon, associant la radinthérapie à l'administration d'une hurmane sécrétée par le thumas et jouant un grand rôle au niveau du système immunitaire, la thymosine, avait permis d'abtenir des rémissions chez un tiers environ des quarante deux malades ainsi traités. Ces premiers résultats nut été jugés assez prometteurs pour que le National Center Institute décide de mettre en place une vaste étude regroupant vingt-cinq hôpi-

Mais encore une fois, pas de faux espoirs. Souvenons-nons des désillu-sions qui avaient succédé à l'enthousiasme des chercheurs après les premiers essais entrépris avec de

FRANCK NOUCHL

(1) New England Journal of Medi-cine, daté 5 décembre 1985.

(2) On se souvient que le docteur Rosenberg avait, au mois de juillet der-nier, traité le cancer du colon dont souf-

frait le président Reagan, le Monde du 17 juillet 1985).

Les chercheurs suédois expérimentent un nouveau vaccin contre le SIDA

Un groupe de chercheurs suédois d'Uppsala vient d'annoucer avoir obtenu de nouveaux résultats expérimentanx prometteurs pour la mise an point d'un vaccin contre le SIDA. S'ils doivent encore être entes avec prodence, ces résultats issus d'une technique de biologie moléculaire originale ouvrent de nouvelles perspectives dans la fabrication de vaccins antivirsux, animaux on

Les résultats ont été communi-

Lyon par la fundation Mérieux (ducteur René Triau) et par l'unité 218 de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (docteur Denis Gerbier). Ils ont été obtems par les docteurs B. Morein et B. Sundquist (Uppsala, Suède) à partir d'une technique publiée l'an dernier dans l'hebdomadaire scientifique Nature. Cette technique est connue sous le nom d'ISCOMS (Immuno Stimulating Complex). Elle consiste schématiquement à isoler certaines fractions de virus présentes sur les enveloppes virales, puis à les reprogrammer en leur qués lors d'une réunion de travail conférant une architecture diffé-« Il s'agit, explique le docteur Triau, directeur médical de la fondation Mérieux, d'utiliser les seules proteines d'enveloppe virale et de les grouper dans une forme multi-

Le modèle félin

métrique blen définie sur une

matrice composée d'un glycoside «.

On parvient ainsi, dans les meilleurs cas, à disposer de molécules qui ont conservé leurs propriétés antigéniques (elles sont reconnues comme étrangères par l'organisme dans lequel on les injecte) et aug-menté leur pouvoir vaccinant (elles décleuchent dans les organismes une synthèse d'anticorps qui protège ce dernier contre le virus de départ). Cette nouvelle voie expérimentale, avait déjà été utilisée par les chereheurs suédois pour mettre au point, chez l'animal, des vaccins contre certaines maladies dues à une catégorie particulière de virus (les rétro-virus). Ils ont ainsi travaillé sur une leucémie du chat (leucémie féline) et du bovin (leucémie bovine). Le modèle félin semble déjà particuliè-rement prometteur : l'injection de l'ISCOM correspondant déclenche chez le chat la synthèse d'anticorps neutralisants, et elle protège cet ani-mal coutre la maladie Inrsqu'nn injecte ensuite le virus.

Les chercheurs ont done appliqué cette nouvelle technique au modèle constitué par le SIDA. « Ils ont ainsi pu obtenir chez les singes une excellente réponse sérologique après injection de l'ISCOM qu'ils ont fabrique à partir du virus du SIDA-, nous a explique le docteur Triau. Les résultats sérologiques out été vérifiés selon les techniques les plus précises dont on dispose actuel-lement (Western Blot).

Les spécialistes, qui tous souli-gaent le caractère très prometteur des résultats obtenus, précisent néanmoins qu'il s'agit là d'un premier succès qui devra être vérifié et confirmé. C'est en effet la première fois qu'une squipe a réussi à faire synthetiset par un organisme vivant que de laboratoire. - La voie des ICOMS, nous a déclaré le professent Luc Montagnier (Institut Pasteur de Paris) est une vote a priori très séduisante. Il reste toutefois à démontrer que l'on pourra sans dif-ficulté l'utiliser chez l'homme. Nous travaillons, nous aussi, dans cette direction. D'autres supports biologiques, comme les liposomes, pourraient aussi être utilisés avec

JEAN-YVES NAU.

SCIENCES

La querelle du synchrotron en Conseil d'Etat

La querelle du synchrotron européen que Strasbourgeois et La querene ou synchrotron europeen que Strandourgeois et Granoblois se disputaient à la fin de l'été 1984 rebondit. A la « déci-sion irrévocable » du premier ministre, M. Laurent Fabius, annoncée en novembre da l'année dernière en faveur de Granoble, le tribunal administratif de Strasbourg a répliqué, jeudi 5 décembre, par une décision d'annulation, arquent d'un « excès de pouvoir » du gouvernement dans cette affaire. Tout n'est pas fini pour autant, car le gouvernement a aussitôt contre-attaqué en faisant appel devant le Conseil d'Etat.

Que va changer cette procédure? Vraisemblablement peu de chose en ce qui concerne le synchrotron luimême et son laboratoire, dans la mesure où les premiers appels d'offres industriels pour cet accélérateur de particules de 1300 millions de francs ne devraient pas avoir lieu avant 1987. D'ailleurs, le terrain sur lequel sera construit la machine n'est pas encore choisi. Deux sites sont actuellement en compétition, l'un près du réacteur à haut flux de l'institut Laue Langevin, tout près du centre d'études nuclèaires de Grenoble, et l'autre à Sassenage.

L'année 1987 devrait également permettre de préciser le projet au plan technique. La situation juridique paraît, en revanche, moins simole. Le gouvernement va sans donte demander au Causeil d'Etat d'ordonner un sursis à exécution du jugement rendu par le tribunal de Strasbourg. De cette manière, la décision alsacienne pourrait être provisoirement gelée si la juridiction suprême se range aux arguments du gouvernement, qui aurait ainsi les mains libres. Mais il resterait alors en Conseil d'Etat à statuer sur le fond, ce qui peut demander près de deux ans et demi. Ces délais pourraient être cependant réduits, paisque, dans cette affaire, des intérêts étrangers sont en jeu.

14 5 1 mile

58 12 1 m

200

who en le

Freme

44.5

جنيب ۽ د ر

.....

1 - N 14

na mada<u>nia</u> na state

AND THE REAL PROPERTY.

En effet, plusieurs pays se sont engagés à participer à la construc-tion de ce laboratoire européen de rayonnement synchrotron (ESFR) qui, en 1992-1993, fournira à la communauté scientifique des sources de lumière allant de l'ultraviolet aux rayons X. Des sources très brillantes, très directionnelles et très focalisées, d'antant plus recherchées par les scientifiques qu'elles offrent des moyens d'investigation inégalés dans les domaines de la physique, de la chimie, mais aussi da la biologie, Pour l'heure, trois pays se sont officiellement engagés sur ce programme : la France, la République

édérale d'Allemagne et l'Italie (1). Une société civile, du même type que celle qui gère l'institut Laue-Langevin, serait d'ailleurs sur le point d'être créée pour ce labora-toire. La Grande-Bretagne, toujours en négociation avec ses partenaires européens, devrait bientôt rejoindre ses trois partenaires, sons réserve, sans donte, de leur participation en retour à une machine britannique (ISIS) produisant des neutrons.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) La France et l'Allemagne pour raient financer 60 % de l'ESFR

Le Plan fait loi

De notre correspondant

Strasbourg. - Le tribunal admipistratif de Strasbourg a annulé, jeudi 5 décembre, la décision du promier ministre choisissant Grenoble (Isère) plutôt que Strasbourg (Bas-Rhin) pour l'implantation du laboratoire européen de rayonnement synchrotron. Du même coup, reconnaît la valeur des contrats de plan Etat-région, puisque c'est celui signé le 28 avril 1984 avec la région Alsace qui promettait de défendre la candidature de Strasbourg pour cet equipement.

- Le commissaire de la République de la régian, en signant le contrat de plan, a légalement engagé l'Etat, estime le tribunal, aucune disposition législative ou réglementaire ne donne au premier ministre le , "uvoir de méconnaître cet engagement. Le 18 octobre 1984, pourtant, M. Laurent Fabius annonçait à M. Louis Mermaz, alors président du conseil général de l'Isère, qu'il avait retenu, pour l'implantation du synchrotron, le dossier présenté par la communanté grenobloise. C'est cette lettre, considérée comme un acte administratif unilatéral, qu'annulent les juges strasbourgeois

Ce jugement, s'il fait jurisprudence, consacrerait la valeur normative de la planification décentralisée par la loi du 29 juillet 1982. Les contrats signés entre l'Etat et les régions ne sont plus seulement

d'- ardentes obligations -, mais des engagements contraignants. Seule la procédure de révision formellement prévue par décret peut en modifier les clauses.

La décision du tribunal administratif a été accueillie avec satisfaction en Alsace. Le choix du gouvernement avait en effet consterné les clus d'opposition, mais aussi provodeux elas socialistes. Une véritable froude avait about an boycottage par une partie des élus alsacions du déplacement du chef de l'Etat er Alsace, les 22 et 23 novembre 1984/ M. Marcel Rudloff, président de la M. Marcel Russias, presented region Alsace, sénateur et mai (CDS) de Strasbourg, ne se fait pour autant d'illusions : le sync pour autant de la companie de la co tron ne reviendra pas si facile: Mais ce n'est pas pour aut un combat pour la gloire - que jussuivent les collectivités als "Cest un combat pour le légalité. a-t-il expliqué en apprennt le juge-ment, pour l'avenir des contrats de plan et des relations entre les collectivités territoriales et l'Etat. .

· Ce n'est pas agréable de constater que, sur un problème aussi fon-damental que l'application des contrats de plan, le gouvernement a commis une illégalité à beine le contrat signé », a conclu le m Strasbourg.

Pour sa part, le commissaire République de la région Alsad de le fait appel du jugement devant le conseil d'Erat.

JACQUES FORTIER.

« Une affaire grenobloise »

De notre correspondant.

Grenoble. - - Le synchrotron est désormais une affaire greno-bloise. Sur le site du Centre d'études nucléaires de Grenoble (CENG), ont est convaincu que le . baroud d'honneur . des Strasbourgeois, piqués d'avoir été dépossédés d'un appareil hautement suphistique, ue pourra pas entamer la détermi-nation des pays associés à ce grand projet scientifique. Trop d'éléments militent en effet en faveur de Grenoble, notamment la présence du puissant réacteur expérimental de l'Institut Laue Langevin, utilisé par la communauté scientifique anglaise, allemande et française.

Celle-ci estime que l'une des raisons déterminantes d'implantation du synchrotron dans la capitale des Alpes est précisé-ment le rapprochement de deux techniques puissantes et complé-mentaires d'étude de la matière, la diffraction des rayons X et la la diffraction des rayons A et la diffraction des neutrons. « !! apparaît difficile de trouver ailleurs des conditions d'implantation aussi favorables, déclare le chef de laboratoire du CENG. Tous les pays Invéressés par notre projet reconnuissent l'importance mondiale de la mise en commun de ces deux

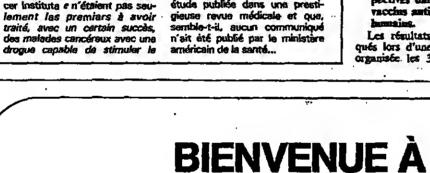
CLAUDE FRANCILLON.

IMMIGRATION

Ecole obligatoire à Montfermeil

Les trente-trois enfants d'immi-grés que le maire de Montfermeil (Seine-Saint-Denis), M. Pierre Bernard (div. opposition) refusait au nom dn «seuil de tolérance» d'inscrire dans les écoles de sa ville (le Monde du 3 décembre) seront finalement admis à l'école. Le maire a člě mis en demence, jendi 5 décembre, d'inscrire - taus les enfants d'age scoluire - dans sa

commune par le préfet de Seine Saint-Denis et « a pris acte de cette décision », indique un communique de la préfecture. Recevant jeudi M. Bernard, le préfet lui a rappele le principe de droit qui s'impose à tautes les nutorités administratives ., e'est-à-dire l'. inscription de tous les enfants d'age scoluire domiciliés dans une commune. quelle que soit leur nationalité ..



L'espoir des mourants

DE L'INDE Du 6 au 15 décembre 1985

L'EXPOSITION

COMMERCIALE



au Parc des Expositions Paris - Porte de Versailles Hall Nº 7

Heures d'ouverture:

Visiteurs professionnels: 10 h à 13 h Grand public: 14 h à 18 h Entrée: 5 F

 Après le témoignage culturel de l'Inde, voici maintenant celui de ses capecités industrielles et commerciales

 Plus de 40 organisations industrielles et commerciales indiennes proposent un large éventail de leurs produits

 Sont exposés: des missions d'ingénierie, des machines industrielles, des produits de consommation, artisanat, textiles, mode vestimentaire, erticles de cuir, tapis, cadeaux, etc.

 Des rencontres entre professionnels, des opportunités de projets communs et de collaboration

Présentetion de la région la plus industrialisée de l'Inde, l'État de MAHARASHTRA en tant qu'invité

Pour nous, vous êtes un ami précieux, un client et un partenaire de progrès

TEMPS FORTS

 Séminaires sur des thèmes d'actualité – coopération industrielle indo-française et projets clés en main dans divers pays

 Présentations de mode textile et dégustations de plats exotiques

 Section de vente exclusive de produits typiques de l'artisanet indien

Diracteur: Indian Trade Exhibition

Organisateurs: Trade Fair Authority of India, Pragati Maidan New Delhi-110 001 (INDIA) - Tèl.: 331-7529, 331-5245 Tix: 031-61022, 031-61311 - Cabla: COMEXH

 $c_{n,n}^{(k)} = b_{n,n}^{(k)}$

'ait loi

Mariages

 Jocis et Uriel sont heureux de faire part du mariage de leurs parents, Patrick ZYLBERMAN

ct Jacqueline, née EIDELMAN. celébre dans l'intimité, à Paris, le

90, avenue Parmontier, 75011 Paris.

Décès

- M= René Beauple, Les docteurs Jean-Louis et Michèle Beauple et leurs enfants

M. at Mas Gérard Merlin

et leurs cofants, M. et M= Guy Beauple et leurs enfants, La famille et les amis, Jacques Ghérabii.

> Reve BEAUPLE agrégé de l'Universi Palmes académique

ont la tristesse de faire part du décès de

survenu le 4 décembre 1985, à l'âge de soixante-cinq ans, à Châtell

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 7 décembre, à 8 h 45, en l'église Saint-Jacques de Montgeron (91230).

- M. Gérard Brunschwig. son époux, M. Antoine Brunschwig, M. et Ma Jerôme Brunschwig. - Ma Emmanuelle Brunschwig,

ses enfants, Les familles Brunschwig, Vidal-Naquet, Chinsky et Ohayon, ont la douleur de faire part du décès de Mª Francise BRUNSCHWIG,

nee Klies. survenu le 20 novembre 1985. Les obsèques ont en tieu dans l'inti-mité, le 28 novembre.

4, avenue des Ecoles, 91320 Wissons.

- Claire Canasa, nee Seydoux, son épouse, Jean-Selim et Mais, Antoine S. Caman,

son frère, Et Jocelyne, née Sabbagh, Juana, Wanda et Ramona, Ses parents, alliés, amis et collègues,

ont l'immense tristesse d'annoncer le décès subit de

René Yehin S. CANAAN.

serveur à Hilamen (Chine), le 12 novembre 1985, au cours de sa mis-Nations unies) en Chine.

Les obsèques unt été célébrées dans.

l'intimité familiale, le 18 novembre, au

Cet avis tient lieu de faire-part. 13. via S. Alberto-Magno,

00153 Rome. 47, rue Ramsés, Le Cuire. - M. Franz Charvet, Mª Jennifer de Kerguenec.

M" Sandra Chervet, M. et M" Christian d'Argence, out la tristesse de faire part du décès de

M- Françoise CHARVET, .. not d'Argence, survenu la 22 novembre 1985.

La cérémonio religieuse a été célé-brée en l'église Saint-Jacques de Reims, dans l'intimité familiale, le 26 novem-

Nos abonnés, bénéficiant d'une duction sur les insertions du « Carnet reux tun sur les intervières de joindre à du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bundes pour justifier de cette qualité.



collection complète en plusieurs largeurs PRÉVOST. chausseur pour homme 42, rue Vivienne, Paris 2º - tél. 236.22.92 - On nous pric d'annoncer le décès

Perduand CHARRIT,

survenu le 5 décembre 1985, à l'âge de quatre-vingi quatorie aus Set obsèques autour fieu le landi 9 décembre, à 15 h 30, au cimetière parisien de Pantin, 164, grenne Jean-Jaurès, à Pantin

De la part de . Jacques Charbit . M. et M Pierre Charbit , ses oufants, Marie-Louise Rauly, son ame, Clémence et Emile Charbit,

ses sœur et frère, Christian et Jacques Charbit, ses petits fils. Laction Charbit, son arrière petite fille, M. et Mas Princis Derre.

La famille Bihazar. \$2, rue Bonaparte, 75006 Paris.

— Mª Louise Denoual, Mª Georgina Denoual, M. et Mª Labrouse, M. Lionel Denoual,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Gey DENOUAL, survenu le 1ª décembre 1985.

M= Georgina Denoual, 8, rue Jules-Vallés 95570 Bouffémont-Moissel.

Henri et Doris Febvre, Ischel, Maryse, Jacqueline, Edonard Lucile et Jean Pierre Richard, Françoise, Thérèse, Jean-Claude, adith, Antoine et Michèle, Paulette et Donal O'Farrell

et Kieran, Julien, Eléonore, Sarah et Samuel ses enfants, petits-enfants et arrièrenetits-enfant ont la tristesse de faire part de la mort, à l'âge de quatre vingt-huit ans, de

M- Lucies FEBVRE, née Seranne Dogmon, aprégée de l'Université, Senne élève de l'Ecole normale supérieure de Sèvres

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-nité familiale, à Saint-Amour (Jura), le 5 décembre 1985.

1, rue du Vel-de-Grâce, 25085 Paris 30, rue Vanquelia, 75005 Paris Le Souget, Saint-Amour (Jura).

- Le doctour Raymond Cahn
et M= née Denise Filachet,
ses enfants;
Jean-Michel et Sylvie, ses netits-enfants. M. Therese Baumgarmer. Et toute sa famille. font part du décès, survenu le 4 décembre 1985, dans sa quatre-vingt-huitième

docteur Reaf FILACHET, officier de la Légion d'honneur, à l'Ecole de medecine d'Amiens.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 7 décembre, à 11 heures, en l'église Saint-Jacques d'Amieus, saivie de l'inhumation dans le cavean de famille su cimentère ancien de Saint-

34, boulevard de Belfort. 80000 Amiens. 6, rue de l'Abbaye, 75006 Paris.

Bastis.

M. et Me Louis Flach or leurs enfants

out la douleur de faire part du décès de

M= Paul Joseph FLACH, née Germaine Mattei. La cérémonie religieuse a eu lieu à Bastia, en l'église Saint-Jean-Baptiste, le 6 décembre.

Chaussez-vous Pointures et largeurs mini ou maxi, et pieds della de chausser Jean Thiot découvrez notre nouvelle collection mode Teay Thiot 17, rue du Louvre (M° Halles Turbigo) •82, bd Haussinann (M° Sì-Lazare) •97, rue d'Alesia (Mª Alesia)

La Mode en Pointures et Largeurs Extrêmes.

Du 37 au 50 pour les hommes. Du 31 au 44 pour les femmes

Mª Antoine lanique, M. et M= Jean Janique, M. et M= Michel Bronoist,

M. et M= Jean Civetta, 75116 Paris. M. et M= Alam Jamque,

M= de Waubert, M. et M= Bernard Sermage, Et tous leurs enfants, ont l'immenso tristesse de faire part de la mort de

Antoine JANRQUE, général de division (CR), unandeur de la Légion d'honn croix de guerre 1939-1948, Military Cross, médaille des Evadés.

Les observes seront célébrées samed 7 décembre 1985, à 15 h 45, en l'église Saint-Charles-de-Monceau, 22 bis, ruc Legendre, à Paris-17: En association de prières avec le sou-venir de son fils, le lieutenant de vais-

François JANIQUE, pilote d'aéronavale,

mort en service commandé, le 14 sepmbre 1978. Cet avis tient lieu de faire-part.
20, rue de la Terresse,
75017 Paris.

- Me Michel Mauras,

notaire, a le regret d'annoncer le décèt de M-JUILLET DE SAINT-LAGER.

La cérémonie a eu lieu dans l'inti-mité, le 5 décembre 1985, à Voiron-Vilieu (01800).

Meximienz-Voiron (Isère).

- M= Rent Picard M. Michel Picard, Emmanuel et Jean-Serge, M= Françoise Picard, Et ses amia,

ent la douleur de faire part du décès de M" André LABARTHE, née Desine Picard,

survenu en son domicile, 48, avenue de New-York, à Paris-16°, le 4 décembre 1985.

La levée du corps aura lieu le ve dredi 6 décembre, à 13 heures. L'inhumation se fera le samedi 7 décembre, à 11 heures, au cimetière de Léren (Pyrénées-Atlantiques).

52, rue de Longchemo, 29, rue Saint-Angustin, 75002 Paris.

- Le président de l'université de Bordenux-I,
Ses collègues informaticiens,
Et tous les membres de l'Université,

ont la grande tristesse de faire part du

M. François LAVANDIER maître de conférences à Puniversité de Bordeaux-L

Ses obseques out en lien le jeudi décembre 1985, à Mouleydier (Dordogne).

M. Campagne et ses enfants,
La famille Laxague,

ont la douleur de faire part du décès de M Emmanuel LAXAGUE, née Marcelle Boarde,

survenn ic 21 novembre 1985.

Les obsèques ent eu lieu dans l'inti-mité familiale, en l'église d'Alciria. - Salha - . 64120 Aicirita

- Le ministre délégué auprès du ministre des relations extérieures, chargé de la coopération et du dévelop

Les membres de son cabines, Les agents du ministère des relations extérieures, coopération et développe

ant le regret de faire part du décès de

M. Joseph, Stéphane, Gilles PRUNEAU, conseiller technique au cabinei du ministre délégué,

survena à Paris, le 30 novembre 1985,

On se réunire à 9 h 40, le lundi 16 décembre, au crématorium du cime-tière du-Père-Lachaise, boulevard de Ménilmontant, à Paris-20.

Ni fleurs in couronnes.

Des dons pourront être adressés à Village d'enfants SOS, 6, cité Monthirs, 75009 Paris. CCP nº 15 432 N Paris.

- Louise Levy. Colette et Jean Lehmann, isabelle, Ariane et Bertrand, M= Marcel Bloc

et ses anfants, out la douleur de faire part du décès de M- Marcel LRVY, noc Therese Joh,

leur mère, belle-mère, grand-mère, sœu ef tente Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité au cimetière israélite de Lantville.

Anniversaires

- Ce jour, il y a six ans,

Paul BIGNON

nous quittait. De la part de Madeleine Bignon, Michèle, Dominique et Marie-

> - Le 7 décembre 1985 Gaston GRINBALIM

aurait en soixanto-trois ans, ainsi que s

ARRA WOLMARK, não le 28 février 1923

« Des terroristes qui n'ont pas pu atteindre la retraite. »

Blanche, Charles et Pierre Grinbaum Sarab Frioux-Grinbaum

curs enfants ot leur petite-fille, unraient voulu célébrer avec eux le quaramième anniversaire de la victoire sur le pazisme.

Messes enniversaires

- Il y a deux ans disperaissait Isacher BER FRYDMAN.

Sa famille et ses amis se réuniront le dimanche 8 décembre 1985, à l'entrée principale du cimetière du Montpar-nasse; boulevard Edgar-Quinet, à Paris, FOOTBALL

LES FRANÇAIS **EN STAGE** A FONT-ROMEU

Henri Michel, sélectionneur de l'équipe de France de football, a communiqué, jeudi 5 décembre, la liste des joueurs retenus pour le stage hivernal d'altitude de Font-Romen (Pyrénées-Orientales) organisé du 22 décembre au 2 janvier dans le cadre de la préparation de la Coape du monde.

Gardien de buts : Joël Bats (PSG): défenseurs: Manuel Amoros (Monaco), William Ayache (Nantes), Patrick Bartiston (Bor-deaux). Michel Bibard (PSG), Maximo Bossis (RC Paris), Jean-Maxime Bossis (RC Parix), Jean-François Domergue (Toulouse), Yvon Le Roux (Nantes), Léonard Specht (Bordeaux); milieux de terrain: Luis Fernandez (PSG), Jean-Marc Ferreri (Auxerre), Bernard Genghini (Monaco), Alain Giresse (Bordeaux), Jean Tigana (Bordeaux), Thierry Tusseau (Bnrdeaux); attaquants: Bruno Beilone (Mnnaco), Dominique Rocheteau (PSG), Yanniek Stopyra (Toulouse), José Touré (Nantes), Daniel Xuereb (Lens).

Xuereb (Lens). Albert Rust, le gardien de buts de Sochaux, avait également été convo-qué par Henri Michel, mais il a été victime, jeudi après-midi, d'une fracture de la cheville droite an cours d'une séance d'entraînement. Michel Platini, retenn par son club pour le championnat d'Italie, parti-cipera peut-être à la fin du stage.

La commission sportive de la Ligue nationale de football a décidé, jeudi 5 décembre, de faire rejouer le mateh Lille-PSG, qui avait été interrompu le 19 novembre par une panne d'électricite à quatre minutes de la fin réglementaire. Les deux clubs, qui ne souhaitaient pas rejouer ce match, ont dix jours pour

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

C'IL faut en croire ce qui s'est pessé mardi demier à la Commission natio-nale de l'informatique et des libertés, il n'y a que les partis politiques et leurs dirigeants pour se préoccuper de faire vivre la neuse « cohabitation ». Sur le terrain, c'est plutôt la guerra ouverte entre gauche et droite, celle-ci lançant déjà le cri bien connu « à nous les places, toutes les places ». C'est comme per hasard au prétexte d'una affaire en apparence anodine qu'a éclaté à la CNIL ce conflit entre majorité et opposition, pour

reprendra la terminologia en vigueur. Ce mardi-là, il falleit pourvoir au remplacement du vice-président délégué, qui vient d'être appelé à des fonctions qui rendaient, paraît-il, impossible son maintien à la CNIL. M. Raymond Forni, ci-devent député socialista du Tarritoire de Belfort, est devenu membra de la Haute Autorité de l'audiovisuel,

par la volonté du président de la République. La droite présentait son candidat. Il y en avait un autre. Non sans péripéties préala-bles, c'est l'autre qui fut élu ; en l'aspèce Mr Louise Cadoux, conseiller d'Etst, et à ce titre membre de la CNIL. Mais cette élection tut acquise en l'absence des cinq commissaires de droite, ceux-ci ayant quitté le salle

avent que n'intervint le scrutin. Leur retour est attendu au plus tard vers mars 1986, peut-être même au lendemain du 16. A moins que, chegrins d'être privés des agréments de la commission, les plus sages ne a'amendant. A moins encore qu'on. n'intime l'ordre d'y ratourner à ceux qui y sont les déléqués d'une institution, celle-ci ne souhaitant pas voir réduite sa représentation.

La CNIL n'est pas le seul théêtre d'une pareille tournura d'esprit. Dans les plus hautes institutions de l'Etat, les plus gourmées, les plus promptes à se prévaloir de leur indépendance à l'égard de tout parti ; ces institutions qu'on voit faire les dégoûtées si le mot de politique est prononcé en leur sein, . qui s'affichent de neutralité vêtues : dans ces temples de la vertu républicaine, des listes circulant, des conciliabules prospèrent, pour savoir qui aura ceci et qui aura cela ; la revanche et un beau poste. On promeut, on ostracise. On se déshonore et on vend le peau de l'ours. Ainsi fait-on au Conseil d'Etat, à la Cour de cassation, ou à la Cour des comptes, au sein desquelles proliferant de petits Sylla evides de proscriptions. Mais, tous, prêts à se récrier si le récit venait à être fait de leur impatience.

DOUR faire face à l'afflux des recours, le Conseil d'Etst consent à se réformer. Des charabres supplémentaires vont être créées pour éponger le trop-plein. Rien de tel du côté de la Cour de cassation, qui n'est pas moins accablée de pourvois - équivalent local des «recours» - dont le sort tarde à être fixe.

Certains se demandent e'il ne serait pasopportuni de rétribuer (pour partie) les gans de le Cour de cassation comme le sont les membres du Conseil d'Etat, c'est-à-dira en proportion du nombre des dossiers traités, en

partent de l'idée que l'argent peut ranimer Lardeur.

Mais cela changerait-il grand-chose su fait que tant de conseillers à la Cour de cassation n'hebitent pas Paris, mais Amiens, Lyon ou même Avignon? Racine, voità trois cents ans, se moquait des « cinquante-deux prélats suc-cesseurs des apôtres » qui ne résidalent pas dans feur diocese, seur préférant le séjour de la Cour; eujourd'hui les magistrats dédaignent leur Cour pour le confort de leur rési-

dence personnelle. Ces absents font valoir que dépourvus de bureaux dans la bâtisse du quai de l'Horloge, ils n'y peuvent travailler. Le Conseil d'Etat n'ast pas mieux loti. Cela n'empêche pas ses membres de s'activer dans la bibliothèque

Visages

Mais si une telle promiscuité déplaît aux conseillers à la Cour de cassation, que ne déménagent-ils ? Du côté de Bercy, ou même sur les anciens terrains Citroen dans le quinzièment amondissement de Paris, il doit bien y avoir place pour rendre la justice, avec ou sans plafonds gothiques, au demaurant

copiés de l'ancien. E L y a dans Plutarque, en introduction à sa Vie d'Alexandre le Grand, un passage qui renforcera dans leur attitude les plus méfiants et les plus retenus des hommes

« Bien souvent, écrit Plutarque, une légère chose, une parole ou un jeu mettent plus clairement en évidence le naturel de personnes que ne font pas des défeites où il sera demauré dix mille hommes morts, ni les grosses batailles, ni les prises des villes par siège ni par assaut » A une époque où la télévision peut surprendre le moindre des rictus, saisir la plus faible exclamation, cette observation écrita du temps de Trajan s'en trouve rénovée.

Doit-on ainsi s'expliquer le vieaga constamment immobile de M. Mitterrand, le geste mesuré, le pas précautionneux, pour que, de lui, nen ne s'échappe qui le révélerait malgré lui? Le visage est préventivement cios. Les paupières seules sont soustraites à cette maîtrise, l'a-t-on assez dit 1 Mais cette froideur feinte vaut bien un sourire d'apprêt appris dans les établissements de relations publiques.

La répugnance dont fait montre Plutarque à user de l'événement pour juger des «hommes illustres», pour peser «le vice ou la vertu de l'homme», ne procède pas d'une méconnaissance de l'histoire, Le contraire est attasté, y compris par kui-même.

Mais il laisse aux « historiens » le soin d'« écrire les guerres, les batailles et autres telles grandeurs ». (On mesurera, soit dit par parenthèse, la superbe hauteur, l'absolu du dédain du sevent, ici dévoilé par son propos sur ces « autres talles grandeurs ». Comme on appréciera la finesse de ce natif de Béotie qui dément a priori la réputation de lourdeur

de ses compatriotes.) Plutarqua, écrivain, analysta, est de la lignée da ces « peintres qui portraient au vif [at] recherchent les ressemblances seulement ou principalement en la face et aux traits du visage, sur lesquels se voit comme une image empreinta des

hommes ».

E M. Barre è « L'heura de vérité », on ratiendra qu'il est capable de « se marrer » (ou de « rignler »), mais se refuse à l'emploi d'un verbe aussi trivial; ensuite qu'il n'est pas hostile , « devant la bassesse ou la stupidité », à l'usage de « la

provocation a. Un rival pour Raymond Devos. En dehors de cela, guera de révélations, mais deux interrogations. La première : comment peut-on, à la fois, dire que la question des immigrès en France e va dominer les rapports sociaux au cours des prochaines années » et rafuser que ce soit « un enjeu électoral », direct ou indirect ? Si ce n'est pas le peuple qui tranche dans de telles circonstances, le cas échéant par l'intermédiaire

de ses représentants, qui ? La seconde interrogation : M. Berre s'affirme étrangar aux questions de personnes et ne veut, sur le terrain politique, connaîtra ni M. Giscard d'Estaing ni M. Chirac, pas davantage M. Robert Hersant. Il ne veut pas plus entendre parler des idéologies, qui sont pourtant le rassemblement de valeurs et l'énoncé des moyens propres à les mettre en pratique. Si sont exclues du jeu et les personnes et les valeurs, que reste-t-il ?

U'YVES MOUROUSI ait pu apparaître, lors du journal télévisé, travesti en général Januzelski le jour de la visite dudit è M. Mitterrand en dit long at bon sur le degré de liberté dont bénéficient désormais les chaînes de télévision. Car ce « bonjour » lance en polonais par un homme au visage coince entre le col de son imperméable et ses

lunettes noires valait tous les éditonaux. Des lors qu'Yves Mourousi n'aura pas à encourir de mécomptes hiérarchiques pour ce cruel coup de génie - serait-il jugé de mauvais gout, - la droite n'est plus fondée à mettre en doute la liberté de l'information; encore moins, pour l'avenir, à prétendre la rétablir à sa manière, qui est connue.

M. Laurent Fabius s'est dit «troublé». Trouble aveu, clair lâchage.

grenobloise

1 & Montfer

Page 18 - LE MONDE - Samedi 7 decembre 1985 ...

INFORMATIONS « SERVICES »

WEEK-END D'UN CHINEUR-

Samedi 7 décembre **PARIS**

m Dronot, 14 heures : art primitif, boules presse-papier, poupées, jouets, livres.

ILE-DE-FRANCE Argentenil, 14 b 15: vins, alcools; Bernay, 14 houres : vins; Chartres. 15 heures : jeux anciens, poupées.

PROVINCE Agen, 14 boures : tahleaux, jouets, meubles; Amiens, 10 beures: alcools, 14 beures: vins; Angers, 14 beures : objets d'art, tableaux, meubles; Auch, 14 b 30 : timbres; Auxerre, 14 heures : viua; Moutiers en-Auge (14), 10 heures : bibelots, mechles; Avignoa, 14 heures : tableaux modernes, gra-vures, objets d'art, meubles; Epermay, 14 b 30 : vins; Fontenay-le Coaste, 14 heures: voiturea miniatures, jouets; Forges-les-Esmx, 14 b 30: meubles, bijoux, tahleaux, ohjeta d'art; Gien, 14 heures : timbres, cartes postales; Lyon-Tonkin, 14 heures : Extrême-Orient: Nimes, 14 b 30 : tableaux modernes; Orléans, 14 b 30 : orfèveric, bijoux; Roanne, 14 h 30 : objets d'art, argenterie, bijoux, meubles; Vichy, 14 heures : argeoterie,

Dimanche 8 décembre ILE-DE-FRANCE

Chartres, 13 h 45 : poupées, 16 h 15 : musique mécaoique, 17 heures : machines à sous; L'Isle-Adam, 14 h 30 : art russe, monnaies; Louviers, 14 b 30 : affiches sur le tbème du cirque; Meaux, 14 heures : archéologie, Extrême-Oricot; Rambouillet, 14 b 30: 1900-1925-1950; Veruon, 14 h 30: tableaux modernes; Versailles-Chevau-Légers, 10 h 30: tableaux moderoes, 14 h 30 : tahleaux accieos, objets d'art, meuhles, argenterie, bijoux; Versailles-Rameaux, 14 heures : tahleaux modernes.

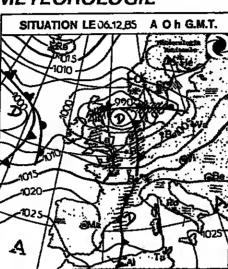
PROVINCE

Arles, 14 heures : Extrême-Orient; Autum, 14 h 30 : tableaux, objets d'art, meuhles; Auxerre, 14 h 30 : faïences, objets d'art, meubles; Avignon, 14 heures : bijoux, argeoterie, montres; Bayeux, 10 et heures : livres, ta art nouveau, meubles; Béthune, 14 h 30 : collection de Delft, tahleaux, bijoux, argenterie, tim-bres; Bressuire, 14 b 15 : meubles; Châteaudum, 14 h 30 : tahleaux, orfèvrerie, meubles, objets d'art; Epinal, 14 heures : meubles, objets d'art, tableaux, argenterie, hijoux; Forges-les-Eaux, 14 h 30 : meuhles. bijoux, objets d'art, tableaux; Laon, 14 b 15: meubles, tableaux, objets d'art; Lyon, 15 heures : tableaux et dessios moderoes; Manosque, 14 h 15: objets d'art, meubles, art oouveau, art déco; Nancy, 14 beures : objets d'art, tableaux, menhles, art oouveau; Pont-Audemor, 14 h 30 : livres; Rochefort-sur-Mer, 14 h 30 : mcubles, ohjets d'art, argenterie; Saint-Etienne, 14 b 30 : papillons, vins; Sens, 14 h 30 : vins, tableaux, livres, meubles : Vitry-le-Fraocois, 14 heures : tableaux, objets d'art, bijoux, outils et meubles.

FOIRES ET SALONS

Caen, Courtenay, Dammarie-les-Lys (77), Dourdan, Drumettaz-Clarafoud (73), Guéret (23). Mou-tauben, Nîmes, Peris (quei d'Austerlitz), Paris (PLM-Saint-Jacques), Toymania (dimanche seu-

MÉTÉOROLOGIE-



sur la moitié ouest.

Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré dans la journée du 5 décembre, le second le minimum de la nuit du 5 décembre an

minimum de la muit du 5 décembre an 6 décembre): Ajaccio, 21 et 7 degrés: Biarritz, 18 et 10; Bordeaux, 15 et 6; Bréhat, 13 et 8; Brest, 12 et 8; Cannes, 15 et 9; Cherboarg, 12 et 7; Clermont-Ferrand, 18 et 8; Dijon, 16 et 7; Dinard, 14 et 7; Embrun, 11 et 5; Greooh le-St-M.-H., 19 (u.e.); Grenuble-St-Genlrs, 19 et 7; La Rochelle, 13 et 9; Lille, 14 et 6; Limoges, 15 et 7; Lorient, 14 et 9; Lyon, 16 et 10; Marseille-Marignane, 17 et 12; Menton, (n.e.); Nancy, 16 et 10; Nice-Aéroport, 15 et 10; Nice-Ville, (o.c.); Paris-Monisouris, 15 et 8; Paris-Orly, 15 et 8; Pau, 15 et 9; Perpignan, 19 et 11;

Remes, 14 et 7; Perpignan, 19 et 11; Remes, 14 et 7; Rouen, 13 et 6; Salat-Etienne, 16 et 8; Strasbourg, 15 et 9; Toulouse, 17 et 9; Tours, 14 et 7.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 23 et 10; Genève, 16 et 10 : Lis-

« Un célèbre centre d'acupur

CONFÉRENCES

« Le sauctuaire de Delphes ».

de J.S. Bach ».

20 h 30 : - Palmyre ».

15 benres, aogie rues de Berri et

Châteuay-Maluhry, à la mairie : conférenco-débat animée par M. René Boyer, astronome, spécialiste de la comète de Halley.

16, rue de la Sorbonne, 15 heures :

17, rue de la Sorbonne, amphi Gui-

zot, 15 houres : Diane Ribardière pour son tivre les Lionnes de Dieu; Georges Kertesz sur le thème : - Le tricentenaire

Maison des Mines, 270, rue Saint-Jacques, 11 heures : Délos ; 14 heures :

Byzance et les Arables»; 16 heures :

-Amérique latine, le monde maya, art et civilisation»; 18 heures : «Le Havran aux époques romaine et byzan-tine »; 19 heures : «La Syrie»;

195, rue Saint-Jacques, grand amphi 195, rue Samt-Jacques, grand ampur de l'Institut océanographique : « Il y a ceut ans, le prince Albert : première campagne océanographique du prince de Monaco» (M™ Jacqueline Carpine-

5, rue Largillière, de 15 heures à 18 heures : «La religion égyptienne», après-midi d'étude présentée par F. Schwarz; tél.: 45-24-49-08.

26, rue Bergère, 19 h 30 : - Dépression et stress : sue hygiène de vie est-elle indispensable? >, docteur Trampour, psychiatre, psychanalyste.

Situation générale : La dépression de la mer du Nord dirige un courant perturbé de sud-ouest sur la France. A partir de dimanche, de l'air plus froid descendra du nord de

Samedi: Ciel couvert avec pluie et vent le matin sur les régions au nord d'une ligne de La Rochelle-Mulhouse. An Sud, ciel assez unageux avec de courtes éclaircies. Les températures seront de 9 à 13 degrés sur la moitié nord et de 4 à 6 degrés sur la moitié sud.

Dans la journée, le temps pluvieux va s'enfoncer lentement vers le Sud-Est. Temps très miageux et pluvieux sur la majeure partie du pays. Au nord de la Loire, des éclaircies vont se développer en début d'après-midi, mais risque d'averses ensuite. Les températures seront de 10 à 16 degrés du Nord an Sud

Le vent de sud-ouest sera assez fort Dimanche : Matinée très quageuse en

PARIS EN VISITES

Le mystère des templiers »,

15 heures, église Salote-Elisabeth, 195, rue du Temple, et « L'hôtel do dix-

huitième siècle de Botterel Quintin», 15 heures, 44, rue des Petites-Ecuries.

«L'hôtel de Lassay», résidence du président de l'Assemblée nationale,

15 h 30, 182, rue de l'Université

«La Madeleine et son quartier», 15 heures, métro Madeleine, sortie Trois-Quartiers (Lutèce visites).

«Pour les jeunes : l'île de la Cité des origines à nos jours, présentée dans la crypte archéologique de Notre-Dame», 14 heures : tél. : 48-87-24-14.

- Musée de la Légioo d'honneur, hôtel de Salm - , 14 h 30, 2, rue de Belle-

«Les serres du fleuriste municipal de

la porte d'Auteuil», 10 h 30, 3, avenue de la Porte-d'Auteuil (Les amis de la

« Une houre ao Père-Lachaise », 10 houres, 11 h 30, 14 houres, 15 h 30, entrée principale (V. de Langlade).

- La gloire de Victor Hugo », 10 h 30; inscriptions : 42-33-01-53

«L'hôtel du banquier Gaillard, siège de la Banque de France», 15 heures, 1, place Géaéral-Carroux.

- Eglise Saint-Etienne-du-Moot ».

15 houres, devant entrée (A. Anque-

La franc-maconnerie, des origines à os jours . 15 heures, 16, rue Cadet

«Le chemin de Gauguin au musée de Prieuré de Saint-Germain-en-Laye»;

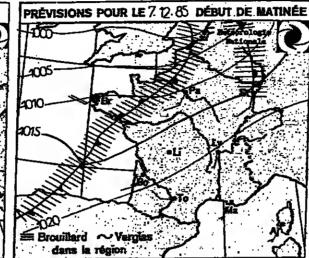
inscriptions: Clio, 47-34-36-63.

(P.-Y. Jaslet).

SAMEDI 7 DÉCEMBRE

d'Artois.

toutes régions avec des pluies plus mar-quées sur la moitié sud-est. Dans la journée, temps instable sur la moitié ouest



bonne, 17 et 9; Londres, 12 et 4; Madrid, 10 et 1; Rome, 16 et 13; Stockholm, 0 et -2. avec des averses, surtout de la Bretagne aux Charentes. De l'air plus froid pénétrera sur le pays. Le matin 6 à 12 degrés en général, l'après-midi 6 à 14 degrés du Nord aux régions méditerranéennes, 9 à 10 degrés

Document établi de la Metéorologie nationale.)

avec le support rechnique spécial

EN BREF

ARTS ET LETTRES

LA LÉGENDE D'HUGO. - Aubervilliers rend hommage au père des Misérables. Vendredi 6 décembre, à 20 h 30, au theâtre de la Commune, Alain Decaux, de l'Académie française, évoquera « Victor-Hugo en son siècle ». Le Comité national Victor-Hugo a rés tour de l'hôtel de ville un affichage urbain, « Grandes œuvres, grandes causes » (jusqu'au 21 décembre). La bibliothèque Saint-John-Perse accueille, jusqu'au 14 décembre, une exposition de fac-similé et reproductions de manuscrits et de

* Renseignements : service calturel de la ville d'Aubervill 49, avenac de la Répeblique,

EXPOSITION

LES MINIATURES DE TUSZYNSKI. - Polonais d'origine juive et habitant Paris depuis près de quanrante ans, Devis Tuszynski peint d'exquises ministures en noir et

orientale.-Le Centre Rachi organise, sous le patronage de M. Jack Lang, ministre de la culture, une exposition consacrée à ca paintre original jusqu'au 22 décembre. * Centre Rachi, 30 bouleva de Port-Royal 75005 Peris,

FORUM

LA FRANCE AUX ENFANTS. - A l'occosion de lo conférence annuelle des familles, le ministère des affaires sociales organise à Paris, du 9 au 15 décembre, avec d'autres administrations et l'Institut de l'enfance et de la famille, un forum sur le thème « Ouvrons la

Il sera consacré à huit thèmes le logement, vie de famille et vie de travail, l'école, la santé, les loisirs et les vacances, la consommation, les enfants dans le monde (plus précisément en Colombie, en Finlande, au Sénégal et au Japon). * De 10 heures à 19 heures.

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 6 décembre

PREMIÈRE CHAINE : TF1



20 h 35 Variétés : Johnny Métro blues. ission de M. et G. Carpentier. .

«Les conlisses de l'Opéra». Inscriptions : 42-42-35-82 (La France et son passé). Un hommage au multimédia acharné : Johnny Hal- 22 h 35 Journal. 21 h 45 Feuilleton : Belphégor ou le fantôme du LOUVED.

D'après le roman d'A. Bernède, réal. J. Armand et C. Barma. Avec J. Gréco, R. Dary, F. Chaumette.

Y a-t-il un fantôme dans le Louvre? Rediffusion d'un des plus gros succès de l'ex-ORTF. .

Avec Michel Polnareff, The Cure, David Koven, etc.

23 h · Journal. 23 h 15 Tapage nocturne. De G. Foncaud:

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Feuilleton: le Gérie du faux. De P. Madral, réal. S. Kurc. Avec P. Chesnais.

Quatrième et dernier épisode. Le faussaire Johann Gelder est parvesu à vendre un Vermeer à Goering pour une somme fabuleuse! Accusé de collaboration à la Libération, Gelder révèle qu'il s'agit d'un faux créé par lui. Librement inspirée de l'affaire Van Meegeren, une série brillante, où Patrick Chesnais, en artiste ambigu, mégalomane, excite la réflexion, non seulement sur l faux ou le vrai dans l'art, mais sur le goût du « double

HUBERT DE LUZE UN. PLUSIEURS SORTIE: 8 JANVIER

EDITIONS LORIS TALMART

h 40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivol. Magazine littéraire de B. Pivol.

Sur le thème - Le plaisir des mots -, sont invités:

Claude Hagège (l'Homme de paroles), Marie-José Janbert (Slogan, mon amour), Claude Kannas (pour le

Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse), Thierry

Leguay (Petite fabrique de liufrature), Alain Rey

(pour le Grand Robert), Raymond Devos.

22 h 50 Journal Ciné-club (cycle fantastique) : la Félir

Film américain de J. Tourneur (1942), avec S. Simon, K. Smith, T. Conway (v.o. sous-titrée, N.) Une jeune modéliste de New-York est hantée par la crainte de descendre d'une race de femmes qui se trans-forment en panthères. L'alliance du producteur Val

Lewton et de Jacques Tourneur pour une nouvelle forme de film d'épouvante dans la série B. L'horreur est seule-ment suggérée. Passionnant.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Série : Madame et ses flics. Scénario et dialogues de R. Caron et D. Van Cauwelaert. Réal. R. Bernard. Avec F. Dorner, E. Colin... Pour faire face à la crise, un Auvergnat débonnaire a transformé son bistrot en café-théarre engagé. Trois jeunes actrices jouent « Ras-les-mecs », jusqu'à ce que l'une d'elles, Azilah, fille d'un riche émir, soit vicxime d'un attentat sur scène. Une série banale.

and the second district the second

7. 10.10

1. " 6 %, " KIRS"

The state of

The Assessment of

.

Acres 6

ALC: 400 (6")

A STATE OF THE STATE OF

ALL CHINESE SEE

19 1 500 网络地名

The second second

the production of

And the second second second

The second of the second

The second of the second of

The second section of the second

े अपने के प्राप्त के किस्स्य के क

- 19 (4) (1) (4) (4) (4) (4) (4) (4)

o know y

THE RESERVE TO BE SERVED TO BE

Company of the Compan

Un visionnaire en see

lik at their de Paris

different la Jaurana pa

**

21.75

45年11月4

Ta Foret d'amarance

21 h 30 Quelques mots pour le dire. Magazine de la sécurité rootière.

21 h 35 Face à la Trois : Georges Marchais. Georges Marchais, inusable, continue de diriger ses fldèles entre le Charybde du révisionnisme, version Juquin, et le Scylla du réformisme, style Mitterrand, télévision?

. 22, h 55 Montagne. Magazine de la montagne de P. Ostian et J. P. Locatelli. ragazine de la montagne de P. Ostian et J.-P. Locatelli.
Invité: Petar-Claudé Killy. Emission réalisée à Vald'Isère à l'occusion du Critérium de la première neige.
Six reportages sur l'entraînement de l'équipe de France
de ski alpin, la formation des pilotes d'hélicoptère de la
gendarmerie nationale, etc.

Elégie pour deux pianos, de P. Poulenc, par P. Corre et E. Exerjean. 23 h 50 Prélude à la nuit.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h. La révolte des Haldouks: 17 h 15. Ile de Transe; 17 h 30, Le village caplouti; 18 h. Tout sur la région: 18 h 5. Action 3; 18 h 55. La panthère rose; 19 h 5. Atout PIC; 19 h 15. Informations: 19 h 35. Un journaliste un peu trop

CANAL PLUS

20 h 35, Superstars; 21 h, la Trace, film de B. Favre; 22 h 45, Apocalypse 2024, film de L.-Q. Jones; 0 h 10, Virus, film de K. Fukasaku; 2 h, l'Année des médases, film de C. Frank; 3 h 45, Anthropophagous, film de J. d'Amato; 5 h 5, Vive la comédie; 6 h 25, Superstars: Stéphanie de Monce.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Arno Mayer, historien transatlantique : le vingtième siècle revisité

21 h 30 Black and blac : l'histoire de la batterie. 22 à 30 Nuits magnétiques : la mait et le moment ; à suivre

0 h 10 Du jour au lendemaio.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 10 décembre 1984 au Théâtre des Champs-Elysées): Jeux, de Dehussy: Une barque sur l'océan, Alorada del gracioso, extraits des Miroirs, de Ravel; Adago et Stretto, de Amy: Poèmes pour Mi, de Messiaen, par l'Orchestre national de France, dir. P. Boulez, sol. P. Bryn-Julson, soprano.

22 h 30 Les soirées de France-Musique : Pêcheurs de perles : à 0 h. Musique traditionnelle : année de l'Inde, le Tyagaraja.

Les programmes du samedi 7 et du dimanche 8 décembre se trouvent dans « le Monde Loisirs »



TIRAGE DU MERCREDI 4 DECEMBRE 1985

tin).

(M. Raguenean).

45 48 HVMERO COMPLEMENTAIRE

PROCHAIN TIRAGE: SAMEDI 7 DECEMBRE 1985

VALIDATION : POUR LE MERCREDI 11 DECEMBRE 1985 ET LE SAMEDI 14 DECEMBRE 1985 JUSOU'AU MARDI APRES-MIDI

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	GAGNANTE (POUR 1F)
6 BONS N°	14	708 840,00 F
5 BONS Nºª + complémentaire	49	94 510,00 F
5 BONS Nº	2 900	5 015,00 F
4 BONS N°	151 345	95,00 F
3 BONS N~	2 607 817	8,00 F

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 6 décembre : DES DÉCRETS

 Nº 85-1280 du 5 décembre 1985 relatif à la domiciliation des entreprises et modifiant le décret nº 84-406 du 30 mai 1984 relatif au regiotre du commerce et des

● Nº 85-1282 du 27 novembre 1985 portant création du Conseil national de l'alimentation. № 85-1284 do 28 novembre

1985 relatif à la pêche en eau douce pratiquée par des amateurs. DES ARRÊTÉS Du 18 septembre 1985 portant

création d'un brevet profess d'esthétique-cosmétique. ■ Du 25 novembre 1985 déter-

minant la nature et les conditions d'utilisation des moyens mohiles de secours et de soins d'urgence dont doivent disposer certains établissemeots hospitaliers. **UNE DÉCISION**

 Du 6 août 1985 autorisant des associations à assurer un service local de radiodiffusion sonore en modulation de fréquence.

> Les mots croisès se trouvent dans « le Monde Loistrs »

culture

CINÉMA

«SANS TOIT NI LOI», d'Agnès Varda

Les précipices de la liberté

Agnès Varda, qui 🕙 ne s'exprimait plus que par courts métrages, est tout à coup redevenue la reine qu'elle était, et à la Mostra de Venise le Lion d'or a couronné une œuvre parfaîtement singulière, troublante par l'atrocité . de son constat. réconfortante · par la force du regard



Une fille, un matin, morte. Sale et seule, morte de froid. Naguère on aurait dit : assassinée par la société. Aujourd'hui, e'est pire. En reconsti-tuant le trajet de Mona, en inventant les témoins de son errance, Agnès Varda n'a pas défini une culpabilité, ou une responsabilité. Elle a seulement mis en place deux mondes qui ne sont plus faits pour s'entendre, où la tendresse ne peut abouur, où un jen devient une agression insoutena-

On apprend de Mona qu'elle a fui la vie de bureau et les petits chefs, pour aller à sa guise. Elle ne refuse pas de se poser quelque part, si elle peut ne rien faire, et ne dépendre de personne. Elle est disponible, mais voudrait ne pas se laisser atteindre. L'amour peut se présenter, le plaisir et la chaleur, mais elle n'a pas de compte à rendre. Elle ne dit jamais-merci. On s'en saura pas plus.

Quel effet produit sur les gens le passage de ce météore dans leur sta-

l'occasion est belle, assortie de mépris parfois, puisqu'une fille est à prendre ou à vendre. Ils sont garagistes, routiers on rontards enx-mêmes, et ils som secondaires. Plus importants : un intellectuel berger, un ouvrier agricole îmmigré. l'un et l'antre empreints d'une bonne volonté qui eura fatalement ses limites, et c'est ce qui fait le plus de

Pour les femmes, cette incarna-tion de la liberté est un exemple. Elle les attire, sans les provoquer. La « platanologue » - qui se bat contre la maladie des arbres, - et Yolande, la bonne très sentimentale de la vieille tante Lydie, vont essayer de materner la petite fugitive. Elles non plus n'iront pas jusqu'an bout. Parce que Mona va tonjours trop loin dans son réfus des gonvenances. L'unique chance de Mona aurait finalement été de pouvoir s'occuper de la tante Lydie (Marthe Janias), dant l'entourage avait décrété qu'on ne pouvait plus rien tirer d'elle, sanf

Agnès Varda procède par touches brèves, puis ella rassemble quelques personnages pour nouer une tragicomédie antour de sa mystérieuse péroine. Outre Yolande (Yolande Morean), et la dame des platanes (Macha Méril), il y a un jeune agro-nome (Stéphane Freiss), et son épouse collet-monté (Laurence Cortadellas), neveux de la vieille dame. La réalisatrice les épingle avec une drôlerie spéciale, que certains prendront pent-être pour de la cruauté. Mais ce sont des silhouettes cam-pées avec une telle subtilité que le spectateur les aime et va avec eux

de surprise en surprise. C'est la grande qualité de ce film. les choses n'arrivent jamais comme on les attend, et Agnès Varda connaît cent façons de mettre en soène une rencontre, de dialoguer une situation ou de faire palpiter un silence. On se dit qu'elle a du,

les villages, sans peur. Comment murait-elle pu sinon, insuffler tant d'énergie à ses acteurs multiples, comprendre, pareille histoire?

Sandrine Bonnaire est Mona, désespérément vaillante. Un visage fermé qui s'ouvre dans un éciat de rire, une innocence qui en n vu d'autres, une exaspération violente et une paresse de pierre, L'actrice détient in secret du rôle et se garde bien de nous le livrer, pour lui laisser sa valeur de symbole.

Mona a commence avec un sac à dos et une tente. Ses bottes se son défaites, son blouson s'est déchiré, et son sac de couchage a brûlé. Elle n'a pas eu le temps, elle n'a pas pu à la fois être libre et se protéger du froid, de la faim, de l'espoir aussi. Mais c'est là assigner une morale à un film qui n'en a pas besoin pour être essentiel.

CLAIRE DEVARRIEUX.

MUSIQUE

MOTETS INEDITS, de Marc-Antoine Charpentier

Les reposoirs et la messe rouge

La compagnie Air France recevait, jeudi soir, à l'église Saint-Louis des Invalides, en l'honneur d'un musicien français dont elle n décidé d'aider à faire connaître les œuvres : Maro-Antoine Charpentier, né il a quelque trois cent cinquante ans, pour qui combat aujourd'hui une courageuse ton-

Belle cause, en vérité, car dans les cinq cant cinqante partitions conservées à la Bibliothèque nationale dorment encore bien des chefs-d'œuvre, comme en témoignent les pages inédites l'orchestre de la Chapelle royale, sous la direction de Philippe Her-

Trois d'entre niles, écrites sans doute pour l'église des ésuites de la rue Seint-Antoine, sont reliées aux processions de la Fête-Dieu, où l'on allait, su son de la musique, d'un reposoir à l'autre, tous somptueusement

Les-Symphonies pour un reposoir sont une suite de pages brêves qui restent suspendues le temps de la méditation, décoratives et harmonieuses. Deux merveilleux motats, Oculi omnium et O Deus, O Selvator montrent bien que, même dans ces cérémonies spectaculaires, la compositeur exprime la force de sa piété avec ces phrases flexibles, où les mots sont longuement savourés, où reviennent comme une litanie les adjectifs qui célèbrent ce Dieu « doux, clémant, indulgant », en une confession d'une ardeur presque

Le Miserere H. 219, piacé au début du cancert, m'a paru mnins personnel, malgrá la richassa de ses épisodes contrastés. Qual accent an revancha dens une des demières œuvres de Charpentier, le Motet pour l'offertoire de la Massa rouge, écrit pour la messe de sont fort adaptés à la circonstence : le berytan incarne d'emblée « le Seigneur sur son trône, qui brandit la tribulation et la mort », puis l'orchestre et les pécheurs un déluge « de feu et de souffre » en traits légers et téroces qui annoncent Haendel. Et le trio des hommes stigmatise sévèrement les imples délevés comme les cèdres du Liban ».

ster sur cette image terrible. Une pertie de bras de fer s'engage avec son Dieu, en un long développement vigoureux sur « non confundar » (que je ne sals pas confondul, et alors la joie éclate : « Dieu est juste, Dieu est bon»; les instruments jubigrosso, les voix s'enlacent en imitations enivrées, les chœurs et l'orchestre rivalisent pour élardir cette vision aux dimensions de l'univers, en une grande envolée multipliée « de génération en

que magistralement déployée par Philippe Herreweghe avec cinq ellents solistes et la Chapelle royale parvenue à parfaite matu-

JACQUES LONCHAMPT.

* Toutes ces œuvres (sauf les Symphonies) viennent d'être publiées en un dique par Hormonia Mundi, en coproduction avec Air France et Radio-France (HMC 1185).

(1) Société Marc-Antoine Churpentier. 19, rue la Témoille, 75008 Paris.

NOTES

ROCK

.

Raoul Petite au Casino de Paris

La scène du Casino de Paris bourrée d'échafaudages, un mur de briques qui explose sous la poussée d'une 203 rose, des cuivres, des guitares, des batteries, des chœurs féminins, des costumes, des perruques et tout le toutin, c'est Raoul Petite, patronyme collectif de onze musiciens fringants à peine sont des limbes (Apt dans le Vaucluse). Depuis bientôt cinq ans sur la route mais depuis peu sur le vinyle, ils ont gagné un public au nez et à la barbe des médias (l'Olympia complet l'année passée). Hybrides de Richard Gotainer (le ton ludique) et de The Tubes (la son qui décoiffa à l'américaine et la mise en scène des chansons), ita sont, entre rock et variétés, pile dans l'axe du marché français. Bons musiciens, bien en place, on les sent capables de tout jouer, du hard-rock au funk. Mais, à vouloir trop en faire, la rigueur leur manque parfois: Et, à vouloir être drôles à tout prix ils frôlent le comique troupier. Excès de zèle... pour un groupe propre à toucher le grand public.

ALAIN WAIS.

★ Au Casino de Paris jusqu'au 8 décembre, à 20 h 30. Discographie chez Musidisc.

Musiques métisses de la Journée potes

A l'arrivée de la marche antiraciste commencée le 21 octobre (manifestation à 15 heures de la Bastille à la Concorde), la Journée potes e ouvre à la musique avec un grand concert. A partir de 19 heures, la reggae ivoirien d'Alpha Blondy; Mory Kante et sa cora; Manu Dibango et son fameux sax makossa; Raina Rai, Et aussi, Kim Wilde, Catherine Lara, David Covent (Le Bourget, hall nº 1, porte M. Navettes à la porte de La Villette, la 7 décembre).



LE FESTIVAL DE NANTES

L'Argentine omniprésente

DC-10 de la Varie dans (1965), qui avait le train tapide pour Nantes, c'est quitter les rives étrangement embrumées en cette saison de Rio-de-Janeiro et un festival finalement assez terne pour les paysages ensokillés de la Loire-Atlantique et la manifestation la plus remarquable du genre à ce jour en France.

D'abord le facteur personnel, deux frères, Philippe, le patron, par ailleurs prof de maths au lycée, Alain, l'amateur de jazz, le bosseur, le planificateur, leur sœur Dominique, l'épouse de Philippe, Marie-Annick. Des enfants de la Cinéma thòque, l'ancienne, celle d'Henri Langlois, qui leur accorda un privilège ultra-rare, projeter régulièrement des classiques du fonds maison. An contact de Langlois, on apprend et l'amour inconditionnel du cinema et ce sens inné de la diplomatie qui vous permet de naviguer au milieu des pièges innombrables du commerce et de la politique.

Si Nantes en 1985 est si parfaitement à l'heure, si, des l'origine, il y a sept ans, la manifestation se baptisa Festival des trois continents (et non du tiers-monde), e'est tout simplement on on a toujours voulu parler ici de film, de l'art du film, et non de sociologie ou de statistiques. A Nantes, chacun est traité selon ses mérites et non en fonction de son origine. Mais la réussite absolue de l'écuipe Jalladeau, soutenue par le public, repose sur un flair assez unique. L'année inaugurale, en 1978, nous découvrions le cinéma noir indépendant des Etats-Unis, une première mondiale.

Cette année, l'Argentine n mobilisé pour Nantes sa cinémathèque. Les spectateurs attentifs purent découvrir deux œuvres incommes en France, deux jalons de l'histoire du cinéma argentin que la Cinémathèque française programmera bientot : Chronique d'un enfant solitaire Pasolini à la veille de se lancer dans une carrière de cinéaste, et Alias Gardelito (1960) de Lautaro Murua, tous deux sur la marginalité, la solitude.

Dans la compétition officielle, l'Argentine obtint un prix spécial du jury avec les Jours de juin d'Alberto Fischerman, qu'on aurait voulu parfait, qui n'est que remarquable. Quatre adultes très «Vitteloni». grands enfants prolongés, se révèlent un peu à cux-mêmes eu milieu de la tragédin des Malouines.

Le Grand Prix de Nantes se par-

tagea entre un film chinois de Taiwan, Un été chez grand-père, de Hou Hsiaohsien, et un film iranien, le Coureur, d'Amir Naderi. Jugé le meilleur ouvrage par un jury où nn relevait les noms de Karel Reisz et de Hanna Schygulla, Un été chez grand-père, chronique enjouée et cruelle d'une enfance, fut néanmoins placé à égalité avec le Coureur, récit ultra-classique, peut-être pour la bonne raison que l'Iran de Khomeiny, aujourd'hui, nous parle en direct par la voix, ou plutôt le visage, extraordinaire, d'un gosse de huit ou neuf ans, cousin germain du jenne héros de Louisiana Story. Emerveillement devant le monde énergie fabulense déployée pour sur vivre, le goût de l'évasion, des lointains entrevus par-delà les grands navires à quai, en sud du pays.

LOUIS MARCORELLES.

THÉATRE

«LILIOM» A LA SALLE GÉMIER

Un charme oblique

Liliom : un nom de fleur. Un nom qui évoque du blanc, quelque chose cades, ramasse les actions, étale les comme une seur d'hôpital. Le surnom d'un gigolo de terrain vague dans la pièce de Ferenc Molnar que Brunn Böcglin présenta salle Gémier, un mélo de chanson.

Parce qu'il a fait du gringue à la jeune Julie, Lilinm se fait renvoyer par sa maîtresse, tenancière sur le retour d'un manège forain. L'amour et puis les coups. Julie est enceinte. Liliom tente un braquage, échoue, se suicide, se retrouve devant un tribunal céleste (représenté par le petit orchestre d'Oswald d'Andrea), refuse de se repentir, obtient une cigarette et la permission de revenir sur terre, seize ans plus tard, voir sa femme et sa fille. Et ça ne sert à rien. Parallèlement, la sœur de Julie se met bourgeoisement en ménage, elle aura une vie aisée.

Bruno Böeglin met toujours en scène des mondes en train de se défaire, des auteurs qui racontent de lentes déchirures - Combrowicz, avec Yvonne, princesse de Bourgogne; Malcolm Lnwry, nvec le Consul, d'après Au-dessous du volcan: Garcia Marquez, avec Septem dies, d'oprès Cent ans de solitude ; Dostojevski, avec les Frères Karamazov. Sa vision est celle, aigue, d'un myope qui cherche à tâtons l'aiguille dans la botte de foin, le détail qui fait trébucher. Il s'y attarde, le dégage. Le spectacle commence par un sketch de clowns : avec force contorsions, un dentiste impavide triture la bouche d'une patiente, extrait une dent, jone evec. la lance en l'air, la rattrape, l'avale.

scènes d'ambiance - ainsi celle où Julie, sa sœur et le fiancé écoutent. gratter un tube yéyé sur un Tennaz' et dansent... Ce sont les scènes-clefs, celles où apparaissent les rêves timides des personnages, leur fragilité. Chacun semble enfermé dans sa- t bulle. Ils se regardent sans pouvoir s'atteindre. Ils ne sont pas embellis_. Liliom-Jean Negulesco s'est fait une tête de Raf Vallone années 50. Il ast in chevnu graisseux, le menton mou,une brinche naissante sous san débardeur, des pentelons trop serrés, une veste déchirée de sanslogis. Son compagnan de braquage Jérôme Derre a la face blême, l'allure déjetée d'un rat de la nuit. Les deux filles, Miehèle Goddet-Julie et Anna Acerbis, sa sœur, épatantes toutes les danx, sont des louloutes habillées coquet de tissu

Et ils sont là, si émouvants avec a leur sourire qui attend le bonheur. 4 Bruno Bocelin les situe dans l'inconfort de l'besitation, dans des moments entre le oui et le non où tout semble possible. Mais rien ne l'est pour ces perdants cernes par la

Ici, elle n'est pas sordide. Avec comme décor un mur lépreux - derrière lequel se devine un rideau rouge de théâtre - Bruno Böeglin accomplit un miracle : il chasse le misérabilisme. Il compose une imagerie aux couleurs éteintes, en des-sin délicat, éclairée en oblique par une poèsie qui révèle, comme par mégarde, les traits fugaces de la réa-lité. Les petits malheurs font mal, les grands sont écartés puisque personne n'y peut rien.

On est sous le charme d'une sorte de néo-réalisme stylisé, on est pris par la grâce tendrement ironique de cette chanson lointaine.

COLETTE GODARD.

★ Gémier, 20 h 30, jusqu'au

HOMMAGE à FERNAND BRAUDEL **SUR FRANCE-CULTURE**

par Marie-Christine Navarro FRANCE Les derniers propos publics d'un « prince de l'Histoire » SAMEDI 7 DÉCEMBRE. de 14 h à 15 h 30

Victor Hugo · Antoine Vitez GRAND THEATRE - Du 27 NOVEMBRE AU 18 JANVIER

FERENC MOLNÁR - BRUNO BOĒGLIN Production le Novothéâtre/Eldorado Théatre Gémier - Du 4 au 22 décembre

Représentations à 20430 · Le dimanche à 154 Relâche dimanche soir et lundi 47 27 81 15

DERNIÈRES_



Les Irresponsables de Hermann Broch

Mise en scène : Christian Colin - Traduction : Andrée R. Picard avec Suzel Goffre · Madeleine Marion · Emmanuelle Riva Valérie Tolédano - Claire Wauthion - René Garralon, Jean-Claude Leguay - Christian Colin

gennevilliers (1) 47.93.26.30 - jusqu'an 22 décembr mandre - Thélitre de Gennevilliers - Compagnie Christiaa Colia Jenne Thélitre National Production : Thélitre de la Sal

du 4 au 21 décembre Surtout quand la nuit tombe

3

d'Arlette Namiand mise en scene de Robert Girones THEATRE OUVERT/JARDIN D'HIVER - LOC. 42 62 59 49



CONCERT GEANT 19 H LE BOURGET. ENTRÉE 40 F

WZB35

SOS RACISME : 19, RUE MARTEL 75010 PARIS TEL 4246.53.52

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LILSOM : Gamer (47-27-81-15), TALCA-de (46-72-63-38), 21 h 30. SURTOUT QUAND LA NUIT TOMBE: Jardin d'Hiver (42.55-74-40), 21 houres.

PEFOU ET SES AMIS: Théâtre des Cinquests (43-55-33-88), 20 h 30. PYJAMA POUR SIX: Théâtre Mi-chel (42-65-35-02), 21 h 15. PASSION SELON: Théâtre 14 (45-44-97), 20 h 45. 44-49-77), 20 h 45.

VENDREDI, JOUR DE LIBERTÉ: Espace Kiron (43-73-50-25), 20 h 30.

Les salles suventionnées ur Spectacles sélectionnés par le ciub du « Mondo des succtacies ».

OPERA (47-42-57-50), 19 h 30 : Roméo et

Dalietta.
COMÉDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20).
20 h 30: la Tragédie de Macheth.
- CHAILLOT (47-27-81-15), GrandThéistre, 20 h 30: Lucrèce Bergia;
Théistre Gémier 20 h 30: Lillom, de Fe-

PETIT ODEON (43-25-70-32), 18 h 30 : ur TEP (43-64-80-80), Mini-calle : 19 h : le Oui de Malcolm Moore.

le Oci de Malcoim Moore.

BEAUBOURG (42-77-12-33): Ciméma-Valée: 16 h, Sacred hearts, de J. Bonnano; 19 h, Tiens, Panlette, faut que j'he dise, on part au Sénégal, de A. Guérin; Vidéodisques Opéra, 16 h; les Contes d'Hoffmam/Offenbach; 19 h: Intermezzo/R. Strauss; Paris va par le ciméma d'avant-garde (1923-1983), 18 h; Le ciméma findien à travers ses stars : se reporter à la rubrique Festivals de cinéma.

THÉATRE MUSICAL DE PARES (42-61-19-83): Black season: 20 h 30; Black and Blace - Revue noire, Spect. de C. Segovia et H. Orazzoli; dir. orch.: R. Stevenson; chorégraphie; H. La Tang (Musiques de Duke Ellington, Fan Waller, Jelly Roll Morton, Louis Armstrong, THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77),

TRAFIC D'ARTISTES DE 9 AN 20 DICLIMENT 1985 TOULOUSE-FESTIVAL

CHANSONS - JAZZ - THÉATRE

Tél.: 61-47-53-41 Mayoraha Cultura Grandle

Direction: Jacques Blanc,

Georges Lavaudant Les Marionnettes de Milan

evec un orchestra de 18 musiciens présentent

la Tempête, de Shakespeare miss en soène : E. Monti Colla dans la traduction de E. de Filippo en avant-première.

à Grenoble du 5 au 7 décembre Renseignements:

76-25-05-45 réservations téléphoniques : 75-24-49-56



43 28 36 36

de la Vitte au Théâtre de l'Escaller d'Or, 18 h : le Seperion ; 20 h 45 ; G. Laf--CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : Bajanet.

Les autres salles -A. DÉJAZET (48-87-97-34), 21 h : la AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17),

20 h 45: Septet votal.

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30: Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 h : les Fernmet a vantea.

- ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23).
21 h : le Sexe faible.

ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53), 20 h 30: PAmour en visite.

20 h 30: l'Amour en visite.

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Deux sur la balançoire.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 21 h : Tailleur pour dames.

BOURVII. (43-73-47-84), 20 h : Droit d'apostrophe : 21 h : Pas deux comme elle : 22 h 30: Y en a mar... ez vous ?

CARTOUCHERIE. Th. de Saine (43-74-24-08), 18 h : 30 : l'Histoire terrible mais inachevés de Norodom Sitanoul, roi du Cambodge : Assurians (43-74-99-61), 20 h 45 : les Henres blanches : Epéc-de-bois (48-08-39-74), 20 h : Maître Pantila et son valet Matti; Tampése (43-28-36-36), 20 h 30 : Ke voi ?

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-CYTÉ INTERNATIONALE (45-89-38-99); Grand Thélère; 20 h 30 : Cate-chemar d'une mit d'hiver; Rasserre 20 h 30; le Pavillon des cafants fons.

EU B 5U; SE PREVISION des enfants fons.

PCLA (46-72-63-38), 21 h 30; Talea,
Paris et Broadway.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-4243-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elyaén.

PCOMÉDIE DÉS CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 21 h : L'âge de monsistr est avancé.

monisur est avancé.

"COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 ; les l'orignes d'Arlequis et Colombine. et Colombine.

#FCOMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11),
20 h 30 : le Confort intellectuel; 22 h :

20 h 30 ; le Confort intelle Jeanne d'Arc et ses copines. DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : An secours, elle me vent. - DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 21 h :

les Fils du soleil. - DIX HOEURES (46-06-07-48), 20 h 30 : ESCALUER D'OR (45-23-15-10), 18 h;

20 h 30 : Fool for Love. = ESPACE GATTE (43-27-95-94) 20 h 30 : M. Jalivez 20 t 30: M. Joirez.

**ESPACE KIRON (43-73-50-25),
20 h 30: Vendredi, jour de fiberté.

**FONDATION DEUTSCH DE LA
MEURIHE (48-72-82-89), 20 h 45: la

FONTAINE (48-74-74-40), 21 b : Tri-GAITE MONTPARNASSE (43-22-

16-18), 20 h 49; Love. GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 h : The Canterville Ghost ; 20 h 30 : The Careta-CONTURGUELL

(42-96-04-06), 20 h 30: Shaga., HUCHCITE (43-26-33-99), 19 h 30: la Cantatrice chasse; 20 h 30: la Legen; 21 h 30: le furdin des supplices.

21 h 30 : le fartin des supplices.

3- JARDIN D'HIVER (42-55-74-40).

21 h : Surtout quand ta nuit tombe.

3- LIERRE-THEATRE (45-86-55-83).

20 h 30 : le Vieil Homme et la Mer.

3- LUCERNAIRE (45-44-57-34), L 20 h : les Marraines de Dieu. — IL 18 h : Pardon Meiseur Prévert; 20 h : la Fête noire; 22 h 15 : Shame; Petite Saile,

21 h 30 : Finno Soio.

LYS-MONTPARNASSE (43-27-88-61); 20 h : Acteur's Rimband ; 21 h 30 : Avec on same risques.

MADELEINE (42-63-07-09), 21 h :

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : MARIE-STUART (45-08-17-80), 18 h 30 : Bicuvenue an ciub; 20 h 15 : Savage Love; 22 h 15 : Haute surveil-

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napo-léon. — Peritie Salle (42-25-20-74), 21 h : Lorse et Ted.

MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle 21 h : Du rififoin dans les labours. — Petite Salle 20 h 30 : On ne salt com-MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

MICHODIERE (47-42-95-22), 20 h 30 : le

MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : h

ŒUVRE (48-74-42-52), 21 h : l'Escalier. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 20 à 30 : l'Ecole des femmes.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: Voisin, voisine.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90),
20 h 30: Jules César.

POCHE (45-48-92-97), 21 h : l'Ecorni-ficur ; 19 h : Esquisses vicantoises. PORTE DE CENTILLY (45-80-20-20): 20 h 30 : Noces de rang. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30: Dieu, Sindespeare et moi. POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Mimis en quête d'hauteur.

Phòdre. RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : les Voisins du dessus.

SALLE VALHUBERT (45-84-30-60), 20 h 30 : les Rustres. Le groupement interprofessionnel des publicitaires du spectacle (GIPS) au cours de sa deruière assemblée générale a procèdé à l'élection de son nonveau consell d'administration : Présidents d'homeur: André NICARD,

Georges GUIGNARD (administrateur). Présidente: Marthe DELESCLUSE. Vice-présidents: Jean-François COUVREUR.

Gérard GROS.

Secrétaire général: Yves BRUNNARIUS. Trésorier: Maurice TINCHANT.

Administrateurs: Jean-Claude BARBION, Christine BRIERRE, Michel LANDI, Arnaud LEGREZ.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

Vendredi 6 décembre

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : Nuit d'ivres STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). 21 h : A canquante ans elle wrant la mer.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 1. 20 h 30 : Dialognes en forme de tringie. — IL 22 h : Marie-Anc. TEMPLIERS (48-77-04-64), 20 h 30 :

la Guéguerre.
THL DES CINQUANTE (43-55-33-88),
20 h 30 : Fefon et ses amies. -THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02). 18 h 30 : Que faire de ses deux-là?; 20 h 15 : les Babes-cadres ; 22 h : Nous on fait où en nous dit de faire. THEATRE DE FORTUNE, 21 h : Ban-

dit I Voyon ! Polarorde ! THEATRE GREVIN (42-46-84-47). (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Follies Show. THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS

THEATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16), 20 h 30 : le Tigre. THÉATRE ZINGARO (sous-chapitessa), (48-03-11-32), 18, avenue Jean-21 h : Cabaret équestre et musical.

PTINTAMARRE (48-87-33-82). 20 h 15 : le Bal de Néanderthal ; 21 h 30 : C'est encore loin la maine; 22 h 30 ;

-THEATRE 13 (45-88-16-30), 21 h : -THÉATRE 14 - J.-M.-SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : Passion selon.

THEATRE 33 (48-58-19-63), 20 h 30 : Pourquei pes Courteline. THÉATRE DE LA PLAINE (48-42-

33-25), 20 h 30 : in Songe. THEATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Ganade Salle, 20 h 30 : in Cid.

THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88), 21 h : Lysisterta. TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 : Fabulatori Due : 20 h 30 : Touchez pus à Carmen Cru ; 22 h 30 : Classées X. VARIETES (42-33-09-92), 20 h 45 :

cinema

moias de treixe ana, (***) sux moias de dis-buit sus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) Rétrospective da cinéma suédois : le ci-néma muet : 16 h, la Montre brisée : 19 h, le Testament de Sa Scigneurie, de V. Sjös-tröm : 21 h, Rétruspective Warner Brus 1950-1985 : Rio Bravo, de H. Hawks (v.o.) BEAUBOURG (42-78-35-57)

Rétrospective de Festival des 3 Conti-nents: 17 à Une goutse d'amour, de A. Yil-maz (v.o. s.-t. fr.); 19 b, Dix ans de cinéma français à redécouvrir : Roberte, de P. Zacca.

Les exclusivités

L'AFFAIRE DES DIVISIONS MORI-TURI (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

AMADEUS (A., v.o.): Panthéon, 5- (43-54-15-04); George-V, 3- (45-62-41-46). -- V.f.: Lumière, 9- (42-46-49-07).

54-15-04); Goorge-V, & (45-62-41-46).

- V.f.: Lumière, 9° (42-46-49-07).

L'ANNOUR OU PRESSQUE (Fr.): Epéc de bois, 5° (43-37-57-47).

L'ANNOER OU PRESSQUE (Fr.): Epéc de bois, 5° (43-37-57-47).

L'ANNOER DU DRAGON (A., v.o.): Guement Halles, 1° (42-71-52-36); Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Marignan, 8° (43-59-92-82); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Kinopaporama, 15° (43-61-16); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Kinopaporama, 6° (45-74-90-81); UGC Montparmasse, 6° (45-74-94-94); Français, 9° (47-70-23-88); Bastille, 11° (43-37-54-40); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Français, 14° (43-27-84-50); Montparmasse Pathé, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Murrat, 16° (46-51-99-75); Pathé Clichy, 18° (45-52-46-01); Secrétan, 19° (42-41-77-99).

LE BAISER DE LA FEMME ARALGNEE (Béés, v.o.): Stadio Cajas, 5° (43-54-89-22); Saimt-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Risito, 19° (46-07-87-61).

BERDY (A., v.o.): Quintette, 5° (46-33-70-33); Risito, 19° (46-37-87-61).

BRDY (A., vo.): Quimette, 5 (46-33-79-38): Risko, 19 (46-07-87-61).

LES BONS DÉBARRAS (Qun.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65): Stadio 41, 9 (47-70-63-40).

LA BOURGEOESE ET LE PUCEAU

(Ft.) (**): Paramount Mariveux, 2*

(42-96-80-40); Paramount City, 3* (43-52-45-76); Maxiville, 9* (47-70-72-86);

Paramount Montparnesse, 14* (43-35-20-60)

BRAZIE (Brit., v.o.) : Parmassions, 14-(43-20-30-19). BREAKFAST CLUB (A., v.c.) ... George-V. 8 (45-62-41-46).

George V. & (45-62-41-46).

LA CAGE AUX FOLLES N= 3 (Fr.)

Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70);

Richelien, 2= (42-33-56-70); Bretagne,

& (42-22-57-97); Paramount Odéon, 6=
(43-25-59-83); Publicis St-Germain, 6=
(42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8=
(43-59-19-03); George-V, 8= (45-62-41-46); Français, 9= (47-70-33-88); Bastille, 11= (43-07-34-40); Nation, 12= (43-43-40-7); Fancton, 13= (43-31-56-86);

Paramount Galaxie, 13= (45-80-18-03);

Mistral, 14= (45-39-52-43); Paramount Montparassue, 14= (43-35-30-40); Gambout Couversion, 15= (48-28-42-27);

Victor Hugo, 16= (47-27-49-75); Paramount Mailtot, 17= (47-58-24-24); Pathé Clieby, 18= (35-22-46-01); Gambotta, 20= (46-36-10-96).

LA CHAIR ET LE SANG (A., v.a.) (*);

LA CHAIR ET LE SANG (A., v.o.) (*): Espece Gafté, 14 (43-27-95-94). LE CHATIMENT DE LA PIERRE MAGIQUE (Aus., v.f.) : Paris Ciné, 10-

(de II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) servation et prix préférentiels avec la Carte Club

(47-70-21-71); Cigale, 12 (46-06-11-75). CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19- (42-

CHRONOS (Fr.A.): La Geode, 19 (42-45-66-00).

COCOON (A., v.o.): Forum, 1*, (42-97-53-74); Ciné Besabourg, 3* (42-71-52-36); Quintette, 5* (46-33-79-38); UGC Denton, 6* (42-25-10-30); UGC Rotenade, 6* (45-74-94-94); Marignan, 3* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 5* (45-62-20-40); PLM Saint-Jacques, 14* (45-89-68-42). - V.f.: Impérial, 2* (47-42-72-52); Rest, 2* (42-36-33-93); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobolins, 13* (43-36-23-44); Gammont Sad, 14* (43-27-84-50); Montparmase Pathé, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Images, 18* (45-22-47-97).

Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (43-28-42-27); Images, 18 (45-22-47-97).

COLONEL REDL (Hongrols, v.o.); Gaumont Halles, 1s (42-97-49-70); St. Germain Hachetta, 5 (46-33-63-20); 14-juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00); Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-90-81); 14-juillet Bastille, 11s (43-57-90-81); 14-juillet Besugreneile, 15 (45-75-79-79). V.f.; Berfitz, 2 (47-42-60-33); Parzamount Montparnasse, 14 (43-35-30-40).

CORREAUX ET MONNEAUX (Chinois,

CORREAUX ET MOINEAUX (Chinois, v.o.): Studio 43, 9: (47-70-63-40): Olympic Entrepot, 14: (45-43-99-41). COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); Bohe & films, 17 (46-22-44-21).

DANCE WITH A STRANGER (Brit., v.a.): 3 Lunembourg, 6 (46-33-97-77).

DANGEREUSEMENT VOTRE (A., v.a.): George-V, 8 (45-62-41-46).

ELSA, ELSA (Fr.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47); Riaha, 19 (46-07-87-61). EMMANUELDE IV (**) : George-V, 8

(45-62-41-46).
EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN
AFRIQUE (Fr.): St-André-des-Arts, 6
(43-26-48-18). (45-20-46-10). ESCALIER C (Pr.): Cinoches Saint-Germain, & (46-33-10-82); UGC Mar-bour, & (45-61-94-95); Club, 9 (47-70-

LEVEILLE DU PONT DE L'ALMA (Fr.) : Républic, 11º (48-05-51-33). EXTERMINATOR II (A., v.f.) (**): UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); Paramount Opera, 9* (47-42-56-31); Paris Ciné, 10* (47-70-21-71); Images, 18* (45-22-47-94).

FLETCH AUX TROUSSES (A. VA) : St-Michel, 5 (43-26-79-17); George-V. 8 (45-62-41-46); Parmassins, 14 (43-20-30-19). — V.f.: Paramount Opera, 9 (47-70-72-86); Paramount Montparsec, 14 (43-35-30-40)...

La FORET D'EMERAUDE (A., v.o.): Lecernaire, 6 (4544-57-34). - V.f.: Cajiri, 2 (45-08-11-69). GREYSTOBE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.).: Opéra Night, 2º (42-96-62-56).

v.f.): Opfra Night, 2 (42-96-62-56).

HAREM (Fr., v. angl.): Ciné Beanboarg.
3 (42-71-52-36); UGC Champs.
Elysées, 8 (45-62-20-40); 14-Juillet.
Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Paramount Galaxie, 13 (45-80-18-03).
v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Rotondo, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevards, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Murat, 16 (46-51-99-75); Images, 18 (45-22-47-94).

HOULD UP (Fr.): Berlitz 2 (47-42-

HOLD UP (Fr.): Berlitz, 2: (47-42-60-33); Bretagne, 6: (42-22-57-97); Ambassada, 3: (34-59-19-08); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16). L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.): Républic, 11º (48-05-51-33).

(Fr.) REPUBLIC, 11 (48-45-51-33).

L'HOMME AUX YEUX D'ARGENT (Fr.) : Paramount Moreasy, 8 (45-62-75-90) : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31) : Miramar, 14 (43-20-89-52).

56-31): Miramar, 14- (43-20-89-52).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (***): Studio Galande (h. sp.). 5- (43-54-72-71).

LUNE DE MIEL (Fr.): Forum Orient Express, 1*- (42-33-42-26); Richelien, 2*- (42-33-56-70); Hantefenille, 6*- (46-33-79-38); Marignan, 8*- (43-59-92-82); Saint-Laxare Pasquier, 8*- (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8*- (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8*- (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8*- (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8*- (45-62-20-40); Français, 9*- (45-50-38-88); Nation, 12*- (43-43-04-67); Fanvette, 13*- (43-31-56-86); Galamont Sud, 14*- (43-20-12-06); Galamont Convention, 15*- (44-24-2-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 19- (43-73-79-79); Paramount Maillot, 19*- (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18*- (45-22-46-01); Tourelles, 20*- (43-64-51-98).

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE (A., v.o.): Espace Galié, 14*- (43-27-95-94). — V.f.: Opéra Night, 2*- (42-96-62-56).

LE MARIAGE DU SIÈCLE (Fr.): Paramount Control (Fr.): Paramount (Fr.): Paramount

LE MARIAGE DU SIÈCLE (Fr.) : Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31). MÉMOTRES DE PRISON (Brésilien, v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.f.): Paramount Marivaux, 2° (42-96-80-40). MUSTÈRE ALEXINA (Fr.): Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16).

LES NOCES DE FIGARO (AE., vo.) : Vendôme, 2 (47-42-97-52). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*): Republic Cinéma, 11º (48-05-51-33); Denfert, 14º (43-21-41-01). NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (Fr.]: UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); "Marignan, 8' (43-59-92-82); UGC Biar-ritz; \$' (45-62-20-40). OUTRAGES AUX MŒURS (Fr.) (**):

Bergère, 9 (47-70-77-58).

OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE (A., v.f.): Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Napoléos, 17 (42-67-53-42).

16379-17 - 2

SPECTA

The second second

-2.4

and the second s

Engrante# + K

S. Are and Manager

--

Carry transfer the ta-

*A * * * **

-

a Against

LES FILMS NOUVEAUSE The second

The second second Maryers orderedge a de la companya de l 1 194 197 . .

SECRANS A PARTIE DE 11

3-223

PERSONAL PROPERTY. To the same

WARRIES .

Au secours de la « 5 »

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES
(You, v.o.) : Cind Beanbourg, 3- (42-7252-36); 3 Luxembourg, 6- (45-3397-77); Saint-André-des-Arts, 6- (43-2680-25); Colinés, 8- (43-59-29-46); V.I.:
Mounparnos, 14- (43-27-52-37).
LA PARENTELE; (Sov., v.o.) : Reflet
Logos, 5- (43-54-42-34); UGC Marbett,
8- (45-61-93-95).
PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Risebonf, 8- (45-61-94-95).

Same O CASO

ir. milyte

179 . . . 2

1.0

PARIS, TEXAS (A., v.a.): UGC Merbenf, 8 (45-6)-94-95).

PASSAGE SECRET (Pr.): Letias, 4 (42-78-47-86): Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20): Lincoln, 8: (43-59-36-14): Permanions, 14 (43-35-21-21).

PORTÉS DESPARIES № 2 (A., v.l.)

(*): Galté Enchechuert, 9 (48-78-81-77): Paramount City, 8: (45-62-45-76): Paramount Montparamene, 14 (43-35-30-40).

PROFS (Fr.): Georgo V, 8: (45-62-43-46): Français, 9: (47-70-33-88).

LE OUATRIEME POLIVIRE (Fr.):

LE QUATRIÈME POUVOIR (Fz.) : UGC Marbeul, 8 (45-61-94-95).

UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95).

RAMBO II (A., v.v.): Peramount City, 9: 8 (45-62-45-76). — V.I.: Rez., 2: (42-36-83-93); Peramount Optra, 9: (47-42-56-31); Montpernos, 14: (43-27-52-37).

RAN (Jap., v.o.): Gaumout Halles, 1: (42-97-49-70); Colisée, 8: (43-59-29-49-70); Ramman, 13: (47-07-28-04). — V.I.: Berlitz, 2: (47-42-60-33); Parassinent, 14: (43-35-21-21).

RASPOUTINE, L'AGONNIE (Sov., v.o.).

V.1.: Berlitz, 2* (47-42-60-33); Pannessiers, 14* (43-33-21-21).

RASPOUTINE, E-AGONNE (Sov., v.o.);
Cosmos, 6* (45-44-28-80).

BECHERCHE SUSAN, DESESPÉRÉMENT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (43-33-42-26); Sindin de la Harpe, 5* (46-34-24-42); UCG Dantos, 6* (42-25-10-30); Biarritz, 5* (45-62-20-40); Ambessade, 5* (43-59-19-88]; UGC Gobeline, 13* (43-36-23-44), — V.1.: Berlitz, 2* (47-42-60-33); Montparaos, 14* (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.); Cisé Rembourg, 3* (42-71-52-36); Paramount Odéon, 6* (43-25-59-83); Marignan, 5* (43-59-9-23); UGC Biarritz, 5* (45-62-20-40); Bienvente Montparasses, 15* (45-42-62); UGC Biarritz, 5* (45-62-20-40); Bienvente Montparasses, 15* (45-36-39); Fanvetts, 13* (43-31-60-74); Montparasses, Pathé, 14* (43-20-12-05); Paramount Montparasses, 14* (43-35-30-40); IGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

LES RIPOUX (Fr.): Lesermaire, 6* (45-44-52-24).

Lucny, 18* (45-22-46-01).

LES RIPOUX (Fr.): Lucernaire, 6* (45-44-57-34); UGC Emitage, 8* (45-63-16-16); lc Club, 9* (47-70-81-47).

RIO ZONE NORD (Brea, v.a.): Letina, 4* (42-78-47-86); Utopia, 5* (43-26-84-65).

43-059; Gropa, 9 (43-2584-65).

LA ROSE POURPRE DU CARRE (A., p.a.): Paramount Odéon, 6 (43-2559-83): Pablicis Matignon, 8 (43-5931-97): Espace Gafté, 14 (43-2795-94): V. I.: UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

ROUGE BARSER (Fr.): Rex. 2 (47-3683-93): Choé Beaubourg, 9 (42-7152-36): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30):
UG Rotonde, 6 (45-74-94-94): UGC
Bearritz, 8 (43-62-20-40): UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40): 14-Juillet Bestille, 11 (43-37-90-81): UGC Gobelina, 19 (43-36-23-44): Montparnasse Pathé; 19 (43-36-23-44): Montparnasse Pathé; 19 (43-36-23-44): Juillet Beaugroneile, 19 (45-75-79-79): Images, 18 (45-40-45-91): 14-Juillet Beaugroneile, 19 (45-75-79-79): Images, 18 (45-40-45-91): Convention Saint-Charlet, 19 (45-33-30-0).

SCOUT TOUJOURS (Fr.): Forum

43-01-259; Farmette, 19 (43-25-37): Paramount Convention, 15 (43-25-24-46-1): Paramount Oriens, 16 (43-27-52-37): Paramount Oriens, 16 (43-27-52-37): Paramount Oriens, 17 (45-40-49-91): Levolution Saint-Charlet, 19 (43-33-30-00): Quinnette, 5 (46-

SCOUT TOUJOURS (Fr.) : Forum WILNESS (A., v.a.) : Quintette, 5 (46-Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; Ber-33-79-38) : George-V, 8" (45-62-41-46).

L'ARROSEUSE ORÂNGE, film hon-grois de Kezin Kowkes (v.o.) : Stu-dio 43 , Zaoli, 9 (47-70-63-40) ; Denfert, 14 (43-2)-41-01),

Denfett, 14 (43-2)-41-01).

CLORE, film italien de Luigi Comencini (v.o.): Forum Orient Repress,
14 (42-33-42-26): Saint-GermannStadio, 54 (46-33-63-20): Elysées
Lincoln, 54 (43-59-36-14): Lumière,
94 (42-46-49-07): Olympic Entrepôt, 144 (45-43-99-41): Particulates,
144 (43-35-21-21).

DROLE DE MISSIONNAIRE, Elm

model in Marson of the Marson

litz, 2-(47-42-60-33); Richellen, 2-(42-33-56-70); UGC Odfon, 6-(42-25-10-30); Coline, 8-(43-59-29-46); George-V. 8-(45-62-41-46); Saint-Lazara Pasquier, 8-(43-37-35-43); Maxfeville, 9-(47-70-73-65); Barrille, 11-(43-47-54-40); Nation, 12-(43-43-04-67); Parvette, 13-(43-31-56-56); Gaumont Galande, 13-(45-80-18-03); Gaumont Said, 14-(43-20-48-50); Miramar, 14-(43-20-36-22); Parmanents, 14-(43-35-21-21); Convention Saint-Charles, 13-(45-79-33-00); Gaumont Convention, 15-(48-22-42-27); Parkette, 19-(45-22-46-01); Secrétan, 19-(43-41-77-99); Gambetts, 20-(46-36-10-96).

SEROAH (Fr.): Olympic, 14-(45-43-99-41).

99-41) STOP MAKING SENSE (A., v.a.): Beografi Panorems, 13- (47-07-28-04) (h. sp.).

Ricurial Panorams, 13° (47-07-28-04)
(h.sp.).
(h

7/39).
LE TEMPS DÉTRUIT (Fr.) : Reliet
Logos, 15 (43-54-42-34).
TERMINATOR (A., v.l.) : Arcades, 2(42-33-54-58). THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

(A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

TOKYO GA (All., v.o.): Saint-Andrédes-Arts, 6 (43-26-48-18).

TROIS HOMMES ET UN COUPEIN (Fr.): Ferum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Impérial, 2 (47-42-72-52); Richefien, 2 (42-33-56-70); Hannefenille, 6 (46-33-79-38); Ambussade, 8 (43-59-19-08); George V. 8 (45-62-41-46); Saint-Larrer Promier, 8 (43-87-33-43); UGC Gare de Lyen, 12 (43-43-01-59); Parvette, 13 (43-31-56-66); Mistral, 14 (43-39-52-43); Montparros, 14 (43-27-52-37); Parmestiens, 14 (43-35-21-21); Ganmont Convention, 15 (48-28-42-27); Mayfair, 16 (45-22-46-01).

VERTICES (Fr.): Bomparte, 6 (43-26-12-12).

(v.c.) (*.L.): Bienventie Montpar-name, 15° (45-44-25-02); (v.f.); Richelieu, 2° (42-33-56-70); Para-mount Opéra, 9° (47-42-56-31); Nation, 12° (43-43-04-67); Fara-nount Galazie, 13° (45-80-18-03); Mistral, 14° (45-39-52-43); Mout-paranese Patise, 14° (43-20-12-06); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27); Paramount Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé-Wepler, 18° (45-22-46-01); Gambetta, 20° (46-

(45-22-46-01) ; Gambetts, 20-36-10-96).

SANS TOST NI LOS, film français

d'Aguès Verda : Gaumont Halles, 1 (42-97-49-70] : Berlitz, 2 (47-42-60-33) : 14-Juillet Parnasso, 6 (43-

La privatisation des radios périphériques

Le souhait émis par le président de la République de privatiser « certains postes périphériques », en particulier Europe 1, s'inscrit dans la stratégie du pouvoir depuis le début de cette année : constituer à côté des chaînes

La volunté de privatiser les sta-tions périphériques de la SOFIRAD

intervient juste au moment où Europe i et Télé-Monte-Carlo se

rapprochent de la cinquième chaîne.

La coîncidence est troublante. On sait que la «5» doit démarrer très vite, imposer son image, gagner une audience avant l'échéance électorale de mars 1986 pour randre son exis-

tence difficilement contestable par une éventuelle nouvelle majorité.

de radio-télévision publiques un secteur privé concurrentiel. Il semble. d'autre part, qu'une privatisation d'Europe 1 et de Radio-Monte-Carlo seruit de nature à renforcer les atouts de la cinquième chaîne.

Mais le mariage bute sur deux

obstacles. D'une part, Europe) et surtout TMC n'ont pas les moyens d'investir de façon significative dans

le capital de la «5». D'autre part,

l'union risque d'être remise en ques-tion après mars 1986 si les deux sta-tions restent sons le contrôle de

l'Etat. En les privatisant, on règle les

deux problèmes d'no conp. M. Jérôme Seydoux, ou d'autres investisseurs proches de «5», pour-

raient très bien entrer an capital d'Europe I et de Radio Monte-Carlo (tons deux actionnaires de TMC) pour permettre aux deux stations

d'investir dans la .5». Dans le mon-

tage final,)'Etar n'aurait plus aucune participation dans le capital

L'hypothèse est d'autant plus plausible que M. Bernard Miyet, qui a préparé tout le dossier de la cin-quième chaîne, a été président de la SOFIRAD et connaît parfaitement

tous les éléments do problème. Reste qu'il faudrait alors trouver

une solution pour toutes les outres filiales de la SOFIRAD. Les béné-

fices d'Europe I et de Radio Monte-

Carlo assurent la quasi-totalité des dividendes de la SOFTRAD. S'ils hi

échappent, comment financera-t-on en particulier les radios francophones au Proche-Orient, la société

de production RMC-audiovisuel ou

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

la production de dessins animés de

France Animation?

de la chaîne commerciale.

Désengager l'Etat

C'est une petite bombe qui a été de son programme audiovisuel; làchée, comme ça, à la façon présidentielle, presque au détour d'une retenn - cèder à des groupes finanphrase. Une petite bombe qui, en ciers amis les parts de la SOFIRAD temps de paix dans le secteur audiovisuel, aurait sans doute causé quelques secousses notables, attiré les polémiques et suscité moult commentaires de la classe politique. Privatiser Europe I à trois mois des élections ! Nétait-ce pas, en effet, de quoi accroître le trouble ?

A dire vrai, les professionnels, s'ils out été surpris, o'ont guère mon-tré d'émoi, habitués désormais à voir le président de la République se comporter en super-ministre de la communication, et blasés peut-être par une succession d'informations qui, en quelques semaines, ont pro-voqué de nombreux comps de thés-

Mais qu'importe! Même si la nouvelle dévie l'attention — appa-remment — de la «5», elle soulève anssi les passions et peut faire l'objet do plosieurs interprétations. D'abord, un souci de clarification et de simplification du système audio-visuel français. Finis les archaimes et la peur du profit. On paraît vou-loir tourner la page d'une histoire qui date de 1942, année où fut créée par le régime de Vichy l'ancêtre de la SOFIRAD (Société finançiaire de radiodiffusion), une société holding appartenant à 99,9% à l'Etat, pour gérer les participations de ce dernier dans la communication et contrôler les radios françaises à controler les radios françaises à l'étranger. Deux pôles distincts se profileut donc : le secteur privé, représenté d'abord par les radios locales apparues depuis 198) et auquel se rallieraient les radios dites périphériques; et le secteur public, avec le réseao de Radio France. Voilà qui rapprocherait la France des modèles anglais ou canadien. des modèles anglais ou canadien, célèbres pour une cohabitation plutôt harmonieuse entre les deux sec-

Mais il s'agit également de réali-ser un coup politique. A triple effet : faire échapper les radios à l'emprise d'un pouvoir qui, d'ici quelques mois, pourrait bien changer de titulaire; couper l'herbe sous le pied d'une opposition qui a inscrit la pri-vatisation de la SOFIRAD en tête

dans les stations (34,19% dans Europe), 83,34% dans Radio-Monte-Carlo, 100% dans Sud-Radin). Le nom do gronpe de M. Gilbert Trigano (Club Méditerranée) circule avec insistance; on reparle de M. Jérôme Seydoux...

Les conséquences? Plutôt heu-reuses selon les dirigeants et le professionnels des radios, qui verraient sans déplaisir couper définitivement le cordon ombilical qui les rattache



à l'Etat et qui s'accorde parfois bien mal à leur nature commerciale. "Enfin une bonne nouvelle .! s'enthousiasme notamment la direc-tion et la rédaction d'Europe 1, où l'on rêve déjà d'un nouvel actionna-riat équilibré et d'une multiplication de petits porteurs. C'est que les intérêts de l'Etat et ceux de l'entreprise ne coincident pas forcément. Placée à un moment crucial de son histoire - vieillissement de l'onde longue, débarquement sur la FM, reconversion à la télévision —, Europe) sou-haite avoir les condées franches, et M. Pierre Barret, son président, n'a jamais caché ses souhaits : « Je ne seral jamais candidat à une nouvelle présidence d'Europe l' si une nouvelle majorité parvenue au pouvoir est toujours présente au conseil d'administration du groupe », déclarait-il au Monde en octobre dernier.

ANNICK COJEAN.

La proposition de loi sénatoriale sur la presse

Une commissino spéciale de vingt-quatre sénaleurs a été désignée le 5 décembre par les groupes parlementaires du Sénat. Ils seront chargés d'examiner la « proposition de loi portant réforme du régime juridique de la presse » présentée par les deux cent quinze membres de la majorité sénatoriale (opposition). Cette proposition de loi comporte vingt articles. Elle pourrait constituer le texte de référence sur la presse à l'usage de la nouvelle Une commissino spéciale de la presse à l'usage de la nouvelle majorité qui sera issue des urnes en mars 1986.

L'article 1er définit le champ d'application de cette proposition de loi : «L'expression » publication de presse » désigne tout service utilisant un mode écrit de diffusion de la pensée mis d la disposition du public et paraissant à intervalles réguliers. « Elle inclut donc la télématique. Il est stipulé dans l'arti-cle 3 qu'ell est interdit de prêter son nom à toute entreprise éditrice en simulant la souscription d'actions ou de parts». Mais, dans toute entreprise éditrice, les ces de parts ou d'actions sont libres; les

actions doivent être nominatives. La proposition indique aussi que les propriétaires ou associés d'une entreprise éditant uo quotidieo d'informations politiques et géné-rales doiveot être de nationalité française. Pour les publications d'un autre type, la majorité du capital ne peut être - acquise directement ou indirectement par un ou plusieurs étrangers qui disposent déjà de droits semblables dans une putre société éditrice » (article 7).

Le droit de créer un journal est « une liberté qui ne peut en aucun cas être restreinte «. Mais le texte établit cependant un « régime de

concentration simple et raisonna-ble « : « Est interdite, précise l'arti-cle 12, toute acquisiling d'une publication quotidienne d'informa-tions politiques et générales qui per-mette à son acquéreur de détenir plus de 30 % de la diffusion natio-

plus de 30 % de la disfusion natio-nale des quotidiens «.

Un tel régime libéral ne peut s'accommoder d'« une commission dite de la transparence ou du plura-lisme » : c'est le « juge judiciaire, gardien de la liberté et de la pro-priété », quì « connaîtra les viola-tions de la loi et les sanctionnera ». L'article 20 indique d'ailleurs que la loi du 23 octobre 1984 (votée par la majorité socialiste de l'Assemblée majorité socialiste de l'Assemblée nationale contre l'avis du Sénat) seta abrogée ainsi que l'ordonnance du 26 août 1944, rendee caduque par cette proposition de loi sénato-riale qui la réforme et l'actualise.

Aucune date n'est annoncée pour la discussion au Sénat de cette pro-position. Les commissaires eoten-dent procéder, auparavant, à l'auditioo de nombreux profession représentants et personnalités de la

(L'opposition s'était déclarée hos-tile, lors du débat sur la loi du 23 octo-bre 1984, à toute limitation des concen-trations durs la presse, et les sénateurs, le 36 mai 1984, avalent supprimé du texte gouverpemental les articles concernant cette limitation (aux CONCETRANT CETTE limitation (que l'Assemblée nationale arait easuite rétablis). Même si l'article 12 de la proposition acastoriale établit un seuli très deleré nati émarce la nice control de la cont position atmatoriale établit un seuli très élevé — qui épargne le plus gros des groupes, celui de M. Robert Hersaut, — l'opposition paraît avoir fait un petit pas politique vers une réduction des abus, que M. Raymond Barre a lui-même enquissé à « L'heure de vérité » du 4 décembre. — Y. A.]

Bouygues prend le contrôle de « Satellite Télévision » Le groupe Bouygues a pris, le l'andiovisuel, par le biais des collec-

ritaire dans Satellite Télévision, une d'une société de di chaîne de musique et de fiction destinée aux réseaux câblés et aux télévisions locales. M. Jean-Marc Berger reste président de la société qu'il a lancée il y a six mois. D'autres investisseurs pourraient compléter le tour de table de STV dans les jours qui viennent.

Avec ses 25 milliards de francs de chiffre d'affaires et un bénéfice net de plus de 400 millions de francs, Bouveues risque de peser d'un poids déterminant sur l'avenir de STV. Le numéro un français du bâtiment s'intéresse depuis quelque temps à

LES ANNONCEURS SE VER-RONT OFFRIR & UNE GARANTIE D'AUDIENCE » **SUR CANAL PLUS**

M. André Rousselet, président de Canal Plus, a annoncé, mercredi 5 décembre, au « Club de l'UDA » (Union des goooceurs), qui regroupe les principales entreprises françaises, deux modifications importantes des règles observées par sa chaîne en matière de publicité. D'oce part, Canal Plus veodra sormais ses messages publicitaires en offrant aux annoccurs une en diffant aux annuoccurs une garantie d'nudience : si l'andience réelle est inférieure à l'audience prévue lors de l'achat d'espace, l'annonceur bénéficiera de

compensations. D'autre part, dès janvier 1986, Canal Plus diffusera les messages d'annonceurs opérant dans les secteurs d'activité jusqu'alors interdits à la télévision et qui viennent d'être ouverts à la cinquième chaîne par le contrat conclu entre le gouvernement et MM. Seydoux, Ribute et Medicconi l'Union des annonceurs Berlusconi. L'Union des annonceurs s'est réjouie de ces deux innovations, conformes, dit-elle, « au combat que mènent depuis des années les annonceurs et leurs agences en faveur d'une libéralisation et d'une plus grande rigueur de la publicité télé-visée «.

décembre, une participation majo- tivités locales. Le rachet en 1984 la Saur, a placé Booygues en concurrence avec la Compagnie générale des caux et la Lyonnaise des caux. Comme elles, il prospecte désormais activement le marché des réseaux câblés en proposant aux collectivités d'investir dans les sociétés d'exploitation et de créer une télévision locale. Bouygues a déposé récemment auprès de la Hautre Autorité oo projet de télévision locale sur la région parisienne dont s'occope activement M. Alain

> Il y o donc une forte complémen tarité entre la stratégie de diversificatioo du groupe de travaux publics et la chaîne privée STV, qui a reçu le 12 novembre un feu vert définitif des pouvoirs publics (le Mande du 4 décembre). Dans un communiqué, M. Bernard Schreiner, président de la mission «TV câble » s'est félicité de la naissance de ce nouveau service qui, à partir e d'un accord minoritaire avec des groupes étrangers (Music Box et TV Globo), mei en œuvre une stratégie européenne en respectant le quota de 60 % d'œuvres européennes ..

· Nouvelle édition du « Guide des sources d'information. - La cuvée 1985 du Guide des sources d'information, édité par le CFPJ, est disponible. Il fournit les adresses et les renseignements concernant neuf cent douze organismes : ambas-sades, bibliothèques, centres de for-mation professionnelle ou de l'audiovisuel, associations de journalistes ou organisations internationales, etc. Chaque information indique les jours et heures d'ouverture, l'existence d'une banque de données et le titre des publications éditées.

* Editions du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPI), 33, rue du Louvre, 75002 Paris. Tél. : (1) 45-08-86-71. Prix: 145 F.

ÉCHECS

Karpov demande à jouer le match-revanche contre Kasparov

que je désire profiter de mon droit au match-revanche contre le champion du monde que m'accordent les règles du march de 1985 entérinées par le congrès de la FIDE à Graz (Autriche). >

Je vous fais savoir par la présente

C'est par une lettre, aux termes quasi notariaux, adressée le jeudi 5 décembre à la Fédération internationale des échecs, qu'Anatoli Kar-pov a fait connaître sa décision. Le champion déchu avait six mois, à dater de sa défaite, pour choisir : renoncer ou se battre à nouveau.

Naturellement accablé après la victoire de Kasparov, Karpov avait d'abord para hésitant (le Monde du 14 novembre). En réalité, il n'avait guère de choix : c'est lui qui avait imposé la clause do match-revanche et une renonciation, de sa part serait apparue comme une fuite devant son adversaire. Ce dernier, tout en protestant hautement contre ce contrat

léonin, ne pourra guère se dérober puisqo'il l'a accepté de facto avant

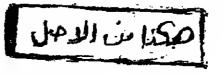
match pour le titre. Reste la date. M. Campomanes, président de la FIDE, en a annoncé une : du 10 février au 21 avril prochains, mais elle peut encore faire l'objet de négociations avec les deux joueurs. Le lieu, enfin. En URSS, bien sûr, mais où ? On sait que Kasparov o'aime pas Moscou, fief de Karpov. Pour l'instant, Kasparov n'a pas réagi après la décision de son challenger. Il serait surprenant que le nouveau champion du monde ne fasse pas savoir, à son tour, quelles sont ses desiderata.

Timman-Tal : 2-1. En annulant la troisième partie du match qui l'oppose à Tal à Montpellier, Timman a porté le score à 2-1 en sa faveur. Il reste trois parties à dispu-



LES FILMS NOUVEAUX





OFFRES D'EMPLOIS	La Sgne* 1 14,00	La Ligne T
DEMANDES D'EMPLOI	34.00	40,32
IMMOBILIER	76,00	90,13
AUTOMOBILES	76,00	90,13
AGENDA	76,00	90, 13
PROP. COMM. CAPITAUX	224,00	265,66

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 77.09 22.53 65,00 DEMANDES D'EMPLOI 19.00 IMMOBILIER 59,30 59,30 59,30 AUTOMOBILES 50.00 AGENDA 50,00

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposès cette

• INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE A FORT POTENTIEL Ref. VM29/158OB

GROUPE

• DIRECTEUR D'AGENCE

THOMSON-CSF DIVISION TÉLÉCOMMUNICATIONS • JEUNES INGÉNIEURS ELECTRONICIENS

RAF. VM32/13R61 R&E VM32/1386L

Ref. VM24/1595A

• INGÉNIEUR COMMERCIAL LABORATOIRE DE CHIME ET BIOLOGIE

• RESPONSABLE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT RAE. VM15/12868

SOPAL POLYPYTER

• INGÉNIEUR DÉVELOPPEMENT ET APPLICATIONS Ref. VM 34/1560A

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

R4f. VM16/1515C

Si vous êtes intèressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adi de candidature en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR 8, rue de Berri - 75008 Paris

8, rue de Berri - 75008 Poris

Paris Bordeaux Lýon Nantes Strasbourg Toulouse

Paris Bordeaux Lýon Nantes Strasbourg Toulouse

Anland Perugia Roma Venezua Dusseldorf London Madrid Montreal

Tokyo



Un grand groupe français de distribution alimentaire (produits frais) 6 milliards de C.A., 3 800 personnes, 40 établissements,

DONE DRESEUR DRINGS

recherche

Au sein d'un groupe vivant et en expansion, il s'intégrera à une petite équipe dont les membres conservent une vocation de juriste généraliste avec, reliement, des e points forts e.

Après des études juridiques supérieures et 7 à 10 ans d'expérience professionnella réussie, en cabinet ou en entreprise, le candidat recherché aura acquis une borne pratique du droit des affaires en matière de droit des sociétés, fiscalité, droit commerciel et législation sociale. Il disposera eussi d'une première expérience dans plusieurs des domaines suivants : législations économique, douanière et des transports, assurances, marques et brevets.

Le poste proposé comporte des travaux très variés touchant aux domeines

ci-dessus et, notamment, le prise en charge de dossiers contentieux. Des compé-tences techniques associées à un gout pour le dialogue permettront à son titu-leire de jouer un rôte de conseiller interne auprès des responsables opérationnels dans une structure de groupe très décentralisée.

Ce poste est à pourvoir à Peris et comporte occasionnellement de brefs

Merci d'edresser votre C.V. complet accompagné d'une lettre manuscrite pré-cisant la rémunération souhaitée s/réf. 20312 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, qui transmettra. Discrètion absolue et réponse assurées.

L'immobilier

4º arrdt

DES ÉDUCATEURS CHEFS 7° arrdt de cadra départemental, per vois de concours sur titres.

Ch. prof. agrégé math., physique, chimie, angleis pour mise à niv. concours gdes écoles. Tél. 48-38-34-14.

DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARINE

RECRUTE

Pour tous renseignements s'adresser à : Monsieur le président du conseil général Direction du Personnel départementel, 4º ét., bur. 404, hôrsi du dé-partement, avenue du Général-de-Gaulle, 84000 CRÉTELL Tél.; 42-07-25-00, p. 24-04. SOCIÉTÉ CONSEIL en IMMO-BILIER d'ENTREPRISE à PARIS (8º) rech. :

OOCUMENTALISTE SECRÉTAIRE

- Nombreux contacts t

léphone. Tenue à jour des dossiers. Suivi informatique. Alsance au tiléphone, Excellente mémoire. Horaire légèrement décalé,

Env. C.V. + photo + prét. à : S.J.P. Publiciné (as réf. S.M.) 11, rue d'Uzès, 75002 PARIS.

nstitut supérieur privé recher he PROFESSEUR CONFIRMÉ IN COMMERCE INTERNA TROMAL (cours et techniques pour section BTS, réf, exigés Disponiblité immédiate, Tél.: 42-46-56-77,

ARLETTE TEPHANY et PIERRE MEYRAND pour le Centre Dramet national impossin

LEUR ADMINISTRATEUR gestion-promotion 12 000 F measure. Nous adr. lettre man. et c.v 23, fg St-Denis, 75010 Paris

S.C.M. en creation ... PÉDICURE PODOLOGUE CHIRURGIEN-DENTISTE INFIRMIÉRE

SUO 92 Ecrire sous le nº 8,840 LE MONDE PUBLICITI rue de Montteseuy, Par

représentation

offres Febricant quatre bois Febricant quatre bois recherche
4 VRP Multicartes
Bien rémundrés, place stable,
Paris et se région « Sud, Ext,
Nord - Potou ou Charentes, Limousis. Principalement introduit chez photographes et bazens. Erré. C.V. et photo Cadres
Rimbeud, 47290 Montbehus.
Tét.: (16) 53-01-69-69.

traduction offres

TRADUCTEUR TECHNIQ

Français en anglais AÉRONAUTIQUE 60GICA ETT - 2, rue des Couronnes-20-, 43-66-50-92. propositions

emplois rėgionaux

LA VILLE DE SAINT-ÉGRÉVE ère), 15 000 habitan proche de Grenoble

UN ACHETEUR

(sur una gribe d'adjoint technique ou d'attaché). Responsable des schats de la gestion de magasi unicipal, sensibilisé sus; tech logies nouvelles. Expénano professionnelle adgée.

Adresser les candidatures à : Monsieur la Marra, 36, avenue de Général-de-Gautle, 38120 Saint-Egrève, au plus tand le 13 décembre

diverses L'Exit oftre des emplois sub-bles, bien rémunérés, à tous les Français avec ou sans diplôme. Demander une docu-mentation (gratuire) sur la

DEMANDES D'EMPLOIS J.F. 21 are, BEP et CAP opér banque et de bour., ch. empl buresu ou hôtiese de tourierne esp., angl., italien perl., écr Tél.: 48-32-21-48.

J.H. 25 ans, dég. O.M., DES pibliogr. informatique, cherch amploi documentaliste of historialiste of T#L: 85-57-02-37.

capitaux propositions commerciales

SOCIÉTÉ ALLEMANDE FABRICANT DES PRODUITS NON ALIMENTAIRES

Pour la grande distribution

et pour les commerces spécialisées

IMPORTATEUR EXCLUSIF

Travaillant sur le plan national et introduit dans les centrales d'achats (bazars, revendeurs de meubles, papeteries, etc.) pour commercialiser des articles déjà bien implantés en France.

A compocter chiffre nº 43-825 SARAG GMBH Media-Publicité - BP 327, D-6600 SAARBRUECKEN 3.

CERGY, ORÉE DU BOIS, vds F 4 dens résidence ceime, près

Province

St-Jean-de-Luz, village-plage, appt 55 m², petite coprop. ré-novation récente 550 000 F. Vue magn. Soir 52-84-90-82.

Très basu 2 plèces 70 m², deux orientations W/E balcon, log-gis, terrasse. Le Cannet (06). Prix eutour 480 000 F. Téléphone Paris 47-84-77-18 on 42-56-78-87 ou écrire e/nº 3305 /s Monde pub. 7, rue de Montressey, 75007 Peris.

NICE collines, direct promoteur prêts conventionnés, grands studios et 2 pièces, garages, Tél. 93-72-17-70.

ANTIGES centre, proch plages, grds studios 2 et 3 p vastes terrasess, garages, ko Bureau promoteur. Tét, 93-94-64-49.

appartements

achats

ORPI-

1º force de vente à Paris

cherche tous appartement REALISATION RAPIDE

ORPI 43-27-83-83.

AGENCE LITTRE

ts, palement computers stairs, tél. 45-44-44-

locations

non meublées

offres

Région parisienne

3 pers., 1.200 F/sem., app ces, 2.000 F/semaine, vais

selle, linge, ménage fournis Prix au mois. 62, rue Garibaldi SAINT-MAUR. 48-83-23-42. M° La Parc de St-Maur.

locations

non meublées

demandes

(Région parisienne

appartements ventes 95- Val-d'Oise

STE-CROIX-BRETONNERIE, 75 m², 2 p. 980,000 F. Sam. 14-17 h ou 43-26-73-14;

ÉCOLE MILITAIRE

2° 4t./rue, calme, soleil, 3 pièces, cuis. beins, w-c, chf, bent. Ind. Peu de char. 18, rue Duvivier, ammed. dirampche, kandi, 14 h à 17 b.

New Seine-François-Xevier
Imm. p.de t., 2° étage e/ evenue, soleil, chi' cent., gd sé. +
salon, entrés, 2 chbres, 2 cuis.
baice + à dohe, 2 ve, 12 m²
+ balc, divisé en 2 appts de 2
poes à vendre en en seul cot.
13, ev. de Viltars, samedi,
dimanche, lundi 14 à 17 h.

Mª SÉGUR imm. p. de t., 2 pièces, emtrée, kitchen, balns, we, chi cent. blen aménagé. choire service. Px intéressent. 16, rue José-Maris-de-Heredle, sernedt, d-manche, landi 11 h à 13 h.

8º arrdt

4, AV. DE FRIEDLAND Séj. 3 chbres, cuis. + bains, 65 m², baic, sud + possibilité chembre serv. 1 800 000 F. Ce jour, 15-17 ft.

16° arrdt RANELAGH 105 m²

Entrée, salon, sale à menger, gels chembre + 1 pette. TBE, 1650 000 F. Sur place, samedi 12 h-18 h. 6, rue Doctour-Blanche. Rech, pour effentèle françai et étrangère appts et hôte pert, dans quartiers réalde

18° arrdt

M. LAMARCK next 1981 gd stand. manger, 2 chbres, he cuis, équipée, e, beins se, 2 WC, 96 m², dol

20° arrdt Pptsire vend

160 000 F à 210 000 F Tel. 43-48-99-90 ou 69-96-42-34.

Hauts-de-Seine UNE ADRESSE PRESTIGREUSE I 18, BQ, MAURICE-BARRES. A Neully, living dbie, 1 ch.; brs, cuis. sur jardin, 2* étage. sec. 1 450 000 f. Tél. 46-60-83-67. Vis. dim. 11 h — 16 h.

Val-de-Marne

NOGENT RÉSIDENTIEL RER, bois, grd standing, recent calme, [artims, s6], beloon, chbre, t cft, park. e/sol. Px 480,000 F. Prop. 48-73-78-61 on 43-70-27-79.

offres

locations

meublées

Région parisienne STUDIOS CUIS.

F 4 dans résidence calme, près soutas commodités, clair, enso-leillé, vue très étendus, com-prenent : entrés, cellier, cuis-séjour av. balcon, 3 chiese, w.-c., a. de bne, nombreso pla-2. 3 personnes, 1200 F/se-meine. Appt. 2 pièces. 2000 F/sem. Vais., imps. mén. tournis. Px au mois. 62, rue én-theidi, St-Maur. 48-83-23-42. Mr Le Parti de St-Maur. oards, ceve, parking sous-sol 400.000 F. [Prêt cessible 50.000 F] TS. 1130-52-00-83, après 18 heures. immeubles

MVESTISSEUR rech. Imm. a./ Paris, palem. compt M. Climent, 111, av. Victor Hugo, 75116 Peris. Tdf. 45-53-60-36. pavillons

Cause départ : vds à Oriéans pevillon trad... 7 arts, type F 6. Un étage, terrein clos, TBE, cui-aine emin. chône, cheminés. Tél. ap. 16 h : 38-66-15-37. villas

ROUSSILLON - PRADES. Tries been pristre, perc 1 ha, va persitre proch. dans a Arts et Décorations s. 1.300.000, (16) 68-96-07-38, h.b., (16) 68-86-15-18, h.r.

VENDS à LOUDEAC F 5 Couse départ retraite TRÈS BELLE MAISON

avec articises rustiques Terrain 5.500 m², entouré de sapins Le tout en excellent état PRIX JUST PIÉ Gephane': (16) 96-28-08-95

maisons individuelles

Vends dans hameeu, è 3 km de BEAUGENCY maison 2 niv., 160 m² + 70 m² salon, e, à mang, a, jeux, 90 m², 3 chbres, poes, mezza-nine, 30 m², armexe 40 m²;

Vds Angers 46, jard, mail, mal-son 200 m², 8 piloss, bairs, conviendrait prof. lib., box état,

tout confort, 550,000 F. Téléphone : 46-61-95-17.

domaines Achète veste domaine prifé-rence Sologne ou région centre. Discrétion assorée. Ecrire Hayas et 204086. BP 1519, 45005 ORLÉANS CEDEX.

viagers F. CRUZ 42-66-19-00 Pour cadres supériours et per sonnel, importante sté fran-caise pétroles rech. à louer Paris et environs appre 2 à 8 pièces, studios, villas. Loye élevé accepté. 45-03-30-33, 8, RUE LA BOÉTIE-VIII-Conseil 48 ans d'expérience

t rentes indexées garant Etude gratuite discrète. Ultre. St-Germein-en-Lsye. Ville récente 5 p. prin. ger. jer. a.630 m²; fine 76 a. Viagera F. Cruz 42-86-19-00.

de campagne 89 km Paris direct aut. Sud NEMOURS to comm. vd

AUTHENTIQUE MODLIN

av. set 2 rouse à sube et sa tour Flanquante dominant la Vallée du Loing. 6/TERRAN 8 HA, asile de verdure traversé per rivière Blef en eeu récept., sé, rostique cheminée, cuis., 5 chtres, bns, w.-c., dépendances. Px 101. 790.000 F, crédit poes. Tél.: 38-92-72-32 et après 20 b : 38-96-22-28.

DAMGAN bourg (Morbitsen)
Libre
Maison comprenent r.-de-ch.:
entrée, selle de séjour, salon
(cheminée), selle de beans + 2
sutres plècos : à l'étage : w-c.,
5 chbres (3 pettes, 2 grandes).
Chauffage électrique par accumutetton avec hortoge + appertie à usage de cave + bêtimant annexe, is tout su624 m², 200 m de la plage.
460 000 F.
S'act. M' Le Duigou & Proost. S'adr. Mº Le Duigou & Procet. Téléphone : (15) 67-41-67-16.

proprietes **150 KM SUD PARIS** 100 % DE CRÉDIT PROPRIÉTÉ EN U. Séjour rustique, cuis., 4 chembres , de brs, chauf. + 2 grands orps de bâtiment. e/3.800 m² 520,000 F. THYRAULT 88170

St-Fargeau (16) 86-74-08-12 ou (16) 38-31-48-74, apr. 20 h. FONTAINEBLEAU, 8 KM Propriété originale sur 1 ha arrain evec plecine, style can ien, 180 m² babt. + dépend ue accept, sur valée de Seine, Prix: 1.300.000 f Téléphone: 84-22-74-39,

IVRY-LA-BATABLE (prox.) An-clerne grange rénovés, séj. + 6 chbres, 2 sanimires, cusine éculpée, garage sur terrain pay-segé, 1.500 m² etcs. 900.000 F, Téléphone : 42-27-00-62.

immobilier information

Informations sur différents

bureaux

Locations VOTRE SEGE SOCIAL Constitution de sociétés sous services 43-55-17-50

boutiques Locations

> ODÉON, 140 m² MICHEL BERNARD

dablissements. Les Ca générau Adjoints

Etude cherche pour cadres villes ttes bant. Loyer geranti. 11) 48-89-69-66 - 42-63-57-02

Particuliers (offres)

BOIS POUR CHEMINÉE thàne, charme, hêtre, etc. 7 flets pour le prix de 6. Livraison gratuite (Parix). 48-21-33-48 et 42-78-61-61. revue spécialisée. FRANCE CARRIÈRES (C 16). B.P. 402 - 09 PARIS. Particuliers :

(demandes)

Particulier achète meubles nciens même en mauv. état. Tél. le coir ou répondeu 45-77-81-00.

Artisans Entreprise peinture, vitrerle, double vitrage, survitrage, sérieux bon prix. Téléphone : 45-38-21-79.

Ameublement MAGASINS AMEUBLEMENT ÉLECTROMENAGER

S.C.L.B. 139, r. du Fg St-Denis, Paris-10 Tout metériel d'équipement de la susson des plus grandes marques internationales — Meuble, literie, tissus d'amublement, vollage, luminaire, décoration de la table, services ménagères, porcelaine, services ménagères, vidéo ordinateur, chaîne Hi-Fi, télévision multistandard.

Notre service spécial vente patit majériel contre-Phioules toutes marques hors taxes à l'exportation. Téléphone : 42-45-87-71.

AUTORADIO

Antiquités

Particulier recherche urgent pour restauration hôtel particu-iler lambris anciens de publies ries. Faire offre. 4, rue Charlemagne, 75004 PARS, Tél.: 48-87-08-21. Arts

Achetons teblesux modern livres illustrés modernes. Tél. 42-63-17-50.

Bibliophilie

Librairie Philippe-Augusto 18, rue de Cardinal-Lemok 16°). Tél. 46-34-73-25. Part. vend fivres e la Pléiade et livres d'art neufs. Prix très intéressants. Téléphone : 46-61-57-63,

Bijoux **BIIOUX ANCIENS**

et Occasions or Britiants et argenterie. La ple grand chob. Des sisires exce grand chots. Des steines excep-tionnelles. Référence Paris pas cher. PERRONO Joalliers offèvres, M° Opéra, 4. Chausaée-d'Antin – M° Eroile, 37, av. Victor-Hugo. Achet tous bijoux-échanges. BUOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES

se choisissem chez GILLET, 16, r. d'Arcole, 4º 43-54-00-83. ACHAT BLIOUX OR-ARGENT. Métro: Cité. Vitrali N.-D. Or, émeut, transi., à part, de 500 F. Cours

Fourtures

Fourtures en tous genres CREATION - REPARATIONS TRANSFORMATION

Mme Lebesud : 38-73-55-47 15 bis, rue Jules-Ferry 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS Maroguinerie Vente au prix de gros SACS, SERVIÈTIES, BAGAGES VISCONTI. 5, r. M.-Leconte, 3, 42-72-16-88. Fermé ser.

MOQUETTE 100 % PURE LAINE WOOLMARK Prix posée : 99 F m² Tél. : 46-58-81-12.

Moquettes .

Stages **ANGLAIS** TERMINALE, prépa. FAC. stages intensifs à Nobl.

TAPIS D'ORIENT - 50 %

Tapis

SUR UN MAGNIFICUE LOT DE 150 TAPIS: IRAN, TUR-CUIE, CACHEMBIE, RUSSIE, PAKISTAN, NAIN, GHOUM SOIE, ISPAHAN. LAURENT 101, ev. LA BOURDORINAIS PARIS 7-, 45-50-40-21, 10/20 h.

Teinturiers

HOMMES D'AFFARES I
Votre situation exige une tenue
élégente et impeccable I
Feites nettoyer vos vétements
de veleur : ville, soirée, westend, per un spécialiste qualifié. Germaine Leadoite,
11-bits, rue de Surére,
75008 Parie,
164. 265-12-28,

Troisième âge HOTELEME « LES CEDRES » ciuell, confort, service. Spé-aliste de la famille et de 3º âge. Mª Louis-Aragon. 8-38-34-14 et 47-26-89-63.

Vacances

Tourisme Loisirs - 30% SUR SÉJOUR SKI

LA PLAGNE -- LES ARCS SERRE-CHEVALIER Vac. Noël et du 6 au 18 janvier Tel. ALAJ, 16 | 1| 45-23-13-12 47-70-54-52

L'EGYPTE EN JANVER
Olivier guide accompagnaneur,
résident en Egypte, propose un
circuit Vallée de Nil en 16 jours,
de 11 au 25 janv. 86. Du Caire
à Assouen, vis le Fayour,
Minish, Louser.
Prix en chibre dole : 8.700 F.
Comprenam : aérien. 11 pensions complètes, 3 demi pensions, visites, guides, pourboives, assurances. Tél. pour
infos et neavoir le programme :
42-85-50-30, à Olivier, de
10 h à 16 h, du lundi au vendy.

5145 DE SAIL
TENNIS DE TABLE
du 26 décembrs eu 2 janvier
à LA CROIX-FRY
2 100 F (14-18 ana).
Téléphone : (18) 98-38-74-90.

STAGE DE SKI

TigreEs (Savure) louer STUDIO 4 personnes (sauf vecances NoS) Téléphone: 87-82-31-40 87-75-23-88,

· Le gi augment at at des aédical est donc m 3 investissements te pointe : is réformes des se Merne edeparterne de fonction marisarie

SU ECS

qui son égard, 👍 respons dégrads

Arec eun

emplois internationaux (et departements d'Outre Mer) MANAGERIAL POSITIONS OVERSEAS IN THE CEMENT INDUSTRY L'organisation centrale d'un groupe industriel euro-péen, actif sur cinq continents, cherche des cadres et ingénieurs avec au moins 5 ans d'expérience de ligne

UNE CHARGÉE DE MISSION

· la rédaction et la réalisation d'une lettre mensuelle et confidentielle d'informations

« le suivi des budgets édition

des clients de l'agence

les relations presse de l'agence et de ses clients

PROMO J: 9, rue Lagrange 75005 Paris

nuscrite + CV + photo + prétentions à

uu d'études supérieures et pren d'un an exigés

pour:

dans l'industrie du ciment, pour travailler comme expatriés dans des équipes de direction On recherche des personnes qualifiées pour les posi-

- tions suivantes : - Directeur d'usine :
 - Chef de production ;
 - Chef d'entretien ;
 - Ingénieur d'entretien mécanique : - Ingénieur d'entretien électrique;

- Ingénieur d'entretien instrumentation.

L'anglais écrit et parlé est indispensable. Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur c.v., copies des certificats et références (inclus une page manusc. et une photo) à : Chiffre 4 613 R ofa an Orell Füssli Werbe AG

case postale 5001 Aarau/Suisse.

INGÉNIEUR

INFORMATIQUE INDUSTRIELLE Enude et dévelopement de logiolei de programmation pour
composants d'automatisme.
Cette offre s'adresse à des candidats ayant de bonnas
connaissances en électronique
cligitale, programmation structurés, automatisme, ligne de
communication temps réel.
Débutant socepté, libre de
suite. Tél. pour rendez-vous
43-05-14-00 p. 21.

me correct, tenue perf che emploi homme

che emploi homm pegnie, treveux mer cheuffeur; etc. Tél.: 47-38-31-24.

Accessoires autos

ose rapide par spécialist à prix très compétitif paut apporter son post AUTOTEC 33, av. d'Italie, 75013 Paris. Tél.: 43-31-73-56.

Offrez à vos amis, à vos enfants, le premier cours de pleno en vidéo-cassette avec livret d'acc, une méthode tacils et amasonte pour app. rapid, à jouer sans contrainte et sans exerc. Fost. Toue rene. :

Le Petite Acamédie de musique, tét. : 45-24-53-33.

FRANÇAIS, le SNCH* vous le dit : « VOTRE HOPITAL PUBLIC EST EN PÉRIL!»

• Vous lui faites confiance

.

V - 1 1579

- parce que vous y êtes accueillis 24 heures sur 24, 365 jours par an;
- parce que vous y trouvez des soins de qualité, à la pointe du progrès médical;
- parce que l'hôpital est profondément enraciné dans la cité et que vos élus locaux participent à sa gestion.

• Le gouvernement s'applique à le détruire

- l'augmentation des budgets annuels est inférieure à l'inflation réelle et le progrès médical est donc menacé;
- les investissements sont toujours bloqués (plus d'hôpitaux neufs, plus d'équipements de pointe);
- les réformes des structures maladroitement imposées mettent en danger sa cohésion interne (départementalisation...);
- la fonctionnarisation de ses directeurs est le premier pas vers la nationalisation des établissements.

Les Cadres Hospitaliers (Directeurs, Infirmiers généraux, Surveillants-chefs, Ingénieurs, Enseignants, Adjoints techniques, Personnels d'encadrement), qui sont las des promesses non tenues à leur égard, savent de quoi ils parlent. En tant que responsables, ils mesurent tous les jours la dégradation dont sont victimes vos hôpitaux.

Avec eux, soutenez le Service Public Hospitalier, VOTRE AVENIR EST EN JEU!

> * Syndicat National des Cadres Hospitaliers, Hôtel-Dieu de Paris 1, place du Parvis-Notre-Dame, 75181 PARIS Cedex 04 Téléphone : 43-26-40-90

Sur des marchés des changes très calmes à l'approche des échéances de fin d'année, le dollar s'est maintenu, vendredi 6 décembre, eu voisinage de ses cours de la veille, soit 7,70 F à Paris, 2,52 DM à Francfort et 203 yens à Tokyo.

Alimentation: le « vrai » sucre détrôné

Pour la première fois cette année, les citoyene des Etats-Unis ont consommé plus d'agents sucrants à faible teneur en calories que de sucre raffiné, de canne ou de betterave; selon une étude du ministère de l'agriculture, le volume des agents sugrants atteindra (en poids déshydraté) 7,9 millions de tonnes (+ 14,7 %), dont 5,1 millions de tonnes d'isoglucoses de mais. La consommation de sucre a décliné de 9,9 %, passant de 9 millions à 7,4 millions de

Honoraires médicaux: +6,1 % en 1984

La progression des honoraires des médecins actifs s'est ralentie en 1984 par rapport aux années précédentes, établit une étude de la Caisse nationale d'essurance-meladie (CNAM). En 1984, les honoraires ont augmenté de 9,1 %, contre un taux de croissance annuel moyen évalué à 9,9 % depuis 1979. Par personne, les honoraires sont passés, en moyenne, de 473 600 F en 1983 à 502 651 F en 1984. Toutefois, ces chiffres ne recouvrent que les montants indiqués sur les feuilles de soins délivrés par les médecins, à l'exclusion des actes non présentés à remboursement ou des dépassements d'honoraires non indiqués, et ne sont pas déduits du montant des frais professionnels. Les honoraires des omnipraticiens ont eugmenté moins vite (+ 3,3 %) que ceux des specialistes (+ 8,3 %), et les différences sont importantes selon les catégories. Enfin, le ralentissement de le progression du nombre d'actes se poursuit : + 2,9 % en 1984, contre + 3,9 % en 1983.

Emploi: signes d'amélioration en Grande-Bretagne

Après six ens de dégradation pratiquement ininterrompue, la situation de l'emploi donne des signes d'emélioration en Grande-Bretagne. D'un peu moins de 1,3 million en 1979, le nombre des chômeurs evait été porté à 3,34 millions en septembre demier, un record absolu. Les demières statistiques du ministère de l'emploi font désormais état, pour le deuxième mois consécutif, d'une diminution à 3,27 millions en octobre et 3,25 millions en novembre. Corrigé des variations saisonnières, le taux de chômage revient einsi à 13,1 % de la population active. Prudent, le secrétaire à l'emploi, lord Young, s'est déclaré « encouragé ». Mais, s'il estime qu'un pelier e vraiment été atteint, il n'ose pas encore conclure que le désescalade est définitivement engagée. L'amélioration des demiers mois reflète, pour une bonne part, les divers programmes gouvernementaux de lutte contre le chômage et le développement du travail à temps partiel.

Endettement : la France réduit de 600 millions de dollars la dette extérieure

L'Etat e renoncé à renouveler, le 12 décembre prochain, le tirege d'une tranche de 600 millions de dollars (4,6 milliards de francs) sur l'emprunt international de 4 milliards de dollars (30,9 milliards de francs), contracté, en octobre 1982, sous forme d'eurocrédit. Catte mesure, qui, selon la Rue de Rivoli, « équiveux à un remboursement », ramène à 3 milliards de dollars cet eurocrédit, après le remboursement anticipé de 400 millions de dellars effectué eu mois d'août dernier. À cette occasion, l'eurocrédit avait été renégocié à des conditions plus avantageuses. Notamment, il avait, pour partie, été transformé en ligne stand-by, c'est-à-dire en mise à disposition d'un montant déterminé, mobilisable par tirage éventuel, ce qui e permis l'opération annoncée.

Investissements industriels: révision en hausse des prévisions

Depuis le mois de juin, les industriels ont révisé en hausse de 5 points leur prévisions d'investissements pour 1986 et prévoient, désormais, une eugmentation de 9 % en valeur, selon l'enquête de novembre de l'INSEE. Les prévisions les plus élevées sont le fait des petites et moyennes entreprises (+ 9 %), les grandes entreprises a'ettandant à une baisse de 2 %. Pour 1995, l'investissement industriel (hors bâtiment et travaux publics) devrait augmenter de 9 % en volume, selon les chefs d'entreprise interrogés par l'INSEE. Cela représente une hausse de 2 points par rapport à l'enquête effectuée en juin. Les hausses les plus fortes, pour l'ennée qui e'achève, concernent les industries automobiles (19 % en volume), les biens intermédiaires (13 %), les biens d'équipement professionnel (11 %) et les biens de consommation

ÉNERGIE

L'OPEP et l'évolution du marché pétrolier

(Suite de la première page.)

Du côté des producteurs, cela ne va pas mieux. Les surcapacités mondiales demeurent considérables, puisqu'on pourrait produire environ 25 à 30 % de plus qu'actuellement sans problème. Cet excédent est pour l'essentiel concentré dans les pays de l'OPEP, notamment dans le Golfe. Depuis 1982, ce sont eux qui ont tenn à bout de hras les prix mondianx en acceptant de réduire sans cesse leur production et leur part de marché. Résultat: l'OPEP ne pro-duit plus qu'un petit tiers du brut extrait dans le monde (contre 48 % en 1979) et ne vend plus que 62 % du pétrole faisant l'objet d'un échange international (contre 81.5%)

Or la résistance et la cohésion de l'organisation tirent clairement à leurs limites, du fait des difficultés financières croissantes de ses membres. Certains sont quasiment en situation de faillite (Nigéria, Veneznele, Indonésie, Equeteur). D'autres, parmi les plus riches, ont déjà largement écorné les réserves accumulées depuis le premier choc pétrolier. Ainsi, selon la banque Paribas, le maintien du cartel coûte à la seule Arabie saoudite une vingtaine de milliards de dollars par an (depuis trois ans). A ce rythme, son stock d'actifs financiers publics sera épuisé en quatre ans ! ».

On comprend le pessimisme fondamental de la plupart des ana-lystes, qui tous, jusqu'à une date récente, prévoyaient oprès un raffer-missement purement conjoncturel à l'entrée de l'hiver une rechute an plus tard an printemps 1986. Les pays de l'OPEP eux-mêmes n'ont-ils nas amoncé une baisse des prix à 20 voire 15 dollars par baril l'an prochain (contre 28 environ sctuellement) si l'ensemble des producteurs ne se ressaississaient pas ?

Cette analyse est toutefois contredite par les faits, car en quatre ans de « crise », les prix du brut n'ont baissé massivement qu'une seule-fois, en mars 1983. Depuis lors, rien, mis à part quelques accès de faise vite maîtrisés, et à la limite discipline en sein des producteurs. grosso modo le même qu'au prin- Mobil et Chevron sont aux prises

COURS DU JOUR

7,7000 5,5126 3,7838

3,5489

2,7689 15,0185

SE-U. ..

Yes (166) ...

F.B. (100) ...

L(1 000)

temps 1983. Pourquoi ? Le marché du pétrole n'est pas un marché comma les autres. Cartellisé au niveau tant des producteurs que des distributeurs (les compagnies), il est extremement pen sensible aux variations de prix du moins à court terme. Que les prix baissent on montent, la consommation, elle, ne réa-git pas, sinon evec un retard de plusieurs années. Résultat : il n'y a pas de prix d'équilibre ; l'ejustement de l'offre et de la demande est fait, à un niveau arbitraire, soit par les producteurs, qui adaptent leur nivean d'extraction à celui de la consommation prévisible, soit par les compagnies qui, elles, jonent sur leurs stocks pour ajuster leur approvision-nement. Or aucun n'e intéret à voir les prix mondiaux chater et tous se - debrorallent - donc, tant bien que mal, pour l'éviter.

Sainte alliance

Cela peut-il durer? Tel est l'enjeu de cette nouvelle conférence de l'OPEP. Car on perçoit clairement depuis peu les limites de l'exercice. L'OPEP a des difficultés croissantes à maîtriser sa propre production. Dès que la demande frémit, tous les pays dépassent allègrement leurs quotas : en novembre, e'était le cas de onze pays membres sur treize. La chnte du dollar, qui réduit encore leur pouvoir d'echat, et la concurrence croissante des producteurs non. membres de l'organisation (Grande-Bretagne, Norvège, Egypte, etc.), sans parier de la guerre du Golfe, compliquent de plus en plus sa tâche, et, jusqu'ici, eucun des mécanismes d'autodiscipline étudiés n'a en de résultat probent. Le seul pays à avoir eccepté depuis trois ans de jouer réellement le rôle de producteur d'équilibre, l'Arabie saoudite, y a, de plus, officiellement renoncé cet

Chez les compagnies, cela ne va guère mieux. Les «majors» ont, depuis dix ans, perdu beaucoup de leur pouveir : ils ne contrôlent plus que 5 % des réserves mondiales, et leurs ventes out chuté depuis 1973 saintaires pour la restauration de la des quatre cinquièmes. Des célèbres - sept sœurs -, il ne reste plus guère Le prix actuel (28 à 29 dollars) est - que quatre valides : Guif a disparu,

DEUX MOIS

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U.... 8 8 1/4 8 3/14 8 5/16 8 3/16 8 5/16 8 1/8 8 1/8

DM 4 1/2 4 3/4 4 3/4 4 7/8 4 3/4 4 7/8 4 3/4 4 7/8

Purla 5 3/4 6 513/16 5 15/16 5 7/8 6

F.R.(1987... 8 1/2 9 1/2 8 7/16 8 11/16 8 3/8 8 5/8 8 3/8 8 5/8

F.S. 1 3/4 2 3/4 4 4 1/8 4 4 1/8 8 3/8 8 5/8

F.S. 1 3/4 2 3/4 4 4 1/8 4 4 1/8 4 4 1/8 4 3/16 4 3/16

L(1989) ... 15 1/2 28 1 2 17 18 5/8 15 3/8 16 3/8 15 15 3/14

C. 11 3/4 12 11 5/8 11 3/4 11 5/8 11 3/4 11 3/8 11 1/2

F. franc. 8 3/4 9 9 5/8 18 9 5/8 10 10 5/8 11

Ces cours prariqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la piace.

+ bas + hate Rap. + ou dip. - Rap. + ou dip. - Rap. + ou dip. -

7,7630 + 38 + 45 + 65 + 95 + 240 + 340 5,5167 - 22 - 3 - 52 - 19 - 155 - 64 3,7871 + 9 + 20 + 38 + 58 + 277 + 317

3,0587 + 98 + 114 + 138 + 216 + 613 + 657
2,7109 + 64 + 73 + 129 + 145 + 389 + 435
15,2362 + 22 + 73 + 61 + 169 + 263 + 575
3,6611 + 140 + 156 + 288 + 312 + 856 + 923
4,4681 - 406 - 347 - 661 - 534 - 1467 - 1361
11,3619 - 279 - 242 - 532 - 485 - 1322 - 1139

UN MOIS .

evec un endettement gigantesque et Texaco est menacé de faillite pure et

De plus, les compagnies out petit à petit - le souci de rentabilité médiate prenant le pas sur la sécurité de l'approvisionnement - cassé tous les accords de fourniture à moyen et long terme qui les liaient aux pays producteurs. Aujourd'hui, le marché libre représente une bonne moitié des échanges, ce qui a donné naissance à de vraies bourse du pétrole, où la spéculation règne et où les transactions sur papier peuvent atteindre einquante fois le volume réel du brut échangé. Le contrôle de ces marchés échappe désormais largement aux compa-

Enfin, les majors n'ont cessé, depuis 1981, de réduire leurs stocks, pour des raisons financières et car ils étaient assurés, vu l'obondance de l'affre, de trouver en jour le jour les quantités nécessaires. Ce faisant, les compagnies se sont privées d'une marge de manœuvre importante. Comme on l'e vu en octobre et en novembre, elles sont contraintes, si la consommation gonfle inopinément, d'alter coûte que coûte se fournir sur le marché libre, quitte à payer le prix fort.

Il n'est donc pas étonnant que le marché du brut soit soumis depuis des mois à des fluctuations parfois erratiques, de plus en plus fortes, auxquelles nul ne comprend plus goutte, et qui risquent tôt ou tard d'échapper à tout contrôle.

Tel est le souci de l'OPEP en cette veille de Noël. Ses membres sont, pour la plupart, convainces

désormais que les instruments classiques de régulation – fixation de pla-fonds, de quotas de production rigides, et d'une grille de prix offi-ciels déconnectée du marché, – ne sont plus efficaces dans un environnement nouveau. Ils sont également décidés à ne plus se laisser manger la laine sur le dos par les producteurs non membres de l'OPEP, et à

défendre leur part du marché.

Il fent trouver de nonvelles méthodes. Exercice ardu sur lequel l'OPEP se casse les dents depuis phis d'un an. Les accords dits de netback conclus cet été par l'Arabie saoudite avec plusieurs grandes compagnies constituent un axe de réflexion. Ils garantissent aux compagnies des prix conformes au mar-ché, páisqu'ils sont calculés sur la base des cours des produits extraits de ce brut sur le marché libre. Assu-rées d'obtenir un bon prix, celles-ci sont prêtes à se lier à nouveau au producteur par des contrats à terme.

D'une certaine feçon les contrats netback réintroduisent donc une certaine stahilité dans un système éclaté. En revanche, ils ne peuvent en soi permettre de stabiliser les prix. Si la production dérape et dépasse la demande, ils risquent, au contraire, d'entraîner les tarifs dans une spirale à la baisse. Il faudra donc de toute feçon que l'OPEP retrouve les moyens d'une meilleure cohésion, sous peine de voir les prix s'effondrer à nouveau... à moins que la sainte alliance de tons les acteurs du marché ne joue à nouveau. Comment? C'est une outre histoire...

VÉRONIQUE MAURUS.

LES PRIX DU GAZ ET DE L'ÉLECTRICITÉ EN BAISSE

Grandes manœuvres et petits calculs

du gaz et de l'électricité baissent de 2 % et de 1 % ce vendredi 9 décembre. La baisse du gaz concerne les ménages, les commerçants, les prestataires de sersse de l'électricité bénéficie à tout le monde, eux veegere domestiques comme aux grosses industries. Ces baisses semblent tout à fait justifiées, puisque le dollar continue de perdre de sa valeur: 9,65 F en moveme en septembre, 9,06 F en octobre, 7,90 F en novembra. De même, les prix du pétrole brut, qui avaient eugmenté à partir d'août. semblent de nouveau baisser decuis une semaine sur les marchés libres. Enfin, EDF a produit un peu plus d'énergie nucléaire que prévu cette année (63 % de

se production) et en a tiré un bénéfice de 1 milliard de francs. Mais d'eutres considérations doivent être prises en compte. La première est l'aspect gestion financière des firmes. EDF et GDF auront, certes, leurs comptes équilibrés cette année (GDF prévoit un très léger déficit de l'ordra da 200 millione de francs), mais leur endettement est important : 200 milliards de francs pour la première, 30 millierde pour la acconde. Cet endettement se réduit maintenant grâce à des eménagements financiers et à la baisse du dollar. Il n'empêche que, si on les avait laissar feire, ni EDF ni GDF n'auraient abaissé si tôt leurs terifs. Electicité de France. notamment, aurait attendu le 15 février pour aménager ses pou, comme le prévoit expressément le contrat de plan signé

avec l'Etat. Autre considération : la politique énergétique, dont les pou-

Une bonne surprise : les prix voirs publics n'ont cessé de repéter qu'elle devait inciter les Français à moins consommer d'énergies importées (pétrole, gaz) pour priviléger l'électricité d'origine largement nationale. Il depuis l'été des prix du gaz et celle des produie pétroliers (14 % depuis le printemps) va à l'encontre de cette politique. La seule énergie que en 1985 aura vu ses prix augmenter sera en définitive l'électricité !

2 :--

**. •

÷....

7177

200

. --

= -

·

40-

FFRES

Decree ! - . .

.

Programme and

....

100

Du point de vue de la politique économique générale, enfin, est-il bien sage de favoriser un peu plus la demande des menages, à un moment où celle-ci est fortement repartie, provoquant un afflux d'importations, qui risque de poser à terme et de facon sigue le problème de notre équilibre extérieur ? M. Delors avait institué, alors qu'il était en poste Rue de Rivoli, un système de taxation volante, qui eboutissait à imposer l'énergie quand ses prix de revient baissaient, pour éviter un accroissement de la consommation. En décidant, ou en avançant, des baisses de prix de l'énergie, M. Bérégovoy, à l'évidence, cherche à obtenir un bon indice des prix en décembre, ennée avec une hausse inférieure à 5 %. Politique de l'indice, dira-t-on, qui pourrait avoir ulté-rieurement des conséquences défavorables pour notre économie. Mais le ministre de l'économie et des finances e'est fixé comme objectif de ralentir la hausse des prix. Cet objectif est en pesse d'être etteint. Ce succès justifie bien des

Un parc de 30 000 logements locatifs LE GIPEC VALORISE	1 000 logements de plus par an	Accès Minitel Accès Minitel Gratuit: Information 1% banque de données messagerie messagerie	
Assurance "Perte d'emploi" pour	Date limite de versement du 1%		

GROUPEMENT INTERPROFESSIONNEL POUR LA PARTICIPATION A L'EFFORT DE CONSTRUCTION

les emprunteurs 31 Décembre 85

253, rue Saint-Honoré - 75001 Paris - Tál. : 42.96.14.02

To proceed the second s

(Publicité) -

AVIS D'ADJUDICATION RESTREINTE Le gouvernement de la République Rwandaise anvisage la réfection de la

route Kigali-Gatuna, d'une longueur d'environ 78 kilomèt Financement:

Le financement des travaux est assuré par le gouvernement ren

les beilleurs de fonds suivents : Lot 1: du PK 2,2 au PK 25 par la BADEA/Khartoum

Lot II: du PK 25 au PK 58,5 par l'IDA/Washington Lot III : du PK 58,5 au PK 80,5 par le FED/Bruxelles

Les lots I et Il font l'objet d'une adjudication restreinte après présé

Le lot III fait l'objet d'une adjudication ouverte. Les candidats qui répondent aux conditions des bailleurs de fonds mentionnés ci-dessus peuvent participer à l'appel d'offres. Le dossier de présélection pour le lot I et le lot II peut être obtenu à

l'adresse suivente : M. le Ministre des Travaux publics et de l'Énergie

BP 24, KIGALI (RWANDA) à partir du 15 décembre 1985. L'appei d'offres ouvert du lot III sera lancé ultérieurement, après l'ouverture de la présélection des lots I et II, qui sura lieu le 15 février 1986, date

limite de remise des dossiers de présél Importance des travaux :

100 000 m² Lot | et lot li Terrassements Corps de chaussée ... 70 000 m³ Enrobe dense 45 000 t Terressement 150 000 m² Lot III Corps de chaussée ... 2000 m³ Enrobé dense

Un marche &

EN B de dest

AU 54

THE WHITE

. . . - - - - - - - - -

and the second

والمنطقية والمحالات خندات المساوية

7 - 4 745

a James and 🕬

"بيت دومانيد دور

... www.Wall.William

· ppppman an

The second second

was been a state.

مباهم بها دوسه ...

------ C Sinty Character 10 100 1000 · an in the state of the state of THE PERSON NAMED IN 10. Land Strawer 400 ---Transfer Brighten - Was . a Der jegen im Antonio -consider .

THE PERSON . P Martin 1880 ** -- Do-- 1800 -- 184 4 The P. Land Control of the Party Street " of Melicanness and Committee of the · straight against en ein ginnenger in

A THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND AD

C. P. Standards ...

Server are to Salpha Sapple The is the groupe The Mark Street Street A Part & Contrague of an in in the state of terrending TE ALL RIVERS water part and A CONTRACTOR OF and the second section of the second

보 보다 1844

. . . . a jage-statistiff

A STATE OF THE STA

S ST TSMISCAL

AGRICULTURE

Un marché à terme des céréales à Paris?

Oui, mais...

agricoles ne sentent ni le soufre ni duire du sucre hors quota (ou l'eau bénite, lis peuvent progressive-ment devenir des outils de gestion des marchés dans une Europe exportatrice, en complément de règlemeats communautaires révisés. Telle est la conclusion des journées. d'études intimlées «Les marchés à terme et le monde agricole en l'an-2000», tennes à l'UNESCO les mercredi 4 et jeudi 5 décembre à Paris. Elles étaient organisées conjointe-ment par le ministère de l'agricul-ture, la Compagnie des commissionneries agréés auprès de la Bourse de commerce de Paris et le Crédit agri-

Comparés à ceux des Etats-Unis et dans une moindre mesure à ceux de Londres, les marchés à terme sont peu développés en France. Pour les productions européennes, senl fonctionne (et plutôt bien) le mar-ché des sucres blancs sur la place de Paris, et depuis dix-huit mois un marché à terme de la pomme de terre de consommation à Lille, Pourtant, des projets existent (Nantes et Pontivy pour la pomme de terre encore, Bourges pour la viande bovine eussi). Ce dynamisme est encourageant, a constaté M. Nallet, ministre de l'agriculture, qui clôturait ces journées; mais il convient de le canaliser et peut-être, dans une perspective de concurrence interna-tionale, de concentrer les efforts sur la place de Paris.

Depuis de nombrenses années, les zélateurs français des marchés à terme souhaitent l'extension de ces instruments, notamment et surtout eux céréales. Depuis anssi longtemps, les professionnels, producteurs et coopératives, n'envisagent pas la création de tels marchés.

Il est apparu une contradiction en effet ; pour qa'un marché à terme soit attractif euprès des spéculateurs, il faut des fluctuations de cours significatives. La deuxième année de fonctionnement du marché. de la pomme de terre à Lille en apporte la preuve a contrario ; la platitude du marché ne fevorise pas sou laucement, a iodique. M. Declerg, directeur de l'interprofession. Les producteurs et les promoteurs des règlements européens ont surtout cherché à se prémunir contre les cours erratiques, avec le double garde-fou du tarif extérieur commun (prélèvements et restitutions) et de la mise à l'intervention (écoulement à un prix garanti).

Président de Sucre-Union. M. Delaunoy a montré comment, dans le cadre du règlement spécifique de la betterave, le marché à terme était cependant compatible avec la politique agricole commune. Cello-ci donne une garantie pour des volumes fixés (les quotas A et B) ;

FAITS ET CHIFFRES

o Déficit de la balance ou allemande des palements. - La balance ouest-allemande des paioments a enregistré un déficit de 2.2 milliards de marks eu octobre. portant le solde négatif des dix pre miers mois de l'année à 3,01 milliards, contre 1.95 milliard un an ouparavant, indique la Bundesbank. Ce creusement du déficit recouvre essentiellement que balance des mouvements de capitaux déficitaire de 7,3 milliards de marks. En revanche, le commerce extérieur reste largement excédentaire à 8,7 milliards en octobre et 58,3 milliards pour les dix premiers mois de 1985.

· Excédent des comptes coudes comptes courants britanniques a Sié excédentaire de 1.16 milliard de livres durant le troisième trimestre Pour les neuf premiers mois de l'année, le solde positif s'élève à 2,18 milliards contre 662 millions un an auparavant. Cette amélioration est due au redressement des recettes · invisibles » (essentiellement les services financiers et le tourisme) et des revenus pétroliers. L'objectif gouvernemental, 3 milliards de livres pour l'ensemble de l'année, semble malgré tout difficile à attein

Social

· Centrale EDF du Tricastin fin de la grève. - Dernière unité à être touchée par le mouvement de l'appel de la CGT, la centrale de Tricastin (Drome) a repris sa production dans l'eprès-midi du 4 décembre. Pen de temps auparavant, les employés de la centrale nucléaire s'étaient prononcés à une majorité de 60 % en faveur de la reprise du travail.

Les marchés à terme de produits les producteurs sont libres de proquota C) qu'ils vendent an prix mondial et exportent à leurs propres frais. Pour cette partie de la production obligatoirement exportée sur le marché mondial, le marché à terme, a expliqué M. Delaunoy, est un instrument régulateur, utile tant aux producteurs qu'aux sucriers. On voit, dès lors, le parallée possible avec les antres productions. M. Anberger, directeur à la Société générale et président do groupe d'étude Prospective des échanges mondiaux agricoles et alimentaires en Commissariat général au Plan, e expliqué que, avec une politique agricole commune (PAC) rajeunie, agricole commune (PAC) rajeunie, l'Europe devra être présente en per-manence sur les marchés egricoles extérieurs. Même son de cloche chez M. Pinchon, directeur à la société Louis-Dreyfus et président d'un autre groupe de travail de plan : Perspectives de la politique agricole commune. Pour lui, la CEE - est condamnée à être un grand pays exportateur de produits agricoles et

preunent en charge (par les taxes de coresponsabilité) les variations du marché pour la partie des volumes exportes. Dans ce cas, dit M. Pinchon, e les marchés à terme pourraient être progressivement néces-

Directeur de la production et des échanges au ministère de l'agriculture, M. Lachaux est plus catégorique: avec un système de quota, comme pour la bettarave, ou de quantum, qui suppose du hors quota on du hors quantum, le marché à terme peut être utile. Mais, sans ces limitations en volume, il estime que la participation financière des producteurs ne servira qu'à financer les exportations, dans le cadre des règlements de marchés actuels.

Prudemment, M. Jean-Claude Seys, directeur général adjoint de la Caisse nationale de Crédit agricole, a indiqué que la Banque verte était prête à suivre et à aider à la mise en place de marchés à terme, en servant notamment de reisis aux investisseurs privés, pour autant que les

impensable que les producteurs filières professionnelles le souhsi-

Le ministre, enfin, a pris soin de ne voir dans ces journées on une réflexion à poursuivre et uou l'amorce d'une doctrine des pouvoirs publics ». Pourtant, dénonçant les absurdités » de l'intervention et du stockage, qui ne jouent plus le rôle de filet protecteur du revenu, et sont devenus souvent le débouché principal (vîande de bœuf, poudre de lait, voire céréales), le ministre pense que la PAC don être adaptée, en accordant ou marché une plus grande place, sans livrer les produc-teurs au seul jeu de l'offre et de la demande. Les mécanismes des mar chés à terme ne sauraient se substi-tuer à la PAC, mais ils pourraient être un outil complémentaire conso lidant la capacité exportatrice de la CEE. Il e aussi déclaré que le développement de cotations ea ECU o'était pas une hypothèse réaliste tant qu'il n'y aurait pas de possibi-lités d'arbitrage entre l'ECU et le

JACQUES GRALL

EN BOURSE

alimentaires ». Dès lors, il n'est pas

IN-Informatique : l'informatique de gestion et d'instrumentation au second marché de Paris

Connaître ses limites et les simer. Une formule qui samble bien s'appliquer à cette demière venue au second marché de Paris, IN Informatique (IN2), dont 207 834 actions, solt 10 % du capital, ont été mises officialiement en vente le 3 décembre, au prix minimum de 320 F. En fait, devant l'excédent des demandes - plus de 12 millions de titres, - l'opération a été reportée au 5 décembre, sous forme d'offre pubique de vente, au cours de 380 F. Cetta introduction en Bourse achèvera la filialisation de l'activité informatique du groupe Intertechnique (sérospatiale et militaire), qui remonte au 1º jan-

vier dernier. Les limites de iN-informatique, c'est d'evoir décidé, cune fois pour toutes », qu'il était impossible de réuseir en gardant un champ d'activité très large. Plus précisément, la société se vants de s'etre restreints à deux secteurs très pointus, l'informatique de gestion en temps réel, et l'informatique d'intrumemation.

Premier secteur, l'informatique de gestion en temps réel -87 % de son activité - permet aux entreprises de s'équiper en rieur au million de francs), autorisant le disloque direct avec l'utili-sateur, et la mise à jour en temps

Quant au second secteur, tique d'instrumentation il a été développé pour contrebalancer le caractère structurellement cyclique du premier. IN2 exporte les deux-tiers de sa procduction d'instruments de mesures informatisées, à usage

Entreprise à capitaux privés, la société a bénéficié depuis 1983 de 61.6 millions de francs de subventions sur quatre ans et d'un prêt participatif à taux privilégié de 24 millions, de la part du ministère du redéploiement industrial et du commerce extérieur. Un contrat, qui a financé le dévalopament de l'entraprise, dont le chiffre d'affaires est passé de 317 à 411 milions de francs de 1982 à 1983, et à 548,7 millions en 1984. Le gressé de 176,5 % de 1982 à 1983, puis de 111,3 % les douze mois suivants, pour atteindre 29,9 millions de francs l'an der-

IN2, qui emploie directement 823 salariés, fait largement appel à la sous-traitance pour sa production. Au plan commercial, ella travaille en collaboration avec les sociétés de services et d'ingénierie en informatique.

Occupant, selon elle, près de 9 % du marché français des sy tèmes de gestion, la firme entend désormais renforcer ses ventes à l'étranger, qui raprésentent encore moins d'un cinquième de son activité.

SOCIAL

LA CGT REMPORTE LES ÉLEC-TIONS AUX COMITÉS D'ENTREPRISE AUX USINES RENAULT DE CLÉON ET DE SANDOUVILLE

A l'usino Renault de Cléon (Seine-Maritime), les élections au comité d'entreprise, le jeudi 5 décembre, ont permis à la CGT de gagner 11 points dans le premier col-lège (ouvriers) et de maintenir son score en voix et en sièges (7) par rapport à 1983, alors que le nombre d'inscrits et de votants a fortement diminué. Le nombre des sièges à pourvoir passant de 11 à 10, c'est la CFDT qui fait les frais de l'opération, puisqu'elle ne retrouve que trant un recul de 7 points. FO perd 2 points et la CFTC 1 point.

Dans le deuxième collège (techni-ciens), où il y avait deux sièges à pourvoir contre un seul en 1983, la CFDT conserve son poste, mais recule de 21 points, le nouveau poste des voix), qui ne présentait pas de candidat en 1983. La CGT, pour sa part, recule de 6 points. Dans le troisième collège (cadres), la CGC améliore sou score (83,51 % des suf-frages contre 79,28 %) et conserve done son siège.

Ces résultats confirment la bonne tenne des listes CGT chez Renault, dernière, la CGT avait retrouvé la majorité ou comité d'entreprise de l'usine de Sandouville (Seine-Maritime). Elle obtenuit un siège supplémentaire (7 contre 6), an détriment de Force ouvrière, et progressait en voix de 11 points.

Nominations

· Chez Shell chimie, fillale française du groupe anglo-néerlandais Shell, M. PIERRE-YVES MASSON, cinquentadeux ans, a été désigné pour prendre la présidence de la société. Il prendre ses fonctions le 1" janvier 1986 et succéders à M. Claude Flamion, qui e atteint la limita d'âga.

@ Au CNPF, M. SYLVAIN WIBAUX, PDG de la Compagnie Saupiquet, devient président de la commission industrie-servicescommerce-consommation. Agé de cinquanta-daux ans, M. Wibsux était déjà membre de la commission et avait présidé le collèce « industrie » du proupe de travail, qui a éleboré l'accord pour l'amélioration des relations entre l'industrie et le commerce.

· Au ministère du travail. WENCESLAS BAUDRIL-LART, quarante-trois ans, a été nommé directeur adjoint du cabinet du ministre, en remplace-ment de M. Guy Manteudi, qui vient d'être élu directeur général de l'Association nationale pour le formation professionnelle des était depuis 1983 conseiller technique au cabinet du ministre de l'industrie et de la recherche.

· Au Fonds apécial da grands traveux, M. JEAN-EUDES ROULLIER e été nommé président du conseil d'administration. Agé de cinquante-quatre ens, inspectaur général des finences, M. Roullier e été conseiller technique aux cabinets de MML Ortoli, Galley et Chalendon, ministres successifs de l'équipement et du logement, avant de s'intéresser aux villes nouvelles de la région parisienne et de devenir secrétaire général du groupe central des villes nou-velles (de 1970 à 1978).

· Au Comptoir des entrapreneurs, organisma de finencement du logement, M. MICHEL EUVRARD, cinquente-deux ens. devient directeur général, inspecteur des finances. M. Euvrard a été chargé de mission à la direction de la construction, puis consailler technique au cabinet de M. Chalandon en 1970, au ministère de l'équipement et du logement. Il entre ensuite à la SNIAS, où, après avoir été directeur central financier, puis directeur central administratif et financier, il sera, à pertir d'avril 1983, chargé de mission auprès du président.

 Chaz Revion, M. RONALD PERELMAN a été nommé PDG, en remplacement de M. M.-C. Bergerac. Revion est l'un des principaux fabricants mondiaux de produits cosmétiques (18 milliards de francs environ de chiffre d'affaires), récemmant passé cain Pantry Pride.

 A l'ILEC (Institut de liaisons et d'études des industrias de consommetioni, M. PHILIPPE DELOFFRE.

zoioante-cino ens. directeur des Fromageries Bel, a átá élu à la présidence, en rempiacement de M. Bernard Cambournac. M. Deloffre abandonne la présidence de la commission industrie-commerce du CNPF, où il sera remplacé par M. Sylvain Witheux, PDG de Saupiquet SA.

· A la Compagnie des commissaires-priseurs de Paris, Mª JOËL-MARIE MIL-LON, trente-neuf ans, a été èlu à la présidence, succédant ainsi à Mª Yannick Guilloux.

· Chez British Steel, M. ROBERT SCHOLEY. soixante-quetre ens, a été nommé président par le gouvernement britannique. M. Scholev e fait toute sa carrière dans la sidérurgie et était directeur générel de British Steel. Il remplacera à pertir du 1º evril 1886 M. Robert Haslam, nommé à la tête du National Coal Board.

 A la chambre syndicale des constructeure automobiles, M. RAYMOND RAVE-NEL, directeur général des automobiles Citroen, a été élu président . M. Revenel, cinquante-neuf ens, e effectué toute sa cerrière chez Citroën dont il a été le PDG de 1870 jusqu'au regroupement avec Peu-geot. Il remplace M. Marc Ouin, qui feit valoir ses droits à le

. A CGEE Alsthom. M. GUY RUPIED, quarante-trois ans, a été nommé directeur général de la branche contrôle industriel. Ancien élève de l'École polytechnique, M. Rupied a été conseiller technique au cabinet de M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux PTT. Il était directeur

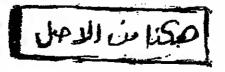
· Au BIPE (Bureau d'informations et de prévisions économiques) : M. DOMINIQUE PERREAU a été nommé directour général. Ingénieur civil des mines, âgé de quarante-trois ans, il a commencé sa carrière à la direction économique de la Compagnie française des pétroles. De 1977 à 1981, il a áté directaur edjoint de la Société d'études pour le développement économique et social (SEDES). En 1981, il est entre au cabinet de M. Michel Rocard qu'il a suivi lorsque ce demier est devenu ministre de l'agriculture. M. Perreau remolace M. Jean Hauchecome qui a été nommé directeur de la SEDES.

A la Fédèretion das industries électriques et élec-troniques, M. ANDRÉ MER-CIER, cinquante-neuf ans, a èté nommé président, en remplacement de M. François de Laage de Radiotechnique (du groupe Philips), M. Mercier a été président du Syndicat des constructeurs d'appareils radio et téléviseurs et président du groupement des industries électroniques.

Demain je lis, lundi j'agis.



Demain dans le Journal des Finances. JELEUS, JAGIS.



Peugeot: sureffectif de 3 100 personnes

Si Peugeot réalise ses objectifs de gains de productivité de 6 % environ l'ennée prochaine, elle aura 3 100 ouvriers en sureffectif. Tel est le calcul soumis, jeudi 5 décembre, par la direction au comité central d'entreprise, préalable à la demande de la mise en ceuvre d'une nouvelle convention ONI (Office national da l'immigration), au 1ª févriar 1986. Paugeot demandera ainsi une aide au retour pour environ 1800 ouvriers immigrés. L'entreprise n'a pas annoncé de plan social pour d'éventuels licenciements supplémentaires.

Peugeot a également annoncé l'arrêt progressif des forges du Sully-sur-Loire (Allier), qui comptent 532 salariés, et de l'usine de pièces détachées de Vernon, dens l'Eure (528 employés), dans le cadre d'un regroupement avec l'unité de Vesoul (Haute-Saône). Ces deux fermetures sont programmées par la direction dans un délai d'un an.

5 décembre, les résultats de

l'exercice es terminant le 31 août. Avec un chiffre

d'affaires d'un peu plus de 3 milliards de francs (en

hausse de 136 % per rapport

è l'axarcice précédent), la

FNAC enregistre une perte de

10,2 millions de francs, au lieu

d'un bénéfice de 18,9 millions.

Ce résultat serait dû à la fois à la baisse de la marge commer-

ciale, à l'augmentation de la

« démarqua invisible » (vols

dans les magasins), qui atteint 4 % du chiffre d'affaires, et

aux journées de grève de

novembre et de décembre der-

niers, qui ont coûté 10 millions

de francs de manque à gagner.

(119,5 millions de francs) ont

pesé sur les résultats. Enfin, les nouveaux responsables ont

constitué, pour l'exercice en

cours, de larges provisions.

Leurs projets, outre l'ouverture

en février 1988 d'une FNAC à

Rennes, sont d'améliorer la fonction «achats» du groupe et de lutter contre la démar-

Succès américain

pour l'agence de voyages

SOTAIR

ont valu à la SOTAIR, filiale

d'Air France, ses plus besux résultats d'une année bonne

par ailleurs : le nombre des

clients de sa marque Jet'Am,

à destination du continent

12 500 à 21 000 (+ 68,8 %).

l'ensemble des marques - Jet

Tours, Jumbo, Jet'Am - s'est

soldé par une augmentation de

14,7 % du trafic total sur le

marché frençeia. Le chiffra

d'affaires a atteint 1,2 milliard

de francs (12,7 %) et le béné-

fice avant impôt, 15,5 millions

de francs (+ 21,5 %). Le prix

de vente moyen d'un voyage

ou d'un séjour s'est établi à

M. Max Albert, PDG de la

SOTAIR, qui présentait ces

résultats, a été nommé inspec-

teur général à la direction d'Air France à compter du 1º janvier prochain. Il sera remplacé par

M. Jean-Pierre Bourgneuf,

5430 F.

L'exercice 1984-1985 de

De plus, les inver

que invisible.

Les pertes de Sollac atteindront 400 millions de francs

еп 1985

Lea pertae da Sollec (11 000 salariés), filiala da Sacilor-Solmétal, seront, pour 1985, de l'ordre de 400 miltions de francs, y compris sa quote-part (60 %) dans Solmer. « Les résultats actuals permettent de couvrir las charges financières mais pas las amortissements », a déclaré, jeudi 5 décembre à Metz, M. Edmond Pachura, PDG de Sollac, pour qui juguler les pertes financières et réorganiser le travail sont les deux priorités pour assurar l'avenir de l'entreprise.

Pour ∉stopper l'hémorragia financière », la direction avait annoncé, dès le mois de septembre, l'avancement d'un an de l'application du plan social (1 100 emplois seront aupprimés en 1986). — (Corresp.)

Thomson est autorisé à vendre Socapex au groupe Allied

Après plusieurs semaines d'hésitation, le gouvernement e finalement autorisé la vente par Thomson de aa filiale Allied-Sendix (le Monda du 26 octobre), Catta société (1 000 salariés) est spécialisée dans les connecteurs, secteur jugé non atratégique par Thomson. Elle traveille pour certains de ses produits sous licence d'Allied et ce groupe entend désormais modifier sa politique an Europe et produire lui-même. La cession de Socapex a ému les autres producteurs français et une contreproposition a été faite par Souriau (3 500 salariés), mais cette société n'est pae pervenue à obtenir une prolongation du droit de licence d'Allied et a dû jeter l'éponge. La vente

FNAC: pertes

de 10,2 millions de francs

Les nouveaux dirigeants de le FNAC, son précidant, M. Michel Beroin (Garantie mutuelle des fonctionnaires) et son nouveau directeur général. M. Edme Nérot, ont présenté euccinctement, le jeudi

Factures de téléphone : une abonnée gagne contre les PTT

De notre correspondant

Grenoble. - Le tribunal administratif de Grenoble e accordé à une ebennée au téléphone, Mª Anne-Maric Naudin, des dégrèvements d'un montant de 3 000 F qu'elle réclamait à la direction opérationnelle des télécommunications de l'Isère sur ses factures. Elle estimait ebusivement élevées ses notes de téléphone, ce que l'administration des PTT contestait, les essais de ligne et de compteur n'eyant révélé ancune anomalie perticulière.

L'ebonnée considérait, pour sa part, être victime de • branchements clan-

Le tribunal administratif de Grenoble a suivi l'argument de la plaignante en s'appnyant sur des constats établis par un huissier, qui démontrent à l'évidence que l'accès aux lignes PTT est extrêmement facile. Le tribunal administratif de Grenoble est le troisième après ceux de Bordeaux et de Rennes à rendre un jugement défavorable aux PTT.

Editions L'HERMÉS

31 r. Pasteur LYON 7

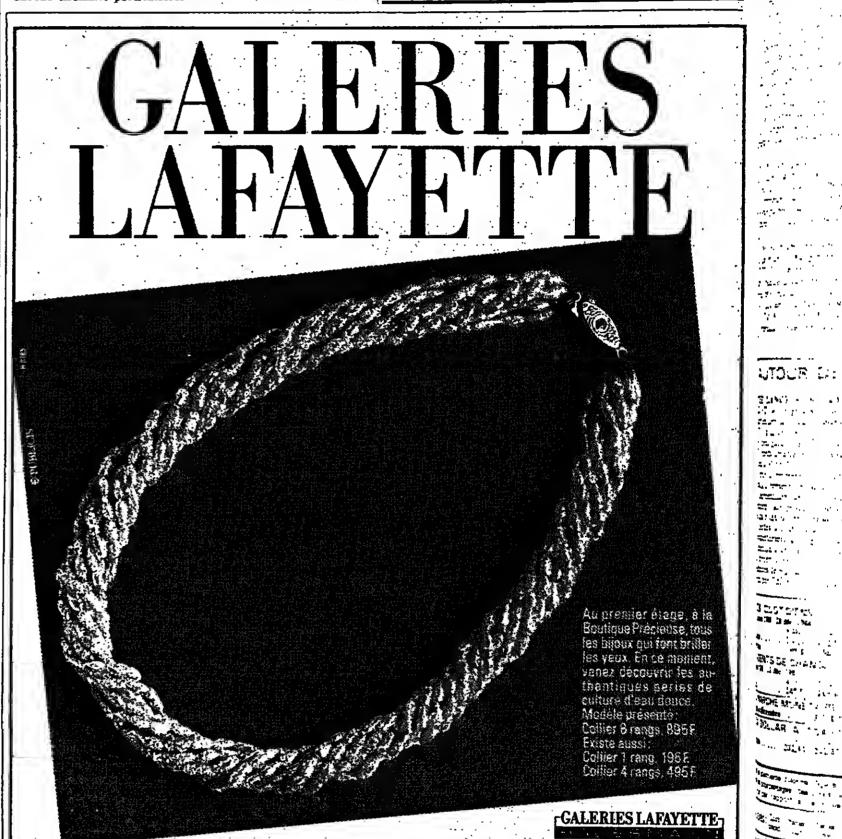
23 r. du Départ PARIS 14



pour BTS

Excellent outil de travail pour l'épreuve de techniques quantitatives de gestion

Vol. I: Enouces; 8° éd.; 94 F Vol. II: Fiches techniques et corrigés types; 1" éd.; 98 F



FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le chiffre d'affaires pour les neuf premiers mois de 1985 s'est élevé à 4747 millions de francs contre 4419 millions de francs pour la période correspondante de 1984, soit une progression de 7,4 %.

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe ALCATEL s'établit à fin septembre 1985 à 11 446 millions de francs, dont 10 520 millions de francs en provenance des sociétés contrôlées, et 926 millions de francs en provenance des sociétés affiliées. Par rapport au chiffre d'affaires consolidé de la période correspondante de 1984, soit 9 972 millions de francs, la progression s'établit à 14,8 %. A structures comparables, la progression par rapport à la période correspondante de 1984 serait d'environ 11 %.

Ce chiffre d'affaires ne prend pas encore en compte celui des filiales de THOMSON-TÉLÉCOMMUNICATIONS, les opérations d'absorption par CIT-Alcatel de THOMSON-TÉLÉCOMMUNICATIONS, d'une part, de la division Commutation publique de THOMSON CSF-TÉLÉPHONE et de la branche Equipements de LTT, d'autre part, qui doivent prendre effet rétroactivement au 1ª juillet 1985, ne devant être soumises à l'approbation des Assemblées générales d'actionnaires concernées qu'à la fin du mois de décembre prochain.





ourse à 410F, bre 1965 : CDME augmente 9 décembre sous on capital. Depois 1983, CDME a continué à se développer activement comme en térnoignent ces chifires clés au

Evolution depuis 2 ans Chiltre d'alfaces consolidé 4.9 melliards de F Marge bruse d'autotinancemen 110.0MF + 37,5% Serréfice net Dividendes distribues 25,8M + 32,1% +80,5% CDME leader du marché français de la disunhu

AUGMENTATION DE CAPITAL

tation de capital de 122 907 000 F à 138 270 300 F ission de 153 633 actions nouvelles de 100 F par l'eurasion de 13933 actions nouveues de 1004 nominal à souscrire en numéraire.

Pro d'emission: 550F (nominal 100F et prime 450F) payable integralement lors de la souscription.

Montant brut de l'émission: 84 498 150 l.

Jouissance; F' Octobre 1985.

Dest de souscription de 100 l.

Dest de souscription de 100 l.

Dest de souscription de 100 l.

Droft de Soustripien: réservé aux actionnaires, à titre inéductible à raison d'une à tom muvelle pour hait actions arciennes. Les souscriptions à titre reductible ne SOM DAS acceptors.

Paris par acterers.

Déclar et lieux de sous appaga; du 9 décembre 1985 au9 janvier 1986 au lus aux gon hets de
Paturl-Marmont France.

Credit industriel et Commercial de Paris Banque Wirms,
Banque de l'Umon Europerenne,
BNP, CCF, Sou été Genérale, Société Bancare de Paris

The Parts State Considers of Appending on the Parts in The Parts State Considers of Engine Appending of the Original The Parts of the Special of the Consideration of the Appendix of State Original Consideration of the C

trique c'est, en france:

• 253 pomís de vente ison 50 de plus qu'en 1983) ouverts aux enseignes des 42 filiales françaises.

• 80000 produits tes hiniques distribués et 1500 fournasseurs.

• 120000 clients, artusaris, installateurs electricless, entreprises

CDME *

ompagnie de Distribution de Matériel Electrique Le 3" gruppe de distribution en France au service de la moi de l'industrie et du biblionné. 15-12 rue d'Athènes-75009 Paris.

OFFRE PUBLIQUE DE VENTE LE 9 DÉCEMBRE 1985 Offre publique de vente de 60000 droits de souscrip-tion à intervenir des l'ouverture du délai de souscription aux actions nouvelles, au prix de 15 F. (Avis de la Chambre Syndicale des Agents de Change du 2/12/85.)

Revenu global par action au titre de l'exercice 1981-1984 : 28,501 d'ont 9,501 d'impôt de ja payé au Tres ir lavoir inscal). Au titre de l'exercice clos le 30-9-1985: il sera propose à l'Assemblée Générale des actionnaires curvoquée le 19 decembre 1985 un dividende de 31,50 l'dont 10,50 l' d'impot deja paye au Trésor (avoir itse all Lieu de Losation : Bourse de Paris, cote du second marche

Cours de Bourse extrêmes du 2 janvier 1985 au 15 no-- i nurs de l'activit le jour de l'introduction : 410F18-12

1 . . .

wer.

TES .	MARCHES	FINANCIERS	BOU	RSE	DE PA	ARIS	Co	mpt	ant	5	DECE	MBR
•	PARIS	NEW-YORK	VALEURS	% % du de nom, excepts	VALDING	Costs	Demis VALEU	╼┯╼┯	Demier VALEUR:	T	Detrier VALEU	
0):	5 décembre	Encore une belle allure	3 % 5 % 3 % amort. 45-\$4		Forges Speedourg Forgerole	1040 10	940 Uliner S.M.D. 140 Ugimo 90 Unibai	340 80	428 Hoopoven 342 L.C. Industries 918 LH.C. Caland N.N.	75	Cap Gemini S 297 C.O.M.E 73 C. Equip. Bloo	750 750
.,	L'envolée La Bourse de Paris avait jeudi une	Wall Street avait encore jeudi une allure superbe. Pour la première fois de l'initoire. l'indice Dow Jones a franchi la barre pay- abelladigue de 1 500 mes attendu indice	Emp. 7 % 1873 Emp. 8,80 % 77 9,80 % 76/93	7556 121 86 4 750 98 35 3 947	France (La)	329 30 2831 30 891 6	315 15 Unidel		Int. Min. Chats 200 Johannsburg 410 40 Kabeta 875 Latenia	580 12.20	73 C. Squig. Bled 307 C. Occid. Fors Dufes	230 226 1525 1530
žą iņ	forme éblouissante. Déjà dans la mai- née, les professionnels avaient eu beau- coup de mal à se procurer le « papier »	chologique des I 500, pour atteindre même I 504,01. Mais l'événement so produisit en séance. Par la suite, des ventes bénéficaires firent baisser la température, et, à la clè-	8,80 % 78/86 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90 13,80 % 80/87	100 70 2 752	GREATONE	. 620 (1900 1	100 Usinor 130 Usinor 1U.T.A. 111 Viest	7 95 1175	8 15 Menmentans Midjand Sank Pic 400 Mineral Restour	536 53 58 95	53 Devile	785 783 ad 142 136
**	nécessaire pour satisfaire les ordres d'achat passés par leur clientèle. Ce fut bien pis durant la séance. Devant	ture. l'indice des industrielles avait reperdu tout le terrain gagné innislement, pour s'inscrire lésèrement en dessous de son	13,80 % 81/89 10,75 % 81/87 18,20 % 82/90	. [108 55 12 288	Gér, Arm. Hold Gérvalot Gr. Fin. Comitr	132 337 40 335	137 30 Waterprins S.J. 134 Brass. de Mer 195	384 90	390 Olivetti 144 Pakhoed Holding Pfayr Inc) 415	25 80 Expend 215 Gay Degreene	720 725
· •	cette situation, les cours se mirent à grimper allègrement, à s'envaler même, parfois comme dans le cas de	niveau précédent, soit à 1 482,91 (-1,49 point). Quel beau parcours quand même. Le bisin général de la journée en conservait de beaux restes. Sur 2 063	18 % per 82	119 10 7 890 146 40 13 877 2 107 80 8 829	Groupe Victorie Groupe Victorie G. Transp. Ind.	2101 2 195	185 d 194 50 AFR	650	Proces Gemble - Rech Cy Ltd	39 180 212 30	502 Media Immob 41 Micellary, Mic 191 30 M.M.B 214 Kavolo-Delma	329 335 447 445
	Radiotechnique (+7,1%). Presque tous les « poids lourds » de la cote furent de la fête : Peugeot, CSF.	veleurs traitées, 857 ont encore monté, sur- passant encore le nombre de celles en basse (784), tandis que 422 ne variaient pas.	Cit, France 3 % CNB Repost june, 82 . CNS Perites	. 101 66 4793 103 65 4793	Hydrod, St-Denis	258	16900 Alza 124 70 0 Alcan Alam 105 Algenaire Ba 258 Alled Corp. 147 Apprices Stat	×kI1450 I1	195 Rodemto		365 15 Orn. Gest. Fin Path Beases: 250 Petrologis: 388 Razel	298 304 719 771
3	BSN, Crèdit foncier de France, Miche- lin et les autres également, Carrefour, Nord-Est, UCB, Leroy-Somer, Midy,	Suriout, l'activité fut frénétique, avec, 181,01 utillieus de titres échangés (courre 153,77 le veille), ce qui constitue un record pour l'amée. Par ordre d'importance, ce	CM jaoy. 82	i 101 58 i 4793	immobunque immobu Mansaila Immoles	718 5580 55 455 4	20 Am. Petrofice 80 Arbed 151 Asturierne Mir	390 389	392 Stan Cy of Can. 420 Sallornem 112 Seedish Masch	120 56 215	52 60 St-Gobelo Em S.C.G.P.M.	betsege 750 760 180 183 543 544
	Legrand, Moët, Crédit foncier (déjà cité), s'inscrivirent à leurs plus hauts niveaux de l'année, ainst que Biben-	tous les temps. Autour du « Big Board », un solide onti-	VALEURS	Cours Derries		220 2 438 4	144 Bet Pop Espir 128 BD Benque Octor 130 B. Rigi. Intern 58 Bt. Lembert	et 29210 402	Thorn EMI	48 50 512 18 90	SEP. SEPR. 18 Selbus 810 Sourc	1050 1060 240 235
	dum. Se sont, d'autre part, signalées par leur vitalité des valeurs comme Roussel-Uclaf, Schneider, Pernod,	misme continuait de régner. Pour les ana- lystes, le franchissement définitif de la barre des 1 500 ne devrait être qu'une sin- ple formalité. Autrement plus difficile a été	Actions a	160 156 14250 4210	Le Srouse-Depost Life-Bonnières Locatail lennob	404 409 728	Camedian Pasi Commercian Commercian Durt, and Kraf De Beers (por	295	Wagang-Lits West Rand	23 101	600 Yaleus de Fri	
	Compagnie buncaire, Lafarge, Presses de la Cité, Redoute, Moulinex, Bic. Bref, à la clôture, l'indicateur ins-	ie passage de la cote 700 par l'indice des i	Ameri André Routière Applic, Hydraul	. 16 10 16 50 258 268 30 404 404	Locationside	309 80 3	120 Dow Chemical Droudear Bank 18 50 Gén. Balgique	290 1030	302 SECO! 050 342 50 Peternelle-R.D Alain Managista	iD MARC	Cochary Cochary Copenex 428 Hydro-Shargin	54 50 50 500 488
	tantané enregistrait une très forte avance de 1,72 %. Il se retrouve ainsi que le CAC à son plus haut niveau. Les	L'amonce après la séance d'un gonfle- ment de la masse monétaire (+ 4,4 mil- liards de dollars) fromera-t-elle les initia- tives 7 « Il n'existe aucune raison de croire que le mouvement de hausse est achevé »;	Artes Artes Antes Avent Publicité	. 1550 1550 . 244 40 238 15	Machines Bull	48 55 189 50 78	48 GM00	220 10 315	172 BAPP 222 BLP. 233 Bolloté Technolo 110 Calberson	760	776 Rorento N.V. 620 S.P.R	126 90 129 149 168 1000 328 330
	raisons de cette flambée de hausse? Les achats de l'étranger toujours. Mais l'encouragement est aussi venu de Wali	disnit dans les travées un professionnel. VALEURS Cous de Cours de 4 déc 5 déc	Bein C. Monaco Banque Hypoth. Sur. B.G.I. Blanzy-Quest	275 275 469	Maritimes Part M. H	240 2 89 60 385	230 Hourywell Inc 90 95 192 58	520 }	532 Cardif	367 1015	1020 Ulinex Union Brasser	150 50
	Street. Sur le marché obligataire, les affaires ont été asses calmes. Les opé-	Air. 37 1/8 36 8/4 23 3/4 8 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	B.N.P. Issurcontin. Bénédictine Bon-Marché Calif	. 165 160 10 2975 3816 491 10 511 591 580	Mars Nava Worms d Navig. (Nec. de)	143 80 1 102 1	102 VALEU	RS Emiteion Frais incl.	Rectet VALEURS	Emission Frame and	Racher VALEU	RS Emission Rec Frais incl. n
	rateurs se sont des liquidités pour souscrire à l'emprunt d'Etat. Des ventes ont été enregistrées sur les fisca-	Cleans Machattan Stank 65 7/8 67 3/8 Du Poortin Membasse 64 1/4 54 54 54 54 54 54 54	CAME Campaion Bern. Cathone-Longing	160 155	Optog Origny-Departure Palais Mossense	262.70 2 156 1 190 1	99 60	354 591	SICA] \$8914 &
	lités. En revanche, les TMO sont restés bien orientés. La devisa-titre s'est redressée dans le	General Piecnic 66 7/8 65 General Funder 66 7/8 65 General Funder 72 3/4 72 3/8 George 74 72 3/8 25 3/8 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Cryes Requefect C.E.G.Frig CE.M. Curren, Blacoy	. 1606 1483 . 465 456	Peris France Peris-Orlines Part. Fig. Gest, Im. Paths-Cinéma	334 20 3 190 1	195 Actions Force 190 Actions Investor 137 d Actions allucin Audicondi	327 45 281 99 457 38	312 60 Fructions	227 05 568 17 72146 06	223 99 Purites Epurgo 542 60 Paulos Gestion	13953 1385 523 56 1050 106
	sillage du dollar pour s'échanger entre 7,70 F et 7,72 F (contre 7,68 F- 7,71 F). L'or a baissé à Londres avec	34 1/2 35 34 1/8 30 3/4	Centract (Ny) Cerabusi C.F.C.	127 132 47 50 49 40 295 276 586 590	Pachinay (cert. iov.) Piles Wonder Piper Hekleisck P.L.M.	923 8 515 6	AGF. 600	373 66 1045 39 511 38	355 72 Gestion	58433 98 5 120 87 587 30	58288 26 Phonic Placeman 117 92 Pieces Investigas 580 57 Placeman con-1	251 at 25 557 to 53 558 to 62815 to 6281
	l'once de métal précieux à 322,50 doi: lars l'once (- 2 dollars), à Paris avec le lingot à 80 300 P (- 300 F). Le napoléon a reproduit son précédent	Schleinburger 35 1/8 34 5/8 Testes 31 3/4 31 3/4 10.4L lat. 50 3/8 50 3/8 50 3/8 51 1/4 10.5 Steel 26 5/8 26 1/4 10.5 Steel 26 5/8 26 1/8 27 1/8	C.G.V. Chembon (M.) Chemboursy (M.)	. 296 295 . 420 420 . 1030	Providence S.A	189 80 1 786 1705 17	195 Alasi	212 58 193 12	364 41 Gest, Rendement 202 94 Gest, S&, France 184 36 Heautmann Associ 377 89 Haustmann court 1		451 01 P.M.E. Se-Hono 508 42 Priv' Association 59877 17 Province Invest 58297 59 Paritoria	21204 2 2120
	cours de 515 F.	Nerticulture 43 5/8 42 7/8 Xeros Cosp. 59 1/6 58	C.j. Maritine Citrion (B)	. 136 138 505 505 175 178 710 708	Reft, Sogf. R. Réviller Rhône-Poul. Ic., Inc. Ricolin-Zun	390 3	Argonass	290 16 13229 77 24239 73	277 Hausemen Epery 13163 95 Heasemen Oblica 4238 73 Heasemen Oblica	ies. 56849 23 1 ion. 1371 57	1168 90 Revenus Trican 58849 23 Revenu Vert 1309 37 St-Hound Rice	1072.78 107 1072.78 107 1073.78 107
		LA CORBEILLE	Cofratel (Ly) Cogli Comphos Cie Industrielle	. 364 364 . 250 260 . 1805 1800	Rochette-Conps Rochette-Conps Rossio (Fis.)	237 10 2 44 20 217 2	Bounts-Investigation 40 Bred Association 23 50 d Capital Plas	2482.56	352 87 Housen 2475 13 156.S.L 1495 82 Indo-Sanz Valeurs 685 99 Ind. trançaise	486 49 528 19	944 61 St-Honoré Paci 954 43 St-Honoré Real 598 70 St-Honoré Real 13007 81 el St-Honoré Tect	10738 82 1086 Senset 11970 25 119
	CDF-CHIMIE LANCE SON PRE- MIER EMPRUNT. — Ce groupe, désor- nais fikals à part-emière des Charbonnages, de France (CdF), va lancer un emprunt de	accléré en minos de l'augmentation du capital. M. Alexandre Colin, directeur de la divi- con attrochimine et DDG de LaG-Chimie	Corre, Lyon-Alsen. Concorde (Ls) C.M.P. Crédit (C.F.R.)	340 349 834 635 8 55 9 35	Sector	64 50 27 45 260 2	Convertinates	306 28 11 156 71 916 87	293 54 Intercising 1156 71 Intercellent France 874 34 Intervalues Indust	10284 32 348 93 476 30	9888 77 Sécuricio 333 11 Sécur. Mobilile 454 70 Sécurit types	10483 93 1647 417 38 33 2060 98 1197
	900 millions de frances garanti par l'Etat, au- taux de 10,5 %, remboursable en dix au- L'6mission se fera à 95,68 %. Cet conprunt	sion pétrochimique et PDG de CdF-Chimie EP, sera remplacé dans ses fonctions par M. François, Tailly, pour être nommé, chargé de musion auprès du président Hug-	Créd. Gén. Ind. Cr. Universal (Cie) Créditel		Safic-Alcan SAFT Safins du Midi Sanca-Fé	1120 11 380 3	138 Credinter 138 Crease Inventibil 180 Démésur 153 Décusi-France	12779 43	365 19 irrest. ret	15366 57	12335 68 Sicroden (Cest 15335 40 Sicro-Amocini 1850 99 S.F.I. tr. et fer, 111 47 Sicrojamo	483 68 44
` .	sera le premier émis directement par CdF- Chimie, qui, jusqu'à présent, recourait au marché par l'intermédiaire de CdF, son	COTATION DES ACTIONS DU GROUPE WILLOT. — Suspendues le 17 décembre 1984, les cotations des actions Société foncière et financière Agache Wil-	Derblay S.A. Darty Act, d. p. De Dietrich Degramone	. 448 445 1570 1570 874 860	Seam Seumes et Corcy	165 1 63 50 27 15	55 Drouge Investor 66 Drouge Sécurité 28 15 Drouge Sélection	790 76	754 90 4 Laffine-cri-turne 199 82 Laffine-Expansion 115 12 e Laffine-France	120279 9711 864 13	853 11 Sintianos	343 10 33
:	principal actionnaire. Son produir amélio- rera la structure du bilan de l'entrejone, en remplaçant des dettes à court terme col- tenses par un endettement à long terme.	lot (SFFAW), La Belle Jardinière et Boussac-Saint Frères devaient reprendre le . 4 décembre Devant l'aboudance de la .	Delatende S.A. Delaten-Vieli, (Fig.) Didas-Bottin Drag, Jraw, Pab.	911 847 810 842 470 460 83 90 85	Scac Sensile Marbace . SEP. (M)	323 10 3 500 5 175 1	Ecotic	10422.92 1 225.38	0396 93 Laffitte-Oblig 215 16 Laffitte-Pitcoment 11121 99 Laffitte-Read	145 80 117246 881 197 28	139 19 Shinter 17248 88 S.1.—Est 168 33 S.1.5	347 82 33 1115 18 100 772 30 74
	Son lancament, décidé avant la reconstitu- tion des fonds propres de CdF-Clamie (abandon de créances de plus de 5 milliards	demande, anoma cours n'a pa encore être inserit. Aussi, pour la SFFAW, 400 000 titres ent été recherchés, alors que 200 étaient disponibles. Un prix indicatif de	Duc-Lamotha Eaux Basa, Viciny Eaux Vittel	140 137 1431 1461 1000 995	Serv. Equip. Veh. Sicil Sicotel Share-Alched	46 385 3	42 Episcourt Score 46 Episgon Associa Episgon Capital 10 Episgon Capital	6877 38	7273 70 Laffatte-Tokyo 24140 42 Liou-Associatione 6809 29 Liou-Institutionnals 1226 78 Lionplus	11911 38 23856 67	994 41 SJAL 11911 38 Sobirment 23797 18 Sogenment 83129 31 Sogenment	451 45 43 340 54 33
	de francs consenti per CdF et l'Etni), a 66	400 F a cus affiche (271 F le 16 décembre 1984). Même chose pour La Belle Jardi- nière (900 d.c., 732 F) et Bousse-Saint Frères (50 d.c., 16 F).	Economets Centre Sectro-Sangar Gettro-Financ Elf-Antargaz	385 384 669 696 280 283	Simin Siph (Plent, Hovies) SNAC Asidniki Sub Générale (c. inv.	209 2 265 2	Eptryne-indent	532 23 562 58 1334 43	1226 78 Lionplus	501 36 110 68 m. 377 60	105 66 e Solel Irretist. 360 48 Technolic	1093 93 104 424 98 40 1086 63 101
	(INSEE, tame 100 : 28 36c. 1904) 4 side. 5 dic. Valeurs françaises 130,3 132,8	WARBURG ENTRE A LA BOURSE DE TORYO, — Profitant de l'ouverture à des firmes étrangères nanoncée le	E.L.M. Leblanc Emili-Bretague Entrepôte Paris Epergne (E)	385 387 211 20 215 475 475 1130 1150	Solid financiam Solid Solidonia	947 9 248 2 680 6	Epurgne-Union . Epurgne-Union . Epurgne-Valeur	365 25	182 55 Monacie 904 48 Multi-Chliqutions. 339 14 Mutaglia Unia Sti. 1239 B2 Mario, Assoc.	439 D6	418 15 Uni Associatios 115 72 e Uni Associatios 5027 15 Unifrance B027 15 Unifrance	331 88 31
	Valence Strangeres 95,4 96,7 C* DES AGENTS DE CHANGE (Bine 100 : 31 No. 1981)	29 novembre par les autorités de la Bouxe de Tokyo, la banque d'affaires britamique Warburg indique que les autorités nippones ont admis l'entrée de sa filiale mippone,	Estant-Mouse Futup, Accorned Essant Essant		Sofragi Souture Antog	. 840 8 270 2 746 7	(70) Euro-Conissance Euro-Conissance Europe Investiss	9601 21 442 34 1409 35	8211 18 Nerio, Epergra	13367 39 932 88 475 48	13235 04 Uni-Garantie 890.39 Unigestion 453 92 Usi-Japon	701 65 66 1035 98 96
:	TAUX DU MARCHÉ MONETAIRE Effets privés du 6 décembre	Warburg, Rowe and Pitman Akroyd (Japan) Inc. Warburg est ainsi l'une des premières firmes non japonaises à sièger au	Finalests FIPP Finale	180 180 10 219 188 60 550 572	Speiching	124 1 524 5	21 20 Francière Plus Francière Investiga 106 50 Francière	216 71	2624 74 Mater, Patrisseine 839 13 Matie, Placaments 206 68 Matie, Valeus 291 30 Mord-Sad Dévelop	64859 96 575 98	1062 36 Uni-Régions 54669 96 Universe 549 87 Univers - Obliga	1971 09 190
·· -	COURS DU DOLLAR A TOKYO 5 déc. 6 déc. 6 déc. 1 deliter (en yene) 202,93 202,97	Tokyo Stock Exchange, devenant, du même coup, le premier établissement international à couvri les places de Londres, New-York et Tokyo.	Fonciste (Cie) Fonc, Agache-W. Fonc, Lyoungist Foncise	271 400 2790 2800	Stern Taltunger Teistue Aequites	472 50 4 1751 17	74.20 France levelsing France Het 15 France Obligation	457 14	436 41 Oblicon Scient 115 82 Oblicot 406 26 Ocient Session	1248	1223 58 Valoren, 1704 71 Valore 108 70 Valore	403 79 39
	Dens le quatrième colonne, figurent l tions su pourcentages, des cours de l		ègle	men	t m	ens	uel				upon déteché; * : d fert; d : demandé; «	
	Compension VALIEURS Cours Pression Denser tooms	% Coupon VALEURS Cous Premier Dunler	% Compact	TVALEDE C		mier %	Compen- Section VALEU	RS Cours Pres	mier Dennier 1%	Companion VA	1 1	ernior Deceier 5
		5.08 230 FS.Amiraha 224.50 225 225	+.522 810 + 050 2620	Opti-Preiban	18 372 324 86 2850 2850	+ 188	330 Valéo	332 36	5 385 + 893	60 kmp.	Chemical . 78 75	79 55 78 55 - 99 20 + 3
	1004 C.C.F 1030 1045 1042 1525 Decarious T.P. 1555 1570 1570 1067 Remount T.P	1 16 2100 Englar 2090 2140 2140 + 0 96 485 Eng S.A.F 570 560 558 1840 Englance 1834 1818 1918	+ 857 158 + 2.39 1130 - 245 500 + 458 350	Papet Gascome 11 Perio-Résscorre 11 Pechebrom 5 Penhost 9	62 981 981	; } ; ; ; ; 94	3050 V. Cisquet 400 Via Bahqua 960 Eli-Gabon 89 Amax Inc. 380 Amar. Espi 184 Amer. Tele	410 41 1000 101 98 10	193 90	46 Mats	okado 115 50 1	98 1100 + 96 50 267 + 13 113 - 46 20 46 20 +
	1142 St-Goban T.P. 1192 1194 1192 - 1158 Thomson T.P. 1195 1188 1189	130 785 200000 140 140 140	720 100 + 5.05 + 2.79 73	Pétroles B.P	06 80 103 103 63 50 470 472 78 90 78 90 78	80 - 309 2 + 183 80 + 247	380 Amer. Expr 184 Amer. Tele 89 Anglo Ame 496 Angold .	ph. 184 60 18 r.C. 90 50 8 455 46 808 80 770 78	8 25 27 1 - 5 28	835 Mirro 246 Mobil 29730 Nest	etote M 654 6 1 Corp 243 2 6 29300	20 1000 67 666 + 42 50 242 50 - (29450 29450 +
	295 Accor 280 288 288 840 Agence haves 650 895 895 895 895 895 895 895 895 895 895	750 Sandarder 1 856 900 910 - 295 1420 Facor 1380 1398 1398 - 529 955 Ficher-bauche 658 856 866 866 - 599 215 Facor 217 217 216 - 380 Facor 370 372 370 372 - 255 95 Facor 6661 111 30 11 111 - 179 81 Facor 380 80 50 80 80	+ 121 750 - 5 46 215 + 5 54 580 - 0 26 1750 + 5 49 1280	Pampey	90 835 825 31 232 232 17 015 516 80 1805 1805	+ 4 43 + 5 43 + 5 32 + 1 40	905 BASF (Akti 796 Bayer 200 Buffelsfort 24 Charter	770 78 190 19 23 10 2	780 + 129 250 19250 + 131 330 2350 + 173 2 512 + 264	1040 Petro	first 1043 10	51 50 152 + 1 49 1045 + 1 22 621 + 1 55 155 + 1
	925 Arjom. Prious . 1030 1035 1046	256 96 Fooderie (Gin.) 111 30 111 111 179 81 Francere 90 10 80 50 80 80 146 370 Francere 401 405 405 235 860 Francere 401 405 406 235 860 Francere 790 792 760 408 470 566 660 phys. 560 563 563	+ 5 49 1280 + 0 99 370 + 5 15 340 - 1 25 1100	Primagez 3	89 1285 1295 64 365 365	+ 0 48 + 5 27 + 5 34 + 2 26	305 Cis Pétr. In 305 Cis Pétr. In 30 De Beers 2150 Deutsche 8	410 41 1000 101 98 100	3 10 801 - 0 18 5 40 35 70 - 1 10 0 2180 + 0 69	460 Quilt	dent Steyo 157 1 des 490 4 fontsin 577 5	41 140 50 - : 55 155 - : 76 484 - : 79 579 + :
	1150 Au. DansBr 1150 1190 1197	1 145 370 Francisco 401 405 405 405 2 35 860 Frontageria 801 948 849 949 149 2 201 725 Gal. Lefevator 790 792 760 656. Giocheya 560 563 563 663 663 663 663 663 663 663 663	+ 053 210 - 2 415 + 359 61	Promost S.A	12 215 215 78 406 405 69 90 71 65	70 - 026	131 Orieforacio 500 De Port-Ne 370 Eastrean R	Ctd 180 11 ca. 481 50 dak 382 39 42 90 4	6 489 + 374 3 393 + 287	600 Royal	Dutch 479 4	78 478 - 0 57 85 58 30 + 0 05 105 - 0 70 50 274 80 + 4
	800 Cin Bancaira 808 820 812 300 Baser HV. 310 330 336 200 Bigsan Sey 274 272 274 270 8 arger 272 10 272 10 272 10 500 8 6 481 505 506	8 38 1410 Hechetto 1398 1409 1409 520 Hechetto 23 546 546 546 57 80 77 8	+ 571 1650 + 111 1250 - 525 2840	Revised C.N. 15 Roused C.N. 12 Roused C.N. 12 Roused C.N. 25	70 12990 12990	+ 487 + 093 + 087	178 Electrolux 195 Electrolux 425 Electrolux	180 17 215 80 20 408 42	2 41 20 - 3 95 7 90 177 50 - 1 38 8 20 206 20 - 3 52 4 50 424 50 + 4 04 4 424 + 2 66	77 Shell 2050 Sieme 151 Sorry	transp 73 30	71 50
	500 Bic	3 45 555 kmm. Plaine-M. 694 584 595. 2 57 1870 het. Microux 1870 1910 1815 1 95 530 tetarbell 575 570 570 0 18 2180 kmercetnique 2067 2085 2086 5 35 315 Lufebra 331 320 325 5 44 1880 tut. Bellom 1220 1274 1274 1 98 655 Lufebra 652 673 675	+ 0 25 1960 - 10 86 235 - 5 04 2160	Sagern 20	48 249 248 00 2065 2085 20 327 327 50 2325 2328	+ 040 + 425 + 218 + 333	510 Gén. Blecer	5 . 413 42 . 182 50 17 . 75 7 . 502 51 . 345 50 34 0 551 56	8 178 ~ 151 5 30 75 30 + 0 40 2 512 + 1 89 4 342 80 ~ 1 15	380 INST	VO	14 10 14 10 + 1 47 1047 + 1 28 328 + 1
	2400 B.S.L	3 46 555 kmn. Pieins-Mt. 594 584 595. 2 57 1870 host. Microux 1810 1810 1815 1 95 530 knt. Microux 1810 1810 1815 0 18 2180 kntertechnique 2087 2085 2086 5 35 315 L. Lefebra 331 320 326 5 44 180 Luis Bellon 1220 1274 1274 1 58 555 Listerge-Coppris 652 673 675 2 32 1140 Labon 1130 1188 1188 1 60 2320 Lagrand 2390 2480 2480 1 83 750 Lagrand 720 720 730	+ 442 635 + 352 396 + 513 390	Si-Louis 6. 3 Salomon 22 Salvepar 7 Sasol 5. 5 Sacriquet Cia 4 Schneider 2 S.C.O.A. 1 S.C.R.E.G. 1	95 400 400	1 + 126	44 Goldstrope	551 56 54 5 800 41 70 4	4 342 80 - 1 15 6 566 + 2 72 3 82 55 - 5 83 9 40 50 - 1 91 9 50 77 58 - 4 90 77 90 27 50 + 5 50	255 Volve 255 West	Deep 297 10 3	01 50 301 + 1 40 240 - 1
	1150 Cismo	- 183 750 Losinor	+ 138 295 + 113 115 + 113 107	Schneider	84 484 486 86 259 251 22 122 122 04 104 104 57 350 350 79 378 378	1 ::::	770 Hoschet Al	81 50 7 26 35 2 2 770 77	790 2750 + 550 4 780 + 129	440 Xeros	Corp 465 60 4	80 20 460 20 + 1 42 1 42
	2800 Carrecor 2201 2800 2800 1160 Carrecor 11160 1068 1030	3 46 555 tmn. Pieins-Hé. 594 584 595. 2 57 1870 blatchell 575 570 570 0 18 2180 featurechnique 2067 2085 2086 5 35 315 Lutiovan 331 320 325 5 44 1180 tube 1220 1274 1274 1 28 555 tubercchnique 2067 675 1 280 655 tubercchnique 2300 2480 2480 1 2 82 1140 tube 130 1188 1188 7 80 2320 tuber 2300 2480 2480 1 83 750 tuber 2300 2480 2480 1 83 750 tuber 370 455 80 654 454 1 0 85 850 tuber 370 860 850 1 2 28 940 tuber 587 565 563 563 2 28 940 tyton. Eust 958 959 939 939 939 0 58 205 Misc. Phinix 201 200 50 585 0 7 2 28 7 28 Misc. Phinix 201 200 50 585 0 7 367 785 0 785 785 785 0 787 110 Misc. 1177 1177 1177	+ 5 46 356 + 0 35 350 + 3 20 1360 - 1 49 470 + 1 37 620 + 2 42 455 + 5 64 1420	ICCE-CR 1	00 1641 1640	50 + 512	COIE D	ES CHAN	COURS Aches	HETS	MARCHÉ LIL	COURS COU
	1440 C.LT. Alexand 1400 1435 1440 485 Cath Middings 462 50 488 486	Section Sect	+ 2 42 455 + 5 64 270 - 5 52 1420	Singer 3 Skis Reneigned 14	69 458 458 30 831 831 60 468 468 00 279 278 20 1420 1425) l	Energy Lifeis (\$ 11 ECU	ρτέα. 7 682 5 727	7 703 7 400 6 726	8 0:6	n (kilo en barre)	préc. 5/1 . 50500 5025 80500 8030
	295 Column 307 315 310 307 315 310 307 315 310 307 315 310 315 310 315 315 315 315 315 315 315 315 315 315	10 / 10 10 10 11 11 11 11	+ 2.25 705 + 1.88 775 + 2.71 2080 + 5.63 480	Soderino 19	80 1500 1980 17 525 528	+ 125	Alternagna (100 DM) Balgique (100 F) Pays Bas (100 IL) Decembri (100 km)	304 950 15 011 270 980	304 860 295 15 014 14 450 271 060 262 84 245 79	15 300 Pikor 277 Pikor	s française (20 fr)	516 51 490 47
	915 Crid, Foncier . 920 940 940 345 345 345 750 Cridit F. Isron . 342 346 345 750 770 770	L 17 47 1 1 17 - IMIN PERSONNEL I 182 1 182 1 181 NI	+ 5 63 480 + 5 18 820 - 1 45 435 + 4 06 265 + 1 38 520	Sommer-Alifo 6 Source Perrier 4 Source Perrier	17 525 528 43 666 656 31 434 90 436 73 275 276 43 561 552	+ 195 + 18 + 073 + 166	Nervige (100 k) Grande Bretagne (£ Griece (100 directure	101 170 1) 11 417 15 5 137	101 220 96 500 11 386 11 5 137 3 800	11 700 Source 5 100 Piece	n facion (20 fr)	598 55 3520 355 1850 181
	220 Crouset 240 243 243 2100 Damars Service 1890 1895 2010 1810 Damars Service 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890	125 665 Heat Lasty S. 740 780 750 334 58 Moding 71 73 60 71 20 500 Nevig Micros 517 529 523	+ 0 28 2780 + 1 16 835 + 1 95 290	The Best 26 Thomson C.S.F. 6 Total (CFP) 3	14 310 315	+ 100 + 296 + 222 - 127	Suiese (100 fr.) Spède (100 fr.) Aucriche (100 pr.)	4473 356 100 420	4 457 4 200 366 440 3 556 100 550 95 500 43 415 42 450	3 725 Pilos 101 500 Pilos	r de 50 peros	1305 130 3130 312 506 50
	200 IN C	2.43 400 Nordon Byri 534 560 550 2.59 190 Normales Gal 233 243 245 700 Occiden. (Gain.) 715 720 715 7 16 1170 Oras F. Faris 12.10 1205 1205 103 189 Olida-Caby 179 80 184 183 50	+ 2 99 68 + 5 57 2340	- (certific.)	74 80 73 73 97 2300 2300	- 240 + 513	5 P 1488	4944	4 947 4 650 4 010 4 300	P AGO (Urla	ondres	324 50 32 324 50 32

Le Monde

EN VISITE AUX ANTILLES

M. Mitterrand appelle les indépendantistes à renoncer à l'activisme

cela ! »

De notre envoyé spécial

Pointe-à-Pitre. - La Guadeloupe, en ce moment, n peur d'elle-même. Peur de ses indépendantistes, minoritaires mais poseurs de bombes, qui maintiennent depuis six ans la popu-lation sous tension. Hier c'était le Groupe de libération armée (GLA), anjourd'hui e'est l'Alliance révolu-tionnaire caralbe (ARC).

Peur des révoltes imprévisibles de sa jeunesse si prompte à s'embraser contre toute injustice. Les barricades de juillet à Pointe-à-Pitre, dressées pour soutenir la cause du patriote. Georges Faisans, gré-viste de la faim à la Santé, avaient un air de mai 68. La manifestation monstre du 21 novembre organisée pour rendre un dernier hommage au jeune lycéen, Charles-Henri Salin, victime d'une «bavure» policière, rassemblait tout un peuple.

Peur de la grande criminalité, que l'archipel découvre. Peur enfin de la petite délinquance, que les Guade-loupéens attribuent à leurs immigrés, venus nombreux de la miséra-ble Dominique, l'île voisine...

Sept semaines de travail puis

deux semaines de vacances en alter-

nance. Tel pourrait être le nouveau

rythme de l'année scolaire 1986-

1987 si l'un des projets de calendrier proposé jeudi 5 décembre par le

Etait adopté.

nistère de l'éducation nationale

Les représentants des parents

d'élèves, des enseignants et les pro-fessionnels du tourisme et des trans-

ports out été en effet consultés sur

deux projets d'aménagement. Ni

l'un ni l'autre ne modifie la durée de

l'année scolaire, qui compte toujours 316 demi-journées de travail, tandis

que les vacances restent fixées en

juillet et août. Mais, tandis que le

premier projet se contente d'aména-

cer l'organisation actuelle, le second

propose d'instaurer une alternance

égulière entre cinq périodes de tra-

vail de sept semaines et quatre périndes de vacances de denx

emaines; il vise à mieux respecter

le rythme biologique des élèves en rééquilibrant les trimestres.

ment de faire débuter systématique-

ment les périodes de travail le lundi

et celles de congé le samedi. Fini

done les départs et retours de

vacances en milieu de semaine.

Enfin, ce projet envisage la création

Sur

Ce second canevas propose égale-

Ces peurs, M. Mitterrand a tenu à les affronter des son arrivée dans le

comme s'il espérait les exorciser. Le lieu qu'il a choisi pour se livrer à cette épreuve n'était guère propice. La population de Petit-Bourg s'était rassemblée, joyeuse et chaleureuse, pour lui souhaiter lu bienvenue. · Vive la France qui gagne! » pro-clamait la banderole tendue devant. la mairie. Les majorettes disposées. en haies d'honneur respiraient la nieté. Le maire de la commune, qui n'est nutre que le président du . conseil général et le premier secrétaire de la fédération socialiste, M. Dominique Larifla, lui a tendu la perche: « Il faut que nous, Guode-loupéens, a t-il du, nous prenions conscience de l'impact, négatif à l'extérieur, de certains de nos élar-gissements. La conscience civique de

Alors, le président de la République, dans une envolée improvisée, n. lancé une adresse aux jeunes soumis à la tentation d'un activisme indépendantiste. S'exprimant comme s'il-s'identifiait à l'un de ces jeunes Antillais, il a proclamé : - Toi, monfrère guadelaupéen, donne-nous donc un coup de main pour que

de deux zones - la région parisienne

et le reste de la France, - an lieu de

trois actuellement, avec un décalage

de huit jours entre elles pour les vacances de février et de printemps.

Les réactions sont plutôt favora-

La Fédération des conseils de

parents d'élèves des écoles publiques

(FCPE) de M. Andrieu - approuve

sans réserves » tandis que la fédéra-

petite avancée si ce calendrier était

Les syndicats d'enseignants sont

globalement favorables, mais

s'inquiètent d'une importante dispo-

sition du projet qui fait commencer l'année scolaire dès le 1= septembre.

C'est finalement du côté des trans-ports que le bât blesse nettement. La

perspective de faire coïncider

départs et retours de vacances avec

les week-ends n'enthousiasme pas la

La décision sera prise an début de

bles du côté des usagers de l'école mais plus réservées chez les profes-

sionnels du tourisme.

UN PROJET DE CALENDRIER SCOLAIRE POUR 1986-1987

Sept semaines d'école et deux de vacances

chacun doit être mise à contribution

au profit de l'intérêt général. -

mêmes, pour que nous affirmions ce qu'est in Guadeloupe, ce que sont les Guadeloupéens! Portons haut. les Guadeloupéens! Portons haut l'amour de notre terre, défendons la l'expondons partout à ce que nous pouvons être dans la région des Caraïbes, mais aussi par rapport à l'ensemble français, par rapport à la République! Affirmonsnous! Quot, tu ne viens pas ? Tu ne viens ? Tu ne viens pas ? Tu ne vie m'aides pas? Mais tu nous abandonnes... Tu te réfugles dans le refus pur et simple... Tu crois pouvoir répondre à ces questions graves qui le sont posées parce que, petite minorité activiste, tu imprimeras une sorte de frayeur autour de toi... Mais c'est bien mépriser le peuple de Guadeloupe! Il vaut mieux que

Le ton autant que le fond a aussitôt provoqué les acclamations de l'auditoire. Plus tard, à la préfecture . de Basse-Terre, M. Mitterrand a repris le même thème, sur un regis-tre plus académique. La violence? Le président de la République l'accepte à la rigueur quand elle apparaît légitime : « Comment s'étonner des mouvements d'opinion qui se produisent, quand la collectivité nationale n'est pas capable de

département, le jeudi 5 décembre, nous sayans plus encare nous-réaliser les conditions d'une vie normale où l'on puisse vivre décemment, où la jeunesse ne se sente pas abandonnée? - S'il s'agri, en revanche, de « la violence pour la violence », alors « c'est dans la force de la loi républicaine que se trouve la réponse à ceux qui muisent à leur peuple en s'engageant dans des actions irresponsables ». Conclusion de M. Mitterrand : « Il n'y a de réponse à la vialence que dans l'organisation de la société et dans la réponse aux aspirations profondes de l'être, en commençant par la justice.

Pendant que le président de la République se livrait à cette exhortation, à l'extérieur, sur les trottoirs, le préfet Broussard et ses nouveaux « super-flics » montaient une garde vigilante. Dans la mit, aux alentours, les gendarmes, quant à eux, ont suivi à la trace des groupes de jeunes indépendantistes qui inscrivaient sur la chaussée des slogans analogues à celui tracé la veille sur na monument aux morts : . Mitterrand, qui a tué Salin? .. La peur guadeloupéenne semblait devenue

A.R.

EN BELGIQUE ET EN FRANCE

Deux attentats contre le réseau de pipe-lines de l'OTAN

Deux attentats à l'explosif ont réseau centre-Europe de pipe-lines de l'OTAN, long de 5 900 kilomè-

Le premier attentat, vers 4 h 20, était dirigé contre l'oléoduc militaire d'Audenarde, près de Gand (Belgi-que). Une explosion – annoncée quelques minutes auparavant à la police par un appel anonyme d'un tion des Parents d'élèves de l'enseignement publie (PEEP) de M. Schléret, partisan d'une réforme plus ambitieuse de la journée scolaire, • jugerait positivement cette homme se réclamant des Cellules communistes combattantes (CCC) - a détruit une des chambres de contrôle de l'oléodue sans provoquer d'incendie. Le trafic ferroviaire a . été interrompu sur in ligne Audenarde-Courtrai.

> Le munéro du « Monde » daté 6 décembre 1985 a été tiré à 492942 exemplaires

ABCDEFG

Les CCC s'attaqueat, pour la visé, à une demi-heure d'intervalle deuxième fois, à cet ofécule : le dans la nuit du 5 au 6 décembre, le 11 décembre 1984, l'organisation réseau centre-Europe de pipe-lines avait revendiqué six attentats contre des stations de pompage du réseau d'oléodues militaires de l'OTAN.

A 4 h 50, à Versailles, un engin explosif placé sur le rebord d'une fenêtre a soufflé les cloisons et les vitres du bâtiment de l'Agence centre-Europe d'explnitation (CEOA). Le CEOA gère le réseau de pipe-lines de l'OTAN qui couvre la Belgique, la France, le Luxembourg, les Pays-Bas et la RFA. Il achemine les carburants pour le compte de ces pays ainsi que pour la le Canada. Le réseau, selon des experts mili-

taires, est vital pour l'approvisionnement en carburant des unités combattantes de l'OTAN. Il aurait une importance majeure en cas de conflit. L'attentat commis en France a'avait pas été revendiqué le 6 décembre en fin de matinée.

-Sur le vif

Majorité de couleur

aux Etats Unis, l'en revienn, quand, par hasard, il n'est pas question da SIDA ? De la prochaine présidentielle. Et plus précisément de la candidate à la vice-présidence. Parce qu'il faut que ce sort une femme naturellement. Chez les républicains on lorgne sur Jeane Kirkpatrick, ancien ambassadeur à l'ONU. Et. chez les démocrates on cherche une Hispano, handicapée mo-trice, de préférence homo. C'est essentiel . Ca va être une lutte au couteau. Il ne s'agit plus de rigo-ler. Il s'agit de rafier les voix des minorités.: La mère Ferraro, elle, était bien mignonne, mais, sortie de son côté pizza, elle n'avait pes grand-chose pour elle.

Pourquoi je vous reconte ca ? Parce qu'on vient de me refile une dépêche marzante, tombés ce matin sur le fil de l'AFP, Ce sorit des ffics new-yorkais. Des métis. Quand its sont entrés dans la police on leur a demandé de cocher une des trois cases marquées : Bianc, Noir, ou Hispanique. Ils ont tous opté pour le première naturallement. Résul-tat, aucun d'entre eux n'a eu de l'avancement, La municipalité applique depuis peu un nouve

système de quotes destiné à conriger les injustices raciales dans

Tête des six bogadiers en apprenant qu'ils étaient de la re-vue ! Une seule solution : essayer de repesser la ligne dans l'autre sons. Pas facile. A present, pour être promu sergent, il faut prouver qu'on a deux grands-parents, sinon quatre arrière-grandsparents, de race noire ou nés dans un pays de langue espa-

Si on m'avait dit qu'un jour j'approuverais ce genre de loi, je serais tombée les bras en croix. Remarquez, je les approuve à distance. Je ne suis pas concernée. Tandis que, là-bas, ca rouscaille ferme, croyez-moi, dans les rangs de la majorité de moins en plus funeuse de se voir fermer les portes au nez à cause de la couleur de sa peau. Elle intente procès sur procès pour discrimigrandes écoles et des universités. Vous allez voir, un de ces quatre matins elle va se soulever et brandir un nouveau drapeau : planc, c'est beeu.

CLAUDE SARRAUTE.

LES CHAUFFEURS DE TAXI EN GRÈVE

Le cortège de la quarante-sixième victime

Un long convoi de taxis en colère suivi ce vendredi 6 décembre, le fourgos mortuaire transportant de Paris vers le cimetière de Plessis-Robinson (Val-de-Marne). la déponille mortelle de M. Jean Leprêtre, le quarante-sixième chauf-feur assassiné depuis la Libération. M. Leprêtre, soixante deux ans, qui avait dispara depuis quelques jours, a été retrouvé tué de deux balles de revolver dans un fossé de la banlieue

rales (CGT, CFDT, FO, CID UNATI, artisans et coopérateurs) out appelé leurs adhérents à rentrer au garage après les obsèques. La grève des taxis devrait donc être totale et durer jusqu'à samedi matin

Les quatorze mille cinq cents taxis de la capitale sont très irrités. par les embarras de la circulation. par l'insécurité et par la baisse de leur revenn. De nouveaux concurrents apparaissent, comme les radiotaxis et les taxis-scooters.

Côté sécurité, les professionnels réclament la présence de la police aux points chauds et aux portes de Paris à partir de 20 heures. Ils

demandent qu'on authrise les patrouilles à contrôler l'identité des clients et que les tribunaux condamnent leurs agresseurs à des peines exemplaires.

Depuis longtemps, et tout dernièrement encore, le ministère des transports leur propose divers systèmes de sécurité, notamment une glace blindée séparant le passager du chauffeur. Ce dispositif coûte, 5000 F à 6000 F. Il n'est vraiment phare et un dispositif de blocage des portes. Les chauffeurs rechignent devant une telle dépense, même les deux mille d'entre eux qui circulent la nuit, les « nuiteux », comme on les appelle. Ils demandent donc qu'on leur paye l'intégralité du surcoût, alors que l'Etat et la Ville ne leur offrent que 1500 F à 2000 F pour

ces équipements de sécurité. Enfin, les taxis doutent de l'efficacité de tels systèmes, et ils n'aiment guère modifier leurs véhi-cules, qu'ils utilisent à titre personnel et qu'ils entendent revendre à des conditions normales.

M. A. R.

Adapted to the

Br. Deliver

 $^{2}\mathcal{F}_{2,2}=\mathcal{F}_{2,2,2,3}$

the state of

Contract of the second

Service Arres

the author, water

in my malania and in the

A TRACE TO BE

into a trimple and military

L A SHEWNING

- 144 100 100 100

T. 22 - 41 - CANAL OF

and grown though

PRODUCTION OF THE PARTY

 $e^{\pm i \Delta_{A_{n-1}}} (\mathbf{g} - \mathbf{g}_{A_n})$

There is a second FIRE THE THE THE

(17-15-15)特别·秦伊特人,秦

The Hartin 1.13 Se Mr. 4944 ATTENDED FOR MINER AND

O'STATE THE PARTY OF

200 - 1 Allien Bering Bering

elite divide allegate da

THE PERSON NAMED IN

The second · A de signific

The sales and

The second with the f

Bar pour

In the case of the state of

CHARLES CHARLE AND THE

----" oft Butt to driver

4.921

THE PERSONAL PROPERTY.

ಆಟ ರಕ್ಷಣಕ್ಕೆ 🔏

Septiment Septiment

- - - - 177 Augus

Lat. Land To the state of



ANTIQUAIRES

PARIS-AUSTERLITZ DU 7 AU 16 DECEMBRE 1995 24-30 QUAI D'AUSTERLITZ 75013 PARIS

Tous les jours de 11 h é 20 h. Noctume Jeudi jusq 23 h. Semedi- Dimenche de 10 h é 20 h.



Christian Dior MONSIEUR GALERIE DU CLARIDGE SOLDES 30% à 50%

74, Av. des Champs-Elysées- PARIS 8e Tel: 42256338

TGT ELYSEES



CFM sophistiqués, de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) Saint-Nazaire-La Baule (94.8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) VENDREDI 6 DECEMBRE **DARIE BOUTBOUL**

l'année 1986.

Face au « Monde » avec CHRISTIAN VILLAIN
et CLAUDE LAMOTTE

LUNDI 9 DÉCEMBRE Allô « le Monde » 47-20-52-97 préparée par FRANÇOIS KOCH

OU EN EST L'ANTIRACISME? avec PHILIPPE BERNARD

M. PIERRE BÉRÉGOVOY invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et da budget, sara l'invité de l'émission hebdomadaire «Le grand inv hebdomadaire «Le grand jury RTL-ic Monde «, dimanche 8 décembre, de 18 h 15 à 19 h 30. Le maire de Nevers, qui conduira la liste socialiste dans la Nièvre en mars proclain, répondra aux questions d'André Passeron et de François Renard, du Monde, et de Christian Menantean et de Jean-Yves Hollinger, de RTL. le débat étaet dirigé par Elle Vannier.

avec le poisson

Creatifs, jeunes, raffinés, nouveaux. ... une infinité de "tiesus-prodiges **TISSUS** "COUTURE" L'originalité et

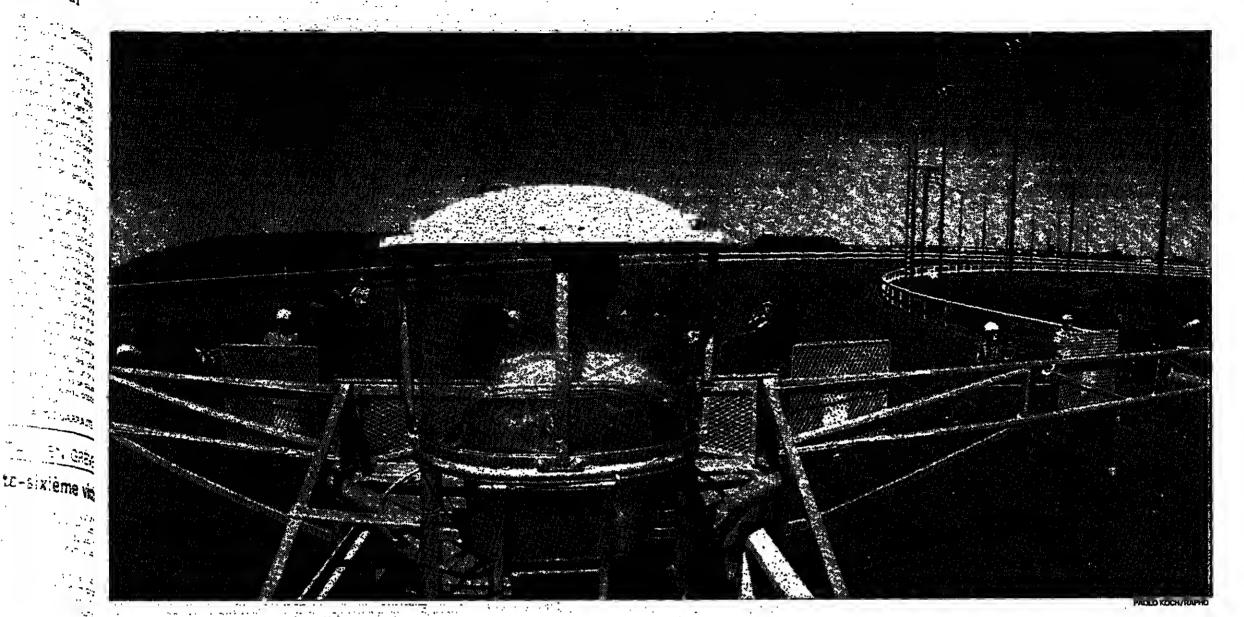
'esprit de la mode 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

LENNON

costumes - vestes - jeans - chemises 19, rue Brunel - 75017 Paris (Grande Armée) 4S 74 45 45

(Publicité) -Pantalons DOUBLÉS, POUR HOMME, en flanelle:

189 francs Una tres belle veste en Harris Tweed, 798 F, un costume en tissu Dormeuli à partir de 990 F, etc. Pourquoi ces prix incroyab Parce que les créations masculines Guy d'Ambert sont désormais vencues, même les grandes tailles jusqu'au 62, en direct, par les Entrepôts du Meras. Mº St-Sebastien-Froissant. 3, r. du Pont-aux-Choux-3°, du nardi au szmedi de 10 h à 19 h.



Sulky en tête

Des tribunes à la piste, comment l'amateur peut mener grand trot.

et la piste de Vincennes, ver dont le nom fut célèbre à Vincennes voilà quinze ans, au temps. Limelight et Noble Epine. Roger Seine-et-Marne, un Centre de formation de drivers amateurs (1).

bomme est serieux - - comment pratiquer une discipline hippique plus passionnante que la plupart des autres, ouverte à des amoteurs de tout âge et de toute. condition physique ...

- J'avais toujours été frappé, explique Roger Vercruysse, par le nombre d'hommes – et de femmes, car ce ne sont pas les moins passionnées - qui souhaitent s'orienter vers les courses d'amateurs et ne parvenaient pas à franchir la barrière s'ils n'avaient pas quelques accointances de l'autre côté.

LIRE

Le facteur

Les lumières

L'affaire

Caillaux.

de décembre.

Le Sud marocain.

cheval.

2-3, SPORT

4. FÊTE

De fait, jusqu'à la création du bois, c'est bien ; la course centre de formation; espérer passer de la tribune à la piste et du c'est mieux... C'est l'avis d'un dri- rôle de spectateur à celui d'acteur, même épisodique, était une chimère. Aucun professionnel des Kracovie, Ohé Saint Urbain. n'acceptait de perdre du temps à former un étranger à la confrérie, Vercruysse vient de créer, en susceptible de devenir pen ou prou un concurrent, alors que, déjà, dans les écuries, des centaines d'apprentis ou de lads piaf-Objectif: non pas - car faient d'impatience. Même si quelque bonne âme acceptait de tendre un sabot coopératif, l'élève leçons », mais «comment, en n'avait aucune chance, par la quelques semaines, découvrir et suite - à moins d'acheter un cheval. - de trouver des « montes »:

> Les vicissitudes de l'heure, la régression du nombre de propriétaires, la diminution de son effectif de pensionnaires, alors que, au temps de l'expansion, il avait créé à Liverdy un centre d'entraînement concu pour en accueillir beaucoup plus, incitèrent Roger: Vercruysse à imaginer, comme une nouvelle spécialisation professionnelle, la passerelle manquant entre la tribune et la piste: sou centre de formation.

Stages

Celui-ci a vu arriver ses premiers stagiaires début octobre. Le moude du trot, d'abord très réservé, surtout les drivers (toujours la crainte de la concurrence supplémentaire), a finalement joné le jeu. Il a considéré que la pépinière de drivers amateurs pourrait être aussi une pépinière de nonveaux propriétaires, alors que depuis la crise béaucoup d'entraîneurs doivent aller chercher leurs clients en Allemagne, en Suède, aux Pays-Bas. La puissante Union nationale des amateurs de trot a agréé le centre de formation; les journaux hippiques ont largement annoncé sa création et ont drainé vers lui de nouveaux stagiaires. Bref, pour le centre, c'est parti.

Plusieurs formules sont offertes aux intéressés. On peut s'inscrire pour des « vacations » d'une heure: ou une heure et demie. Le prix est de l'ordre de 250 F. On peuteffectuer des stages de trois, quatre, six ou sept jours. On abot-

tine -, on attèle, on drive, on panse, on . paille » les boxes, bref on est alors... attelé aux trotteurs et à la tâche huit heures durant. Prix avec un moniteur à plein temps: de l'ordre de 1 000 F par jour, Les installations du centre permettent l'hébergement complet. La vie de lad, c'est-à-dire, pour le passionné, presque la vie de château : un peu moins de 200 F par jour en supplément.

Au cours de ses six premières semaines d'activité, le centre a accueilli une vingtaine de sta giaires. Parmi eux : un médecin. un officier de marine, un informaticien, un collaborateur de la SACEM, un groupe d'ouvriers métallurgistes du Nord, turfistes passionnés, venus passer là en commun un reliquat de vacances.

Roger Vercruysse considère qu'il faut une quarantaine d'heures de dresseuse puis de sulky à un « élève » moyeunement doné, n'ayant jamais tenu un cheval, pour acquérir le B.A.-BA hui permettant d'entrer en piste sans danger pour les autres ni pour luimême. Ensuite, tout est une question de pratique, de dons, de réflexes. Roger Vercruysse propose l'élève pour le « permis de conduire » (en fait, la licence d'amateur, délivrée par l'Union nationale des amateurs de trot). Entre le permis de conduire et Alain Prost, comme entre la piste de Liverdy et Jean-René Gougeon ou Joël Hallais, il y a évidemment un monde.

Une difficulté essentielle, pour progresser - et éprouver pleinement les joies de la compétition reste, après le stage, de trouver des « montes ». Pen de propriéteurs. Les meilleurs des anciens stagiaires le meneront à tour de rôle. Mais surtout, je pense que je vais être conduit à créer avec les anciens du centre un club exploitant un petit effectif de chevaux dans la perspective des courses d'amateurs. Les statuts des sociétés de courses admettent, depuis quelques années, les écuries collectives.

» On doit pouvoir trouver un équilibre entre nombre de copropriétaires, effectif de l'écurie col-

ceptibles d'être disputées par cet effectif, tel que, pour la même dépense qu'un autre loisir - par exemple la chasse ou les sports d'hiver, - l'amateur ait le plaisir de venir entraîner ses chevaux chaque semaine et de les mener en course cinq ou six fois par an, davantage si l'écurie réussit à se développer. Le programme des sociétés de courses réserve aux amateurs, dans l'ensemble de la France, quelque buit cents épreuves par ant II y a de quoi faire... >

Les sensations du kart

Si l'objectif évoqué par l'animateur du centre de formation est atteint, je peux garantir aux futurs drivers amateurs beaucoup de plaisirs.

Tai moi-même participé, voilà plusieurs années, à des courses d'amateurs. Deux autres passionnés, le journaliste hippique Emmanuel Ponchou et le députémaire de Chaumont, Jean Masson, avaient constitué avec-moi, avant la lettre, un petit groupe comme celui auquel pense Roger Vercruysse. Je me souviens de notre première expédition. C'était à Dozulé, an cœur de la Normandie trotteuse. Le roi (qui était alors Henri Levesque, le propriétaire de Masina, Oscar RL, Roquépine, etc.) n'était pas notre cousin. Jean Masson avait gagné, avec Lais II. Pai toujours soupconné qu'un discret mot d'ordre avait circulé au vestiaire, afin qu'il n'emportat pas de la piste de Dozulé un mauvais souvenir. Il était alors secrétaire d'Etat, et les courses avaient déjà besoin de beaucoup de sollicitude de la part

Personuellement, je laissai échapper une victoire à Graignes où ma partenaire était Lycaste, qui allait acquérir la gloire au haras en donnant le jour à l'excellent Borgia III, sujourd'hui étalon. Je pris ma revanche à Rânes.

Driver en course est grisant. Le halètement des chevaux, les cris des drivers les encourageant, la lective et nombre de courses sus-lointaine rumeur des tribunes, le

sifflement du vent dans les crinières et sur les casaques, le bruit des roues sur la piste (comme un déchirement d'étoffe) et - surtout - la rage de gagner, suscitent un état second.

On est si près du sol (le siège du sulky est juste au-dessus de l'axe des roues) que celnî-ci paraît défiler à une allure vertigineuse. Si vous avez tâté du karting à une époque où ces petites voitures poussaient sur chaque coin de plage, vous avez éprouvé comme en kart, à cause de la proximité du sol, ou croit être lancé à la poursuite de Prost ou de Lauda, dans les Hanaudières, alors qu'on est à vitesse très modérée: les chevaux des courses d'amateurs trottent aux environ de 42-45 kilomètres/heure.

Autre effet d'une assiette du driver se situant juste sur l'axe des roues: le poids n'a praoquement pas d'incidence sur l'effort demandé au cheval. Alors qu'une carrière de cavalier, même amateur, est compromise au-dessus de 60 kilos, on a vu des cracks drivers u'éprouver aucun complexe

(et apparemment aucune baisse de réussite) de leurs plus de 80 kilos. Si le cheval est docile on dit: «bien mis» - (sinon, aïc! pour les épaules...), il n'y a pratiquement pas d'effort physique. En sorte que l'âge n'a pas plus d'importance - du moins au niveau des courses d'amateurs - que le poids. La discipline est ouverte aux jeunes jusqu'à soixante-quinze ans. Paul Viel, naguère, la fit sienne jusqu'à cet âge, et dans des courses de profes-

Il faudrait encore évoquer les plaisirs des soirs de victoire avec des concurrents amis, ceux des solides déjeuners d'après l'entraînement, l'espèce de spéculation intellectuelle qui fait considérer chaque jour les performances des concurrents potentiels, pour ajuster en permanence les chances de son propre cheval et aider à lui trouver le meilleur engagement; plus tard, s'il s'agit d'une jument, le plaisir de découvrir ses poulains... Plus j'écris, plus j'y pense: si je redevenais stagiaire?

LOUIS DÉNIEL.

(1) A Liverdy, Tel.: 64-25-61-47.

AIR HAVAS BAS LES PRIX!

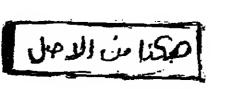
à partir de 1 130 F* Palma ... Tunis _____ à partir de 1 465 F* Marrakech _____ à partir de 1 690 F* Tel-Aviv _____ à partir de 2150 F* New York _____ à partir de 2490 F* ____ à partir de 2990 F* Montréal ___

*Tarif A.R. pour un séjour minimum de 7 jours - Conditions générales dans le catalogue Air Havas. En vente chez Hevas Voyages - 66, rue d'Alésia, 75014 PARIS - Tél.: 45422125 et dans les 248 agences Haves Voyages.

HAVAS VOYAGES

VGUE DES DES

5-8. RADIO-TV 11. GASTRONOMIE 12. VOYAGE Supplément au numéro 12708 Ne peut être vendu séparément. Samedi 7 décembre 1985.



fira pas cependant à satisfaire la foule des enfants qui rêvent d'enfourcher ces petits chevaux et de sa donner ainsi, l'espace d'un court baptême, des frissons de cow-boy. Les pauvres bêtes auraient sürement terminé le Salon sur les genoux sans le renfort înopiné d'un congénère monté sur rotules: entièrement mécanique, infatigable, ce cheval de fer tiendra la vedette, huit jours durant, sur le stand du Poney-Club da France.

e Il a été conçu par un Américain à l'usage des écoles de rodéo, explique Philippe Audigé, responsable de l'animation poneys pandant la Salon. Acheté en Californie par un particuliar, il a été mis à notre disposition pour une animation gratuite qui devrait permettre à des milliers d'enfants de goûter aux sensations de la monte, a Car le cheval, baptisé « Poney-Rodéo », n'a rien de commun avec les montures frustes qui, en échange d'une pièce de monde pistons hydrauliques, dissimulé sous une robe en cartonpâte, en fait un cheval aussi vrai que nature. Il marche, trotte. galope, botte et se cabre à la

Pour réalistes qu'elles soient,

ces diverses simulations sont sans danger pour les novices. Le cheval est mécanique, pas automatique. « Le manipulateur peut à tout moment interrompre le fonctionnement du « Poney-Rodéo » s'il constata qu'un enfant est en difficulté », précise M. Audigé. De plus, d'épais tapis de mousse disposés autour du cheval, dont le gabant est celui d'un double poney, éviteront aux téméraires, tentés par las ámotions fortes du rodéo, de garder un souvenir cuisant de leur expérience.

 Parc des expositions de la Porte de Versailles (stand 733. allée V, bâtiment 8). Do 7 au 15 décembre, de 10 h à 19 h.

Crinières blondes et bottes de caoutchouc

Avant la grande aventure équestre, le poney.

LS s'appellent Pamela, Brin d'avoine, Mousse, Havane on Pétale. De jolis poneys noir et gris, à la houpe de crins abondante, autour desquels s'affairent des bambins, âgés de huit ou neuf ans. Pour Céline, Alexandra, Eglantine ou Michael, bottés et bombe sur la tête, c'est une première « mise en selle ». Chacun dans son box, ils brossent d'abord l'animal. Puis, sous le regard anxieux on perplexe de quelques mamans, les enfants tentent de harnacher leur monture.

Eglantine a un peu peur de se faire coincer contre le mur. Havane est nerveux et donne bien du mal à ce bout d'homme qui veut lui glisser le mors entre les dents. Pour ces futurs cavaliers, il s'agit de placer une bride sur la tête du poney pour pouvoir, ensuite, le diriger. Dans cette vieille casemate du bois de Vincennes, occupée il y a bien longtemps par l'armée, résonnent alors les maîtres mots de l'hippologie: filet, boucle, sangle, sous-gorge, tétière et gourmette.

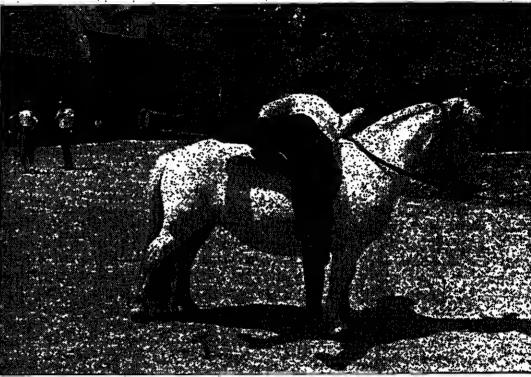
Bref, on est an pied du mur. On piétine le foin. On va et vient autour de la bête. Les cravaches tombent à terre. Les casques, pourtant bien posés sur les petites. têtes, dodelinent. On tremble un peu. Mais on respire très fort, on glisse ses bras autour du cou du poney et on sangle. La muserole est placée, l'embouchure bien disposée et la selle serrée. Tout est enfin prêt pour gagner le manège... sauf pour ce pauvre Brin d'avoine, un beau shetland, qui se retrouve avec son frontal derrière les oreilles, droites comme des antennes, « alors qu'il doit être devant », explique Chris-tine, la monitrice. Une erreur vite réparée. Et Brin d'avoine, ainsi que ses copains, quitte l'écurie

Fiers mais crispés

La petite troupe, l'air grave, tient solidement les rênes. « Reprise sans étriers », avait prévenu la monitrice. Allégrement, les gamins sautent sur la selle. Une fois bien calés, ils sont fiers mais crispes. Enfin, ça y est, on tourne. Les poneys sont de hauteurs inégales. Les cavaliers « donnent des jambes ». On voit alors, e'est selon, don Quichotte ou Sancho Pança. On apprend aussi. Le strict . rêne d'ouverture droite - pour les adultes devient ici « les ongles de la main droite

tournés vers le ciel ». Accoudés à une porte-fenêtre, quelques parents suivent l'évolution de leur rejeton. Chez ces pères et ces mères de famille, il y a ceux qui savent et ceux qui ne savent pas. - Dorothée, reste droite et tiens les crins le, lance à sa fille, avant le départ de la ronde, cette maman «cavalière». Les autres sont tout simplement ravis de voir l'héritier juché sur un poney, avant, songent-ils, la grande aventure équestre. Un vieux rêve, enfin assouvi.

Installé dans le bois de Vincennes, non loin du Parc floral, Bayard équitation-UCPA (1) possède aujourd'hui plus de cent chevanz, dont vingt-quatre



DÉCOUYREZ MOSCOU:

- du 14 décembre au 17 décembre 1985

- le transport aérien aller retour.

Renseignez-vous: dans les bureant de tourisme SNCF, dans les gares SNCF de Paris, dans les gares du RER, par correspondance: Bureau de trurien

par téléphone : (1) 43-21-49-44.

le séjour en pension complète,
 la visite de la ville.

poneys. Quatre cents enfants sont inscrits au poney-club. La vogue ne cesse de grandir. On peut monter à partir de six ans, une paire de bottes en caoutchouc et une bombe suffisent. L'age limite pour les adolescents est de dixsept ans. Les choses sérieuses commencent à huit ans.

Après avoir fait la connaissance. du matériel et des soins à donner à l'animal, l'apprenti cavaliér découvre alors véritablement le monde du cheval. Le contact avec l'animal est particulièrement mis en valeur. Puis on passe à l'apprentissage de la technique. Une pédagogie basée sur le jeu. Simple et facile. Quoi de plus aisé pour apprendre à se servir de ses mains et de ses jambes que de tenter de rattraper un autre cavalier: parti au pas, au trot ou au galop? L'instruction est sanctionnée, pour ceux qui le désirent, par différents examens appelés Etrier de brouze, Eperon de brouze et Etrier d'argent.

A Bayard, on approud aussi la voltige. Pas de cavalcades fantastiques - on est trop jeune, - mais des sants au dessus du poncy arrêté. - L'enfant se décontracte dans son rapport avec l'animal », confie M. Jean-Pierre Ducarroir, responsable du centre équestre.

également dans les box. L'avenir La taille des poneys varie entre dn poney est donc assuré. Les 1,07 et 1,48 m. Le poney est plus rustique et plus résistant que le cheval traditionnel. Son caractère est également plus marqué. Il existe différentes races de poneys. Du pottok (Midi-Pyrénées) au merens (Ariège), sans oublier

AYEC TOURISME SNCF

CONDITIONS SPECIALES TARIFAIRES

POUR REJOINDRE PARIS PAR LE TRAIN

par correspondance : Bureau de tourisme SNCF B 62.08 75362 Paris Cedex 08.

OU DÉCOUVREZ LENINGRAD :

potamment le comemara, le dartme du Polygone, 75012 Paris, Tél. : 43-65-48-37. moor, le welsh et le highland dont les zones d'élevage se trouvent en Grande-Bretagne. Le halflinger

JEAN PERRIN.

Poncy club : abonnement trimestriel, 470 france (enseignement, pret da (Autriche), le fjord (pays scandinaves) et l'islandais apparaissent

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS.

Côte d'Azur

06600 ANTIBES

700 m plage
HOTEL MERCATOR *** 18 studios, cuisinette, s.d.b., w.-c., tél., salon télé. Parking, parc. Oct. à avril, 8 j. 550 F par personne, 128, chemin des Groutes, Tél. (93) 33-58-75.

06310 BEAULIEU-SUR-MER

LE VICTORIA** 80 chambres SDB/WC Pension - 1/2 pension - scleet. Jardin, Ascenseurs. 2 salons TV - Bar. Tel. (93) 01-02-20, Telex 470303 F.

06500 MENTON

HOTEL DU PARC*** Tel.: 93-57-66-66
Près mer. Centre ville, Parking,
Grand jardin. Cnisine réputée,
Dépliant sur demande.

HOTEL MODERNE **NN Près mer. Sans pension. Tél. 93-57-28-62.
Réouverture mi-janvier.

HOTEL-VILLA NEW-YORK 2** -LOGIS DE FRANCE -. Ch. tt confort, TV, tôi., cadre romantique, parking clos, pare enotique, à 100 mètres du port et des plages. Forfait 7 jours/7 muits en 1/2 pension à partir de F 1150. Cuis. du patron. Avenue K.-Mansfield, 06500 MENTON. Tél.: 93-35-78-69.

HOTEL DU PIN DORÉ** Tel. (93) 28-31-00 Chambres et petits déjeunen Confort et accueil réputés Le meilleur emplacement de Monton. Centre ville et bord de mer. Près du asino. Jardin ensoleillé. Piscine d'été. Bar. Salons de TV. Tél. direct. Parking.

Montagne

01410 MLJOUX (Monts-Jura) HOTEL LES EGRAVINES T6L: 50-41-30-65 Pour you vacuaces en hirer SPECIAL NOEL »

Forfait 12 jours et semaine, accompa-gnement et matériel de aki de fond 05460 RISTOLAS (Hautes-Alpes) HOTEL LES ETERIOUS ***

chambres. Cuisine familiale. Accuei chalenreux. Skiez soleil dans le Queyras Tt compris Alpin 1 900 F - Fond 1 550 F ponibilités ties périodes Tél.: 92-45-76-07

05490 ST-VÉRAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tel.: (92) 45-82-08 Ch. et duplex avec cuisinette 2 à 6 pers. Piste fond. Janv. à partir 450 F pers./sem.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES **VOTRE ÉVASION DE FIN** D'ANNÉE **MAS DE GARRIGON*****

Le petit hôtel de charme du Luberon. DINER GASCON AUX CHANDELLES eig. et réservations : 90-75-63-22.

Helie

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés.

Réservation: 41-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE 1. Directeur : Dante Apollonia.

Suisse

LEYSIN (Alpes vaudoises)
1250 - 2000 m. La station
suisse la plus proche de Paris
(4 h 30 par le TGV). Accueil
et qualité suisses à prix français. Hôtels
tres cat. 1/2 pension dès 185 FF env. Forfaits sèi : hôtel 7 jours 1/2 pension +
7 jours remontées mécaniques env.
1405 FF. 10 % de réduction janv. et mars.
Representation par le mars. LEYSIN (Alpes vandoises)

Reasonments par
OFFICE SUISSE DU TOURISME
11 bis, rue Scribe, F-75009 PARIS
TEL (1) 4742-45-45 ou offires détaillées
OFFICE DU TOURISME
CH-1854 LEVSIV. Tel.: 19-41/25/34-22-44

> HOTEL MONT-RIANT ** 40 lits. Confort. Ascenseur. Accueil cha-leureux, soins attentifs. Cuisine de haute qualité. Pena. compl. 55/73 FS selon chambre et période (env. 200/270 FF). Tèl. 19-41/25/341235, CH-1854 LEYSIN.

> Pour vos sports d'hiver HOTEL SYLVANA *** Situation exceptionnelle à 50 m des pistes de ski et à 300 m dn centre. Toutes les chamb. av. bains, w.c. et tél. balcon and. Fam. L. BONELLI. T. 19-41/25/341136 CH-1854 LEYSIN.

> CH3962 MONTANA-VALAIS-SUISSE HOTEL DERBY***

L'hôtel an petit déjenner soigné. A 100 m du téléférique Violettes-Plaine-Morte 3000 m. Vacances à des prix sensation-nels, 40 à 45 FS (env. 155 à 175 FF) par pers. Restaurant à l'hôtel Situation plein sud. Plat du jour à 15 FS (env. 58 FF). Tél. 1941/27 41 32 15

3920 ZERMATT-VALAIS

HOTEL HOLIDAY*** Apparthôtel avec service d'hôtel, 60 lits. Situation trasquille à proximité du funiculaire Sunnega. Tous les studios avec baicon, cuismatte, réfrigérateur, beins, w.-c., radio. Hall d'accueil avec bar. Entrée gratuite dans une piscine couverte. Prix spéciaux déc. et janv. dès 70 FS (env. 250 FF), deni-pession. Tél. 1941/28/67 12 03 Fam. R. Perren.

TOURISME

NOEL - Randonnée pédestre en garrigue languedocienne SAINT-GUILHEM-LE-DESERT Grotte des Demoiséles-27/12 an 1/1. P. DAINAT, 19, av. Saint-Lazare 34000 MONTPELLIER - 67-72-16-19

SKI DE FOND SUR LE HAUT PLATEAU ARDÉCHOIS LA FERME DE LA BESSE XV° s.

Acqueil stages tous nivesus.

Docum. gratuite sur demande:

MEJEAN Gérard, LA RESSE, 07510 USCLADES RIEUTORO. Tél. 75-38-80-64.

SAHARA **PASSION** ... NOMADE

Journée de conférence sur LES ARTS JAPONAIS Samedi 7 décembre 1985

à partir de 9 h 30 Au centre de conférences Panthéon 16, rue de l'Estrapade, 75005 Paris. Inscriptions sur place: 100 F/pers.

RENS. CARREFOUR DU JAPON Tél.: 42-60-57-74.





7.75

2

3 mil 15 1

22 mg 2000 g

200

Attack Commence

...

...

.....

19.4

W 14.

40

11 + 14

11.77 基础

* *

the state of

1.1. 18 2

1917 6 798

κ.

7 - 7

1 1 2 2 2 2 2 2

10 1 10 W 10

. 1. n15

Pour tous les âges et toutes les professions DU 6 AU 15 DÉCEMBRE un choix incrovable de produits neufs à des prix braderie CONFORT DE LA MAISON
 meubles, tapis, iuminaires, cristalierie,
 orfèvrerie, électro-ménager, radio, TV, HI-FI, linge de maison... PRET A PORTER cuirs, peaux, maroquinerie, accessoires de mode, sports, loisirs... sans oublier LE COIN BOUTIQUE. LIVRES, JEUX ET JOUETS
 pour vos cadeaux de Noël.
 VILLAGE DES ARTISANS D'ART

et toujours une animation permanente avec FRANCE-SOIR, la SNCF, la SEALINK et le LOTO. PORTE DE VERSAILLES . PALAIS SUD . Tous les jours 11 h - 21 h Mardi et Vendredis jusqu'à 22 h

ALIMENTATION

PARIS-NEW YORK bile landi 23 december Welcisqi in Tanana MEIUTEUI 1

Cally Man and Conta And Spirit Spirit A Constant SHALES VACANCES A L'AM

Paille ou picotin

Achat, entretien, frais divers : les comptes du propriétaire.

'EQUITATION, c'est bien. Avoir un cheval à soi, c'est mieux. Ils sont nombreux à réaliser ce rêve, à pen près la moitié des pratiquants. Dans les centres équestres, il y a 39 % de chevaux de propriétaires pour 41 % de chevaux de club, et. il faut y ajonter les propriétaires indépendants, non recensés, nombreux surtout à la campagne. Achat-passion on achat-raison, pour les forcenés de concours ou les fans de balade en forêt : la palette est variée et les motivations multiples avant d'arriver à cette alchime bizarre, un homme et un cheval.

Pourquoi décide-t-on un beau jour de devenir « propriétaire » ? Quand on est né cravache à la main, familiarisé très tôt à l'odeur du crottin, doué et passionné, le chemin est tout tracé. Pour Valérie, vingt-trois ans, étudiante vétérinaire, * tout cavalier, à un certnin niveau, est tenté d'avoir un cheval à soi ». Elle possède un trotteur en pension au club hippique de Fontenay-le-Vicomte, qui lui a coûté le prix d'une Mini-Austin neuve, et elle le monte cinq jours sur sept. Pour cette race de cavaliers; le chuix s'impose après avoir passé le deuxième degré : acheter un cheval ou s'arrêter. Si les finances suivent, car la barre est hante à ce niveau : de 25 000 F à 35 000 F et au-delà... Commence alors le circuit du concours d'entraînement, du dressage, de la compétition ufficielle. Un rythme qui use les chevaux, changés à mesure de la progression, et parfois les cavaliers, saturés de sortir tous les dimanches...

.Changement de cap! Le cheval-liberté, l'équitation sauvage et le retour à la nature, c'est un autre rayon. Yous voulez un cheval pour le plaisir, pour avoir une relation plus étroite avec l'animal, initiateur et complice, pour la joie des balades entre amis, les grands espaces et les lon-gues randonnées... Mais pas de précipitation, prenez le temps de désirer votre - meilleur ami ». Il est recommandé de bien - se faire In main », au moins un an, avant de tenter l'aventure.

Le problème, c'est de savoir quel cheval à quel niveau. Seul un professionnel peut évaluer les deux éléments du choix. Neuf fois sur dix, l'acheteur potenticl demande l'avis du moniteur ou du directeur de son club. « Notre rôle, explique par exemple M. Huart, de l'Association de tourismo équestre à Esterhazy-Etiolies (Essoune), est de faire coincider les capacités du cavas'arrange pour faire un mariage pour éviter les soins vétérinaires,



Le pré, la formule la plus écono

un double poncy, un andalou, un

camargue, ou un réfurmé de

course (impropre à la compéti-

tion)... Il faut compter une mise de départ de 10 000 F à 20 000 F

(le tarif de la boucherie est aux

Ou'il soit fuurni par un mar-

chand de chevaux ou par un éle-veur, le cheval doit être essayé à

plusieurs reprises. Il faut aussi

prévoir une possibilité d'échange

(plus aisée chez le marchand, qui

a un phis grand choix). Il est.

encore possible d'acheter un che-

val de club qui vous est familier.

Dans les centres qui font de l'éle-

vage, comme celui de Fontenay-

le-Vicomte, en Essonne, l'ache-

teur a tout le loisir de peser son

choix... Dans tous les cas de

figure, il faut de toute façon de la

patience. (le temps d'ajuster

l'offre et la demande) et de la

prudence (traiter avec les gens

Quand la jument rêvée est enfin achetée, il faut décider de la

suite. Tout dépend de l'endroit mi

vous habitez. En campagne, la

tendance est de mettre l'animal

fiables, recomnus sur la place).

environs de 7 000 F).

réussi et durable. Notre présence sécurise le client, on est là pour détecter d'éventuelles tares (maiformations, folie). •

Des conseils précieux également pour tempérer les coups de fundre. Témoin l'aventure de Jean-Paul, trente ans, cavalierdébutant, tombé amoureux d'une superbe appaloosa de trois ans, qu'il achète 10 000 F à crédit. Mais pour le débourrage (habituer le chevai an mors, à la selle, et an cavalier), c'est l'échec.

Au pré, au pair, en pension

Depuis, le fougueux Jean-Paul s'est recyclé dans le 4 x 4! Le niveau du cavalier va déterminer l'age et la race du cheval. - A jeune cavalier, vieux cheval, l'adage circule souvent entre les paddocks. Quand on monte, poursuit M. Huart, il y en a tou-jours un qui apprend à l'autre. Couclusiun : dans l'optique cheval-loisirs, il est fortement conseillé de s'orienter vers le créneau six-dix ans. Pour les . petits cavaliers . mioux vaut en effet nn cheval qui a déjà e jeté sa gourme .. A cet age, l'animal est dressé, il a eu les maladies qu'il devait avoir. Et le prix a baissé

La race, maintenant. Les pursang, fragiles, à caractère ombragenz, sout a proscrire. On va au plus simple : un cheval petit lier et les qualités du cheval. On (environ 1,60 mètre), résistant

rustique, sobre, docile. Toutes l'assurance (au tiers, mortalité, qualités qui faciliteront son entreparfnis accidents : 500 à tien. L'inconvénient, c'est qu'ils 1 000 francs/an), le ferrage, ne sont pas légion sur le marché, ce qui freine d'ailleurs le dévelopnécessaire toutes les six semaines (envirou 250 francs), les frais de pement du cheval de loisirs. En vétérinaire (300 à 500 francs France, on fait des Ferrari, pas cuviron par an). des 2 CV... Optez donc pour le cheval de selle (croisement d'une jument et d'un étalon reconnu),

Au total, après la mise de fonds, un cheval à soi revient, avec la pension, prix moyen et frais annexes, à 1 700 francs par mois. La rentabilité est effective si l'on monte plus de quatorze heures par semaine. Improbable pour les pratiquants du week-end, mais réel pour le cavalier qui part en randonnée équestre pendant les vacances. Cher, un cheval? C'est juste le prix d'une passion. NATALIE LHOSTE.

o Fédération équestre française : 164, rue de Fanbourg-Saintoré, 75008 Paris. Tél.: 42-25-

 Union nationale des propriétaires de cheranx de selle, 3, rue de Marty, 78000 Versailles. Tel. : 39-50-88-48.

· Guide « Où monter à cheval, où acheter au cheval, où s'equiper », Guides équestres, Caroline Algosi, 5, rue Alexandro-Cabanel, 75015 Patis, Tél.: 43-06-45-00. (Adresses

 Association nationale pour le tourisine équestre et l'équitation de Inivirs (ANTE), 15, rue de Bruxelles, 75009 Paris. Tél.: 42-81-42-82.

#OUS summes le plus prestigieux des sports popu-

Le facteur cheval

laires », commentait M. Jean-François Chary, président de la (FEF), jeudi 28 novembre, à la lecture des résultats d'un sondage réalisé par le SOFRES sur les « Français et l'équitation ». L'équitation arrive an effet en cinquième position parmi les sports qui attirent le plus les Français, derrière le tennis, le football, le cyclisme et la natation, mais avant le rugby et la voile, le ski n'ayant pas été pris en compte per ce sondage.

Pour plus d'un Français sur deux, le cheval fait d'abord panser aux randonnées et promenades en forêt. 85 % des interviewés estiment que l'équitation est « un sport idéal pour ceux qui aiment la nature et les animaux ». Cheval-nature, mais aussi cheval-spectacle : les retransmissions télévisées d'événements hippiques sont suivies « à chaque fois » ou « de temps en temps » par deux Français sur trois, et 62 % des personnes interrogées souheite-raient assister à des manifestations équestres.

Autre traduction du regard sympathique que les Français portent au cheval, 53 % d'entre eux aimeraient que leurs enfants pratiquent l'équitation. Inutile de chercher plus loin les raisons du auccès populaire du Salon du cheval et du poney,

dont la quatorzième édition se déroule à Paris du 7 au 15 dé-

Porte de Versailles, le palais des expositions devient palais de le découverte. Chaque jour, des animations-spectacles et des présentations permettront une approche per le plus grand numbre de l'équitation aux milles facettes : attelage, voltige, endurance, polo, horsebell, poney, concours complet,

Il y aura aussi des compétitions officielles : concours d'élevage, journées internationales du cheval arabe, concours de sauts d'obstacles.

D'un stand à l'autre, les visiteurs pourront vérifier que le monde du cheval n'est pee eussi enob qu'ils le croient (57 % selun le sondage SO-FRES), et que ce loisir est moins cher qu'ils le craignent. « L'heure d'équitetion coûte en moyenne de 35 F à 52 F », dit M. Chary, ajoutant : « Si les centres équestres communaux avaient les mêmes subventions que les piscines, nous ferions monter des milliers de gens gravitement. 3

 Parc des expositions de la Porte de Versailles (Halis 6, 7, 8), du samedi 7 au dimanche 15 décembre, de 10 h à 19 h. Entrée 30 F (réductions pour ins de seize ans, et gratuité pour les moins de cinq



RÉSIDENCES MER MONTAGNE

VARS 05560
Loue STUDIOS 4/5 personnes.
APPARTEMENTS 6/8/10 person
Coins cuisine. Dans l'hôtel restauration sur place.

Option forfait ski. Par pers. : petit déj. +

1/2 pens. + rementées de 1225 F à

1518 F selon saison. Tél. 92-45-58-87.

COTE D'AZUR Mer 600 m. Petits STUDIOS. Parking. Pisc. 2 pers. 1 100 F/scm., 2 sem. 1715 F, 4 sem. 2770 F (sf vac. scol.). Promotion dn 4 au 25/1 - 5 %.

ROI SOLEIL, 153, boul Kennedy, 06600 ANTIBES. TEL 93-61-68-30.

PARIS-NEW YORK Départ: Le lundi 23 décembre

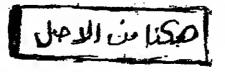
Retour:Le mercredi 1 Janvier au soir En boeing 747 Air charter, avec repas de qualité, apéritifs et vins gratuits, écouteurs stéréo et projection de films gratuits, service de bord Free tax.

Assistance JET'AM aux aéroports. Disponible dans toutes les Agences de voyage.

An pair, le cheval réside gratuitement dans le centre hippique où il sert de cheval de club. Son cavalier u'a droit qu'à quelques heures par semaine. Seul avantage de cette formule, souvent source de conflit, sa gratuité. La demi-pension, en revanche, peut être un stade intermédiaire intéressant pour les hésitants, les gens qui n'ont pas beaucoup de temps ou d'argent. Le propriétaire paie la moitié des frais, qu'il partage avec un ou deux autres cavaliers de même niveau utilisant la monture. La pension est de loin la solution la plus intéressante et la plus répandue près des grandes villes. Les prix pratiques sont fonction des prestations et des installations du centre.

Il est impurtant qu'en cas d'absence l'animal soit mis au travail. Un cheval qui ne sort pas ou ne travaille pas chaque jour est matheureux et dangereux. En moyenne, la prix de la pension mensuelle est de 1 350 francs (chiffres de 1984 du Groupement hippique national), et elle s'élève à 1 770 francs pour Paris et la région parisienne. Les frais annexes, comme l'équipement de départ pour le cheval (selle, filet, jeu de guêtres, de bandes, une nu deux cuuvertures, suit 5 000 francs environ), alourdissent les dépenses de la première anuée. Et il faut y ajunter





Lumières du solstice

Dans la nuit d'hiver, les éclairs de la mythologie.

OUS le signe du Sagittaire, la titane Phoebé, épouse du roi des Gémeaux, donne naissance à Leto, la reine de la nuit. De Leto et de Zeus naîtront Apollon, le dien solaire, et Artémis, maîtresse de la Lune. C'est donc au plus profond du solstice d'hiver, au cœur de la muit, que sont conçus le soleil et la lumière Les fêtes de la lumière, en décembre, ont pour fonction rituelle de préserver ce feu souterrain en gestation, jusqu'à l'éclosion de la vie au printemps.

Telle est la Saint-Eloi du 1e décembre. Orfèvre, conseiller de Dagobert, puis évêque de Noyon, Eloi est le patron des travailleurs du feu, métallurgistes, fondeurs et forgerous uotamment. Les maréchaux-ferrants lui attribuent un miracle étonnant. Passant un jour devant une forge, Eloi lit sur l'enseigne : « Maître par-dessus tous les maîtres, je forge un fer en deux chaudes. • Eloi entre, regarde le forgeron qui ferre un cheval pendant qu'un apprenti tient le pied de l'animal. « Moi, dit-il, je ne ferais pas comme cela. » Sur ce, il s'approche du cheval, lui tranche le pied qu'il va serrer dans l'étau, cure le sabot, place le fer étampé, plante les clous, cra-che sur les chairs à vif, et ajuste le tout. Rien ne paraît plus de l'opération. L'orgueilleux forgeron veut faire de même, et le cheval manque mourir exsangue. Cette légende a des racines mythiques, puisque le cheval est un animal de feu, coursier du Soleil.

Eloi a une autre spécialité : jeter dans le foyer des vicillards qu'il transforme en jeunes gens. C'est là une allusion alchimique à la transmutation. Décembre, e'est l'équivalent du plomb froid et humide de l'Œuvre au noir. La coc-Grand Œuvre, l'or du printemps.

Des confréries de Saint-Eloi existent encore dans toute la France, à Noyon, à Béthune, à Chaptelat en Limousin (lieu de uaissauce d'Eloi), à Saiut-Amand-Montrond, ainsi qu'en Normandie et en Provence. Il en est aussi de puissantes à Anvers, à Meise (près de Bruxelles), en Rhénanie, au Danemark et en Ita-

A. Saiut-Amand-sur-Cher. vieux centre métallurgique, le précédeut bâtonnier de la confrérie locale, M. Marcel Danjon, plombier, a cédé à l'occasion des fêtes de saint Eloi, chaque 30 no-

son successeur, M. Dubuisson, qui l'hébergera chez lui en 1986. Saint Eloi, installé à l'arrière d'une voiture déconverte, a été conduit à l'église Saint-Roch, puis promené à travers la ville jusque chez le nouveau bâtonnier. C'est un privilège, puisque la statue porte bonheur à ses hôtes.

Un saint pour les objecteurs de conscience

Les réfractaires au feu et aux armes, donc an service militaire. ont aussi leur rituel au 1ª décembre. Ils vont à Saint-Besse, dans le val d'Aoste : Besse est le protecteur des objecteurs de conscience depuis son assassinat par deux soldats montagnards, alors qu'il surveillait ses montons du haut d'un piton rocheux. Les candidats à la réforme feront étape dans la cité d'Aoste, au pied du tunnel du Mont-Blanc, côté italien. Là, on leur indiquera la route, puis les sentiers qui mênent au piton de Saint-Besse, à plus de 2 000 mè-tres d'altitude. Le chemin est long, parfois impressionnant, mais sans danger.

Parvenus au pied du piton, vous en faites neuf fois le tour avant de grimper au sommet par uue chelle de fer fichée dans la roche. Là-haut, à 30 mètres d'à-pic, est recommandé de baiser une croix de fer au bord même du précipice, En redescendant, détachez avec votre couteau des parcelles de roche, dites « pierres de saint Besse » que vous porterez antour du con pendant les « trois jours ». Si le temps ne le permet pas, cette randonnée en montagne peut éga-lement être effectuée le 10 août. Mercredi 4 décembre, c'est la

Sainte-Barbe, patronne de la foudre et du seu fulgurant, protec trice des mineurs et des pompiers. Elle vivait en Asie Mineure an troisième siècle. Son père voulait la violer; elle s'enfuit, fut rattrapée, torturée pendant trois jours, cut les seins découpés an rasoir et périt décapitée. Elle venait de rendre l'ame quand son père fut réduit en cendres par la foudre. Depuis lors, Barbe préserve de l'orage et de la mort subite ou foudroyante. An dix-septième siècle, un habitant de Nimègue, aux Pays-Bas, « s'était percé le cœur d'un coup de couteau; néanmoins, il eut le loisir de recevoir les derniers sacrements grace à une prière à sainte Barbe; après vembre, la statue de saint Eloi à quoi, il fit signe qu'on retirât le



Lucie s'est les yeux

contegu, et incontinent il mourut. Le duc de Gueldre, qui était présent à ce spectacle, commanda que le cadavre fut ouvert, et l'on trouva le cœur entièrement transpercé » (1).

La Sainte-Barbe est l'occasion de sestivités chez les mineurs et chez les pompiers. Ces derniers ont droit, le 4 décembre, à un festin, suivi le plus souvent d'une soirée dansante. Les mineurs commenceut les cérémonies le 3 décembre au soir en chantant le

Buvons, le ciel nous l'inspire, Vin rouge pour ton martyre, Blanc pour ta virginité.

En Bretagne, il était d'usage d'allumer autant de chandelles qu'il y avait de mineurs ; chacune était attribuée nominativement. Le 5 au matin, on allait voir si toutes étaient consumées. Celles qui s'étaient éteintes sans avoir brûlé présageaient un accident dans l'année pour le mineur

Le haut lieu de sainte Barbe est Sainte-Barbe-en-Auge, dans le Calvados, entre Caen et Lisicux, tout près de Mézidon. Une relique y est déposée. On peut aussi aller an Faotiet, dans le Morbihan. Le seigneur de Toulbodou y fut préservé en 1489 d'un violent orage suivi d'un éboulement. En remerciement. Il fit élever un oratoire

dominant la rivière d'Ellé. Plusieurs chemins y menent. Le plus ancien part du village, à côté d'une maison ornée d'une statue de la sainte.

Mais je vous conseillerais pluthe une belle balade hors des sentiers battus, jusqu'à une mine de fer désaffectée, au-dessus de Viodessos, dans l'Ariège, à 15 km de Tarascon, Prenez la route de Sem. un minuscule village haut perché. De là, un sentier muletier empierré monte aux mines. Au troisième tournant en épingle sur la gauche, continuez tout droit, engagez-vous dans un bosquet. jusqu'à une petite clairière en terrasse. Une croix de sainte Barbe marque la gueule d'un trou béant. et giacial. C'est une ancienne galerie. Le site, désert, est sublime:

Vous redescendrez par le chemiu 'qu'empruntaieut les convoyeurs du fer, an long du ruisseau montagnard que vous verrez sourdre an chevet de l'église de Sem. Au bout de 400 à 500 mètres, attention à la frêle passerelle de bois vermoulu que vous devrez franchir. Le ruisseau se transforme juste après en une cascade de plusieurs dizaines de mètres. Le sentier, tout à fait praticable, serpente ensuite contre la cascade, en une série de lacets.

Début décembre, vous pourriez anssi faire un saut dans les régions

de l'Est ou en Allemagne pour les fêtes de la Saint-Nicolas, le Père Noti des petits Germains, Alsaciens et Lorrains. Le soir, les enfants déposent au pied de la cheminée leurs souliers cirés, une carotte pour l'âne du saint, et un verre de vin pour Nicolas. Au matin, les enfants prétendument sages découvrent des cadeaux et le traditionnel pain d'épice. Les gosses plus remnants trouvent un martinet laissé par le père Foucttard, fidèle compagnon de Ni-

Comme le Père Noël et son feu dans la cheminée, Nicolas est un personnage solaire. Il est né en Asie Mineure, là même où Leto accoucha d'Apollon et d'Artémis. Evêque de Myre, Nicolas partage avec Apollon le pouvoir de révéler sa volonté dans les songes des hommes. La date du 6 décembre coïncide avec les fêtes de Patare en l'hanneur des jumeaux de Leto.

Les reliques de Nicolas sont à Bari, en Italie, mais un doigt a été déposé en Lorraine, à Saint-Nicolas-de-Port, près de Nancy. Le 5 décembre au soir, des files de pèlerins porteurs de flambeaux défilent dans la ville. Mais les garcons ne se déguisent plus en loupsgarous pour se jeter en hurlant sur les filles et les fonailler en simulacre de fécondation !

Les fenêtres de Lyon.

Le 8, c'est Lyon qui est illuminé, en l'honneur cette fois de l'Immaculée Conception, protectrice de Fourvières. Par chance, le 8 décembre tombe cette année un dimanche. Laissez vous tenter : le soir toutes les fenêtres de la cité sont illuminées de bougies et de lampions multicolores.

Ces fêtes de la lumière, issues de la nuit des temps, passent pour donner aux hommes la clarté de l'intelligence et de la vue. Fêtée le 13 décembre, sainte Lucie est, par son nom même, dérivé de Lux, une sainte de la lumière. Cette jeune fille de Syracuse, née vers 281, est condamnée à se prostituer. Mais elle demeure immobile et nul ne la peut déplacer. On l'asperge d'arine pour conjurer les maléfices, puis on lui plonge un glaive dans le con. Une tradition prétend que, avant d'être enfermée au lupanar, Lucie s'est arraché les yeax pour les envoyer sur un plat d'argent au jeune homme qui l'avait dénoncée comme chré-

soigner les manx d'yeux et pour rendre la vue aux avengles. En Suède, le 13 décembre, les jeunes filles portent une couronne de bougies allumées sur la tête. Elles font ainsi la tournée des maisons du voisinage et bénissent les lunettes qu'on leur présente.

. Le corps de la jeune martyre repose à Venise, dans l'église Saint-Jérémie-Seinte-Lucie, aux bords dn Grand Canal. Jy suis allé par simple curiosité. Derrière l'autel, je suis resté pensif à côté du corps intact, dont le visage est reconvert d'un masque d'argent. Pais J'ai ressenti une impression étrange. Plusieurs jours après, des amis me raccompagnent à la gare. Nous passons devant l'église. Sans rien préciser, je leur conseille d'aller faire un tour derrière le reliquaire. Ils en reviennent troublés. Eux aussi ont ressenti un vif échanffement oculaire.

Ceux que tenaille l'angoisse de la cécité peuveut également s'adresser à sainte Odile, abbesse du septième siècle, vénérée le 14 décembre au mont Sainte-Odile dominant la plaine d'Alsace et la ville d'Obernai. Charlemagne, Richard Cœur de Lion et bien d'autres ont gravi ce mont pour honorer celle qui naquit avengle et recouvra la vue au baptême. Vous pourrez consacrer le week-end du 14 an 15 décembre à visiter la chapelle où repose le corps de sainte Odile, la chapelle des Larmes où elle pria pour le salut de son père meurtrier, et la fontaine Sainte-Odile, près de la ronte descendant vers Saint-Nabor. L'eau en est célèbre pour ses vertus curatives des maladies des yeux.

Décembre s'achève sur une autre grande fête de la lumière, celle de saint Jean. « Ilis du lon nerre ». Lui sont attachés l'aigle solaire et la croix gammée, si décriée depuis le sinistre détournement politique qu'en a fait le nazisme. Cette croix n'est pourtant on'un symbole solaire dont la rotation doit aider an renouvellement de la nature. Le gamma « majuscule » est le G d'Agni, dien du feu ; le gamma - minuscule » et le Y, signe du Bélier à la toison d'or, du printemps revenu.

En allumant le feu, au soir de Noël ou du Nouvel An, qui songerait aujourd'hui que ce geste s'apparente aux plus anciens rituels magiques : faire en sorte, tout bonnement, que le printemps re-ALAIN DAG NAUD.

BISON FUTÉ Vêtements CUIRS. PEAUX, FOURRURES est présent du 6 au 15 decembre à la BRADERIE DE PARIS STAND 417 Porte de Versailles Réduction supplémentaire de 5 % sur présentation du journal SÉNÉGAL-CLUB DU BAOBAB

Club du Baobab : 80 km au sud de Dakar entre mer et lagune, une des plus belles résidences du Sénézal. De 6380 F à 8400 F tout compris : avion, transferts, pension complète, tous les sports, assurances... un

La brochure Rev'Afrique est remise gratuitement dans toutes les Agences de Voyages et au <u>Supermarché Vacances</u>, 46, bd de Sébastopol, 75003 Paris.



électorales. Le clan Hersant au grand complet devant les électeurs. La saga des fils de famille - (les Debré, Poniatowski, de Broglie) – en quête d'un prénom. Un Maghrébin figure de proue de Le Pen. La romance triste et drolatique d'un parachuté en campagne. Les prochaines élections offrent déjà quelques occasions de s'étonner. Le Monde les raconte.



- •4, ··∶•<u>€</u>₹ 1, 12 mg 150 - : The payer

> £ i*194#### 4 Annah ... ala Maria ... 190

** A Test 200 A. SHARRAN Free ----

in english i s 1.50

WICHE & DECEMBRE \$20 973 i.e. € E

> 4-2 2 40 The Age

" m - 12 5 ** 1 ** 2 . 4 * **25. 6**9 ---State College Market

. 50 198 Page 1 A 14 W The same

6.3. 3. 35° 7 -

L'affaire Caillaux sur Antenne 2

Le grand fait divers du début du siècle.

UELLE « affaire » ! Et quel personnage! Quels personnages, plutôt, car il y en a deux ici, au centre d'un des plus gros scandales du début de ce siècle qui n'en manqua pas. Joseph Caillaux, un grand bourgeois libéral aux allures de dandy, une intelligence hors pair, ministre des finances en 1907, président du conseil en 1911, président du Parti radical... - Un des esprits les plus originaux de la III République », a-t-on dit de lui, esprit impudent, aigu ; il a fasciné le général de Gaulle et Mendès France malgré ses zones d'ombre. Elle, Henriette Caillaux, sa maîtresse en 1907, devenue sa femme neuf ans après, tue, le lundi 16 mars 1914, le directeur du Figaro, M. Calmette, à la suite d'une violente campagne de presse menée par le quotidien contre son mari et elle-même. Titre à la « une » dans tous les journaux. Le procès, retentissant, se terminera par l'acquittement (inattendu) d'Henriette. I) est vrai que Joseph Caillaux a de nombreux appuis, que la première guerre mondiale vient d'éclater, aussi.



L'affaire Caillaux fait partie de ces faits divers qui portent en eux-mêmes tout ce qu'il faut de rebondissements, d'arrière-fond politique, de passion, pour constituer la base d'une série dramatique au succès assuré. Pierre Moustiers et Yanniek Andrei en ont fait un fenilleton solide, traditionnel mais e'est de la bonne télévision, qui fait penser à l'époque glorieuse des grandes séries « dramatiques » style école des Buttes Chaumont.

C'est Jacques Trebouta, directeur d'une unité de programme à Antenne 2, qui a proposé il y a deux ans à Pierre Moustiers d'écrire le scénario. Le romancier, scénariste, avait depuis longtemps envie d'écrire un film sur un personnage politique. . J'al été saisi aussitol, dit-il, par la richesse dramatique du sujet, le caractère inexorable de l'action centrée sur un couple, portée par une dyna-



mique sans faille qui ne s'éparpille jamais. Derrière l'affaire judiciaire -Henriette Calliaux, accusée du meurtre de Gaston Calmette, encourt la peine de mort - il y a une affaire politique, qui se complique d'une affaire d'espionnage. »

Pierre Moustiers et Yannick Andrei éprouvent visiblement de la sympathie pour le couple. Même si Moustiers n'est pas entièrement convaincu de l'innocence de l'homme politique, dans l'affaire des documents verts en particulier, il admire, en tant qu'écrivain, le style des Mémoires de Caillaux : « une écriture complètement dégraissée, un classicisme qui fait penser au cardinal de Reiz . Il est fasciné par les grandes intuitions de cet homme, qui « n'était pas un grand intellectuel » mais était « d'une intelligence supérieure, un homme méchant, mais capable de tendresse, timide comme tous les arrogants - il rougissait par le crâne, - impudent, l'archétype de l'homme politique », dit-il.

Elle? . C'est Charlotte Corday en même temps qu'Antigone, une petite bourgeoise du seizième, terrorisée par le scandale, qui, à force de se frotter à un homme d'Etat, grandit, comme une ombre portée. »

Pierre Moustiers a beaucoup lu : Jean-Claude Allain, bien sûr (« le livre de base, une encyclopédie »), le Caillaux de Jean-Denis Bredin, Clemenceau, Jaurès, les Mémoires de Caillaux, les minutes du procès, la presse de l'époque. Paulette Houdyer lui a permis de découvrir la petite histoire (* aussi importante que l'autre *). Il a lu ce qu'en disaient Paul

Morand, le général de Gaulle, Mendès France...

Trois mois de recherche, six mois d'écriture, quatre mois de tournage, un très gros budget : « L'Affaire Caillaux » n'est pas un film politique. C'est plutôt un drame domestique auquel l'histoire donne un relief. Pierre Mousters et Yannick Andrei n'our pas cherché à écleire. nick Andrei n'ont pas cherché à éclairer nick Andrei n'ont pas cherché à éclairer tel ou tel aspect du message de Caillaux, son idée de l'« économie ordonnée », par exemple — qui triomphera après 1945, — sa conscience aigué de la construction européenne, son plaidoyer pour un véritable ordre international, son réformisme parfois contradictoire si l'on ne saisit pas bien le personnage. Non, le scénariste et le réalisateur — qui ont travaillé en sym-



biose - se sont attachés aux caractères, à l'atmosphère d'une époque, aux mœurs, aux habits - merveilleux, - aux décors. Pierre Moustiers a fait quelques entorses avec l'histoire. Il a un peu triché avec les faits, Caillaux est moins froid qu'il n'était en réalité, plus bourgeois, les conditions de vie d'Henriette en prison étaient plus douces qu'elles ne sont montrées dans le film. Le scénariste explique ces « arran-gements » avec la vérité par les nécessités du cinéma, « l'émotion ». On ne lui tien-dra done pas rigueur d'en manquer par-fois, car il a bâti une teuvre vivante, sachant compter sur la présence physique, le poids des comédiens, Brigitte Fossey, Marcel Bozzuffi, Catherine Alcover, Malgré quelques longueurs, on ne boude pas son plaisir.

CATHERINE HUMBLOT. «L'Affaire Caillaux», chaque vendredi, du 13 décembre au 3 janvier, sur A2, 20 h 35.

Dessins parus au moment du procès dans le Figaro du 23 et du 25 juillet 1914.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier. RE GRAND FILM

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE

Cinq cartes à abattre E Film américain da Henry Hathaway

(1968). TF 1, 20 h 35 (100 mn).

Un tricheur au poker est lynché par ses compagnons de jeu. Ceux-ci vont êtra isinés l'un après l'autre. Enigme policière de ce western où se crée un climat de suspicion et de psychose collective. Il n'y a qu'à se laisser porter par les événements et les acteurs, dont Mitchum en

Manhattan melodrama Film américain de W.S. Van Dyke (1934) (v.o. sous-titrée, N.)

FR3, 22 h 30 (90 mn). Dans les années 20, deux amisd'enfance se retrouvent, à l'âge adulte, amoureux de la mêma famme. L'un est gangster. l'autre homme politique. L'Amérique tumultueuse de la prohibitionet du banditisme, une belle histoire sentimentale, une mise en scène lyrique et la séduction de Clark Gable.

LUNDI 9 DÉCEMBRE

La Vie continue

Film français de Moshe Mizrati (1961), avec A. Girardot, J.-P. Cassel, . . . TF 1, 15 h 40 (90 mn).

Le désarroi, puis le lutte contre le chagrin d'une femme de cinquante ens, ménagère qui se retrouve veuve avec trois enfants. Maigré quelques dérapages dans la demière partie, ce film sonne juste, émeut, grâce à Annie Girardot exprimant à la fois sa sensibilité et son énergie.

Il Bidone

Film italian de Federico Fellini (1955),

TF 1, 20 h 35 (110 mn).

En Italie, la vie molle de trois escrocs minables dont le plus âgé trouvers son salut, eu sens chrétien. Plus austère que la Strada et les Nuits de Cabiria, cette ceuvre de Fellini déconcerta jedis.

La Veuve joyeuse

Film américain - tourné en français d'Emst Lubitsch (1934), avec M. Chevalier: J. Mac Donald (N.) FR3, 16 h 05 (95 mn).

Un prince marsovien doit séduire une veuve très riche, pour seuver les finances de son pays. Malicieuse transposition de l'opératte de Franz Leher. Cetta version française est une curiosité.

La Viager 🛎

Film français de Pierre Tchemia (1972), avec M. Serrault, M. Galabru. FR3, 20 h 35 (100 mn).

- Au début des années 30, un expertcomptable achète en viager la maison d'un homme déjà âgé et en fort mauvaise santé. Mais le temps passe... sans qu'il meure. Comédie satirique à la bonne franquette.

MARDI 10 DÉCEMBRE

Pain et Chocolat

Film italian de Franco Brusati (1974).... A2, 20 h 35 (115 mn). Les méseventures et les difficultés d'un

chômeur italien immigré en Suisse où il s'achame à trouver du travail, Glisse-ments de ton d'une mise en scène qui part de la réalité pour aboutir à une sorte de fantasmagorie de l'existence, à la vérité humaine et sociale d'une « personne déplecée » du système économique, Nino Manfredi devient le « Charlot » de nos temps modernes.

Le Sherif aux poings nus

Film américain de Hale William (1966). FR 3, 20 h 35 (85 mn).

A Abylene, les éleveurs de bétail font la loi. Le nouveau sherif les soutient. Un wastam sans intérêt.

MERCREDI 11 DÉCEMBRE

Snook et le cyclone : Film australien de Carl Schultz (1978).

A2, 14 heures (90 mn). La pêche au thon à nageoire bleue. l'apprentissage de la vie et du danger par un garçon que son père tyrannise. Film d'aventures pour enfants.

JEUDI 12 DÉCEMBRE

Erendira 🔳 .

Film mexicano-franco-allemand de Ruy Guerra (1983), avec I. Papas, C. Ohana. A 2, 20 h 35 (100 mm).

Une fille de quatorze ans cause, involontairement, l'incendie de la maison de sa grand-mère. Cello-ci l'emmène sur les routes et l'oblige à se prostituer pour la rembourser. Fable sociale et conte cruel, d'après une nouvelle de Garcia Marquez.

Le Pouvoir des mouillés

Film mexicain d'Alfonso Arau (1981) (v.o. sous-titrée). FR 3, 20 h 35 (85 mn).

Un jeune chômeur mexicain réussit à franchir illégalement la frontière des Etats-Unis at découvre la vie difficile des immigrés clandestins. Problème social traité en comédie.

VENDREDI 13 DÉCEMBRE

La chose d'un autre monde E

Film américain de Christlan Nyby et H. Hawks (1951) (v.o. sous-titrée. N.). A 2, 23 houres (85 mn).

Les militaires d'une base de l'Alaska viennent au secours d'une mission scientifique au pôle Nord, aux prises avec une forme êtrange qui se dégage d'un bloc de glace. La science-fiction et le fantastique se conjuguent dans une atmosphère impressionnante. C'était l'époque ou l'Américue avait peur d'une invasion venue du ciel.

Samedi

7 décembre

8.00 Bonjour la France. 9.00 Partez gagnant. 9.45 5 jours en Bourse. 10.00 Reprise : Performances (diff. le 4 décembre). 10.30 Reprise : Les trois premières minutes (diff. le 4 décembre). 11.00 Haut de gammes, magazine musical (dif-fusé en simultané sur France-Musique). 12.00 Tournez...

13.00 Journal.

TELEVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

13.35 La séquence du spectateur. 14.05 Le rendez-vous des champions.

14.20 Série: Pour l'amour du risque.
15.15 Le merveilleux voyage de Nils Holgersson.
15.45 Cesaques et bottes de cuir. Magazine du cheval et du tieroé à Saint-Cloud.

16.15 Temps X. Magazine de la science-fiction.

La quatrième dimension. Dossier : le retour des teenagers avec les enfants des « Goonies ».

17.10 Série : Sandokan.

18.05 30 millions d'amis.

18.30 La route bleue. Magazine de la sécurité routière.

18.35 Magazine auto-moto. 19.05 D'accord, pas d'accord (INC). Spécial jouets.

19.10 Jau : Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto.

20.40 Feuilleton: les Colonnes du ciel.

D'après le roman de B. Clavel, adapt. J. Prat, réal. G. Axel. Avec M. Bouquet, C. Vassort, J.-P. Bouvier...

Premier épisode d'un feuilleton réalisé per Gabriel Axel d'après le roman de Bernard Clavel. L'action se passe au dis-septième siècle pendant la guerre de Trente Ans. En 1629, Richelieu evait écrit à Louis XIII que la Navarre et la Franche-Comté appartensient à la couronne. Or, la France-Comté tensit à son autonomie.

Desit de rénouse : Les dieux du estade.

Erance-Comté tensit à son autonomie.

22.15 Droit de réponse: Les dieux du stade..

Emission de Michel Polac.

Avec les journalistes sportifs: Th. Rolland (TF I), H. Garcia («l'Equipe»), J. Renoux («l'Humanité»), P. Thillet (Sud-Radio), E. Saccomano (Europe I), J.-L. Levreau («Le Provençal»), J. Marchand, président de l'USJSF, D. Cohn-Bendit, amateur de football, P. Boisse, champion du monde d'escrime, M. Trésor, ancien international de football.

football... 0.00 Journal. 0.15 Ouvert la nuit.

Série : les Incorruptibles (redif.).

1.05 Tonnis: L'open d'Australie. En différé, la finale féminine et un résumé des demi-finales masculines; puis à 4 heures en direct la finale messieurs.

8.55 Journal des sourds et des malentendants. 9.15 Gym tonic, 9.50 Ski: Jeux olympiques d'hiver; Coupe du monde, à Val-d'isère. 11.00 Le journal d'un siècle, de L. Bériot. Edition 1929, 12.00 A nous deux.

12.45 Journal. 13.25 Série : Cannon,

14.15 Superplatine. Mylène Farmer : Mirage : Jean-Luc Lahaye : Michel Blanc : Kimera; Elton John,

14.50 Les jeux du stade. Ski : Coupe du monde, à Val-d'Isère ; super-géant dames, à Sestrières ; supercross, à Bercy ; automobile : Paris-Dakar. 17.00 Les carnets de l'aventure.

Les coureurs de bois du Labrador. 18.00 Récré A2. Les Shaaoki

engloutis ; Téléchat.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales.

19.40 Jeu : La trappe.

20.00 Journal. 20.35 Variétés : Demain, c'est dimanche. Autour de Michel Berger: Chantal Goya, Carlos, Bibie, Jimmy Cliff ...

21.56 Les histoires d'Onc'Willy : Ivanhoe. Nº 12 : le Mercenaire.

· 22.20 Magazine : Les enfants du rock.

Rock'n'roll graffiti, avec Sylvie Vartan, Robert Seto; les Playmates...; Rockline, avec Robert Palmer, OMD, Dexys, Midnight Runners, Dream Academy...; Musicalifornia, avec, en concert, REM, Bruce Joyner, Zeit geist ...

12.15 Connexions, émission de l'ANPE et l'ONISEP; 12.30 Les pieds sur terre, magazine agricole ; 14.20 Métiers d'avenir, les ingénieurs au biberos : 14.30 Banque, Bourse, finance ; 14.45 Jeu à XIII, en direct de Perpignan; 16.00 Village FRANCE 16.15 Liberté 3. Magazine des associations. RÉCIONS

17.30 Emissions régionales.

Programmes autonomes des douze régions. Sauf à 18 h 55 et à 19 h 55, où l'on verra sur tout le réseau la Panthère rose. 20.04 Disney Channel Cocktail de dessins animés et de programmes de Disney Channel. La grande soirée familiale : les aventures de Winnie l'our-

son, Mickey, Zorro, Donald et, tresors de la soirée, les DTV. les vidéo-clips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands « tubes » des vingt dernières années. 21.50 Journal. 22.15 Feuilleton : Dynastie.

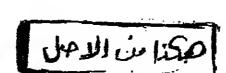
Imbroglio autour de la mort de Mark. 23.00 Musiciub. Le ballet Jiri Kylian interprète Noces, d'I. Stravinski.

Périphérie

RTL, 20 h, Les deux fom la paire; 21 h, A vous de choisir: le Pont de Remagen, film de J. Guillermin, ou : l'Arme à l'œil, film de R. Marquand; 23 h, Variétés: Francis Lemarque.

• TMC, 20 h, Série : Knight Rider; 21 h, Série : Détroit ; 23 h 5, Magazine . Monte-Carlo zoom ; 23 h 25, Sky Trax.

 KTB, 20 h, Le jardin extraordinaire; 20 h 35, Cinéma: les Noufragés du 747, film de J. Jamesou; 22 h 25, Jeu: Le mot de la lin. • TSR, 20 h 10, Série: Maguy; 20 h 35, Polar du samedi soir: Maigret à Vichy: 22 h 30, Sport; 23 h 30, Le film de minuit: Piranha, film de J. Dante.

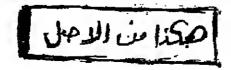


·	1			11 11 250
	Dimanche 8 décembre	Lundi 9 décembre	Mardi 10 décembre	92 EM
TÉLÉVISION FRANÇAISE	8.00 Bonjour la France; 8.00 Emission islamique; 9.15 A Bible ouverte; 9.30 La source de vie; 10.00 Présence protestante; 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe à la paroisse de Seint-Martin de Chevreuse (Yvelines); 12.00 Télé-foot 1. 13.00 Journal. 13.25 Série: Starsky et Hutch. 14.20 Les habits du dimanche. 15.00 Sports dimanche. Auta: le défi TF I-RMC, en direct de Grenoble, et tiercé à Auteuil. 16.45 Scoop à la une. Invité: Jane Birkin, Touré Kunda. 17.30 Les animaux du monde. Contes du corbeau vagabond. 18.00 Feuilleton: Dalles. 19.00 Sept sur sept. Magazine de la semaine, de J. Lanzi et Anne Sinclair, présenté cette semaine par Jean Lanzi. Invité: Jérôme Seydoux, signataire français de l'accord sur la cinquième chaîne et président du groupe industriel privé Chargeurs SA. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: Cinq cartes à abattre. Film de Henry Hathaway. 22.20 Sports dimanche soir. Actualité du week-end. 23.20 Journal. 23.35 C'est à lire.	9.20 ANTIOPE 1; 9.30 Canal FIT; 10.45 La Une chez vous; 11.00 Challenges 85; 11.30 Les jours heureux; 12.02 Tournez manège. 13.00 Journel. 13.50 Série : l'Adieu aux as. 14.45 Les choses du lundi : les habits neufs du crédit municipal de Paris. 15.40 Cinéma : la Vie continue. Film de Moshe Mizrahi. 17.10 La maison de TF 1. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Salut les petits foups. 18.30 Mini-journel pour les jeunes. 18.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : il Bidone. Film de Federico Fellini. 22.25 Etoiles et toiles. Magazine de Martine Jouando et Frédéric Minterrand. Ciné-westerns; ciné indien et une rencontre avec Lawrence Kasdan, scénariste des « Aventuriers de l'Arche perdue », de « L'Empire contre-attaque », etc. 23.25 Journel. 23.40 C'est à lire. 0.00 RFE : quand l'entreprise fait du cinéma. Nouveau magazine hebdomadaire. CÉFILM propose aux téléspectateurs de découvrir les entreprises françaises au travers des films qu'elles font réaliser.	9.20 ANTIOPE 1: 9.30 Canal FIT: 10.55 Le chemin des éco- fiers (CNDP); 11.15 Le Une chez vous; 11.30 Les jours heureux: 12.02 Tournez, manêge. 13.00 Journel. 13.50 Série: L'adieu aux as. 14.45 Transpontinental, magazine des voyages. 16.00 Reprise: Infovision (diff. le 5 déc.). 17.10 Le maison de TF 1. 17.30 Le chance aux chansons. 18.00 Salut les petits loups. 18.30 Mini-journel pour les jeunes. 18.45 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.15 Jou: Amagram. 18.40 Emission d'expression directe: le PS, l'Union centriste, an Sénat. 20.00 Journel. 20.30 D'éccord, pas d'eccord (INC). 20.35 Les grands écrans de TF 1: Au plaiair de Dieu. D'après le roman de Jean d'Ormesson. Réal. R. Maxoyer. Avec J. Damesnil, F. Lambiotte, L. Barjon (Rediff.) La famillé du duc Sasthène de Plessis-Vaudreuil continue d'évoluer avec le siècle, après la mort de trois de ses fils à la guerre. Le dernier, Paul, devient industriel. Ce troisième épisode s'ouvre sur la réunion de toute la famille pour fèter le vingt-cinquième anniversaire de mariage de Paul — devenu député — et Gabrielle. 22.05 Série: Le plus grand musée du monde. Réal JM. Leuwen. La Méditermanée romaine. La quatrième émission est consacrée suriout aux Etrusques, peuple énigmatique qui a laissé de nombreux monuments et des sculptures, ainsi que ses premiers rois, à l'antique Rome. Ce sont Isabelle Huppert et Jean-Claude Brialy qui nous font visiter les antiquités romaines du Louvre. 23.05 Journel. 23.20 C'est à lire. 23.35 Tify, magazine de l'informatique.	
ANTENNE 2	9.30 Informations et météo : 9.35 Les cheveux du tiercé : 10.00 Récré A2 : 10.30 Série : Un seul être vous manque : 11.30 Entrez les artistes. 12.45 Journal. 13.20 Tout le monde le sait. 14.30 Série : Le juge et le pilote. 15.20 L'école des fans. 16.25 Klosque à musique. 17.00 Série : Medame le juge. Avec S. Signoret, M. Ronet, A. Karina (Redif.) M. Bais ne semble par concerné par le suicide de sa femme. 18.30 Fouilleton : Meguy. 19.00 Stade 2. 20.00 Journal. 20.35 Le grand échiquier : Des violons sur les toits. De J. Chancel. Une fête pour les luthiers et les archetiers, avec Eticane Varclot, Jean Bauer, Bernard Millant Au cours de cette soirée d'hommage aux artisans qui font prospère la lutherle française, nous écouterons des cauvres de Beethoven, Prokofiev, Chostakovitch, Ville-Lobos, Mendelssohn, Haendel, Mozart et Landowski, et nous assisterons, en direct de Stockholm, à la création mondiale de l'Orchestre du monde, placé sous la direction de Carlo Maria Giulini. Antenne2 retransmet une partie de ce conçert diffusé intégralement, per ailleurs, sur France-Musique. 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	6.45 Töbenstin: 8.45 RFE: 10.30 ANTIOPE; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2; 11.35 Itinéraires, de S. Richard: Femmes de Méditerranée; 12.00 Journal et météo; 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Fouilleton: Rancune tenace. 14.00 Aujourd'hui la vie. Questions à la justice. 15.00 Série: Hôtel. 15.50 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Récré A 2. Image, imagine; Super Doc; Tchaou et Grodo; le carnet de bord de l'école en bateau; Cobra; Téléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pes d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu: La trappe. 20.30 Loto sportif. 20.36 Série: Les derniers jours de Pompei. D'après E. Bulwer-Lytton, réal. P. Hunt, Avoc L. Olivier, F. Nero. C'est à Pompéi, loin de la Rome superbe qui rayonne sur le monde, que l'aristocratie almie passer ses vacances. Les affaires vont bon train, ons amuse. Les jeux du cirque suocédent aux réceptions tandis que les premiers chrêtiens sont envoyés aux lions. Esclaves, prostituées, poètes, commerçants, prêtres, tout un petit monde s'agite, complote, aime, déteste; dialogues sommaires. Ce péplum adapté du roman de George Bulwer-Lytton 'est une coproductian italo-américaine plutôt affilgeante. A moins de le prendre au second degré, ce qui est du dernier chic! 22.10 Série documentaire: le cerveau. De M. Tosello, M. Gosset, P. Philippe et T. Laodau. N-7. Les deux cerveaux. Chacun des deux hémisphères du cerveau joue un rôle différent dans lo personnalité: celui de gauche est le centre du langage et du raisonnement, celui de droite donne la sensibilité aux formes, aux couleurs, à l'émotion esthétique. 23.05 Journal.	6.45 Télématin. 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2. 11.35 Les carnets de l'aventure (Entre chien et loup, redif.). 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 13.30 Feuilleton : Rancume tenace. 14.00 Aujourd'hui la vie. La route des Indes passe par Paris. 15.00 Série : Hôtel. 15.50 C'est encore mieux l'eprèv-midi. 17.25 Récré A 2. Image imagine ; C'est chouette ; Super Doc. ; Latulu et l'Ireli ; Le carnet de bord de l'école en bateau ; Robinson Crusoë 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.16 Emissions régionales. 19.40 Jeu : La trappe. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : Pain et chocolat. Film de Franco Brussti. 22.35 Mardi cinéma. Avec Bernadette Lafont, Carole Laure, Jean-Claude Brialy. 23.36 Journal. 0.06 Bonsoir les clips.	Comments of the control of the contr
France REGIONS	9.00 Debout les enfants : 10.00 Mosaïque, pages étrangères : Portugal, Yougoslavie, magazines et variétés ; 12.00 La vie en tôte : 12.30 Label entreprise : 12.45 Les ULM. 13.00 Emissions en langues régionales. 14.30 Magazine 85, émission de la GMF. 15.00 Emission pour les jeunes (et à 19.15). 17.30 Décibels. Avec Robert Smith, Laurence Tolhurst, Simon Gallup 18.00 Culture Clap. Avec Marin Karmitz. Des repartages sur : la culture communautaire arménienne, le patrimoine architectural du vingtième siècle, le théatre pour enfants, etc. 18.30 Jeu : Documents secrets. Avec Pierre Bellemare. 19.30 RFO hebdo. 20.00 Série : Benny Hill. 20.35 Documentaire : Les rendez-vous du diable. D'Haroun Tazielf. (Redil.) Première partie du film tourné entre 1948 et 1957 sur l'activité éruptive des grands volcans du monde. y compris celul du Nevada del Ruiz, en Colombie, qui avait déjà, à l'époque, fait vingt cinq mille morts. 21.20 Aspects du court métrage français. 11alle aller-retour, de Cécile Decugis. 21.55 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : Manhattan Melodrama. Film de W.S. Van Dyke. 0.00 Prélude à la nuit. El dia corpus (Bolivie), anonyme du dix-huitième siècle, musique baroque latino-américaine des dix-septième et dix-huitième siècles, par l'Agrupacion Musica.	16.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 16 h, où l'on verra sur taut le réseau la Venve joyeuse, d'E. Lubitsch; à 17 h 50, La mémoire aux images; à 18 h 55, la Panthère rose; à 19 h 35, Un journaliste un peutrop voyant. 18.55 Oessin anismé: Les entrechats. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma: le Viager. Film de Pierre Tchernia. 22.45 Tous en soème Magazine de Pierre Laville. • Le Balcon • à la Comédie-Française: « Le Cid • au Théâtre du Rond-Point; Mémoire: Madeleine Renaud; Festival d'automné: le théâtre en Grèce: rencontre avec Mélina Mercouri; théâtre sur la 3: « Sarah ou le cri de la langouste » 23.25 Prélude à la nuit. Musique traditionnelle kurde par Ezzadin Temo.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 heures où l'on verra, sur tout le réseau, la Révolte des Haldouks; à 17 h 15 Dynastie; à 18 h 55, la Panthère rose; à 19 h 35, Ua journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin animé: Les entrechats. 20.05 Les jeux. 20.30 O'secord, pes d'accord (INC). 20.35 Cinéma: le Shérif aux poings nus. Film de William Hale. 22.30 Emissions régionales. Chaque station régionale compose son propre programme. La région de Bordeaux diffuse « Mardi politique », avec Y. Guéna, J. Barrière, H. Emmanuelli, J. François-Poncet; Marseille-Nice-Corse propose une rencontre avec la presse régionale; Rouen-Caen retransmet un concert, etc. 23.30 Prélude à la nuit. Sonate pour hautbois et piano de Saint-Saëns, par M. Bourgue; hautbois, et C. Elling, piano.	AU ROM Cer
PÉRIPHÉRIE	 RTE, 20 h, Buena sera, Madame Campbell, film de M. Franck; 21 h 50, Journal; 22 h, Grand écran (l'actualité du cinéma). TMC, 20 h, Série: Madame et ses flies; 21 h, Série: Détroit; 23 h 5, Forum RMC; 23 h 30, Sky Trax. RTB, 20 h 5, L'esprit de famille; 21 h 10, Téléfilm: Le tueur est parmi mous. TSR, 20 h, Le maître du jeu; 20 h 55, Dis-moi ce que tu lis: le révérend Jean Eracle; 21 h 50, Cocaîne, des milliards de poison. 	 RTI., 20 h. Dynastie: 20 h 55, Jeu: le coffre-fort; 21 h. Bande de flics. film de R. Aldrich; 23 h 5, Journal; 23 h 15, Midi-minuit. TMC, 20 h. Dynastie: 20 h 55, Jeu: A la bonne heure; 21 h. Comédie: Fauline et l'ordinateur; 22 h 20, Sky Trax. RTB, 20 h. Ecran-témoin: Le bon plaisir, suivi d'un débat: politique et vie privée. RTB-TÉLÉ 2, 20 h 5, Le temps retrouvé, magazine du temps libre; 20 h 35, Radjou: François Duyenx. TSR, 20 h 15, Spécial cinéma; 23 h 10, L'antenne est à vous. 	 RTL, 20 h. Cinémania: les Feux de la chandeleur. film de S. Korber: 21 h 50, Journél; 21 h 55, la Fenne aux deux visages. film de G. Cukor; 23 h 30, Cinémania: 23 h 45, Midi-minult. TMC, 20 h. Les deux font la paire; 20 h 55, Jeu: A la bonne heure; 21 h. Torpilles sous l'Atlantique, film de D. Powell; 22 h 45, Sky Trax. RTB, 20 h. Billet de faveur: Nina, d'A. Roussin; 22 h 5, Il était une fois la télé: jazz pour tous; 22 h 55, Tribune économique et sociale. RTB-TÉLÉ Z, 20 h. Rox box; 21 h 5, Ciné-club de minuit: les Noces de sang de C. Saura. TSR, 20 h 10, Série: Vice à Miami; 21 h 10, Champs magnétiques: Cosi Bondy; 27 h, Cadences; 23 h, Journal: spécial session; 23 h 25, Hockoy sur glace. 	

11 20 12 30

and the second

Mercredi 11 décembre	Jeudi 12 décembre	Vendredi 13 décembre	
7.45 RFE: 9.30 ANTIOPE 1: 10.00 La Une chez vous: 10.15 Vitamine (et à 13 h 40): feuilletons, dessins animés, vanistés, infos; 11.30 Les jours heureux: 12.02 Tournez. manège. 13.00 Journel. 16.05 Série: Schulmeister, l'espion de l'Empereur. (Redif.) 17.00 Les trois premières minutés. 17.26 La chance aux characons. 17.25 Salut les petits loups. 18.25 Feuilleton: Senta-Berbers. 18.50 Jeu: Anagram. 19.06 Loto sportif. 19.15 Tirage du tac-o-tac. 19.20 Journal. 19.55 Football: FC Namtes-Spartak Moscou. (Sous réserve.) Coupe d'Emope, match retour (à 20 h 45 tirage du Loto). 21.46 Série: Le plus grand musée du monde. Réal C. Viladerbo. Du royaume de Dieu au royaume des hommes. Le temps des canhédrales. L'Occident chrétien exprime sa foi à travers les pierres de ses constructions médiévales: églises, abbayes et surtout cathédrales, d'abord romanes puis gothiques. L'art médiéval - c'est le début de la peinturs en France - sera présenté au Louvre, par Deborak Kerret Jean Rochefort. 22.40 Performances. Magazine d'actualités culturelles de M. Cardoze. Invité: Georges Lavaudant, directeur du centre d'art dramatique de Grenoble: Reportages: Système D. Portrait d'un Nobel; Les cent ans de Mauriac: Sous le signe du business. 23.16 Journal.	10.45 ANTIOPE 1: 11.15 Le time chez vous; 11.30 Les jours houreux; 12.02. Tournez manège. 13.00 Journel. 13.50 Série : L'adieu aux sa. 14.45 Les animeux du monde. Magie dans un ceil d'or. 15.76 Querté en direct de Vincennes. 15.30 A cour ou à raison. Deuxième partie du film » le Voleur de feu » consacré ou poète Arteur Rimbaud. Evocation de son œuvre et son itinéraire insolité. (Rodif.) 17.10 Le meison de TF 1. 17.30 Le chance sux chansons. 18.00 Salut les perits loupe. 18.45 Série : Santa-Barbera. 19.15 Jeu: Aragram. 19.40 Cocorleocoboy. 20.00 Journel. 20.35 Questions à domicile : Jacques Chaban-Delmas. Emission de P.L. Ségnillom, A. Sinclair, réal. A. Tarta. 20 Député RPR de la Gironde et maire de Bordeaux, l'ancien premier ministre de Georgee Pompidou et un des leaders de l'opposition pour les élections législatives. Sera-t-limité en course de collect. l'inspecteur Columbo découvre que Tommy et Edna avalent fait un mariage de convenance (Redif.) 23.40 Journel.	9.15 ANTIOPE 1; 9.30 Canal FIT; 10.55 Le chemin des éco- fiers (CNDP); 11.15 La Une chez vous; 17.30 Les jours heureux; 12.02 Tournez manège. 13.00 Journal. 13.50 Série: l'Adieu sux ss. 14.45 Tempe libres à l'année 1985 (et à 16.25). Les principaux événements dans le domaine de la culture, des arts, de la télévision, de la musique et des sports. 16.00 Série: Au nom de la loi. 17.05 La meison de TF1. 17.30 La chence aux chansons. 18.00 Salut les perits loups. 18.30 Mini-journal pour les jeunes. 18.45 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.16 Jau: Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 La jeu de la vérité: Chantal Goya. Emission de Patrick Sabazier. Pe J. Armand et C. Barma, d'après le roman d'A. Bernède. Avec J. Gréco, R. Dary, F. Chaumette. (Redif.) Dans le dernier épisode, - Le rendez-vous du fantôme -, Belphégor écrit à Gautrais, Bellegarde et Ménardier pour leur dire qu'il se trouvera à minuit dans le Louvre	TELÉVISION FRANÇAISE
9.45 Télématin. 9.15 Récré A 2 (Albator, Caméra off, Les Shadoks.). 12.00 Journal et méréo: 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Rancuna terace. 14.00 Cinéma: Snook et le Cyclone. Film de Carl Schnhz. 15.30 Récré A 2. Les Schroumpfs. Les Pospies, Clémentine. 16.55 Magazine: Terre des bêtes. La fête du cheval. 17.25 Série: Les brigades du Figre. 18.25 Derby (résultats). 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord. pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu: la Trappe. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm: Voyage autour de mon père. Une chronique tamifiale anglaise. Un homme marie, pers de deux enfants, raconta comment son enfance a été bouleversée par un drame : son père, deveau aveugle à la suite d'un socident, persiste à ne rien changer à sa vie d'avocat. Ce téléfilm, interprété magistralement par la plus grand acteur anglais; a été primé par la télévision américaine. Dommage qu'il soit doublé, et mai doublé! 22.05 Magazina: Les jours de notre vie. Le cholestéral, emission de D. Trabbuilt, réal. D. Martineau, Deux chercheurs américains, Brown et Golstein, ont reçu: cette année le Prix Nobel pour avoir découvert l'anomalie généritque responsable de l'hypercholestérolémie. 22.55 Journal. 23.20 Bonsoir les efips.	d'Antenne 2; 11.35 La télévision des téléspectateurs; 12.00 Journal et métée; 12.10 Jeu : l'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Feuilleton : Rancume tenace. 14.00 Aujourd'hui la via. L'adolescence. 15.00 Série : Hôtel. 15.50 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Récré A 2. Image imagine; Super doc; Mes mains ont la parole; Latulu et Lirell; Terre des bêtes; Le carnet de bord 18.30 C'est la via. 19.35 Emissions régionales. 19.35 Emissions régionales. 19.35 Cinèma : Groupe PC à l'Assemblée nationale; groupe Gauche tiémocratique du Sénat. 20.00 Journal. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 Cinèma : Erendira. Film de Ruy Guerra. 22.20 Magazine : Planèts foot. Coupe d'Europe, Coupe du monde et rétrospectives. 23.20 Journal. 23.45 Bonsoir les clips.	6.45 Télématin; 10.30 ANTIOPE; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2; 11.35 Magazine: Terre des bêtes (reprise); 12.00 Journal et météo; 12.10 Jeu; L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Rancume tenace. 14.00 Aujourd'hui la via. Questions à la justice, avec M. Robert Badinter, garde des sceaux, ministre de la justice. 15.00 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Récré A 2. Image imagine: Histoires comme ça; Super Doc; Latulu et Lireli; Le carnet de bord de l'école en bateau. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu: la Trappe. 20.00 Journal. 20.30 Loto sportif. 20.35 Feuilleton: l'Affaire Caillaux. De y. Andrei. Avec B. Fossey. M. Bozzafi, P. Barge (Lire notre article). 21.35 Apostrophes. Magazine liniéraire de B. Pivot. Sur le thème · Dans la plus stricte intimité ·, sont invilés ; notre collaborateur Bertrand Poirot-Delpech (Bonjour Sagan), Françoise Sagan (pour Sand et Musset. Lettres d'amour), Roger Peyrefitte (Voltaire. Sa jeunesse et son temps), Hugo Claus (le Chagrin des Belges), Jeanne de Berg (Cérémonies de femmes). 22.50 Journal 23.00 Ciné-Club: La chose d'un autre monde. Film de Christian Nyby (cycle famastique).	antenne 2
14.55 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douce régions, sauf à 17 h. où l'on verru sur tout le réseau il était une fois l'opérette; à 17 h 30. Fraggle nock; à 18 h 35, la Panthère rose; à 19 h 40. Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Au nom de l'amour : le SIDA. Magazine de Pierre Bellemare. Line Renaud a fondé – à l'instar de Liz Taylor aux Etats: Unis – une association des artistes contre le SIDA. De nombreux artistes, médecins (dont notre collaboratrice le doctour Escoffier-Lambiotta), ont accepté l'invitation de Pierre Bellemare pour sensibiliser le grand public sur un sujet encore tabou (et à 22 h 55). 21.40 Thalassa. Magazine de la mer de G. Pernoad. Le Togo deviendra plus petit, de R. Gutierrez et G. Nevers. La construction en 1963 d'un barrage hydroélectrique sur le fleuve Volta. 22.25 Journal. 23.16 Prélude à la nuit. La Moldau, de Smesana, par l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, dir. Sir Georg Solti.	14.25 En direct du Sénat. Questions des sénateurs au gouvernement. 17.00 Télévision régionales. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 heures, où l'on verra sur tout le réseau Il était une lois l'opérate; à 17 h 30, Edgar, le détective cambrioleur; à 18 h 55, la Panthère rose; à 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin aminté: les Entrechats. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma sans visa. Emission de Jean Lacouture et Jean-Claude Guillobaud. 20.45 Film mexicain: le Pouvoir des mouillés, d'Alfonso Araa. 22.05 Journal. 22.05 Journal. 22.05 Journal. 22.25 Témoignages. Avec Alfonso Arau, le réalisateur; Annick Treguer, universitaire, Guy Braucourt, délégué général au film tibérique et latino-américain à Biarritz, et Pierre Benoit, journaliste à RFI. 22.65 Bloo-notes: François Maurica. Pierre Mendès France, président du Conseil. Si le public savait sur quel terrain miné s'avance l'homme qui a la charge de sauver le pays le écrivait Mauriac en 1954. 23.05 Présude à la rout. Cinq pièces enfantines pour piano à quatre mains de Maurice Ravel, interprété par V. Perlemuter et D. Gourdon.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des doute régions, sauf à 17 h, où l'on verra sur tout le réseau II était une fois l'opérette; à 17 h 30, le Loup dans la bergerie; à 18 h 55, la Panthère rose à 19 h 40, Un journaliste un peu trop voyant. 19.56 Dessin animé; les Entrechats, 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord. INC, les jouets. 20.36 Série: Madame et ses flics. Réal. R. Bernard. Avec F. Dorner, E. Colin, JC. Fernandez. Le célèbre cheval de course Ingénu du clairon est enlevé par un commando déguisé en « Mickey ». Le propriétaire, surnommé » le milliardaire rouge » (toute ressemblance avec un personnage vivant), dénonce un complot politique. Madame et ses flics enquêtent quelque peu laborieusement. 21.36 Quelques mots pour la dire. Emission de la Sécurité routière. 21.40 Vendredi: Clue sont ces ortages devenus? Reportage sur les séquelles loissés chez des atoges qui ne sont plus les mêmes oprès leur détention. Bizarrement, la haine n'apparaît que rurement dans leurs témoignages. 22.40 Journal. 23.00 Bieu outre-mer. Les Antilles à la foire de Caen, extrait de jeux pour deux; Noël aux DOM-TOM. 23.50 Prélude à le nuit. Quattuor op. 54 re 1 en sol majeur, de J. Haydn, par le Quatuor Muir de Philadelphie.	FRANCE RÉGIONS
 RTL, 20 h, Falcon Crest; 21 h, le Bar de la fourche. film d'A. Levent; 22 h 35, Journal; 22 h 45, Midi-minnin. TMC, 20 h, Falcon Crest; 20 h 55, Jos. A la bonne heure; 21 h, Téléfilm: Qu'il est bon d'être vivant; 22 h 55, Sky Trax. RTB, 20 h, Strip-tease; 21 h, Série: Minmi vice; 21 h 45, Coup de fil; 21 h 55, Magazine: Cargo de muit. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Caméra sports. TSR, 21 h 55, Téléscope: la comète de Halley; 22 h 30, Journal; special session; 22 h 55, Football. 	 RTL. 20 h. Série: le Renard; 20 h 55, Jeu: le coffre-fort; 21 h. la Mort au trousses, film d'A. Hitchcock; 23 h 20, Journal; 23 h 30, Midhminail. TMC, 20 h. Série: Espiou modèle; 20 h 55, Jeu: A la bonne beure; 21 h. Téléfilm: Le cauchemar aux yeux verts; 22 h 40, Sky Trax. RTB, 20 h. Antant savoir: le vol à domicile; 20 h 25, les Loups de haute mer, film d'A. Mc Laglen; 22 h 5, Le moode du cinéma. ETB-TÉLÉ 2, 20 h. Histoire: Quand la Belgique était espagnole; 20 h 30, Opéra: la rose des voix; 21 h 30, Bonjour l'image. TSR, 20 h 10, Temps présent; les petits commerçants; 21 h 20, Dynastie; 22 h 35, Nocturne: Exploit à un éclaireur, film de 8. Barnet. 	 RTL, 20 h, Série: Falcon Crest; 20 h 55, Jeux: Le coffre-fort; 21 h, la Peau. film de L. Cavani; 23 h 15, Journal; 23 h 25, Souvenirs-souvenirs; 0 h 5, Midi-minuit. TMC, 20 h, Série: Falcon Crest; 20 h 55, Jeu: A la bonne heure; 21 h, Téléfilm: Les Michaud; 22 h 30, Fantômes à l'italienne, de R. Castellani. RTB, 20 h 5, Feuilleton: Shogua; 21 h, Grand 6cran: le Magnifique, film de P, de Broca. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Le point de la médecine; 21 h, Ecritures. TSR, 20 h 10, Tell Quel: 20 h 45, Devine qui vient diner, film de S, Kramer: 22 h 30, Bienvenue, Mister Vuille; 23 h 10, Octo-giciel; 23 h 40, Curling: championnats d'Europe. 	PÉRIPHÉRIE





Saint-Trop', c'est trop!

Csie ne se diecute pes. « Tous passent l'été à Seint-Tropez ; ceux qui ne sont pas venus viendront, tôt ou tard ». Mais qu'est-ce qu'il e de plus que les eutres, ce petit port de pêche sur le Côte d'Azur ?

« Ici, les filles sont plus belles, la mer est plus bieue, le soleil est plus chaud, dit un habitue, c'est le paradis I » Peradis ertificiel, dont ls population de 6 000 hebitente peses à 60 000 grâce sux touristes. Paradis aux fruits défendus, lancé dans les années 50 par Francoise Sagan et surtout par Bri-gitte Bardot, qui y tourna Et Dieu créa la femme. Paradie immobilier, où une ville de luxe est vendue en deux heures è un Texan pour cinq millions de dol-

En nous faisant vivre une journée à Saint-Tropez, ce film dévoile quelques secrets d'un lieu qui conserve son pouvoit d'ettraction, C'est que la ville ebrite plusieurs populations qui

ne se croisent que rarement : les

Tropeziens d'origine, les immigrés génois, les stars, qui se terrent dans leurs villae ou sur leurs bateaux de luxe, les touristes d'une saison ou d'un jour, bref. « ceux qu'on regarde et ceux qui regardent ». Même le marché aux herbes n'est pas fréquenté aux mêmes haures per les mêmes personnes, la fête de Sainte-Anne se déroule loin des regards indiscrets des « estrangers » et les plages privées sont reservées, selon une stricte segrégation, eux nudistes, sux branchés, eux homosexuels, aux

couples, eux célibataires... Le film de Frédéric Laffont réussit à montrer comment un villege et ses habitants evalent et digèrent, sans broncher, les modes les plus extravagantes,

les stars et les touristes. ALAIN WOODROW. · Tot su tard, Saint-Tropez -, le 7 à 16 h 45, le 9 à 14 h 40 et la nuit du 11 au 12 è

Sélection

SPORT Boxe ; Chempionnat du monde des poids welters, le 7 è 7 heures; Les K.O. de Canal Plue, le 9 à 22 h 30; Football ; Vestizires, le 7 à 20 h 05 ; Football américain, le 8 à 15 heures et le 9 à 23 h 30.

THÉATRE, DOCUMENT

Vive la comédie, la Demande en mariage, d'Anton Tchekhov, st Un jeune homme pressé, d'Eugène Labiche, le 8 à 16 h 30, le 10 à 10 h 35, la nuit du 12 au 13 à 1 h 20 et le nuit du 13 eu 14 à 5 h 05.

Les films

LES CRAPAUDS M. - Film américain de George Mc Cowan (1971). Le 7 à 23 h 20, nuit du 8/10 à 1 h 10, du 13/14 à

Des crapauds et des reptiles vehissent une petite île où un illiardaire vit evec sa famille. Visions d'horreur très impressionnantes, pour une revanche

VOULEZ-VOUS UN BÉBÉ NOBEL 7 - Film français de Robert Pouret (1980). Le 8 à 18 h, le 11 è 9 h 40, le 12 à

22 h 20. Lourdes plaisanteries sur une banque de sperme qui fabrique des génies. A fuir.

GLORIA . . - Film américein de John Cessevates (1980). Le 8 à 21 h, le 11 à 22 h 40, nuit du 13/14 à

1 h 35. Une femme seule, encienne danseuse de cabaret, protège un enfant portoricain contre la Msfie. Film d'ection, d'engoisse. Extraordinaire inter-

prétation de Gene Rowlands. LES CAVALIERS DE L'ORAGE . - Film franco-yougoslave de Gérard Vergez (1983), avec M. Jobert, G. Klein. Le 10 à 20 h 35, le 13

à 9 h. Le femme d'un officier de cavalerie cherche son indépen-dance et le trouve peu à peu dans les épreuves de le guerre de 1914. Force et originalité de

le narration, des acteurs. LIQUIDEZ L'INSPECTEUR MITCHELL - Film américais d'Andrew McLegien (1878). Le 11 à 21 h.

Un flic incomuptible contre des caïds de la drogue, ou un héros de feuillaton dens un polar de série. LE GÉNÉRAL DE L'ARMÉE

MORTE a. — Film italian de-Luciano Tovoli (1982), evec M. Mastrojanni, M. Piccoli. Le 12 à 20 h 35.

Dix ens après la fin de la seconde guerra mondiale, un général va rechercher en Alba-nie les ossements d'un colonel fasciste et de soldats italiens. Une comédie macabre et terriblement ironique à l'égard du

faux héroïsme. L'AMI DE LA FAMILLE D. - Film français de Jack Pinoteau (1957). La 13 à 21 h.

Un clerinettiste euicidaire devient le parasite d'une famille qui cherche à lui rendre le goût de le vie. Le temps du vedettariat comique de Darry Cowi. REPRISES

Pour les films suivants, lire nos commentaires parus dans les suppléments précédents.

MEURTRES A COMICILE E. - Film franco-belgs ds M. Lobet, 1982. Le 7 à 8 h 35, le 8/9 à 1 h 10, le 13 à

L'ANNÉE DES MÉDUSES. - Film français de C. Frank (1984). Le 7 à 10 h, le 10 à 8 h 50, le 12 à 14 h 30. VIGILANTE - JUSTICE SANS SOMMATION. - Film américain de W. Lustig (1981).

Le 7 à 0 h 50, le 10 à 15 h 30, le 11 à 0 h 40. ANTHROPOPHAGOUS. -Film itelien de J. d'Ameto (1979). Le 7/8 à 2 h 20, le 12

à 23 h 45, le 13 à 0 h 5. APOCALYPSE 2024 E. -Film américain de L.O. Jones (1975), Le 7/8 à 4 h 40, le 12

LE VAINQUEUR . - Film canadien de S. Hilliard Stern (1978). Le 8 à 7 h, le 9 à 20 h 30, le 12 à 14 h. ROMANCES ET CONFI-

DENCES E. - Film italien de M. Monicelli (1974). Le 8 à 8 h 35, le 9 à 10 h 10. LE LÉOPARD . - Film

frençais de J.-C. Sussfeld (1983). Le 8 à 10 h 25, le 10 à 22 h 20, le 13 à 14 h. LA RUPTURE as. - Film français de C. Chabrol (1970). La 8 à 23 h 10, la 10 à 23 h 50, le 12 à 9 h 55. LA TRACE E. - Film fran-cais de 8. Favre (1983). Le 9 à

8 h 30, le 13 à 15 h 35.

Les soirées du prochain week-end

SAMEDI 14 DÉCEMBRE TF1. - 20 h 40, Les colonnes du ciel : 22 h 10. Droit de réponse ; O h. Journel ; 0 h 15, Ouvert la nuit : les in-

corruptibles. A2. - 20 h 35, Variétés : La 2 500° das grossee têtee; 21 h 55, Ivanhoé; 22 h 25. Les enfants du rock : 0 h. Journal.

FR3. - 20 h 5, Disnsy Channel; 21 h 50, Journal; 22 h 20, Feuilleton : Dynastie;

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE TF1. - 20 h 35, Cinema : la Victoire en chantant, film de J.-J. Annaud; 22 h 15, Sports dimenche soir; 23 h 15,

Journal; 23 h 30, C'est à lire. A2. - 20 h 35, Magazine : Musiques au cœur (Mado Robin ; Concert champêtre, da Poulenc): 22 h 40, Projection privée; 23 h 40, Journal; 0 h,

Bonsoir les clips. FR3, - 20 h 35, Documentaire : Les rendez-vous du diable (2º partie); 21 h 20, Aspects du court métrage français; 21 h 55, Journal; 22 h 30, Clnéma de minuit : les Révoltés du «Bounty», film de F. Lloyd; O h 35, Prélude à la nuit.

SAMEDI 7 DÉCEMBRE

0.00 Les nuits de Françe-Culture. 7.00 Fréquence buissonnière. 8.06 Littérature pour tous, avec Phi-lippe Labro. 8.30 Histoires à se réveller couchés :

«Trois contes hiéroglyphiques», d'après H. Walpole.
9.06 Les temps modernes : « A checun son Rouseau », avec J.-M. Benoist et J. Jullard; à 10 h, Voix du

sience : l'Argentine.

10.40 Le mémoire en chantent.

10.50 Grand angle : festivel de l'industrie et de la technologie.

14,00 Hommege à Fernand Braudel. 16.30 Le bon plaisir de... Henri Cusco. 19.20 Semedi soir : Las Cesas et la situa-tion des Indiens aujourd'hui dans le nord de l'Amérique letine. 20.00 Le son des choses : Félix Guattari,

psychanalysts.

20.30 Nouveau répertoire dramatique :

« Un balcon dans Barcelone », de Martine Seinte-Marie Perin. Avec R. Faure, J. Berger, J. Monod...; 1 Tratic » de Louis Celaferta. 22.10 Démerches avec... Pierre Legendre. 22.30 Musique : Grèce, l'art de l'improvi-sation « musique traditionnella

avante, musique populaire ». 0.00 Clair de nuit.

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture 7.03 Chaeseurs de son.
7.15 Horizon, magazine religieux.
7.25 Le fenêtre ouverte.

7.30 Littérature pour tous : Tourgueniev. 7.45 Dits et récits : « le Train de l'aurore » d'André Dhôtel. 8.30 Protestantisme.

9.06 Ecoupe Israel. 9.35 Divers aspects contemporaine : La Libre Pensée française. 10,00 Messe, au collège Saint-Louis de

Gonzague, à Paris (16°). 11.00 Mémoires du siècle : entre avec Lucien Legrand, marchand de 12.00 Des Papous dans la tête.
13.40 Entre style et cri : entretien avec
Michel Souphor.

14.00 Le temps de se parler. 14.30 « La guerre des fernmes », de 8. Zadi-Zaourou (au Festival de la francophonia en Haute-Vienne). .

16.25 La tause de thé : rencontre avec Odette Laure ; histoire-actualité : et les hommes se mettent à porter la

robe. 19.10 Microfilms : Agnès Varda, pour son 20.90 Chroniques italiennes : créstion d'une pièce de musique électro-

France-Culture

acoustique donnée au demier Festival de Venise. 20.30 Atelier de créstion radi que : «Listasz-moi mourir », de ".-. Posseur et C. Rosset. 22.30 Jazz-bivouec, per M. Culisz. 0.05 Clair de nuit.

LUNDI 9 DECEMBRE 1.00 Les nuits de France-Culture.

1.00 Les ristis de Prence-Curture.
7.00 Culture metin.
8.15 Les enjeux internationsux.
8.30 Les chemins de la conneissance :
Marcel Grisule en pays Dogon ; let à
10.50 : le serpent vert ou le mai
d'emour dans l'Artiquité.
8.05 Les lundis de l'histoire : histoire
religiaris : de la France contemporaine (1800-1880, une restauration
néussie ?)

10.30 Musique: miroirs (et à 17.00). 11.10 Pesseport pour l'avenir: Test de l'université en France. 11.30 Fauilleton : Ad libitum.

11.30 Feelleton: Ad libitum
12.00 Panorama.
13.40 La quatrième coup.
14.00 Un livre, des volx: « Attila, leisse ta petita acsur tranquille », de Maurice Rheims.

14:30 Un homme, une ville : Dente et 15.30 Les erts et les gens : l'actualité de la peinture (papillons et begatelles... Zwy Milahtein à la galerie Pierre Lescoti : à 16 h, Périscope ; à 16 h 15,

ie musée. 17.10 Be-de-France, chef-lieu Paris ; un uveau quartier de la ville nouve d'Evry. 18.00 Subjectif.

19.00 Subjects.

19.90 Perspectives acientifiques: les mécaniames de l'allergie.

20.00 Musique, mode d'emploi : questions à Gabriel Fauré.

20.30 « Mery contre Mary », de P. Rose. Avec C. Sellers, M. Rayer, C. Platisu. 21.30 Letitudes, musiques de Laponia 22.30 Le nuit sur un plateau, avec Jee Luc Godard,

MARDI 10 DÉCEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture metin.
8.16 Les enjeux internationeux.
8.30 Les chemins de la connuissence :
Marcel Grisule en pays Dogon, (et à
10 h 50 : le mai d'amour dans

('Antiquité). 9.05 La matinée des autres : les livres 9.05 La mathee des autres ? les avres des autres.
10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).
11.10 L'école des parents et des éducateurs : ouvrons la porte aux enfants:
11.30 Feuilleton : ad libitum.
12.00 Panorenna.
13.40 Instantant : magazine musical.
14.00 Un livre, des voix : «Cor elle s'an

va la figura du monda », de Jacques

14.30 En hommage à Jean-Roger Caus-simon : « Et puis », d'A. de la Morineris. 15.30 Mardis du chiéme : la presse dens

17.10 Le pays d'iol, à Chambéry. 18.00 Subjectif.

Sandor Ferenczi. Musique, mode d'emploi : tions à Gabriel Feuré. 20.00 20.30 Le journel du corps. 21.30 Disgonales : portrait de F. Bat-tieto : Y. Dautin et « l'île aux tré-

22.30 Nutts magnétiques. 0.10 Du jour au landemai

MERCREDI 11 DÉCEMBRE 6.00 Feuilleton : Le chanson 7.00 Culture metin.

8.15 Les enjeux internationeux.
8.30 Les chemies de la connaissance :
Mercel Graule en pays dogon (et à
10 à 50 : la mei d'amour dans S.05 Mizzinée in science et les hommes indistrie et technologie. 10.30 Mosique : miroirs (et à 17 h).

11.10 Le livre, ouverture sur le vie : la emeine « livres de nature ».

12.00 Personame.

13.40 Avant-première : « les Tourlourous » au TEP; « Ferou et ses arris » à l'Atelier-méture des Cinquante. 14.00 Un livre, des voist : « l'Infidèle », de

Catherina Hermany-Vieidle. 14.30 Henri Laurens, le sculpteur silen-15.30 Lettres ouvertes : magazine littéraire. 17.10 Le pays d'ici, à Chambary. 18.00 Subjectif.

19.30 Perspectives scientifiques ; la dissidence créatrice du psychanalyste

sidence créatrice du psychanalyste
Sandor Ferenczi.
20.00 Musique, mode d'emploi ; questions à Gabriel Fauré.
20.30 Pour ainsi dire : Jérôme Lindon,
editeur ; portrait : Antonin Artaud ;
reportage : Jeen-Baptiete Para.
21.30 Pulsations ; le groupe Nyssa-Musique. 22,30 Nuits magnétiques. 0.10 Du jour sy lendemain.

0.00 Les nuits de France-Culture.

JEUDI 12 DÉCEMBRE

7.00 Culture matin.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connelssance :
Mercel Grisule en pays dogon (et à
10 h 50 : le mel d'amour dans

11.30 Feuilleton: Ad Rhitum.

13.40 Peletres et ateliers : Olivier Dudiette. 14.00 Un livre, des voix : « l'Evanous », de Jean Bloch-Afichel. oséphine comme au cinéme : la

10.30 Musique : miroirs.
11.10 Répétez, dit le maître : pour que tous les élèves d'un collège deviennent des sribtes.

son vú per une aveugle, per Radio-Canada. Musicomenia : la mémoire musical de la France s'appelle Leda. 17.10 Le pays d'icl, à Chambéry.

1.0

. .

ومدغميه بريا

Same and

المعارد فقرات

10 m 17 m

19-4734 4

فيعن المددورون

Angle Programme

والمراجع والمراجع والمراجع

1150 1194

100

73.54.4

والمراجونة أزداره

Proceedings (Newscond)

A COMPANY

10 400 19 1

. A 3

کار چنہ د د

and the second

الد نحد

**

Marie 14

Mirtigalli. ers

gent pages toning

ACCORDANCE AND

the feet of the

1 1 1 Table 1875

Angele and

-

TO COMP THE PARTY OF THE PARTY

aranga parte

....

W. W. Davidson

1 ---

-

ستسكراتها ۾ ڪي

PHIA BUTE W

12.5

.:---

- 1

.z - '

1.722.1

22744

\$4.37.04 A. C. S.

4 4 7

447 1 1 1

4123 11

779. . . .

7

٠,

.

. 4

PHILATÉLIS

lous les mois, toutes le

missions, les capaci

entes et les cours ?

aut savoir pour po

otre patrimoine

4.1

1700

. . . .

1. . .

< 1500 to 1000 to 1000

والمعارية فيتناه والمجو

10000

. J. 42-19 C

A. ...

19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine ; Prix Nobel de médecine

médeche ; Prix Nobel de médeche ; 1985.

20.00 lifusique, mode d'emploi : questions à Gabriel Feuré.

20.30 La terrifique histoire du petit marchand d'amidon, fantaisie histoire-économique de Michel Fustier. Avec M. Cassen, M. Thierry, M. Melle, D. Petural.

21.30 Vecalyse : opéra-cinéma (autour de v Vertiges », le nouveau film de Christine Laurent). 22.30 Muits magnétiques. 0.10 Du jour au lendemain.

VENDREDI 13 DECEMBRE

0.00 Les nuits de France-Culture... 7.00 Cultura metin. 8.16 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la comaissance Marcel Grienile en pays dogon (et è 10 h 50 : le mai d'amour dans

l'Antiquité]. 9.05 Matinée de temps qui change ; les rapports de forces en Afrique aus-10.30 Musique : miroirs (et à 17 heures). 11.10 L'école hors les murs : jouer... et

ca peut apprendre gros. 11.30 Fauilleton : Ad libitum. 12.00 Panorama.

13.40 Un commence...! snagners so thétire.

14.00 Un livre, des voix : « les Jengles pensives », de Michel Rio.

14.30 Sélection prix Italia : « l'Attentat en direct », de Claude Olfier.

15.30 L'échappée belle : Festival du film d'aventures, en direct de La Plagne.

17.10 Le pays d'iel, à Chambéry.

18.00 Sabiliterif.

19.30 Lies grandes evenues de la soience moderne.
20.00 Musique, mode d'emploi : questions à Gebriel Fauré.

20.30 Anno Mayer, historien transetian-tique: la fabrique de l'intellectuel ou le regardeur regarde. 21.30 Black and blue: Devi's music... André Breton ou la recherche du 0.10 Du jour su lendemain.

France-Musique

and the second of the

SAMEDI 7 DÉCEMBRE

2.00 Les mits de France-Musique. 7.02 Avis de recherche : œuvres de Hummel, Brahms, Lazzari, Measa-

9.10 Carnet de notes. 11.00 Houts de gammes, magazine d'in-formations musicales (en simultané avec TF 1). 12.05 Le temps de Jazz : jazz s'il vous

13.00 Opéra : « les Ames mortes », de R. Chtchedrine, avec la participation du compositeur. 18.00 Désaccord parfeit : débet, Emest Ansermet et la musique ellemende ; à 16 h, concert : œuvres de Martin et de Debussy per le Queture Sine 15.05 Les cinglés du music-hell : J.-C. A.

inage. 20.04 Avent-concert. 20.30 Concert (en direct du grand audito-rium): «Symphonie n° 2 en si mi-neur», de Borodine ; « Concerto pour violon et orchestre en ré mi-neur», de Sibelius ; Feux d'artifice, de Stravinski, par le Nouvel Orches-tre philhermonique, dir. K.P. Flor, sol. D. Sitkoverski, violon.

23.00 Les soirées de France-M

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : Smetara.

7.02 Concert-promenade : musique viennoise et musique légère.

 Wernose et musique légère.
 10.00 Les tribulations d'un aventurier de la musique : Louis-Moreau Gottschalk, couves de Honegger, Gottschalk, Foster, Weber...
 12.05 Magazine international.
 14.04 Oisques compares : Churse de Disques compacts : Œuvres de Haydo, Raciananinov, Weber, Prokofiev, Boccherini., Debussy... Comment l'entendez-vous ? Tou-louse, par Claude Nougaro. Cruves 17.00

de Besthoven, Chaynes, Lakeu, Messisen, Berg. Jazz vivant : la septette de Ainto Moreira.

Morara.
Avanz-concert.
Concert (Hommage à Alfred Nobel
au profit de l'UNICEF, en direct du
Konzerthuset de Stockholm) :
a Symphonie N° 8 en ut mineur », de
Bruckner par l'Orchestre philinamosieux du mande de C. M. Guille nique du monde, dir. C.M. Giulini. Les soirées de France-Musique : Ex Libris ; à 1 h Lettres choisies de

LUNDI 9 DÉCEMBRE 2.00 Les nuits de France-Musique : Kathleen Ferrier, Yehudi Menuhin, 7.10 L'imprévu ; megazine d'acqualité

9.05 Le matin des musiciens : Heinrich Schütz, cinc portreits récurrents e partiels. 12.10 Le temps du jazz : le sextette de

John Kriby. 12.30 Concert : Musique de chambre, répartoires (œuvres de Milhaud, Weber, Roussel, Streuse. 15.00 Les après-midi de France-Musique: Maurice Gendron, violo-niste (œuvres de Schubert, Brahms,

Musique légère, œuvres de Gore-guer, Gade, Strauss. 18.02 18.30 Jazz d'aujourd'hoi : vient de peraf-19.10 Premières loges : Mado Robin, soprano (œuvres de Saint-Saèns, Grandt, Vardi, Rossini,...) 20.04 Les sonetes Scott Ross.

20.20 Avent-concert. Avant-concert.
) Concert len direct de l'église NorsDame-du-travail : « Till Erath », de
E. Nunes, per l'Orchestre national de
France, dir. L. Segerstem et
A. Tamayo: sol. Becquet, trompette; M. Bourgue, hauthois;
A. Gentiez, cor; R. Pasquier, violon; F. Stochl, contrebesse;
S. Gusties percussion. 20,30 S. Gusida, percussion. Les soirées de France-Musique : Vienne, la fin d'un Empire (1880-

MARDI 10 DÉCEMBRE

1920), œuvres de Lanner, Strauss,

2.00 Les nuits de France-Musique : Sir Thomas Beecham.
7.10 L'Imprévu, magazine d'actualité 9.05 Le matin des musiciens ; Heinrich

Schütz, eing portraits récurrents et partiels. 12.10 Le temps du Jezz : le sextette de John Kirby. 12.30 Concert (donné le 14 juin à Vienne), couvres de J.-S. Bach par N. Gutman, violoncelle. 13.40 Les sonates de Scarintti, par Scott

14.02 Repères contemporains : couvres de Tessier, Lafebyre.
14.30 Les enfants d'Orphée : les métiers de l'air.

15.00 Les après-midi de France-Musique : Nicita Magaloff, le travail de toute une vie, ceuvres de Tchai-kovekt, J.-S. Bach, Mendelssohn, Haendel.

18.02 Acousmathèque : musicolor ou la couleur/son. 18.30 Jazz d'aujourd'hui : lecture au 17 MARDIS POUR FRANCE-MUSIQUE DE 19 h 10 à 22 h 30.

19.10 Musique à découvrir (en direct de l'euditorium 106) : œuvres de Busoni, Stravinski, Gershwin, Bartok par P. Corre et E. Everjeen, pienos. 20.30 Concert (en direct du studio 104) :

« Custuor à cordes en tri majeur »,
de Vachon « Custuor à cordes en si

mineur », de Hiller, e Trio à cordes », de Dao, « Quatuor à cordes n° 1 en le majeur », de Bæly, per le Trio à cordes de Paris, C. Frey et E. Popa, violons, M. Michalakakos, akto, J. Grout, violoncelle ; à 22 h 30 en direct du grand suditorium : Récital narcher, au piano, œuvres de Chopin et Schubert. 0.00 Les soirées de France-Musique :

MERCREDI 11 DECEMBRE

chanteurs de demain."

6.00 Musique légère. 7.10 L'imprévu, magazine d'actualité musicale. 9.05 Le metin des musicions : Heinrich . Schütz, einq portraits récurrents et pertiels. 12.10 Le tempe de jezz : le sextette de

12.16 Le tempe de Jezz : le sextette de John Kirby.

12.30 Concert (donné au Festivel de Besençon la 25 septembre) : œuvres de Saint-Seāne, Schrobert, J.C. Bach, par l'Drohestre philhermonique de Strasbourg, dir. T. Guschibsuer, sol. B. Engerer, plane. 1. Guernpeuer, soi. B. Engerer, piano.

14.02. Tempo primo : cauvrer de Chopin, per Rie Konishi, piano.

15.00 Les après-midi de France-Musique : Meurice Gendron, je préfère tout, cauvres de Schumann, Vivaidi, Beathoven, Brahms, Mesessan.

18.02 Les chants de la terre, magazine des musiques traditio populaires, 18.30 Jazz d'abjourd'hui : où jouent-ils ? 18.10 Spirales : magazine de la musiqu contemporaine. Les sonates de Scarletti, par Scott

20.20 Avant-concert. Avant-concert (journées de musique ancienne de Herne 1984) : « Concerto en fe majeur pour luth, deux violons, alto et basse commue », de Krebs, & Adagio et fugue pour luth », de J.S. Bach, « Partita IV et ut mineur pour deux violes d'amour et besse continue », et « Barteglie », de Biber, « Concerto en ré mineur pour luth, cordes et basse conti-nue », de Fash per la Mueice antique de Colores de Cologne.

22.00 Les soirées de France-Musique : cycle acousmatique ; à 23 h 5 Jazz-ciub en direct du « Suragt ».

JEUDI 12 DÉCEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : James Joyce (redif.): 7.10 L'imprévu, magazine, d'actualité

8.05 L'oreille en colimaçon. 8.20 La matin des musicions : Heinrich Schütz, olog portraits récurrents et partiels. 12.10 Le tamps de jezz : le sexcette de John Kirby 12.30 Concert : (donné le 15 mars à Francfort) : œuvres de Revel, Rouse, Elgar, par l'Orchestre symptonique (s.radio de Francfort.

18.30 Jezz d'eujourd'hui : la bloc-no 19.10 Rosece, magazine de la guitare, cauvres de Paganini, Gramatgos, Saresko, M. Ponca, R. de Visée. 20.04 Les sonates de Scarletti, par Scott

en sol majeur », de Mozart, par l'Orchestre de Cleveland, dir. J. Ling et les leurens du concours. 23.00 Les soirées de France-Musique : William Kapell.

VENDREDI 13 DÉCEMBRE 2.00 Les nuits de France-Musique : let-

tres de Bothème. 7.10 L'imprévu ; magazins d'actualité musicale.

bussorniers.

12.30 Concert (Festival Chopin donné le 13 juln) : dauvrez de Severac, Ravel, Chopin, Schumann, par P. Cassard, piano. 13.40 Les sonates de Scarletti, par Scott

de l'air.

15.00 Histoire de la musique.

16.00 Les après-midi de FranceMusique : les fondations américaines et la musique à Clavaturd,
Washington et New-York. 18.02 Les chants de la terre, magazine des musiques traditionnelles et

15.10 Les muses en dialogus, magazine de la musique ancienne, 20.04 Avant-concert.

20.05 Concert. (emis de Stuttgart):
c Symphonie nº 9 en ré mineur avec
chour, op. 125 », de Besthoven,
per l'Orchestre symphonique de la

radio de Stuttgart, les chœurs de la radio bavaroise et du Sudfunk, dir. N. Merriner, sol. H. Heichele, soprano, M. Lipovsek, mezzo, K. Lewis, tánor, J. Macurdy, basse. 22.30 Les soires de France-Musique : « les Picheurs de peries » ; à 0 h

. 7.77 17. 54 20 00 2 . . . 47 Ber 1, 50 B

de la radio de Franctor.

14.02 Repères contemporains : œuvres de Messon, Joles, Koering, par le Quatuor Panarin.

15.00 Les après-midi de France-Musique : Concours Casadesus 1986 (deml-finale, finale et finale pieno et orchestre).

18.02 Côté jardin : magazine de l'ope-

20.20 Avant-concert. 20.30 Concert (donné à Severance Hall le 25 avril): « Barcarolle en fa disse majeur » et « Scherzo nº 4 en mi majeur », « Scherzo en el bémol mineur », de Chopin, « Reflets dans l'eu » et « Mouvament », de Debussy, « Métaboles pour orchestre », de Dutilleux, « Concerto nº 17 en sell'ambier. »

musicale.

9.05 La matin des musiciens : Heinrich Schütz, chiq portraits récuirents et partiels.

12.10 Le tempe du Jazz : les Ellingtoniens

Ross.
14.02 Repères contemporains : œuvres de Lebowitz, Miroglio.
14.30 Les enfants d'Orphée, les métiers

18.30 Jazz d'aujourd'hal : demière édi-

LEPÈRE NOËI COMETE DE H



Décollage en 1986.

qu'apporterent les Rois mages de Biarritz début janvier au millier tiques. de foyers reliés par fibres optiques. Le studio de production a été financé par la ville de Biarritz. La mission «TV-câble» a puisé, dans son budget 1985, 600 000 F pour financer les frais de fonctionnement des trois premiers mois. Elle espère pouvoir y rallonger 1 600 000 F en 1986. Ce ne sera pas la seule contribution de la . mission, puisqu'elle a déjà déblo-qué cette amée 500 000 F pour l'achat de droits de reproduction et qu'elle en promet 700 000 pour l'année prochaine.

11 may 1 mg

A CONTRACTOR OF STREET

منسوبيو بير و بو به

. . . .

Ce budget devrait permettre de produire une heure d'émissions par jour, cinq jours sur sept, avec, eu menu, dix minutes de journal, des reportages locaux, des débats et des documentaires achetés à extérieur. Ootre le chef d'antenne, M. Philippe Piazza, original. En fait, la singularité du l'équipe comptera avec le quatuor classique : journaliste, cameraman, preneur de son et électri- premier au monde de cette impor-

NE station de télévision journalisme de Bordeaux et du tres de fibres. D'une capacité de pour les techniques. C'est le dévelocale produisant une BTS techniques de communicatransmission dix fois sucérieure la fillère percent de transmission dix fois sucérieure la fillère percent de transmission de transmission dix fois sucérieure la fillère percent de transmission de transmission dix fois sucérieure la fillère percent de transmission de tr tiques.

D'autres institutions ont promis d'apporter leur concours : FR 3, l'Institut national de la communication audiovisuelle et les conseils général et régional. Le secteur privé ne reste pas mactif : Bidassoa Films, une jeune société de production, une agence d'informations vidéo, Eraquska, le quotidien Sud-Ouest et les agences Havas et TBWA, qui voient ici la possibilité de tester à prix réduits des campagnes publicitaires et la réalisation de télévisions locales privées clés en main.

Télé à la carte

Une télévision locale, la distribution de douze chaînes françaises et étrangères : rien de très réseau câblé de Biarritz tient à l'utilisation de la fibre optique, le cien. Les étudiants de l'IUT de tance avec plus de 10 000 kilomè-

heure de programmes fion (qui vient d'ouvrir au lycée au câble de cuivre, elle permet électronique : fabrication de la par jour : c'est le cadean de Bayonne) trouveront là un ter- l'interactivité, c'est à-dire, pour le fibre de verre ; étude et réalisaspectateur, la possibilité d'être un tion des connexions ; production *consommateur > actif : il pourra, par exemple, des avril 1986, choimétrages) celui qu'il désire recevoir sur l'on des canaux libres de son téléviseur. Un choix libre aux heures creuses, mais limité à quatre ou cinq titres de 19 heures à heures du maun. Lycées et écoles, qui ont déjà à leur disposition une videothèque, pourront puiser largement dans cet échan-

> Vingt-cinq mille habitants, dont 35 % ont plus de soixantecinq ans, l'absence de croissance de la population, une activité économique concentrée sur les professions libérales et les services : Biarritz n'avait rico pour prétendre à servir de ville-test en matière de communication.

Mais, mis à pert le côté « vitrine », l'expérience de câblage en fibres optiques de deux quartiers biarrots constitue A côté de ce banc technique, il un banc d'essai très important y a aussi l'observation de l'atti-

A sa mort, Dimitri Chostako-

vitch laisse quinze symphonies et quinze quatuors à cordes. Les

quatuors surtout forment un

des ensembles les plus impo-sants du XX° siècle, ce que le

recul du temps vient confirmer

chaque jour. Il n'y a pas dans ce cycle d'ouvrage décevant, et

certains sont de vrais sommets

de la musique de chambre, en particulier le Huitième (1960), le Dixième (1964) et le Dou-zième (1968), partitions pessi-mistes et non conformistes s'il

· A noter que Chostakovitch

concut ses quatuors comme au-tant d'éléments particullers

d'un tout coherent, comma le montrent leurs tonalités respec-

tives, qui, à partir du Huitième,

en tout cas, se succèdent selon un principe aussi rigoureux que

du signal lumineux avec installations sur ce réseau de rien de sir sur un catalogue d'un millier moins que mille huit cents lasers, de titres (courts et longs ce qui en fait une concentration unique de la création de centraux de commutation d'images.

Cobayes

Les industriels et les chercheurs du Ceutre national d'études des télécommunications suivent l'expérience. Les industriels (LTT et SAT) ont acquis ici un savoir-faire qui va servir à d'autres villes. Le centre «fibres optiques» de Biarritz a reçu plus de trois mille visiteurs en 1984, dont un quart étaient des étrangers. « C'est là une bonne promotion pour l'industrie française», nous a assuré M. Philippe Touyarot, le chef du projet. Trois on quatre ans seront encore nécessaires pour que ces réseaux livrent tous leurs secrets.

dans les *Inventions* ou dans le Clavier bien temperé de Bach. Chostakovitch comptait inême

aller jusqu'au nombre fatidique

Fitzwilliam (Oiseau-Lyre), l'inté-

grale du Quatuor Borodine im-

pressionne par ses qualités dra-

matiques et par un climat de désoletion que ces ertistes

russes savent - quand il la faut

· La formetion britannique

était parfois plus prenanta

rythmiquement, mais le Qua-

tuor Borodine, c'est Indeniable,

restitue le message de Chosta-kovitch dans ce qu'il a de plus

intime et de plus bouleversant.

• Huit disques. Chant da monde, LDX 78925.

MARC VIGNAL

comme nuls autres créer.

Succédant à celle du Quatuor

de vingt-quatre quatuors.

DISQUES

lassique

d'avant-garde, l'offre a devancé la demande. • La mission de la direction générale des télécommunications, explique M. Touvasot, c'est d'offrir des outils et de voir ce que les abonnes en font. » Exemple: le visiophone (le téléphone à images), qui cumule les avantages des combinés les plus perfectionnés avec un elavier Minitel et un écran sur lequel on pent voir son correspondant et par lequel on pent lui transmettre des images préenregistées.

communications nouvelles - qui réfléchit sur l'expérience locale, - ce pourrait être un gadget, comme le téléphone à ses débuts : tellement utile qu'on ne peut plus s'en passer. Soo intérêt sara d'eutant plus grand que les interlocuteurs seront plus éloignés. Mais, déjà, le sondage réalisé par l'institut Démoscopie, auprès d'un quart des ebonnés, a permis de tirer quelques enseignements : le visiophone o'est pas un téléphone . plus .; le contact est plus fecile, plus convaiocant. · Quond j'entends sonner le visiophone,

Pour l'association Biarritz-

porte ». "

Les professionnels multiplient les expériences : des commercants montrent leurs derniers produits; les agences de voyages s'équipeot de catalogues vidéo ; les banques ont à l'étude un système de démarchage à domicile. Le sec-teur médical n'est pas en reste : une soixantaine de médecins sont dès à présent équipés de visiophone et peuvent ainsi suivre en direct depuis leur cabinet l'opération d'un de leurs patients qui se déroule à la polyclinique locale, échanger des radiologies et suivre des cours de formation perma-

D'autres projets de ce type s'eccumulent sur les bureaux de Bierritz-communications nouvelles.

L'expérience de Biarritz, c'est le domaine de l'imaginaire à réaliser au quotidien. 1984 aura été l'année de la mise eu poiot technique, 1985 celle de la consolidation. On attend le décollage poor

PHILIPPE ETCHEVERRY.

Candidature de la France... ... auprès de la Fédération inter-

Candidature de la France...

auprès de la Fédération internationale de philatélie lors de l'« Italia 85 » à Rome.

M. Gabriel Gourin, président de la FSPF, en accord avec l'administration des PTT, a déposé la candidature de la France pour organiser une exposition philatélique internationale à Paris, en 1989, l'année du bicentenaire de la Révolution française.

Dés maintenant, l'administration des PTT, en liaison avec la FSPF et les différents partenaires de la philatélie, met au point « une structure permanente chargée du développement de la philatélie, qui, dans le cadre de son activité, aurait en charge l'organisation des manifestations internationales se tenant, dans le cadre de de dével de l'appa de l'appa (40 Cannes (Carte), 15/XII.

93420 Villepiante, du 31/X-8/XI *
93420 Villepiante, du 31/X-8/XI *
93460 Rorlesux, 31/X su 11/XI *
969000 Rorlesux, 31/X su 11/XI *
969000 Chesinion (37 Ral.), 17/XI *
969000 Lyon (Poste Ad.), 28/XI *
958200 Cosne Cours s/Loi, 5/XIII *
958200 Cosne Cours s/Loi, 5/XIII *
958200 Cannes (Carte), 15/XIII *
91340 Villepiante, du 31/X-8/XI *
93460 tions internationales se tenant, dans notre pays » donc, déjà celle envisa-gée pour 1989.

CHYPRE: séce « Noel 1985 » de trois valeurs, 4, 13 et 20 cents, représentant peintures figurant dans la chapelle de l'église du monastère de Saint-Johnnie l'église du monastère de Saint-Joannis-Lampadistis à Kaio-panayiotis, et dans eglise de Notre





Le Monde des

PHILATÉLISTES

Tous les mois, toutes les nouvelles

émissions, les expositions, les

ventes et les cours. Tout ce qu'il

faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

LE PÈRE NOËL • LA

COMÈTE DE HALLEY

En vente chez votre marchand de journaux

· MICRONESIE : un rimbre de i0 dollars pour la série d'asage courant, embléme du gouvernement «Paix-

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires

* Voir Bureaux, temporaires», le Monde, du 9 mars et du 6 juillet.

ANTARCTIQUE BRITANNI-



lèbres, 7 p., Robert McCormick (1800-1890); 22 p., Joseph Dalton Hobker





(1817-1911); 27 p., Jean-René C. Quoy (1790-1869); 54 p., James Weddell (1787-1834).

« Don Carlos », de Verdi, par Claudio Abbado

Les quatuors à cordes

de Chostakovitch

ici, monument : la *Don Carlos*, direction, parmi les plus accomplies du *maestro* dans ce répertoire. caise donc (celle que Verdi avait voulue des l'origine), mais întégrant Jes nombreuses modifications qu'il y apporta ultérieurement. Et avec, en post scriptum, six pieces que le compositeur evait éliminées ou remaniées au fur et à mesure de l'évo-lution de son travail (dont la scène de la forêt de Fontainableau du prelude initial, deux duos entre Eboli et Elizabeth, et un magnifique duo en-tre Carlos et Philippe). Bref, ce corpus exhaustif qu'Abbado revait d'enregistrer depuis longtemps et que seuls des différends avec les musiciens de la Scala lui avaient in-

. A l'évidence, l'œuvre trouve tè sa vraie dimension et sa pleine cohé-rence, celles d'un « grand opéra » historico-dramatique de style francais. De même, les personnages y gagnent en densité et surtout en compréhension de leurs motifs d'agir et de leur évolution. La construction interne s'affirme avec construction interne s'amme avec force et logique, à la fois patiente et mouvementée. La seula défaillance, l'inévitable ballet pour le public de Garnier, nous est évitée puisque re-

ietée en appendice. On est donc, dès le début, empoigné sans que jamais la tension se relâche. Il faut dire qu'Abbado est pour basucoup dans cette puis-sance de conviction. En fidèle héritier de Toscanini, il joue le primat à la fois de la trame orchestrale d'une infinie complexité et d'une incessente variation, alternant tension et nubato, détails de timbres et fusion des ensembles, par ailleurs de la dynamique, merveilleusement coulée tout en respectant le moindre contraste. Une maîtrise totala et une grande hauteur, dominent cette

La distribution est une exacte photographie de l'état actuel du chant spinto : des interprètes de parfaite technique et de grand mézier mais dont les moyens, sauf ceux de Placido Domingo, sont un peu en deçà des exigences de la partition. Sublime dans le chant piano (l'air du 11). Katia Ricciarelli accuse un manque de volume et de grave dans les passages dramatiques, malgré son engagement cou-rageux et un peu effréné. Evidemment souveraine dans la « Chanson maure ». Lucia Valentini-Terrani ne peut passer pour un falcon quand son rôle exige largeur et mordant.

Superbe styliste et phraseur, Ruggiero Raimondi n'est pas, pour autent, une vraie basse, avec ce « creux » dans la voix qui doit sonner et imposer. Mais, par ailleurs, tous sont de véritables personnalités, tous se sortent assez bien du livret français, tous savent ce qu'ils chantent et pourquoi ils chantent, tous servent la vérité verdienne avec une grande connaissance de cet univers. Je doute ainsi qu'on re-trouve d'aussitôt un Carlos aussi déchiré et d'une intelligence musicale aussi absolue que Domitigo; une Elizabeth aussi jeune de ma-nières, fragile et fiévreuse, que la Ricciarelli ; un Philippe aussi digne et douloureux que Raimondi ; une Eboli aussi ardente que Valentini-Terrani.

A connaître absolument comme une redecouverte complète de l'œuvra et l'une des plus belles prestations de chef lyrique des dernières années. Oui, un monument.

ALAIN ARNAUD. Cinq disques DG, 415-316.

Lieder de Schubert par Elisabeth Schumann

Les emoureux, car nui n'a suscité la dynamique suprêmement musià ce point des amoureux, connaissaient déjà ces lieder que l'encien catalogue Angel avait publies, mais qu'il fallait des trésors de perspicacité pour se procurer. Les voici, directement repiques eur leure 78 tours d'origine, uniques de beauté pure et de grâce.

Personne n'a chanté le lied avec pareille évidence de la voix, du souffle et de l'âme. Ce timbre ergentin, liquida et transparent, mais capable de trouver de sombres couleurs, ces longues phrases flottantes, inépuisables dans leur envol, délicatement mais fermement conduites, la font immédiatement reconnaître, font qu'on lui succombe immédiate-

Certes, et d'une certaine manière, le prix à payer fut une cer-taine monotonie des couleurs (mais férences », 2903.593.

cienne y supplée) et perfois, cà et le, quelques failles d'intonation (quoique les eltérations soient toujours respectées evec une justesse et un naturel rares). Mais cette attention aux mots, à peine appuyes et pourtant minutieusement dé-tailés, cette variabilité qui tantôt l'engegezit jusqu'au pathétique, tantôt l'isolait dans un rêve extasie, ces larmes dans le voix qui eppellent les vôtres; cela est unique. D'eutres chanteront le lied avec passion, d'autres avec littérature, aucune ne le chantera avec la poésie d'Elisabeth Schumann,

Un album à classer au sommet d'une discothèque.

● Deax disques EMI, coll. « Ré-

Lock « Promise », de Sade



Tout le monde a encore en tête le parfum enivrant de Smooth Operator, ce hit lie premier) atmospherique de Sade (prononcer Chadé) matraqué sur toutes las ondes et à toutes les sauces. Impossible d'y échapper, d'autant que l'image de la belle en permettait l'identification instantanée et lui prétait des rêves feutrés, sagement sensuels. Promise, le nouvel album, en est la repétition par neuf et donc le preuve qu'il ne s'agissait pas d'un « coup ». En l'espace de deux ans, l'ancien top-model d'origine nigériane est devenu grande dame de la chanson internationala. Ça passe d'abord par la magie d'une voix satinée qui ca-

resse les mélodies et effieure les

mots du bout des lèvres. Un swing en apesenteur sur tempo jazz et climets bleutés qui se prête à toutes les humeurs. Les mé-lodies limpides et sophistiquées, les cuivres tamisés, la soul à fleur de peau et la tendresse écorchée, la perfection technique, les construc-tions ciselées et le sens de la progression, nien n'est oublié. Dès le second album, on n'ettend plus de Sade Adu la nouveauté mais la confirmation et le confort d'un décor familier, le plaisir d'un univers désormais clessique. Le cadeau idéal pour les fâtes de Noël.

ALAIN WAIS. CBS, 86 318.

échecs

Nº 1154

L'humour anglais

de Tifburg, 1985)

Défeuse Ninzovitch. Système de Leningrad.

1. 44 Cf6 21. C67+1 Dx87 cf. Après 9..., 64; 10. Fc2. D67; 2. c4 66 22. Txf7 BcR(k) 11. Fxf6!, Dxf6; 12. C62. D65; 3. Cc3 Fb4 23. Txf7 Cf2 (!) 13. Db1, f5; 14. h4 les Blancs sont micux. 10..., Cb-d7 est préférable. 5. d5 h6 25. Tg7 Tb6 (n) d2 Une nouveanté intéressante qui 6. Fb4 Fxc3+ 26. Fb8 (c) Tb (n) ôte au C noir la case 65 tout en rendant 7. hxc3 d6 27. Fc6 Fxb6 (q) plus difficile le déclousge g7-g5. 8. 33 d6 27. Fc6 Fxb6 (q) plus difficile le déclousge g7-g5. 9. R3(b) Odf (c) 29. Tff (s) Txg2+ 64; 12. Cx64, g5; 13. Cxf6+, Dxf6; 10. fc8 (d) Dc7 30. Rf1 Tk-g6 (t) 14. Fg3. Dxc3+; 15. R62. 11. C22 g5 (e) 31. c7f Tk-g6 (t) 14. Fg3. Dxc3+; 15. R62. 25 (f) Cx63 33. Dc4 (w) Txf2 14. Df3 hxg5 34. Tf2 Txf2 15. Dx63 gxh6 35. Rxf2 Tf8+ 16. Cf5 Df6 36. Rg2 Tf4 37. Dk3 Rag 18. Tf3 F67 38. D66 Rg7 Tf4 17. 6-0 (g) Cf8 37. Dk3 Rag 18. Tf3 F67 38. D66 Rg7 Tf4 17. 6-0 (g) Cf8 39. 24 25 il est clair qu'ils ont une compensation suffisante.

NO TES

NOTES tême de Leningrad cher à

b) Le grand carrefour de cette ouverture où l'on peut choisir entre plusieurs suites comme 9. Cf3, 9. [4, 9]. De2. Timman recommande 9. f3 avec Taimanov et Gligoric. Certains considèrent que 9. Fd3 est ici le coup le plus fort alors que d'autres refusent 9. Fd3 à cruse de la réponse 9... 64. [6]. Ce sacrifice de D est une surprise cruse de la réponse 9... 64. [6]. Ce sacrifice de D est une surprise cruse de la réponse 9... 64. [6]. Ce sacrifice de D est une surprise cruse de la réponse 9... 64. [6].

Les Anglaises ont toujours été au

premier plan du bridge mondial

féminin et elles viennent de le pron-ver en conservant le titre mondial

qu'elles avaient remporté contre les

Voici une donne typique qui avait contribué à cette victoire.

AV832 V853

Américaines en 1981.

suite 22..., Dé8; 23. Fxg6 avec une do-mination totale. m) Après 24. PfS, FxfS; 25. TxfS, Td-g8 le pion g2 tombe (si 26. g3, hxg3; 27. hxg3, Txg3+; 28. Dxg3, C62+). Le coup du texte, tout en finesse, interdit la case g8 aux T noires.

n) Une surestimation douteuse. 25..., Ch5; 26. T67, Cf4; 27. Tg7, Cf4 aboutissait à la mulité par répérition des coups (pent-être 27... Tf4 est-il également jouable ?).

A) La pression sur la color aux Noirs un problème défensif séri 1) Miles remarqua ici que les Noirs avaient roqué en jouant la T en premier

et 4-2 des Carreaux? En principe

non, et il fallait choisir l'hypothèse

la plus probable qui était le partage 42 à Carreau (environ une fois sur

deux) plutôt que celle peu fréquente du 10 de Trèfie quatrième. Alors, au

lien de commencer à battre atout,

Pat Davies joua immédiatement le

Roi de Carreau. Quest prit avec l'As

et elle continua Cœur. Sud coupa,

puis elle tira le Roi de Trèfle et la

Dame de Carrean. Ensuite elle coupa le 2 de Carreau avec le Valet

de Trefle, et elle reprit la main en

jouant le dernier atout du mort (le

6) pris par la Dame de Trèfle, Enfin elle réalisa l'As de Trèfle et fit le

reste... pour marquer 600 points qui,

ajoutés aux 300 points de l'autre

table, rapporterent 900 points, c'est-à-dire 14 IMPs.

r) Si 28_, Cx66; 29. T67, Ct4; 30.D64. pour les Blancs, qui s'attendaient à la

1) Empéchant 31. Dét. Delorme (Edit. Le Bridgeur). Tous

dans l'un ou l'autre de ces livres.

. I). Avec T+C pour la D, les Noirs, grâce à leur C magnifiquement posté en 14, ent obtenu le rééquilibrage de la position et menacent de concentrer leurs

of A pas subtils, le F gagne la case 66, ouvrant les lignes à la D.

q) On 27..., C66; 28. dx66, Fx66; 29. D64!, Fd7; 30. Dg6, Rc7; 31. T67 et les Noirs sont sans défense contre la

menace 32. Dg7 (at 31..., Th-g8;

s) Abandonnant avec indifférence le

p) Si 26..., Ch5; 27. Dg5!

32 De6).

forces sur le pion g2.

les aspects du flanc sont passés en revue et notamment ce qu'on appelle la promotion d'atont. Voici une donne proposée par Delorme et qui aurait pu figurer

Ann. : S. donn. Pers. vuln. 2¢ 2♥ Ouest Nord Est passe passe 2 SA · passe 24 3 ♦ passe 3 ♠ passe passe

Ouest enterne le Roi de Cœur pris par l'As d'Est, qui continue avec le 3 de Cœur pour le Yalet de Sud. Com-ment Ouest doit-il jouer pour faire chuter QUATRE PIQUES?

Note sur les enchères. Sud a un problème pour son ouverture. La main est un peu juste

discutable non pas à cause du bico-lore, mais parce qu'il suffit de qua-tre petits Piques en Nord dans un jeu blanc pour que la manche à Pique devienne un bon pari. Note sur les enchères (nº 1151).

a) Force.

v) L'humour de Miles u'interdit pas

34. 68=D+, T×68 avec gain de la D) Tgl-g2+ avec répétition des coups.

w) Les Noux sont perfus : si 33... Tgl+; 34. Ré2, Tg8-g2+; 35. Tf2.

x) Toute défense est vaine; par exemple, 41. Dd8, b6 ?; 42. Dc8 mat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1153

L. Kubbel, 1934

6 T+ suivi de 7. Fxal.
On 2..., Ré5; 3. Txb2, al=D;
4. Fe3+, etc.

pour une ouverture de « 2 Trèfles ».

forcing de manche et trop belle pour ouvrir de > 1 Cœur > ; d'antre part une ouverture de > 2 Piques > est

Sur «2 Trèfles» Nicola Garde-uer (aujourd'hn! Nicola Smith) avait an délicat problème: fallair-il répèter les Piques? Elle a préféré dire «2 Carreaux» en pensant que, si Sud ne ponvait pas reparier, il u'y avait pas de manche. Ensuite quand Sud a montré au moins dix cartes dans les mineures, il est normal desanter à - 5 Trèfles - conformément au vieux dicton anglais : « Demandez les contrats que vons pensez; pouvoir faire. »

A l'autre table, une mauvaise

Sud	Quest	Nord .	Est
Radin	Landy	Wei	Sowter
1 4	passe .	1.	passe :
	passe.	2 🕈	passe
3-	· passe	- 3♠	passe
44	passe	passe	passe
L'ouve	rture de	· i Trèfli	= garan

ÉTUDE A. SELEZNIOV



abcdefgh BLANCS (5) : Rhi, Tél, Pg2, NOIRS (5) : Ra5, TI5, P67, g6, Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

tribution déterminée), et la réponse

de » 1 Pique » promettait au moins 8 points et cinq Piques; les autres

LIVRES SUR LA DÉFENSE

Voici la tiste des ouvrages les plus récents sur le jeu de la défense : Les Armes de la défense par G. Des-consteaux et Teman (Edit. Hatief).

Bien jouer en défense par Delorme (Edit. Le Bridgeur), 80 F. Défense à sans atout par Berthe et Lebely (Edit. Le Bridgeur), 45 F. Défense à la couleur par les mêmes

L'Art de la défense par Fliat et Greenwood, traduit par Le Denta (Edit. Le Bridgent), 30 F.

Le Jeu de la carte contre le déclarant par Jais et Lebel (Edit. du Rocher).

Bridge, comoissance et technique par La Denta, encyclopédie éditée par DenoEi, 240 F. Tons ces ouvrages sont en vente à la Boutique du Bridgeur, 28, rue de Riche-lien, 75001 Paris.

PHILIPPE BRUGNON.

bridge

Nº 1152

♦75 •RV6 ♠R109 ♥A942 ♦A1096 ♣108 O E 0 83 4743 ♦5 VRD ORDV42 **♣**AD952 Ann. : E. donn. Tons vuln. Sud Ouest Nord Davies I 0 2 4 3 4 Gruver Garden, Kemp

14 20 54 passe passe Nancy Gruver, en Ouest, avant attaqué l'As de Cœur, puis le 2 de Cœur, comment Pat Davies e-t-elle gagné CINQ TRÈFLES contre toute désense?

Pouvait-on se protégor à la fois contre une répartition 4-1 des atouts

Précaution. pour une promotion

Le jeu de flanc est un art difficile et pour cette raison deux ouvrages viennent d'être publiés : les Armes de la défense, de Desronsseaux et Teman (édité par la Fédération chez Hatier), et un livre plus gros Bien jouer en défense, de Jacques

les mots peu courants ; l'emploi systématique du rouge pour les rajouts

initiaux ou finaux (malheureusement souvent un peu décalés par rapport au corps des mots); enfin de nombreux encadrés thémaniques, récapitulatifs ou minémotechniques, qui égaient l'imposant vocabulaire. A titre d'exemple, voici la liste des mots en KA: SKA, BARAKA, JUDOKA, MAZURKA, MOKA, POLKA et VODKA, bien sûr, mais aussi BRISKA, chariot transforma-ble en traîneau: CHAPKA, bonnet de fourrure: CHAPSKA, coffure

militaire polonaise; EUREKA!; HOUKA, pipe orientale; MOUS-SAKA, plat gree; PANKA, 6cran-ventilateur; PAPRIKA, PARKA, STUKA et SVASTIKA; TANKA inv, peinture tibétaine, TONKA, fève; TROIKA, trio de chévaux... ou de politiciens, et VEDIKA inv. balustrade-hindoue. Tous ces mots apparaissent non seulement dans l'encadré, mais aussi

à l'ordre alphabétique d'une part, et à la lettre K de l'autre. Le lecteur est ainsi pret pour tous les KA (de figure).

(a) ou LAUSE, dalle du sud de la France. (b) ou TRIPOUX, tripes de moutou. Pas de singulier.

1" Mario Buteau 722 (98,30 %). 2" Guy Perusse 701 (97,15 %). 3" Marc Perusse 690 (96,30 %).

Résultats finaux

1º Mario Butcau; 2º Guy Perusse; 3 Jacques Forbes.

* Scrabble et Ski. Festival de Vars-les-Claux (Hautes-Alpes) du 26 janvier au 1 février, animé par Colette Barraux. Paris-Paris, à par-

voyage en Grèce, 6, rue de l'Echelle, 75001 Paris. Tél.: 42-60-30-20,

* Frank Delol est 5 du Cham-ionnat du monde francophone, et nou pas 6ª comme nous l'avous ncé par erreur dans notre précédente chronique.

MICHEL CHARLEMAGNE. ..

(1) — et accessurement, avec voire serviteur, qui a collabort à cet ouvrage. Flammarion 148 F.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En balssant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté. faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (P.L.I.) de l'année.

Prière d'adresser toute correspondance concernent cette rubrique à M. Charlemagne, FFSc, 96, bd Pereire, 75017

scrabble o Nº 230

Trophée

de Venise

Faites comme il dit (et comme il fait)

MOTS CROISES

Nº 383

N•	TIRAGE	SOLUTION	REF.	PIS
1	EEAUNLZ			
2	EN+MADQE	LAUZE (a)	H4	∵ 30
3	E+FJTTEU	MANQUEE	6 D	19
4	EET+NRTY	JUIF	5J	37
5	R+LLONIV	ETAYENT	E4	37 32 36 25 34
6	RLN+SREE	OLIVE	8 A	36
7	-SSAAUNW	ERRES	N1	25
8	AASN+TEA	WUS	F2	34
9	AAN+LEII	ANTES	9.0	26
10	AI+NROO?	LAINEE	1J	21
11	ULASVDO	(M) ONORAIL	B1	- 68
12	POTBURI	DEVOUALS	G8	66
13	B+HDPSAA	TRIPOUS (b)	15 A	36
14	PDAA+IEG	BUSH (c)	K4	25
15.	AAG+DHLR	PIED	D1	25 28
16	LADG+MEO	HART	. 10 B	21
17	MOLGA+RE	DELAINE	18	27
18	BGFECTN	LIMOGERA .	14 F	70
19	GNTB+EEI	CERF	L 12	26
20	EG+SCUKN	BENIT	N 11	36
21	GCKN+AL?	USE	913	36 29
		(S)NACK	8 K	57
			Total	749

Nouvelle prouesse de Michel Duguet! Non, il ne s'agit pas d'un énième 100 % (consécutif ou non), mais d'un très beau livre : Jouez au Scrabble avec Michel Duguet (1). Bien sûr on y trouve tout ce qu'on trouve (en partie) ailleurs : des conseils systématiques pour progres-

I. Son nec plus nitra. - II. Pour le

ragoût. Trompeur. - III. Cale. Envoyer en émissaire. - IV. Quel

désastre! Certains, quand ils voient ca, préfèrent couper le son. — V. Pas bien loin de Paris. Fait bien sur les

bords. - VI. Passes un moment agréable. Préposition. Plutôt ner-veux. - VII. Fit un bon nettoyage.

On la recevra. - VIII. Pour vivre en communauté. - IX. Apporter de l'oxygène. Ce que devient généralement le VIII. - X. Nourrit son homme, au moins en partie. Elle est lue publiquement, parfois. - XI. Ou

Horizontalement

elles sont mortes on elles sont bien vivantes dans le deuxième du IX.

Ne va pas sans risques. –
 Fait une somme. Note. – 3. Agirait à son idée. – 4. Double je. Na

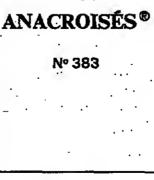
pas surpris. - 5. Note. Amener à bonne longueur. - 6. Ne mérite que le mépris. - 7. Grecque. Bien fran-

cais, pour l'auteur. - 8. Fis des allées venues. Grecque. - 9. Si ce n'est pas la police, elle peut plaire. Une grande dignité. — 10. Pour un enseignement. Sait ce qu'on lui

ser dans la technique du jeu (partie libre aussi bien que duplicate) et un vocabulaire très complet (20 000 mots) de toutes les formes utiles au Scrabble et de leurs ana-

grammes. Ce qu'on y trouve en plus : des grilles en couleurs ; des indications sémantiques pour tous

(c) fourré tropical.



SOLUTION DU Nº 382

réciame. - Il. A rebrousse-poil, c'est encore plus évident. A toucher. Mesure. - 12. Servent au jardin.

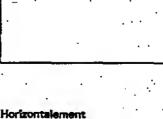
Horizontalement

L. Qualificatif. - II. Urbanise. Iuo. - III. Ecrit. Odorer. -IV. Neutralise. - V. Dot. Omelette. - VI. Iliade. Léser. - VII. Ré. Lunées. Ré. - VIII. Elides. Ors. -IX. Tarares. Bras. - X. Ozonée. Algie. - XI. Nietzscheens.

Verticalement

1. Qu'en dira-t-on. - 2. Urcéolé. Azi. - 3. Abruti. Erce. - 4. Lait. Allant. - 5. Introduirez. - 6. Fi. Amendées. – 7. Isolé. Ees. – 8. Cédilles. Ah. – 9. Osées. Blé. – 10. Tirets. Orge. – 11. Inc. Terrain. - 12. Forteresses.

FRANCOIS DORLET.



Horizontalement

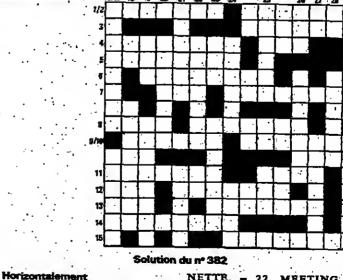
1. AEFIILN (+1). - 2. AEILQTU (+1). - 3. BEENRSU. - 4. BEE-GLOST. - 5. EINOQUUV. -6. ABINTITU. - 7. AAEFGNRU. -8. DEEIPRT (+5). - 9. EEEQTU. -10. CEEINST(+3). - 11. ACEEPRT. - 12 EENORUX - 13 CINNORS - 14. AEHNNPRU. -15 ABEINRTY (+ 1).

Verticalement

16. EEGILMRU. - 17. ACINRS (+ 3). - 18. CEEENQSU, -19. ACILNSUV. - 20. CEEEINV. -21. AEFLOT. - 22. EEEQTUU. -23. AEEIRRT (+ 5). - 24. ACEENS. - 25. ABETTU. - 26. DEINRTT. -27. AACESSS. - 28. AGIOTU (+ 1). - 29. AEESSUX. - 30. ABEMOTT.

1. COMÉDIEN. - 2. RHÉNANS. - 3. COGNACS. - 4 WATTMAN. - 5. EMBUCHE. - 6. LUIRAI (RUILAI). - 7. VOUVOYA. - 8. NITRU-RAT. - 9. ROGUÉES (GOURÉES). - 10. PLUVIAN, cisean échassier. - 11. MARGEUR. - 12. OUTILIA (OUILLAT. TOUILLA). - 13. RÉEMPLOI (IMPLORÉE, REM. PLOIE). - 14. EUDISTE (ÉTIDIES PLOIE). - 14. EUDISTE (ÉTUDIES, SÉDUITE). - 15. STRATES (STA-RETS, TRESSAT). - 16. POELER (ÉPLORÉ). - 17. REFUSÉE. -18. USINIER.

19. CRAWLER. - 20. POUSSER (POSEURS, SOUPERS). - 21. LU-



NETTE. - 22. MEETING. - 23. TRIUMVIR. - 24. DALMATE. - 25. ILEITES. - 26. AIREDALE, CHER (DELAIERA). - 27. USINAMES (MENUISAS). - 28. CUEVAS, CAVE (MENUISAS). - 28. CUEVAS, cave
pour flamenco. - 29. MILDIOU. 30. GOLMOTE, champignon. 31. AVOINES (EVASION). 32. NEREIS, ver marin (ERINES, INSERE REINES, RENIES, RÉSINE,
SEREIN, SERINE, SIRÈNE). 33. INDUVIE, organe du fruit. 34. PAUCON. - 35. REFLEURI. 36. HYDRAULE, organe à eau -36. HYDRAULE, orgue à cau. — 37. ASSEAU, marteau de couvreur. — 38. RAVINER (VERNIRA).

> MICHEL CHARLEMAGNE ot MICHEL DUGUET.



..

A. J. M.

1

65 61

12 1 1 1 1 1 13.12 1 per 15.15

mount of the

da Service en

2 1 1 1 7 2

5: 2000 Ja

** /En * " . 3 .

12 R25C3 1 10

4 Nemiliy

and 102 in A "

الأحادث المتعلقية وا

22 8 To 165 ST

22.72

the decision of

12

74.44

\$25.05 of the 1997 of

Property School

THE PART OF A

error it was

Section 1

gant / Jen 🎮

a region des

منافقاتی: البدرات.

Jane Hartin

ாரு குண்ட் 🦮 🚜

on a second

1. 15 Taylor 1997

-

AIP.

E Samuel

T. MARIE BANK

-

THE A

. 11 Jan-184.

. . .

quatre coins de

---DARREST TO A

Smarret wa --30 1. Cars · · · · - - - - CX ALLECTE All British ...

CA

En Pes Francis TE Dept . Com. A 10 50 61 0 0 The de Sair + 5 A. 445 * * 4.78 6.94 40. Hm. le pe -- --100

A service of F 2.42 2 Marriage . . . 339 WEN DIT --in the second second Tengan (agricultural)

OR DOM NO UPMETABLE. Self County County

F-+ 10 1 SHAMING THE

Ш

VI

VП

VIII

IX

The State of

La barrière de Clichy

Encore une création de Claude Verger qu'il abandonne l En bonnes mains catte fois puis-que celles du Jeune chaf-patron Gilles Le Gallès (assisté en salle de François Julilard et en cuisine d'un remarquable pâtissier, Patrick Fray).

Carte courte, surtout poissonneuse (des encomets farcis, huîtres chaudes, salade tiède de raie au bar à l'artichaut, au rouget barbet aux huitres, aux saint-Jacques, etc.) mais ausai un bon foie gras frais, la fiamiche sux poiresux d'entrée, le rognon de vesu au beurre de foie cras, un parfait lapereau àla moutarde de citron, la canette de Challans au poivron

9.74

 $\mathbb{T}^{2} \otimes \mathbb{V}_{N}$

44.15

1 :

Beau chariot de fromages et, j'y reviens, remarquables des-serts (ah l ce « royal menthe », gâteau chocolaté, sérien, frais... un vrai gâteau d'anniversaire !). Honnête carte des vins. Comptez 300 F.

La Barrière de Clichy,
 1, rue de Paris à Clichy, tél. :
 47-37-05-18. Fermé le samedi

La Rascasse à Neuilly

Pour un restaurant de poisson, la cuisine du marché dont on nous rebat les creilles, c'est Rungis au quotidien, la connaissance du produit et le savoir acheter. En bien, ils ne sont pas nombreux les restaurateurs à ∉ faire Rungis », croyez moi !

Aussi aime t-on, les mois en «R», retrouver la carta de-Louis Franza, aes huîtrea, coquillages, bouquets bretons. Et aussi la morue provençale, la friture de rougets, quelques viandes, un beeu brie. Qui font, avec une addition entre 250 et

350 F, de cette gentille maison la grande maison de poisson de Neuilly.

• La Rascasse, 10, avenue de Neully à Neully, têl.: 46-25-05-30. Fermé samedi et

Sous l'olivier

J'ai signale en son temps la reprise de cette vieille enseigne. Cadre intime, un peu provincial comme le service attentif, et bonne cuisine du patron avec des recherches (émincé de thon rouge au basilic, cervelle et pieds d'agneau en salade, filets de sardine poêlés au beurre de café, pavé de cabillaud eux champignons, pigeon et poule su pot, agnesu aux deux cuis-sons, etc.). Comptez 250-300 F avec une farandole de

• Sous Polivier, 15, rue Goethe (16'), tel.: 47-20-84-81.

Coup de cœur

Trois jeunes associés, un jeune cuisinier, une salle et un premier étage de décoration ultra-moderne, un peu « clinique s. Un menu « sur le pouce » au déjeuner, un autre, à 111 F, qui semble séduire et à la carte de bons plats (un peu trop guirlandés de flans et mous Bonne gelée de poulette au foie gras, une boumide provençale bien traitée et un chavignol sur salade m'ont fait, avec une demie saumur rouge et un café, une addition de 174 F.

Mais on peut se contenter d'un plat et d'un dessert et l'ambiance est bonne et, le soir, en avant-cinéma, c'est dans la quartier une aimable petite

o Coup de cour, 19, rue Saint-Augustin (2°), têl.: 47-03-45-70. Fermé le samedi

LE BRIDGE Grand Chelem: un contrat reussi Collection GRAND CHELEM présentée par la Federation française de bridge et **WHATIER**

- URGENT -Commandez votre CHAMPAGNE DES FÈTES

Claude DUBOIS propriétaire récoltant, EPERNAY Expédition par 12 bouteilles à partir de 51 F tranco port la bouteille Tél. : (16) 26-58-48-37 Les Abrestache . Venteril, 51200 EPERNAY

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

VINS FINS D'ALSACE médaillés CHARLES SCHLERET propriétaire viticulteur à 68230 TURCKHEIM

SAUTERNES 1" GRAND CRU « CHATEAU LA TOUR BLANCHE » BOMMES 33210 LANGON

TH.: 16 (56) 63-61-55 Tarif sur demande Vent

Champagne de Saint-Call UNIÓN-CHAMPAGNE 7, rue Pasteur 51190 AVIZE

T&L: 26-57-94-22. pour comma ivrez tes cuvées élaborées au cosur de la célèbre Côte des Siance. Elles enchantent los connaisseurs

Découvrez un HAUT-MÉDOC LE CHATEAU DILLON Vento directe - Prix franco LYCÉE AGRICOLE DÉPARTEMENTAL 33290 BLANQUEFORT-TB. 35402-27 Grand vin de BORDEAUX A.O.C. FRONSAC Les Trois Croix 33126 GUILLOU KEREDAN Praire Tel: 57-84-32-09

MERCUREY A.O.C. Vente chrecta propriété 12 boutables 1982 : 420 F TTC franco dom. TARIF SUR DEMANDE - T& (85) 47-13-84

Louis Modrin; viticultaur, 71560 Mercurey. **CLOS LABARDE**

SAINT-ÉMILION GRAND CRU Médaille or Concours International de dégustation Vinespo-France 1985 Millésimes disponibles : 1978 à 1983 Documentation et tarifs sur demande :
BAILLY Jacques, viticulteur Bergat ., 33330 SAINT-ÉMILION

. CHATEAU LA TOUR DE BY Cru Grand Bourgeois du Médoc Begaden, 33340 Lespere Médoc Tél.: (56] 41-50-03 Documentation et terif sur demande

Voyages gourmands

Sous le signe des échanges culinaires internationaux.

toque blanche - nos cuinos meilleurs agents commercianx, disait déjà Escoffier (Souvenirs inédits). Et aussi, évoquant sa réessite londonienne (an Savoy puis an Cariton) : - Il fallait trouver le moyen d'attirer l'attention de la meilleure société anglaise par des combinaisons nouvelles.

Sans l'avoir lu, Pierre Martin, ancien barman-chef du Fouquet's, raisonnait ainsi, après la dernière guerre, qui partit à la conquête de

YES commis voyageurs en Londres. Il y anime aujourd'huicinq restaurants de qualité, la siniers à l'étranger - sont Croisette, 168 Ifield Road, le Suquet, 104, Draycott Avenue, le Quai Saint-Pierre, 7 Stratford Road, Lou Pescadou, 241, Old Brompton Road, restaurants de poisson, ainsi que l'Olivier, 116, Finborough Road, youé, lui, à la viande. Sa réussite est bien sympathique.

On peut regretter simplement que la Grande-Bretagne n'ait pas, à Paris, de restaurants ambassadeurs d'une cuisine millement inintéressante.

MODE

Shopping

Lèche-vitrines à Londres.

vagues d'achats précélumière empourprée que diffusent

les vitrines des grands magasins. A l'angle de Duke et Jermyn Street, Dunhill lance ses dernières montres aux modules de quartz extra-plats de la firme ajnurés d'or massif, acier nu titane rayés d'or tout comme le cadran rond. Cette collection, comme le fait remarquer Richard Dunhill, petit-fils du fondateur, est l'aboutissement d'une politique de diversification qui date de l'ouverture en 1924 du magasin narisien... sans autorisation pour vendre leurs tabacs. Ainsi la SEITA est-elle indirectement responsable de la gigamesque croissance du groupe.

En effet, buraliste à ses débuts, Alfred Dunhill ouvre en 1907 une petite boutique à l'emplacement actuel. Il fait fabriquer des pipes de bruyère de grande qualité pour les officiers britanniques dans les tranchées pendant la Grande Guerre et qu'ils partageront avec lenrs camarades français. D'où la renommée de la marque, qui s'étend aux briquets, articles de fumeurs, blagues à tabac, puis stylos, montres et caux de toilette, avant les panoplies de « tout ce que l'homme peut porter », et ce jusqu'au whisky. Les produits Dunbill - dont les stylos Mont-blane et bientôt le pret-à-porter Chloe - se trouvent dans plus de cent pays, et dans le circuit bors donane des aéroports.

Le tour de lèche-vitrines à Kensington fait ressortir les décors de velours cramoisi froissé, notamment chez Harvey Nichols, nù les mannequins, somptueusement maquillés par Lancôme ou Estée Lauder, sont en robes plissées Fortuny aux tons évanescents, on chemises de nuit en imprimés de cachemire. Les chaussures scintillantes Rayne ont les petits talons bobine que porte la princesse

Harrods joue le somptueux, le noir et or, la lingerie ornée de dentelles, les pyjamas de soie pour hommes et les robes de chambre smoking de velours noir à parements bordeaux mais aussi les

ONDRES se prépare aux meubles d'occasion et les belles étoffes au mêtre. Les hommes dant Noël, dans la d'affaires se voient proposer toutes sortes de systèmes d'organisation et d'agendas dont les Filnfax à feuilles amovibles pour le classement ainsi que les caux de toilette et pots-pourris Penhalignon. Les tricots de Scotch House suisse ETA, avec bracelets reprennent en pure laine d'agneau, en mélanges de laine et cachemire, en mohair, enfm en luxueux cachemires de deux à six fils, les coloris de saison : rouge et vert, bleu et violet, tons doux des bruyères. Les prix sont à l'avenant, si i'on sait qu'il faut la laine de trois chèvres des hants plateaux de l'Himalaya pour tricoter un chandail.

Cachemires

Dans les rapports qualité-prix, Marks et Spencer restent imbattables avec des cachemires à encolure bateau à mnins de 50 livres (environ 586 francs) et les mi-bas ponr hamme, 5,50 livres les trois paires, en laine et polyester. A chaque arrivée d'antobus, on peut à peine accéder aux entrées du magasin d'Oxford Street. Mais le groupe entreprend un énorme programme de rénovation, dont le point de vente de Bromley - dans la banlieue résidentielle - au sud de Londres qui exhibe un décor de vitrines attrayantes, des allées parquetées frayant un passage entre les rayons enuverts de moquettes, tandis que le sol marbré du hall d'alimentation délimite elairement les produits.

La boutique du musée Victoria and Albert paraît un peu froide mais spacieuse avec ses porcelaines et ses superbes assortiments de livres, sans oublier tout un rayon de cadres et de panneaux de liège pour monter photos et lithngraphies. L'exposition de mode «Une maille à l'endroit, une maille à l'envers » est consacrée au tricot, le coin artisanal proposant la vente de modèles originaux à des prix haut de gamme. D'amusants bijoux en marqueteries multicolores apportent une note chaude à l'ensemble.

NATHALIE MONT-SERVAN.

pour l'inauguration du Maxim's (le dixième Maxim's dans le monde), nù l'ambassadeur de France, entouré d'un beau plateau (et de violons évoquant ceux du Boldi de la Belle Epoque), put admirer ce reflet du Maxim's éternel revivifié par Pierre Cardin.

Mais, après quelques semaines, je puis dire que son Omnibus (ouvert de 11 heures à 2 heures du matin et décoré par René Gruau et Kempy Baumgartner) fait son plein d'une clientèle jeune et dans

A des prix à rendre jaloux son hamolague français (saint-jacques an gratin : 13,50 dollars, escalopines de saumon à la vapenr : 14 dollars). Maxim's. 680 Madison Avenue (an coin de la 61º rue) tel. : 765-1400.

Je ne suis pas allé à Florence mais Florence est venue à moi.

En la personne du marquis Antinori, descendant de ce Giovanni di Piero Antinnri qui, en mai 1385, entrait dans la corporation des marchands de vin florentins. Ce chianti classico Antinori que l'on peut boire dans les « bons » italiens de Paris est-il acceptable

Je ne suis pas allé à New-York sur les huîtres? C'est ce que nous voulions savoir devant le plateau de fruits de mer éblouissant de Petrus (12, place du Maréchal-Juin, 17e - tél. : 43-80-15-95 fermé dimanche et lundi).

> En vérité le castello della sala, un orvietto blanc 1983 leur convonait mieux, encore que je ne cache point mon accord sur celui d'un vin rouge avec les huîtres. Mais le chianti 1978 fit merveille sur le chou farci à la langouste (inspiré d'une idée du cher Denis) et sur le pigeon rôti en cocotte. Jean Frambourt, qui dirige de main de maître cette grande maison de poisson, sommelier dans l'âme (il dirige l'association), ne me contredira point.

Il faudra que j'aille à Florence pour voir s'il y a là-bas un restaurant français digne de marquis

LA REYNIÈRE.

• Et Paris! Du 10 au 20 décembre, salle Lallo et restaurant Le Patio du Grand Hôtel (2, rue Scribe) présentation et dégustation des foies gras de « A la Belle Gasconne » (R. et M.C. Gracia à Poudenas (47170) - tél. : 53-65-71-58, ainsi que de leurs plats cuisinés du Sud-Ouest.





6, ree de Sabet - PARIS-8" - 42-22-21-66 Saint-Germain-des-Prés

Rive droite

FAITES VOS INVITATIONS SANS VOUS PLENER le soufflé Se cuisine française et ses souffiés 36, nue du MONT-THABOR

Réservation : 42-60-27-19 Fermé le sitranche

42-21-82-14



MAITRE ÉCAILLER RESTAURATEUR FINI LE PROBLÈME DU STATIONNEMENT VOS DÉJEUNERS ET DINERS TRANQUILLES



A CHAMPAGNE CHEZ HANSI La gratde branche Abaccerine 3. place du 10 Juni 1940, Paris 6. Face a la Tutti Montputtanie, Recevation : 546,46-42

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA PORTED ORLEANS A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, r. Fram. PARKING. Spec. POISSONS.

EL PICADOR, 80, bd des Batignolles, 43-87-28-87. Espagnoles et françaises. Paelle, Zarruela, Baculso. F. isadi, mardi.

CHAMPS FLYSEES

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc-1". 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre 66g. F. samedi, dimenche.

DIEP 22, z. de Ponthieu, 42-56-23-96 55, r. P.-Cherron, 45-63-52-76 Nouvelles apécialités thatlandaines dans le quartier. Gastronomie chinoise, vietnamicane.

142, av. des Champs Elysies, 43 59-20-41 COPENHAGUE, 1º étage. FLORA DANKA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

45-87-08-51 - F. Com. ENTOTO 45-17-00-51 - F. Com. Spécialités éthiopiennes.

LES HALLES CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbro-Sec, 42-36-10-92. Ses caves du XV. F. dim. P.M.R. 150/170 F.

MAIRIE DU XVIII LE PICHET, 174, ree Ordener, 46-27-85-28: Prod. Sud-Ouest. Gril. poisson. F. dim.

TAGNE STE GENEVEVE LE VILLARS PALACE. M. Tello propose ses spécialités : POISSONS, COQUILLAGES, bane d'HUTTRES, 3 salles. Pianiste I. 1 srs. Elégance, 8, r. Descartes. Ouv. T.I.J. 43-26-39-08

et 75-50. Ouvert le dimenche.

MONTPARNASSE LA GUERITE DU SAINT-AMOUR, 209, bd Raspail, 43-20-64-51, T.L.J. Spéc. de poissons et crustacés.

NOTRE-DAME L'AURERGE DES DEUX SIGNES 46, rue Galande, 5. F. dimanche. 43-25-46-56, 00-46. Parking res Lagrange. Menu (vin, café, S.C. à déjeuner).

REPUBLIQUE - BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE 47-00-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire, Ile. F. sam, midi et dim.

REUILLY-DIDEROT ATHAND POISSONS DE RIVIÈRE ATHANDA 63-44-49-15. 4, C. Crossier, 12-. 19 b à 24 b sent fism, et leucit.

LE BOURCOCNE, 3, rue Erard, 12*. F. dim. 43-07-41-78. Plats du marché. SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 45-22-23-62. Cassoulet 78 F. Confit 78 F.

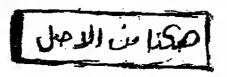
LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneque. PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 42-23-13-35. Menu 78,30 F. Ouv. L. L. j. GUY

CUISINE ET ATMOSPHÈRE BRÉSILIENNES 6, rue Mabilion, 6-, 43-54-87-61. RÉVEILLON MUSICAL LE 31 DÉCEMBRE 1985.

St GERMAIN - St-MICHEL

ALSACE A PARIS "###### 9, pl. St-André-des-Arts, 6. SALONS.

Noël et Saint-Sylvestre 370 F et 580 F TC avoc champagne.



De Sous à l'Atlas

Autour de Tafraout, l'agadir tricentenaire.

GADIR. Nom (berbère) commun. Pluriel : agadirs. Grenier collectif traditionnel du Sud marocain. Forteresse-refuge coutre les pillards, les tribus voisines de jadis.

Agadir. Nom propre (dire Aga). Préfecture du Sud maroeain. Mūrissoir à touristes contemporain où éclore trois cents jours l'an (air conditionné, piscine, tennis, folklore, vague (la), massages, joggings, œufs brouillés, salle de bains...). Aga, porte et aéroporte du Sud en attendant l'ouverture prochaine aux Airbus des pistes de Goulimine.

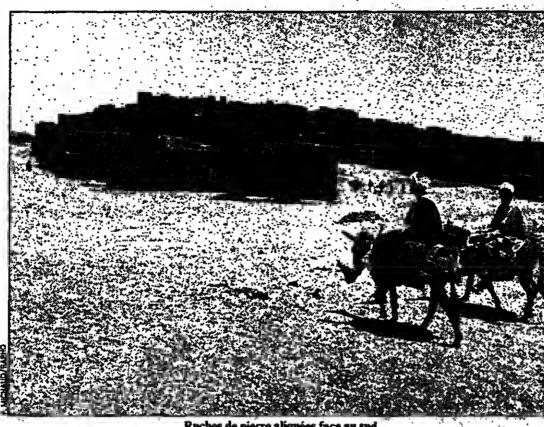
Pour aller d'Aga aux agadirs les plus perdus des rives sahariennes, mieux vaut quatre solides roues motrices. De préférence avec chauffeur. A la halte, il saura préparer le thé à la menthe da matin et le couscous du soir. Laisser la riche plaine de Sous pour gravir l'anti-Atlas. Laisser les verts vifs pour le vert tendre des amandiers, la mousse dorée de l'orge outre les gris des arganiers.

Vers Tafraout, escalader lentement les vailées des Ammein et des Chleuhs, Peuples restés rebelles au métissage, ils sont au Maroc ce que sont les Mozabites à l'Algéric ou les Djerbiens à la Tunisie, émigrés du petit commerce. Parfois surnommés les «Facanciers», ils reviennent, après les années passées au Nord,

Partir

E reportage dans le Sud marocain a étá réalisé dans le cadre d'une présentation d'une partie de la région traversée par la circuit Les oasis présahariennes ». Tours. Ce circuit, d'environ 1 000 kilomètres, qui aa déroule en Land-Royar at nécessite un esprit sportif et una bonne condition physique (on couche sous la tente) permet, notamment, de découvrir Tafraout, Amtoudi et la bella oasis de Tagmoute. Huit jours en pension complète au départ (garanti) da Paris et de certaines villes de province (prix différents). Prochains départs : les 13 et 27 décembre ; 10 et 24 janvier; 7, 14, 21 at 28 février : 7, 14 et 21 mars. De 4 400 F à 4 700 F selon la date.

On peut aussi gagner Agadir par ses propres moyens. A noter que jusqu'au 15 décembre les tarifs aériene sont en baisse : 2600 F au lieu de 3 135 F l'aller-retour Paris-Agedir sur Air France ou Royal Air Maroc. Sur place, on trouve sans difficulté un cheuffeur ou un groupe pour se rendre dans



Ruches de pierre alignées face au sud

vacances et fortunes faites, parsemer le pays de larges taches roses en forme de villas - parfois avec piscine - accolées sans gêne aux masures ocre de pisé. On ne sait s'il faut y voir la dernière - ou la première - trace du monde qu'on a laissé, un hommage à l'industrie épicière, un retour à la terre des ancêtres, ou un défi aux ksours perchés sur les pies environnants et qui semblent soudain posés de

Au sommet de la route, autour Montagne qui roule, sigée en instantané par un-photographe qui s'appellerait Yves Tanguy. Un dernier salut au rocher de Napoléon, bicorne de granit rose posé sur le front du petit bourg, et la route, traversée d'écureuils gris, pique au grand sud.

Ce ehemin, il faut maintenant le remonter comme on va à la source. Passer de l'âge du macadam à celui de la terre. Imaginer le sentier là où s'arrête la piste. Le poursuivre jusqu'au lieu, invivable, d'origine de toutes les migrations. Saisir l'occasion de réinventer de toutes les pièces iei disponibles l'idée de désert.

Băti pierres sur pierres, ton sur ton, on cutre, pour un grand rincase de l'œil, dans un paysage délivré de ce qui l'encombre. Avec la sensation d'un horizon qui serait final, celui où les guides prétendent, de bonne foi, qu'il existe. des lieux sans nom.

Il faut les cahots de la piste pour s'arracher à la rêverie, la nuit qui tombe aussi sèchement qu'un rideau de scène, la silhouette d'un chacal entraperçue dans les phares de la Land, puis la descente dans les gorges d'un oued, et le sentiment, soudain fébrile, qu'on va renouer avec la vie.

Des silhouettes, doucement, viennent à votre rencontre : arbres, animaux, humains, C'est Amtoudi, village, oasis. Et c'est l'agitation d'une petite place à la d'un caravansérail approximatif où l'on dinera, après avoir planté les tentes dans un sable de plage.

Reste à découvrir la nuit. Installer sa couche au-dehors sans craindre les couvertures, car il peut faire bien froid à cette saison. Patienter jusqu'à l'extinction de derniers sons, restés indécemment proches, en se gavant de eiel, et prendre une ration d'étoiles qui durera au moins jusqu'à l'été. Le croissant de lune qui apparaît réinvente la nuit américaine du cinéma. On peut dormir puisqu'elle veille.

Le coq et l'ane se disputent le soleil levant. L'œil s'ouvre sur des pieds uus d'enfants, plantés devant vous, sacs de classe au dos, le mot «crayon» et le mot «bonbon - aux lèvres. On se découvre au fond d'un canyon. Vus d'ici, les palmes se collèteut avec les falaises qui rosissent. Là-baut, la lumière habille leatement un pic en

château fort : l'antique agadir du village.

Le the à la menthe et les galettes de blé dur trempées dans l'amlou (mélange de miel et d'amandes pilées) avalés, on se hisse sur de petits ânes, ignorants des précipices, qui filent vers le

L'agadir tricentenaire est depuis longtemps inutilisé. Mais un gardien, regard d'oiseau sur un corps de pierre, continue de veiller à la porte, une improbable elef main. On l'imagine, en gisant, sur l'étroit rocher qui lui sert de lit à l'ombre du drapeau marocain, seule tache de couleur dans un univers uniformément ocre. Au sortir de couloirs étroits, en forme de gorges peuplées d'ombres, tout paraît pouvoir se remettre à vivre. La citerne est pleine. Les bassins de décantation semblent réclamer leur ration d'huile. Mais nul son ne parvient des minuscules cellules familiales, étrangement semblables aux ruches de pierre aliguées face au sud comme l'ossature miniature d'un immeuble en construction.

Sur les remparts qui tiennent village et vallée, le soleil se fait menaçant. Il faut regagner le bocal automobile. Imaginer le proche et prochain désert, l'oasis suivante. Avec le sentiment d'être venu faire quelque chose comme le plein de provisions, dans un gre-

JEAN-LOUIS PERRIER.

Ouarzazate contre-plonger

Q UEL est le lien entre les films Edith et Marcel, Boléro, les Mats pour le dire, Gwendoline, Liberté-Egalité-Choucroute et Harem? Réponse : ils ont tous été, en partie, réalisés au Maroc. Le dernier en date s'appelle le Joyeu du Nil ; cette suite de A la poursuite du diamant vert a été tournée, contrairement ce que l'on pourrait imaginer, à

Dans l'avenir Ouarzazate accueillera de plus en plus de productions. Des studios de cinéma viennent de s'y installer, en raison de « la présence conti-nuelle du soleil et des espaces immenses et vierges », expli-

Ouarzazate est aussi l'idéal point de passage, de départ et de rétour pour les « visiteurs du Sud », ceux qui aiment s'enfoncer dans le désert. Mais elle peut devenir plus que ça, plus qu'une ville de garrison comme on l'a déjà vue, tel un cliché, dana Morocco: le film de Joseph von Sternberg, où Marlêne Dietrich regarde partir son légionnaire, Gary Cooper, pour mieux le suivre dans le sable maloré sa jupe chaude et serrée et ses talons aiguilles.

Ouarzezate : mérite qu'on y reste. Pour mieux goûter les plaisire du soleil (piscine, tennis, équitation, etc.), en les dosant avec ceux du tourisme si l'on rayonne tout autour de la ville.



Ouerzazate bouge et va encore: plus bouger. Il y a un mois, c'était l'ouverture de l'hôtel Karam Palace (cent cinquante chambres), dont il faut saluer la belle et discrète archi-tecture horizontale ainsi que les couleurs nuancées, le tout s'inscrivent avec bonheur sur une colline dominant la vallée et la vieille casbels. On peut juste regretter la disposition de cerl'ensembla la vue est à la hauteur du cadre féerique de l'hôtel et de son site.

Autre nouveauté, l'ouverture prochaine d'un grand et beau supermarché (le premier), ce qui ne fait pas du tout plaisir à Dimitri, le principal commercant actuel. . Ousrzazate bouge, et, à pre-

mière vue, on se demande pourquoi. Les guides parlent de villé surfaite, avec son a Club Med » aux portes du désert. « Voir Ouarzazata et mourir », précise avec ironie le Goide du routard. Il est vrai que cette ville de six mile habitants, construite per les Français en 1928, manque de caractère. Elle a d'eutres atouts : l'altitude (1 100 m) offre un air à la fois pur et léger, qui contraste avec l'atmosphère poussiéreuse : d'Agadir . ou . de Merrekech. Vous avez. l'avantage d'une station de sici, mais avec un soleil des plus chauds fiusts ce qu'il faut en hiver). Bref, rien de tel pour se refeire. une santé et retrouver une mine

Si vous êtes séduits par les la route qui mêne à Marrakech (200 km) ; elle traverse les plus belles montagnes du Haut-Tizi n Tichka (2.260 m). Au sud, dans la vallée du Dra, la route qui màna à Zagora (160 km) est une des plus fascinantes du Maroc, surtout à partir de Agdz. Au nord-est enfin; désert, et les plus fascinantes casbahs du pays.

. Un peu plus foin, ce sont les gorges du Todghar, belles et profondes. Lawrence d'Arabie, te film, y a séjourné. Si l'officier anglais est devenu un mytha du désert, le cadre, lui, est bien plus majestueux qu'un décor de

 La chaîne hôtelière Domin PLM dispose de quatorze éta-blissements dans tout le pays et propose plunieurs circuits tou-ristiques. Le Karam Palace, à Omezazate, est le dernier en date, avec son sporting-club (six courts de teaus, vinet chevaux d'équitation, etc.). L'hôtel dispose également d'une salle de cengrès. Renseignements : PLM Doumis Hôtels, 25, avects 1707. Par l'avec d'une salle de cengrès. me Carnot, 75017 Paris. Tél. : 46-22-54-50.

Royal Air Maroc va mettre en place un vol direct Paris-Marrabech-Ouarzazate à partir du 2 servier prochaîn (vol tous

Destinations réveillons

Au long cours

Rhapsody in blue, sur le bateau du même nom, pour ceux qui préferent la mer des Caraïbes. Sept jours, à partir du 8 décembre, de Fort-Lauderdale (Floride) aux Bahamaa, à Porto-Rico, Antiqua et Saint-Thomas, dans l'ambiance des granda palaces internationaux. 14 300 F. Sur la Mermoz. un réveillon mexicain, d'Acapulco à Salina-Cruz, le Costa-Rica, le canal da Panema, Cartagana (Colombie), la Jamaique, Ochorios. Du 28 décembre au 10 janvier. 15 000 F, sans la billet

 Croisières Paquet : 5, bd
 Ialesberbes, 75008 Paris. Tél. : 42-66-57-59.

Ecologique

En mer, au milieu de la flore at de la faune la plus rare du globe. Du 18 au 29 décembre. A bord du Santa-Cruz, un bataau de. 70 mètres de long; qui croise dans les Tes Galapagos, Onze iours pour tout savoir des iguanes, otaries, tortues géantes, fous de Bassan, et découvrir

l'Equateur, de Quito au marché multicolore d'Otevalo at eu musée de l'or de Guayalquil, en Du 18 eu 29 décembra : 19 600 F.

Nouveau Monde, 8, rue
 Mabillon, 75006 Paris. Tél.: 43-29-40-40.

Biblique

Les fêtes de la Nativité, de Galilée au lac de Tibériada, jusqu'à Nazareth, Jérusalem, Jéricho, la mer Morta et Ellat, sans oublier le messa de minuit, le soir de Noël, à Bethléem, et une soirée folklorique isreélienne. Du 22 décembre au 29 décembre 6 650 F.

· Zénith : 14, rue Thérèse, 75001 Paris. Tél.: 42-96-14-09.

Princier

Avec le radiah et les habitants du villaga da Junia, qui, la 31 décembre au soir, arrivent à dos de chameau ou en char à bœufa, se rassemblent autour d'un gigantesque méchoui, arrosé · de l'asha (eau-de-via locale), puis jouent de la musique, chantent et dansent au milieu du désert illuminé d'un fau d'artifice. Up voyega de dix jours, du 25 décembre au 3 janvier, de Delhi à Udaipur (on loge au Shiv Niwas Palace, dans les anciens appartements du maharadiah, qui dominent le lac Pichola), Chittor, Kotha et Jaipur, où on séjoume au-Rambagh Palace. Avec, en prime, une excursion à dos d'éléphant jusqu'au fort d'Amber. 14 600 F tout compris.

Carrefour de l'Inde : 15, rue des Ecoles, 75005 Paris. Tél. : 46-34-03-20.

Endiablé

Le 31 décembre, à Rio, on fête généreusement Yemania, déesse de la mer. Sur la plage illuminée d'une multitude de bougies, les femmes chantent, prient et dansent la samba. Chacune construit son petit autei d'où elle jette ses offrances à la mer. A cette occasion, Nouveeu Monde organise un voyage de quinze joura, du 21 décembre eu 4 janvier, qui permet également de découvrir Salvador-de-Bahia, Brasilia, Balo-Horizonte, Sao-Peulo et les chutes d'iguaçu: 15 320 F. Brasitours programme aussi cette fête evec un circuit reliant les mêmes villes, mais jusqu'à Manaus, avant de revenir sur Rio. Du 23 décembre au 7 janvier : 21 470 F.

• Brasitours : 14, ree Thérèse, 75001 Paris. Tél. : 42-96-14-09.

Valsant -

Entrer dans la nouvelle année sur un air de valse, su bal de l'empereur, dans le cadre éblouissant de la Hofburg, où les Habs-bourg agnaient déjà célébrar leurs fêtes. Le réveillon inclus, la visite de Salzbourg, Vienne, at ses environs, ainsi que le concert du Jour de l'an. Du 27 décembre au 2 janvier : 4760 F. En Autriche, les décorations de Noël sont de véritables œuvres d'art : guirlandes de satin et boules de verre soufflé. Du 22 au 27 décembre un voyage féerique, de Munich à Salzbourg at aas anvirons : 3450F.

Roule, 75001 Paris. Tel.: 42-96-

Glacé

A Harbin, dans la province la plus septentrionale de la Chine, la fête des statues de glace voit les Chinois-reconstituer une ville et des animaux, grandeur nature. Décor très kitsch, ambiance de musique et de fête, courses de trainesux, et... baignades | Du 1= au 11 janvier : 11 250 F.

il est également possible de faire précéder cette « féerie » chinoise d'un réveillon gastronomique chez « Maxim'a », à Pékin. Du 28 décembre au 4 janvier :

 Les Amitiés franco-chinoises : 36, rue des Bourdonnais, 75001 Paris. Tél.: 42-36-37-70.

Transsibérien

Sur la plus longue ligne de chemin de fer du monde et sur les traces de Michel Strogoff, jusqu'à irkoutsk et jusqu'au lac Baikal. Du 23 décembre au 2 janviar : .7 890 F. Egalement, dans la

 Austro Pauli : 3, rue du ... même catalogue, un réveillon à Prague, du 25 décembre au 1" janvier (4 630 F), ainsi qu'un Nouvel An dens la Gourara, un des endroits les plus pittoresques du Sahara algérien. Du 29 décem-bre au 5 janvier : 8 290 F.

• Transtours : 49, avenue de POpera, 75002 Paris, Tel.: 42-61-58-28.

Soviétiques

Au Nouvel An, les grandes cités soviétiques vivent au nythme de la danse, de le musique et des attractions populaires, à l'occasion de la fête de l'hiver. Au chook, la découverte des villes symboles de l'URSS : en cinq jours, à partir du 30 décembre, pour 4 700 F, la capitale soviétique de la place Rouge au Kremlin, avec diner-réveillon; en huit jours, à partir du 7 décembre, de Leningrad à Souszdal et Vladimir. villes d'art, miroirs de l'ancienne Russie: pour 6 300 F: an huit jours encore, de Kiev à Moscou avec réveillon à Souszdai et promenade en troika, pour 5,550 F.

Jet Tours : 22, quai de la Mégisserie, 75001 Paris. Tél. : 42-61-84-22.

25.75

2

. .

1.3

. 14 #### *** ***

1874 37 4

Grand and a

market et a

the second

14 Art 25

11.20

'm;::::

 $\mathcal{R}_{i,j} = \mathcal{R}_{i,j} = \mathcal{R}_{i,j}$

121.12

Part of the con-

4: a .--

This state.

7 -- 1

12572 - To 1

1

-

H

Paragonal Co

.

Seal was a

÷

4.75

....

42

-

 $= r_{2-1}, \quad$

. . . .

RANCIS COSTA

- · · · ·

....

. . .

Side of the State

222

11-1-

TETRICION CONTRA

marine a m Printed Smith they about the property dealers with the The transfer of second

POT A CENT . Transact Marie W The Man Roll erme totale to grade" est without the Contraction of the Contraction o ar de Brance THE THE WATER and the last deposition THE STATE OF STREET Territor & Belliner.

latientat de I A transfer of The second secon

The state of the s The same of the sa

The state of the s

the second secon

State of the state